Verdict au procès d'Amsterdam :

Le représentant de la société Dassault est acquitté

LIRE PAGE 32



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

1,30 F Aigérie, 1 BA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.;
Aligérie, 1 BA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.;
Aligeragne, 1 BM; Ambriche, 10 seh.; Belgique,
Ali dr.; Canada, 60 c. cis; pamemark, 3 kr.;
Espagne, 25 pts.; Grando-Breingne, 13 p.; Gréce,
18 dr.; Iran 45 ris.; Italia, 250 L; Bara, 125 p.;
Lavenbourg, 11 fr.; Norvéga, 2,75 kr.; Paya-8as,
0,30 dl.; Peringal, 12,50 scc.; Suédo, 2,25 kr.;
Smiste, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yenguslavie, 18 s. din.

Tartt des abonnements page 22 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 6207-23 Paris Telex Paris nº 650572 TEL: 770-91-29

# Le congrès de Moscou MM. Ford et Reagan Bruxelles propose

### Coexistence et rigueur idéologique

L'U.R.S.S. va poursuivre « avec une énergie redoublée » sa poli-tique de paix. En même temps elle compte intensifier la lutte idéologique, car « la bataille entre ne laisse pas de place au neu-tralisme ». Tel est le seus du rapport de M. Brejnev.

Le numéro un du régime soviétique a présenté, dans un discours dépourve de rodomontades, les Homme d'Etat. il traite avec retenue les affaires de ce monde mentionne sans trop insister les succès récents du « camp socia-liste » sur l'arène internationale, mne les « réactionnaires » qui font obstacle à la détente et renouvelle l'appel à la coopération que devraient entendre les partenaires raisonnables. Secré-taire général du parti, il reste intransigeant sur le chapitre de la decirine. En ce domaine aucun compromis n'est concevable et il promet une riposte « résolue » à ses adversaires de droite et de gauche.

A droite, il s'agit surtout des adversaires de la détente aux Etats-Unis, fustigés dans des termes qui reflètent le jugement morose porté un peu partout ces derniers temps sur l'état des rapports entre les Deux Grands. M. Brejnev a même jugé bon de s'expliquer -- fût-ce brièven — d'avoir reçu M. Nixon en 1972 alors que les bombes tombalent sur Hanoï et Haïphong. Mais îl reste attaché à la partie la plus « sérieuse » de la détente soviétoaméricaine, la négociation sur les armements stratégiques. C'est à ce sujet qu'il a été le plus précis, révélant l'existence de propositions soviétiques pour la liquida-tion des programmes américains relatifs au nouveau sous-marin bardier ultra-moderne B-1. Les Etats-Unis, qui n'avalent pas fait état en public de ces suggestions, se sont empressés de faire savoir an'elles étaient inacceptables.

S'agissant de la France, l'Elvsée a pn relever avec satisfaction les propos fort aimables tenus par M. Brejnev. En faisant savoir publiquement qu'il était prêt à associer Paris et Londres à un système de garanties au Proche-Orient, le chef du P.C. soviétique fait un geste en direction des deux capitales européennes, alors que M. Kissinger se voit, lui, indirectement fustigé pour s'être livre à une « manœuvre politique » à la faveur des accords partiels de dégagement.

Enfin, à tous les « partis frères », il est signifié que sur les questions de principe « il ne peut s'agir de transiger ». M. Breinev indique le prix que la Chine devra payer pour « reprendre le chemin de la coopération avec le monde socialiste » : reconnaître non senlement que le maoisme est incompatible avec le marxisme-léninisme mais qu'il lui est hostile. Aux autres partis qui entendent explorer une voie nationale vers socialisme, le droit d'avoir des divergences d'opinion. est reconna. Mais Il est rappelé que pour être marxiste-leniniste, il faut professer et pratiquer l'internationalisme prolétarien et ne jamais donner à la propagande ennemie l'occasion de tirer de ces disputes

Le secrétaire général ne pouvait entrer dans les détails sans fournir lul-même des armes à l'adversaire. Il ne pouvait reconnaître crûment que, après les communistes yougoslaves, roumains, italiens, espagnols, le parti français était saisi par le démon de l'indépendance. De la conférence comm niste enropéenne, qui aurait dû être une des réussites présentées aux congressistes, il fut dit simplement que les futurs participants continuaient à s'y préparer. Et la conférence mondiale? Elle aura lieu sans doute. Mais quand?

« matière à sensation ».

C'est la tout le problème. Jadis, en célébrant l'internationalisme prolétarien et la solidarité absolue des partis communistes avec l'U.R.S.S., les orateurs des congrès à Moscou constatalent l'évidence. Aujourd'hui, ils ne peuvent guère

# critique et réaliste de l'économie soviétique

Le vingt-cinquième congrès soviétique a entendu mercredi matin 25 tévrier, le rapport de M. Sizov, président la commission de vérification, qui s'occupe des affaires internes du parti. Mais l'attention reste concentrée sur le très long discours prononcé mardi par M. Brejnev. Le secrétaire général a dressé un tableau critique et réaliste de l'économie soviétique.

La partie de ce document consacrée à la politique étrangère a provoqué quelques réactions. — A Paris, on a noté avec intérêt à l'Elysée, indique-t-on de source autorisée, « les termes dans lesquels M. Brejnev a qualifié la coopération franco-soviétique ; ils correspondent à l'appréciation

que Paris porte sur les relations entre les deux pays ».

— A Washington, le département d'État a confirmé que l'U.R.S.S. avait présenté aux conversations SALT des propositions concernant les sous-marins américains Trident et le bombardier B-1. Ces propositions étalent « unilatérales », a sjouté le porte-parole, les Soviétiques n'ayant « jamals voulu dire quels systèmes équivalents ils envisageaient de limiter ou de supprimer chez eux ».

### Le temps de la diversification

par ANDRÉ FONTAINE

ler du parti communiste français, Rivarol et le Quotidien du Peuple ne mettent pas les guillemets au même endroit. Aux yeux des nostalgiques du fascisme, le parti dans lequel Léon Blum voyait jadis un e parti nationaliste ctranger > n'est toujours pas devenu beaucoup de réalités qu'il n'avai e français ». A ceux des maoïstes, pas, ou pas assez prises en compte il a cessé d'être e communiste ». Ces appréciations contradictoires sont évidemment le fait d'extrémistes. Elles résument pourtant, en les caricaturant, les questions que tout le monde se pose quant à l'évolution de la formstion politique française qui compte, et de loin, le plus de militants : qu'est-ce qui l'emporte, en son sein, de la continuité ou du changement? Question qui mérite qu'au père commun. d'être étendue bien au-delà de nos frontières, alors que se déroule, quinze jours après le XXII congrès du parti communiste français, le XXV° congrès du parti communiste de l'Union soviétique. Les phénomènes de diversification ne sont-ils pas en train de se multiplier à travers ce mouvement ouvrier qui appliquait sans discuter, il y a un quart de siècle, les consignes de Staline?

#### La force des « démarcations nationales >

Continuité? Changement? Le bon sens populaire retient que seuls les imbéciles ne changent bon sens populaire retient que seuls les imbéciles ne changent jamais d'avis. On pourrait ajouter qu'il n'y a que les imbéciles pour ne pas voir que tout change, et tout le temps. Mais tout change, et tout le temps. Mais tout change, et tout le temps. Mais tout change, et pendant des années, apporte sa ration de désolation impuissante devant les rafales de la tombe a beaucoup changé par rapport au bébé qu'il fut : mais c'est toujours le même être. La France de 1976 a beaucoup changé par rapport à celle d'Hugues Capet : c'est pourtant toujours la même France.

La même règle s'applique aux grandes idées, aux religions, aux Eglises. Le catholicisme de 1976 a sinzulièrement changé par rap-

Eglises. Le catholicisme de 1976 a singulièrement changé par rap-port à l'époque de Bossuet et même de Pie XII. Mais c'est tou-jours la même foi qui enseigne, en n'y parrenant que rarement, à aimer son prochain comme soi- l'Italie et la France sont, l'une et

P.C. «F», P. cC» F.: pour par- même. Pourquoi le . marxism échapperait-il à la loi commune ? On change parce qu'il faut, bien ou mal, de bon ou de mauvais gré s'adapter aux réalités : soit qu'on les ait mai percues, soit qu'elles alent elles-mêmes changé. Le marxisme a dù ainsi s'adapter à beaucoup de réalités qu'il n'avait Et, notamment, de ces « démarcations nationales » dont le Manifeste avait sous-estimé le poids avec une candeur confondante Marx aura épousé beaucoup de nations, et il n'y a rien de surprenant à ce que ses enfants ets chinois, yougoslave, est-allemand polonais, cubain, albanais, coreen vietnamien, etc. ressemblent chacun au moins autant à sa mère

(Lire la sutte page 3.)

Après l'opinion des Britan-

niques et des Aliamands de l'Ouest sur la France d'au-jourd'hui (« le Monde » des

sera consacré à ce que pen-

sent de nous les Espagnols.

Chacune des nations est, pour l'autre, au-delà des monts. Voisines et séparées, si faussement 
analogues et si réellement dissemblables, asphysiées par la 
rhétorique des « sœurs latines », 
LTrable et le Responsement l'une et

# sont presque à égalité M. Breinev a dressé un tableau aux «primaires» du New-Hampshire

Les résultats du premier test de la campagne présidentielle Les resultats du premier test de la campagne presidentielle de 1976 placent d'ores et déjà le président Ford en position difficile. Ce mercredi 25 février, en fin de matinée, le dépouillement du scrutin des élections primaires du New Hampshire était presque terminé. Chez les républicains, le président Ford obtenait alors 51 % des suffrages, et son unique rival, M. Ronald Reagan,

Chez les démocrates, c'est l'ancien gouverneur de Georgie, M. Jimmy Carter, qui se place en tête de ses concurrents, avec 30 % des suffrages, suivi du député de l'Arizona, M. Morris Udall, qui en récolte 24 %. Le sénateur Birch Bayb en obtient 16 %, l'ancien sénateur de l'Oklahoma, M. Fred Harris, 11 %, et M. Sargent Shriver 9 %.

De notre correspondant

Washington — Sans même attendre les résultats définitifs de la consultation, l'ex-gouverneur Reagan est apparu en vainqueur Reagan est apparu en vainqueur vers minuit sur les écrans de télévision. Le pourcentage de ses voix dépasse l'objectif de 40 % qu'il s'était habilement assigné, et il a fait la preuve de l'extrème vulnérabilité de M. Ford. La campagne de ce dernier reposait sur l'espoir que le parti républicain, en général discipliné, se rallierait derrière le président. La partie est loin d'être pendue pour lui. Il avait lui-même déclaré avant le vote que les claré avant le vote que les résultats n'affecteraient pas sa décision de continuer la lutte. Il aura en outre de nombreuses occasions de s'affirmer dans les prochaînes « primaires », et notamment en Floride, le 9 mars. notamment en Floride, le 9 mars. Pourtant, il semble que toute la stratégie doive être reconsidérée. En tout cas, le succès de M. Reagan oblige le président à accroître ses efforts. Certains observateurs craignent qu'il ne soit contraint de surenchérir sur les positions utilira-conservatrices de son rival. son rival.

son rival.
Les porte - parole officiels, faisant contre manvaise fortune ben cozur, ont assuré que M. Ford était satisfait d'avoir rattrapé le retard indiqué par les sondages. M. Calloway, directeur de la campagne du président, indiquait même clairement que le voyage en Chine de Richard Nixon avait eu un effet négatif.

III. — Rome : une déception cachée...

De notre envoyé spécial.

Français font autant de bruit que

rrançais font attant de brut que les Allemands, montrent autant d'indiscrétion que les Américains, autant d'indifférence que les Anglais. Bien à eux, la conviction qu'ils ont une mission à remplir-per Talia

l'Ouest sur la France d'au-jourd'hui (« le Monde » des 24 et 25 février), voici celle des Italiens. Le prochain et dernier article de cette série

en Italie

FRANCE VUE PAR SES VOISINS

En fait, M. Reagan a misé sur le mécontentement de l'électorat envers la classe politique dans son ensemble. Sa campagne avait des relents de poujadisme.

des reients de poujadisme.

On peut en dire autant du vainqueur démocrate Jimmy Carter, personnalité sympathique certes, mais qui a maintes fois rappelé qu'il n'appartenait pas à l'« establishment », et dénoncé « tout ce qui se passait à Washington ». Dans le New-Hampshire, face à des concurrents appartenant tous à l'alle libérale du parti, il était devenu par la force des choses le candidat du centre et de la droite. Or, il est arrivé pratiquement en tête dans toutes les circonscriptions rurales et urbaines. Après les victoires déjà remportées devant les comités de l'Iowa, du Maine, de l'Oklahoma, il se trouve de ce fait nettement en tête des autres concurrents à l'investiture démocrate. Mais cette situation l'expose maintenant à la coalition de ses adversaires bien décidés à le stopper. Les prochains affrontements s'ammenent ulux d'iffle stopper. Les prochains affron-tements s'annoncent plus difficlies, dans le Massachusetts d'abord, où M. Carter devra faire face au sénateur. Jackson et au gouverneur Wallace, bien im-plantés politiquement, puis, ensuite, en Floride, dans un e mano a mano a capital avec

> HENRI PIERRE, (Lire la suite vane 5.)

Français », selon le proverbe romain, le touriste moyen affalé piassa Navona se laisse aller comme nulle part allieurs. Pieux pèlerin ou joyeux drille, il ne soupconne pas que son volsin comprend souvent ses mots de mépris. Il paraît n'avoir jamais su que les Italiens sont ses hôtes et qu'ils méritent des égards, à commencer par celui de ne pas déambuler en short et torse nu.

Croit-il donc que les Italiens sont aveugles? Entre eux, ils

# un armistice dans la « guerre du vin »

Un armistice sera-t-il signé début mars entre la France et l'Italie dans la « guerre du ven », qui menaçait depuis septembre de dégénérer en un conflit commercial géné-ralisé entre les deux pays ? Français et Italiens viennent de se rencontrer, à Bruxelles, en présence de M. Lardinois. commissaire européen chargé des questions agricoles. Celui-ci leur a proposé un ensemble de solutions — dis-tillation de vins blancs italiens, aide directe aux vignerons français, arrachage des cépages de mauvaise qualité, aide accrue au stockage - sur lesquelles Paris et Rome pourraient s'entendre dans un cadre communautaire. Toutefois, aucun accord n'est encore en vue sur l'objet même du conflit : la régularisation des importations de vins itatiens en France.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les Français, en la personne de M. Pierre Ménai-gnerie, nouveau secrétaire d'Etat à l'agriculture, et les Italiens, se sont rencontrés, mardi 24 février à Bruxelles, en présence de M. Lardinois, commissaire euro-péen chargé des affaires agri-coles, afin d'essayer de trouver une issue à la « guerre du vin », une issue à la « guerre du vin », qui oppose les deux pays depuis l'autonne. Les Neuf ont décidé, on le sait, de régler cette affaire en même temps que le dossier des prix à appliquer au cours de la prochaine campagne. C'est dire qu'ils doivent imaginer rapidement des solutions s'ils veulent être en mesure d'adopter ces prix comme présu lors de leur prix, comme prévu, lors de leur session des 2, 3 et 4 mars pro-

chain. Les Français ont une double préoccupation : obtenir une ré-forms du règlement viti-vinicole, forme du règlement viti-vinicole, en renforçant les disciplines imposées aux producteurs, afin de parvenir à un équilibre durable entre l'offre et la demande de vin ; annuler l'avantage de change du à la dépréciation de la lire (lire page 29).

Les Italiens, de leur côté, insistent pour que Paris supprime la taxe perçue depuis le 11 septembre sur les importations de vin de la péninsule. Comment concilier ces positions apparem-

concilier ces positions apparem-ment contradictoires ? M. Lardi-nois a soumis aux protagonistes un projet de compromis qui s'ar-ticulerait autour de cinq choix ; Pour contribuer à dégager le marché, donc à freiner le cou-rant d'exportation vers la France, la Communauté financerait une nouvelle tranche de distillation de vins en Italie.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 29.)

LIRE PAGE 21 MORT ET JUSTICE

uer

### en Italie. Ministres, ils tiennent leur interlocuteur italien pour un truqueur. Jenne couple en « plein rève de sa vie », ils attendent de l'hôtelier une addition truquée, version moderne de l'anecdote de Paul-Louis Courier: « Faut-ü les tuer tous les deux? » A l'heure torride où « ne sortent que les chiens et les balancent de l'ironie à l'ameriome pour qualifier ces comportements. Mais le sens raffiné de leur dimais le sens rating de leur di-gnité, une courtolsie de chaque instant, les gardent de relever les écarts de trop de voyageurs dé-plaisants.

(Lire la suite page 7.)

### AU JOUR LE JOUR

### Unestion de statut

Johnny Hallyday prend si sportinement ses démélés avec le fisc qu'on peut se permet-tre de lui demander s'il se considère comme une entreprise ou comme un tra-

Dans le premier cas, fi pourrait se faire nationaliser. L'Etat encaisserait directement son di, mais, en cas d'aphonie ou d'enrovement tenace, serait bien forcé de renflouer le chanteur, comme une fabrique de montres.

Dans le deuxième cas, il lui audrait se constituer en syndicat et exiger aussitöt une réduction de salaire. Les protits en seraient réduits, le fisc y perdrait mais Johnny y gagnerait la tranouillité sans pour autant risquer de mourir de Jaim.

ROBERT ESCARPIT.

### JACQUES NOBECOURT. par Robert Badinter UN AN AVANT BEAUBOURG

### La « révolution culturelle » des musées

Depuis vingt mois qu'il est installé rue de Valois, c'est la première fois que M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, aborde publiquement le dossier des musées. Au cours de sa conférence de presse tenue mardi, il a fait le blian des réalisa-tions de ces dernières années et annoncé les projets à venir.

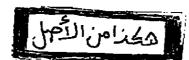
A un an de l'inauguration de large de la France pour laquelle par nature, bouge, change sinon dans la forme, du moins dans son orientation. Les musées aujourd'hui tendent de plus en plus à s'ouvrir au plus grand nombre. L'an demier, nos trente et un musées nationaux ont compté neuf millions de visiteurs et les quelque huit cents musées classes et contrô-

millions. Ces chiffres spectoculaires mon-trent néanmoins que les musées pa-risiens sont de loin les plus fréquentés et qu'il reste une part très Particle de JACQUES MICHEL.)

Beaubourg, il convencit de faire le point sur l'état des musées en France. Ce secteur, autrefois stable est ainsi depuis que les musées est ainsi depuis que les musées est ainsi depuis que les musées existent. Le changement est que le public cultivé s'est élorgi et va de plus en plus souvent au musée. Comme l'a souligné M. Guy, la fréquentation n'est pas un problème économique. Le musée coûte le prix d'un ticket de tiercé, et moins de la moitié du prix d'enhuit cents musées classés et contrô-lés de province, environ quatre les moins de dix-huit ans. L'important a dit le ministre c'est « l'ouverture mentale » du musée.

(Lite page 13





(Dessin de CHENEZ)

#### LA STRUCTURE DU PARTI

De notre correspondant

Moscou. — M. Brejnev a présenté dans son tapport un intéressant tableau du parti communiste soviétique. Selon le secrétaire général, le P. C. compte a à l'heure actuelle » duive millions six cent durite dont 41.6 % d'ouvriers, 13.9 % de kolkhoziens, environ 20 % de techniciens de l'économie et plus de 24 % de représentants du monde scientifique, littéraire, artistique, médical, militaire, du dgnant et des orgacorps enseignant e nismes de gestion.

Ces chiffres confirment une tendance que l'on connaissait déjà : le renforcement de la classe ouvrière au sein du parti. Selon les statistiques officielles, le P.C. soviétique ne comptait en effet que 32,1 % d'ouvriers en 1953; cette proportion est passée à 49,7 % dix aus plus passee a 48,7 % dix ans plus tard, puls à 41 % au 1° janvier 1975. La proportion de kolkhoziens a, en revanche, teudance à diminuer : 14,7 % en 1973, 14,4 % en 1975 et 13,9 % cette année. Ce mouvement pullestement destiné à reliémanifestement destiné à refféter la diminution du pourcen-tage de la population rurale au sation et de l'industrialisation de l'agriculture.

Selon M. Brejuev, le renforce-ment de la représentation ou-vrière est destiné à s'accentner encore. Alors que deux millions six cent mille personnes ont adhèré au parti depuis le der-nier congrès, en 1971, 58 % de ces nouveaux adhèrents sont des ouvriers et 11 % seulement des kolkhoziens. C'est ce qui a permis au secrétaire général d'affirmer : « Dans les condi-tions du socialisme évolué où le parti du peuple tout entler. de classe (...). Sa composition reflète tout naturellement le

P.C. Tchécoslovaque a décidé de prendre une voie indépendante, l'occupation soviétique s'est abat-

tue sur le pays. (...) Dubcek jouissait du soutien total du peu-

» Les événements de 68 sont un grave avertissement pour tous les peuples : une alliance trop étroite avec l'U.R.S.S. est grosse d'une menace pour leur indépendance

» Il a été proclame qui

vingtième et vingt - deuzième congrès que, du temps de Sta-

lectuels, n'exercent aucune in-fluence sur leur jouvernement. Souvenez-vous de la révolution

de palais en octobre 64. où Khrouchtchev a été démis sans que le peuple en sache rien. >

Pilouchtch évoque ensuite la déportation de « nombreux

peuples : soviétiques après la guerre, dont certains, « les Taiars

de Crimée, les Meskhs, les Grecs el les Allemands de la Volga, ne

aujourd'hul encore, puis l'appari-

tion d'un « mouvement pour la démocratisation » dans les an-

a Le mouvement démocratique

groupe aussi bien des communistes que des non-communistes.

Nous autres, communistes oppo-

sitionnels, nous estimons qu'avec

la démocratisation de l'Etat so-

viétique doit se produire le pas-sage du pouvoir des mains de la bureaucratie du parti et des

Il poursuit :

uvent revenir chez eur »

ple et du parti.

dance. (...)

rôle dominant de la classe ou-vrière dans la vie de la société. » Les statistiques de M. Brejnev comportent malgré tout une iscune : en ne mentionnant que la profession d'origine des membres du parti, elles rendent impossible l'évaination du pour-centage des cadres du parti.

Pour la première fois, d'autre part, M. Brejnev a rendu compte de l'échange de cartes qui a eu lien pendant la période 1973-1975. Cette opération, a-t-Il dit, « a joué un rôle considérable pour valoriser encore l'appella-tion de membre du parti et les buts qui avaient été recherchés ont été atteints n. M. Brejnev a ensulte annoncé que trois cent quarante mille membres du parti ont été exclus au cours de cette campagne, car lis avaient été jugés « indignes » d'y appartenir. En nous fondant sur les rares statistiques par-tielles et officielles déjà publiées, nous avions évalué à six cent mile le nombre des excin-sions (« le Monde » daté 20-21 février). Cet écart est sans donte du au fait que les exclusions ont été plus nombreuses dans certaines républiques — Ukraine, Arménie, Géorgie notamment — que dans la fédé-ration de Russie.

Constatant qu'en trente ans les effectifs du P.C. ont pres-que triplé et que deux tiers des nouveaux membres admis vien-nent aujourd'hui de l'organisation des komsomols, M. Brejuev a encore affirmé : « Il est clair que les rangs du parti continueront à s'accroître (...). Mais le parti ne force pas l'accroissement de ses effectifs. [] n'accepte dans ses rangs one ceux qui, pour employer une formule léniniste, adhèrent non pour bénéficier d'avantages, mais pour effectuer un travail plein d'abnégation au nom du com-

Une lettre ouverte de Leonid Pliouchtch aux communistes

# Le secrétaire général a dressé un tableau critique et réaliste de l'économie

De notre correspondant

Moscou. - M. Leonid Brejnev est encore capable d'impressionnantes performances physiques. Telle est la première conclusion qui s'impose au lendemain de la présentation de son rapport devant le vingt-cinquième congrès du parti communiste soviétique ; rester debout pendant plus de cinq heures pour lire un aussi long texte n'est pas à la portée du premier septuagénaire venu, même en observant deux pauses.

La seconde conclusio ndécoule indirectement de la première : nous n'avons pas assisté mardi à la lecture d'un testament politique, mais à la présentation d'un programme dont l'auteur entend entreprendre lui-même la réalisation, même s'il sait bien qu'il ne pourra pas parvenir à l'achever. M. Breinev ne s'est pas comporté comme un « sage » prêt à se seils mais comme un homme d'action, bien décidé à agir encore sur la conioncture, et même à se battre. Bien installé au sommet du pouvoir, cet homme paraît d'autre part vouloir maintenant jouer la candeur, le réalisme et la ferme sérénité.

La partie économique du rapport de M. Breinev est exemplaire. Si elle commence par un véritable bulietin de victoire, l'incantation laisse vite la place à une analyse lucide et aux appels à l'effort. L'industrie lour de progresse convenablement dans l'ensemble, mais l'agriculture connaît de graves problèmes, ainsi que l'industrie légère. Deux années d'une exceptionnelle sécheresse (1972 et 1975) peuvent constituer une excuse pour la première, mais il n'en est pas de même pour la seconde. - On est en droit de demander des comptes aux ministres responsables, car il est clair que la situation de la branche des biens de consommation et des services ne peut pas nous satistaire (...). Il est nécessaire de poser la question largement et le plus rapidement possible. -

nues, mais M. Breinev n'a pas hésité à leur donner la plus large publicité : erreurs de planification, mauvalee gestion, irresponsabilité, bureaucratisme, fausse conception du système de rémunérations, absence de discipline du travail... et de suggérer un certain nombre de modifications qui ne feront pas plaisir, même si leur application n'est manifestement pas pour demain : cénéralisation des sanctions en cas de faute grave dans la gesdes primes (qui peuvent représenter iusou'à 30 % du salaire) pour lavo-

Parmi ces tâches, M. Brejnev a cité notamment la lutte en faveur « de l'athlétisme, de l'inter-

nationalisme prolétarien, du patriotisme soviétique, contre le

nationalisme. le chauvinisme.

l'esprit de clocher et l'ordre patriarcal ».

blėmes sulvants :

Il a ensuite abordé les pro-

● LITTERATURE ET ART. —

« On tolère moins les œuvres sans talent et déviationnistes. (...) Le

thème de la production a pris une forme véritablement esthé-

tique. Nous sommes maintenant émus par le destin d'un fondeur

d'acter. d'un ingénieur, par le débat qui s'établit à propos d'une prime. (...) L'esprit de parti dans les problèmes de la littérature et

de l'art implique à la fois une attitude compréhensive à l'égard

des créateurs, une aide dans leurs recherches et la fermeté sur les principes. Le critère majeur d'appréciation de la valeur sociale

de n'importe quelle œuvre a été et demeure, bien sûr, son impact

idéologique. C'est bien cette démarche léniniste qui anime le

comité central et les organismes

du parti dans l'important travail

qu'ils mènent dans cette sphère de l'activité idéologique. Lorsqu'il

arrive, de temps en temps, que certains responsables fassent preuve de simplisme et aient

recours à des méthodes adminis-

tratives pour résoudre des pro-blèmes relevant de la création artistique, de la diversité des formes et des styles, le parti ne

secrétaire général, à quoi bon fabrimoyenne par Soviétique el ces preneurs en U.R.S.S., et à plus forte raison à l'étranger ?

M. Brejnev a aussi beaucoup insisté sur la modernisation des entre-prises. - Le but du progrès scientilique, a-t-il dit, n'est pas de construire elques prototypes pour les exiber dens les foires-expositions ou dans de ce matériel moderne toutes les entreprises qui en ont besoin. Trop d'entreprises ne sont modernes que per la dete de leur construction, pas par leur conception ; il en résulte souvent une faible rentabilité des investissements qui correspond à un véritable gaspillage : c'est pour cette raison que les investissements seront réduits dans certaines branches : Il taut parvenir à leur mellleure utili-

#### Rassurer l'opinion

Au-delà des délégués du congrès, M. Brejnev s'adressait en fait à l'opinion publique soviétique, passa blement inquiète par le faible taux de croissance des biens de consommation prévu pour l'année en cours. Ce phénomène, a expliqué en substance le secrétaire général, est con-Joncturel; il est dû à la mauvaise ordre de l'industrie légère. En bon politicien soviétique, M. Brejnev a, bien sûr, choisi les coupables non pas au sein du parti, mais parm! le. gouvernement et les gestionnaires. Cela n'a pas dû être très agréable à M. Kossygulne, qui sait bien que lysés par la lourde tutelle des apparatchikis, mals on ne peut pas en U.R.S.S. critiquer de front les cadres du parti. Khrouchtchev en a su quelque chose en son temps. M. Brejnev est autrement habile que son prédé-

Le secrétaire cénéral n'a pas pour autant présenté une Image Idylilque du parti. Tout en se portant garant de la bonne santé de l'organisation après le « rejet » de trois cent quaranta mille éléments « indignes », il

riser la prise en compte de la qua- tisme, en passant par le contentelité du travail et non plus seulement ment de soi, le refus de la critique de la quantité. Comme l'a dit le et de l'autocritique, l'esprit bourgeois et pelit-bourgeois, l'indifféquer trois paires de chaussures en rence, voire le banditisme. Il s'est élevé contre les insuffisances du chaussures sont laides, de mauvaise parti en matière de vérification de qualité, et ne trouvent même pas l'application des déclaions déjà prises, précisant que le bureau politique venalt d'envoyer une circulaire très ferme à ce sujet à toutes les organisations du parti. Puis il a brossé le profil ideal du nouveau cadre : il est jeune, compétent, animé par l'esprit de parti, discipliné, respecté dans son collectif, réceptif aux besoins de lités qui ne sont sans doute pas l'apanage de tous, sinon pourquoi les avoir rappelées ?

> Au chapitre de l'idéologie M. Brejnev s'est prononcé, comme on pouvait le prévoir, en faveur d'une plus grande - vigilance -. Tel est, a-t-il expliqué, le prix de la détente gul. « si elle nous offre des possibilités accrues de diffuser nos idées, rend aussi la propagande impérialiste plus subtile ». 11 s'est même lancé dans l'apologie des mérites du K.G.B. - qui maintiendre et développera les traditions établies par le valeureux Dzerjinski = (1). Certains y verront sans doube comme une provocation destinée à l'Occident. Remarquons cependant que pour M. Brejnev, le K.G.B. doit agir - sous le contrôle du parti et dans le respect des lois -. Les méthodes d'action des collaborateurs de M. Andropov permettent de penser que ces précisions peuvent également être interprétées pour le moins comme un rappel à l'ordre. D'autant plus que M Brejnev a profité de l'occasion pour redonner vie à un vieux projet : la rédaction d'une nouvelle Constitution.

L'intéré: de cette affaire peut sembler plus théorique que pratique. Mals la théorie recouvre pour le moins de brûlants problèmes politiques. Comment sinon expliquer que la rédaction d'une nouvelle Constitution se heurte à une aussi forte opposition des éléments les plus conservateurs? M. Breiney n'est d'ailleurs pas certain d'avoir gagné la partie. Contrairement aux promesses qu'il avait faites en décembre 1972. le secrétaire général n'a fixé cette fois-ci aucun délai pour la présentation d'un projet (2). Il a; en revanche, souligné que le travail de prénombre de pratiques courantes qui paration était = lent et minutleux ». Il vont du subjectivisme au bureaucra- n'en est pas molns évident que

M. Brejnev a profité du congrès pour relancer une idée à laquetle il tient et que certains avaient réues! à étouffer pendant plus de deux ans. La demière mention de la nouvelle Constitution remonte en effet au 5 décembre 1973, dans un éditorial de la Pravda destiné à célébrer « la journée de la Constitution ». Depuis lors, la Pravda a réussi à célébrer deux autres « journées » sans rappeler l'opportunité de changer de

#### La visite de M. Nixon à Moscou en 1972

D'autres indices montrent que les affrontements sont toujours latents dans la hiérarchie du parti, C'est ainsi que M. Breinev est revenu sur la crise qui avait agité Moscou en mai 1972, au lendemain des bombardements de Haiphong et de Hanoi, et à la veille de la visite de M. Nixon. « A cette époque, rappela-t-il, le piénum du comité central s'est penché sur les problèmes qui se possient à nous à cette période très grave, et on peut dire de transition, dans la lutte pour la détente. Vous comprenez, camarades, qu'è ce moment-là le président des Etats-Unis devait venir chez nous pour la première tois. Mais la guerre du Vietnam battalt son plein. La situation n'était pas facile. Comme l'a montré toute la période qui a suivi, le plénum a pris des décisions de principe réalistes qui

ont déterminé une politique juste. . Par ce rappel historique M. Breinev n'a certainement pas cherché seulement à justifier l'élimination d'hommes comme MM. Chelest et Voronov, qui avaient pris position en faveur de l'annulation de la visite de M. Nixon II a sans doute aussi voulu rappeler - et certainement pas uniquement à des absents - qu'il avait vu luste en 1972, comme il pense voir juste en 1976, et que le comité central peut être appelé à jouer un rôle aussi important, sinon plus, que le bureau politique. Bien ou'll alt manifestement perdu bon nombre de ses illusions, M. Brejnev s'est en tout cas prononcé una nouvella fois en faveur de la détente.

(I) Fondateur de la Tchéka, la (1) Fondateur de la Tchèta, la première poilce politique soviètique.
(2) Le projet de Constitution avait été annoncé par Khrouchtchev au XXII congrès, en 1961. En 1972, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Union, M. Brejnev précisait que la texte serait prêt avant le prochaiu congrès du parti.

eri yangtan 🛦 

公司の 二十二 元は 知道を表現した。 一年 日本にはは、 可可能加速**提供** 2000 - 100 TO 10 end sacre. 2 - .... THE THE PARTY OF SECTIONS THE THEFT THE THE APPLICATION ESSENCE OF STREET PROPERTY 数をは、 注記では、では、Mana Apple Appl mymme in it in it is a Par-

JACQUES AMALRIC.

THE ART I THE OF SOUTH PARTY.

es à la démocratie socialiste

· 出のまでもけり ia aiggi

maya ini indi bil dilipin 🏕

is in the control of Octobre

THE DOMESTIC OF THE BOOK NAME AND DESCRIPTION OF THE BOOK NAME AND

Maria Balme compare

SERVICE CONT.

## LA DERNIÈRE PARTIE DU RAPPORT DE M. BREJNEV

### La bataille entre les deux conceptions du monde ne laisse pas de place au neutralisme

Dans la dernière partie de son rapport présenté mardi 24 février au XXV° congrès du parti, M. Brejnev, après avoir fait le point sur la situation du parti communiste soviétique (voir engaré ci-contra) et longuement «Le socialisme sans la démocratie c'est l'antisocialisme» cadré ci-contre) et longuement insisté sur la nécessité d'intensi-fier la formation idéologique des Dans une lettre ouverte adressée « aux communistes de l'Est et de l'Ouest » à l'occasion du XXV° congrès du P.C.U.S., M. Léonid Pliouchtch évoque le pacte germano-soviétique de 1939, la dissolution du P.C. polonais, le procès Slansky à Prague cadres du parti, a affirmé : « La bataille entre les deux conceptions et la condamnation de Tito. Il poursuit : du monde ne laisse pas de place au neutralisme et au compromis. s On pourrait objecter que tout soviets dans celles des tra-Nous devons donc taire preuve vailleurs. Nous estimons que la cela est tini et qu'avec le vingtième congrès, le P.C. sovié-tique est retourné à un cours léniniste. d'une haute vigliance politique, mener une propagande active, convaincante et efficace, riposter restauration du capitalisme privé en U.R.S.S. est impossible, mais à la condition que la démocra-tisation soit réalisée. (...) résolument et en temps utile aux diversions idéologiques de » Mais souvenez-vous du sort l'ennemi (...). Tout cela reut dire que les conditions présentes posent au parti des tâches nou-velles dans son travail idéologide la Tchécoslovaquie. Dès que le

» Vous, communistes des pays capitalistes, vous proclamez que vous lutiez pour une société humaniste, démocratique, communiste. Pourtant les peuples de vos pays ont la possibilité d'ana-lyser par eux-mêmes les événe-ments et de choisir leur voie.

» Les P.C. des soi-disant pays socialistes ont discrédité et continuent de discréditer les idéaux du communisme. C'est seulement dans le cas où vous prendrez position fermement et sans com-promis en faveur de la démocratisation des pays « socialistes », de l'aministie des détenus politine, la police politique, G.P.U. et N.K.V.D., s'était placée au-dessus du parti. Mais il n'a rien élé dit du fait que la direction du parti avait usurpé le pouvoir des soviets. Ouvriers, paysans, intelectuels present august in la lactuels process. tiques dans ces pays, que vous pourrez prouver à vos peuples que vous n'étes pas les fourriers de la dictature stalinienne. Le socialisme sans la démocratie, c'est l'antisocialisme.

#### UN ENVOYE SPÉCIAL POUR LE P.C. NÉERLANDAIS...

(De notre correspondant.)

Amsterdam. - Une fois de plus, le parti communiste néerlandals ne sera pas représenté au Congrès du parti communiste soviétique. Il continue sa politique de « spiendide isolement » au selp du mouvement communiste, M. Paul De Groot, leader du parti depuis 1930, se rent indépendant de tous. Le parti de ML De Groot est représentée au XXV congrès par un envoyé spécial de a De laisse pas passer ces faits et rence au renforcement de la dis-redresse la situation. » redresse la situation. »

■ LA DEMOCRATIE SOCIA-LISTE. — « Le développement intégral du système politique de la société soviétique constitue un important secteur de l'effort d'édification du communisme. Ce travail vise à perfectionner le système institutionnel socialiste, à développer sans cesse la démo-cratie socialiste, à consolider les bases puridiques de la vie éta-tique et sociale, à intensifier l'ac-tivité des organisations sociales. » M. Breiney a ensuite annonce

M. Breinev a ensuite annonce e le perfectionnement de la législation 2 sur certaines questions comme l'accroissement des pouvoirs des soviets locaux, la pollution de l'environnement, les conditions de travail et l'exercice de certaines activités économiques. • HOMMAGE AU K.G.B.

Après avoir félicité la milice, le parquet et les tribunaux, M. Brej-nev a parlé du K.G.B., « qui lutte contra les services étrangers ». « Les activités du K.G.B., a-t-il dit, a Les activités du K.G.B., a-t-il dit, sont en structe conformité avec les exigences de la situation internationale; nos courageux tché-kistes maintiendront et développeront les traditions établies par le valeureux Djerjinski (1). Le K.G.B. agit sous le contrôle du parti dans l'intérêt du peuple et dans le respect des lois du pays. »

A propos de l'armée rouge, M. Breinev devait ajouter : « Au cours de toutes ces années, le parti a prêté l'attention necessaire au renforcement de la capacité défensive de notre pays et au perfectionnement de sa force armée. Nous pouvons annoncer au armee. Nous pouvous annoncer au congrès que, dans ce domaine, nous avons jait du bon travail. L'équipement des troupes en armement et en matériel de combat modernes, la qualité de leur préparation et leur niveau débiliséraire. idéologique se sont amélioré. » « Bref, camarades, le peuple soviétique peut être certain que les acquis de son labeur créateur sont placés sous une protection à toute épreuve », a encore dit M. Brejnev, avant de qualifier l'armée rouge de « rempart de la paix universelle ».

• LA DISCIPLINE SOCIALE. - « Ceux qui nous critiquent à l'étranger juistjient souvent le l'étranger sens des mesures prises par l'Etat soviétique pour renforcer la léga-lité el l'ordre légal. Toute réfé-

cipline et de la responsabilité des citoyens devant la société est présentée par eux comme une atteinte à la démocratie. Oui, tout en nous préoccupant de l'épanouissement complet de la personne, des droits des citoyens, nous accordons l'attention nécessaire à la consolidation de la discipline civique, à l'observa-tion par tous les citoyens de leurs obligations à l'égard de la société. Car la démocratie est irréalisable sans la discipline et un ordre public solidement instaurés.

- Comme l'a dit Lénine, est moral dans notre société tout ce qui sert à sa construction, et tout ce qui va contre nous le repoussons. (...) Nous savons maintenant, non seulement en théorie mais aussi par de longues années de pratique, qu'une démocratie véritable est impossible sans le socialisme, tout comme le socialisme est impossible sans un développement constant de la démocratie. -

● LA NOUVELLE CONSTI-TUTION. — « Le temps est venu de rédiger un projet de nouvelle Constitution (...). Nous y travailconstitution (...). Nous y travail-lons lentement, consciencieuse-ment (...). Ce projet de nouvelle Constitution doit, évidemment, refléter les grandes victoires du socialisme : il doit non seulement fixer les principes généraux du régime socialiste, traduisant annsi l'exempe de sience du parte. Est l'essence de classe de notre Etat, mais aussi les traits fondamentaux de la société socialiste déve-loppée et de son organisation politique (...). La consolidation et le développement continu de la démocratie socialiste seront une aemocratie socialiste seroni une des principales caractéristiques du projet de nouvelle Constitu-tion (...). Elle prévoira aussi un système plus sévère de contrôle des organes exécutifs par les orga-nismes étus et fondera légalement la discussion populaire des lois qui se pratique détà. »

**● LE MOUVEMENT COMMU-**NISTE MONDIAL. — Sans citer personne, M. Brejnev a affirmé que « l'évolution des partis communistes ne saurait s'accompagner de compromis avec les principes du marzisme-leninisme ». Selon le secrétaire général « céder à l'op-portunume peut apporter des avantages provisoires, mais, à terme, porte fatalement tort au

parts qui se livre à ce genre de démarche ». « Les communistes de chaque

bays suivent avec un Intérêt et

une attention compréhensible le

travail effectué par les commu

nistes des autres pays. Des différences d'opinion, dans l'approche de telle ou telle question penvent parfois surgir entre eux. La propagande ennemie en a maintes fois tiré matière à sensation. Mais les marxistes - léninistes abordent ces questions en internationalistes, avec le souci de renforcer l'unité du mouvement dans son ensemble, discutent des problèmes qui surgissent dans un esprit de camaraderie authenti-que, dans le cadre intangible de l'égalité en droit et du respect de l'indépendance de chaque parti-» Certes, en ce domaine. Il ne s'agit et ne peut s'agir de tran-siger sur les questions de principe, d'admettre des conceptions des actions en contradiction avec l'idéologie communiste. Cela est exclu D'autant que le révi-sionnisme de droite comme le sionnisme de droite comme le révisionnisme gauchiste ne res-tent pas inactifs et que la lutte pour les principes marxistes-léninustes contre les tentatives de les dénaturer et de les torpilles reste la tâche commune de tous. » M. Brejnev n'a fait qu'une discrète allusion à la conférence europeanne des partis communis-tes, signalant simplement que ces partis es préparent ». Il a en revanche relancé l'idée d'une conférence mondiale des partis communistes et ouvriers qui, on le sait, se heurte à l'opposition de nombreux partis communistes, à cause notamment du problème de la Chine, en disant que « de nombreux partis se prononcent pour une nouvelle conférence mondiale des partis communistes et ou-vriers. Le P.C. soviétique est en principe d'accord avec cette idée. La question de savoir quand et comment la réaliser sera résolue, cela va sans dire, d'une commun accord ».

(1) Le fondateur de la Tcheka (Commission extraordinaire, premier nom donné à la police), et qui devait s'appeler successivement Guépéou, M.V.D., N.R.V.D. puls R.G.B. (c'est-à-dire Comité de la sécurité d'Enti-sur le plan tant intérieur qu'exté-

DE L'ENION SOV

A 4 1971.3

Committee Committee

。 一元 元 6.12.12.77集

514

eracing a second second

L'adaptation aux renfites

green of all promits

معامون مدينة

Contract of Contract and Contract of Contr A. A. C. d. 1101.05 die garffen Deutstein einem die gate gemägliche ( a tillation or activities on the

point the pays incomplete a passed and the passed and the passed at the E at its ernelesur inte Tie tert em til tenus de gift. on militaria de la comita del comita de la comita del l Gre eturn est désormals Arties er die onderen som geweite Tren 12 to the Change Territ 2- 2-2 f 616 preme a moteranor de som parit \$1 mero per la comità de la color Te sest cas borné à Pittogr. Print C4 Hearing, sur Signago de France-Inter que TOTTOSS CT CES CÉLÉGE

boos des 220's est ieur affaire Prine . il a égaloment indiqué : the source congress, and arens congress, Me divergence entre nous er to camara tes sov étiques sur de P.C.U.S. FF el Deriain nombre de problèmes P.G.F.

g nous evens pense que, dans fell achiel ces choses, il that ales saga, plus normal, que le Melare general du parti n'assae bas an XXV. couldage la meme sagesse conduit l'humanité a reproduire, ce mar-Dedi 25 levrier, les propos tanta Verille à Moscos per k diemey au sulei des • perils heres qui . font des conces. dere .= emainuirecqo'i à snot ans les commenter li n'y a pas Selonner de cette absence dappréciation dans la mesure

oi le P.C.F. sevait depuis longlengs délà quelle élait la refi-Pon du P.C.U S Convient de rappeter que Georges Marchais ayam enhonce, le 7 lenvier, sa volonte te lenoncer au dogme de la dicaure du prolétariat, la Pravda implicitement condamne tes le 17 les positions « réviionnistes - Gu P.C.F. en écrivant C'est grâce e se dictature que la classe operation Cree line puissante organibuon Sociale d'Etat, attent jes pullels de l'instruction et de ... culture. Créé constamment

On se souvient aussi qu'an congrès du parti commo Irançais, M. Kirilenko, chair Mai ons avec vigueur, le 6 f4 y will g long cent dri countprent. dimenter l'antisoviétisme s'étell ému du - tapage fair

Management of the Control of the Con

A STATE OF THE STA -

• - • LE MONDE - 26 février 1976 - Page 3

**Islande** 

Les accrochages se multiplient

entre les garde-côtes

et les frégates britanniques

Correspondance

Reykjavík. — Il en faut beaucomp pour étouner les Islandais : les incidents en mer, depuis la rupture des relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, sont devenus presque quotidiens et de pius en plus brutaux. Qu'un garde-côtes, comme le lundi 23 février, coupe les câbles d'un chalut, et la presse et le public commentent longuement les manœuvres du capitaine. Chacun d'eux a ses bottes secrètes.

Mais les Anglais paraissent, eux aussi, durcir leur attitude en mer. Le garde-côtes, islandais Thor a difficilement résisté mardi 24 février en début d'après-midi aux assauts rèpétés de la frégate Yumouth. Sa passerelle s'est effondrée et le bastingage a été, en partie, arraché. Le garde-côtes in fregate Svylla a L'incident le plus odieux qu'il m'a été donné de voir s, a déclaré le capitaine de Tyr. Et les Islandais, tout en s'indignant de cette aggravation du conflit, se réjoulssent secrètement d'un incident qui prouve, selon eux, l'absence de loyauté des Britanniques. Thor sera, une fois de plus, réparé et repartira en mer. L'incident est d'autant plus grave que les frégates se

EN VUE DE L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

La C.D.U. prend des contacts

pour constituer un « bloc bourgeois »

De notre correspondant

Bonn. — Au cours de ses récentes démocrates allemands sont secon-

daires. M. Brandt a récemment laissé

cisirement entendre qu'il n'exclusit

pas la coopération avec les partis

Au-delà des chrétiens-démocrates

qui ont déjà du mai à s'unir, tous

les « partis bourgeois » devraient se

mettre d'accord sur une attitude fon-

a cité quelques principes : économie

rence, lutte politique contre les com-

munistes, alliance avec les Etats-

Unis. Le secrétaire général de la

C.D.U., cui a eu à Paris des entre-

tiens avec MM. Poniatowski et Bord,

a déciaré avoir rencontré des inter-

focuteurs très compréhensifs, intéres-

ees à une coopération étroite avec

la démocratie chrétienne allemande.

bième des relations avec les Etats-

Unis devait encore être discuté - à

fond - avec les gaulistes. Selon lui, la politique du front populaire

fait partie de la stratégie soviétique

qui vise toujours à créer en Europe

une zone neutre placés eous l'in-

PU.R.S.S. Les communistes ont

choisi, avec l'apout peut-être incons-

cient des aocialiste a pense-t-il.

d'avancer à travers les institutions

Portugai

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET

PRESIDENTIFILES POURRAIENT

AVOIR LIEU A QUELQUES

Lisbonne (A.F.P., Reuter). —
Le Conseil de la révolution, réuni
dans la nuit du 23 au 24 février,
a conseillé au président de la
République — autorité appelée à
trancher en dernier ressort — de
fixer au 25 avril prochain
anniversaire du reuversement de

anniversaire du renversement de M. Marcelo Caetano — la date des élections législatives. Si le général Costa Gomes devait se conformer à cette indication, la décision devrait être prise avant le 26 février : légalement, la date des élections doit être, en effet, annovées deute proje avant les results des projes est proje avant les propriées deuter proje avant les results des projes deuter proje avant les results de les projes deuter projes de les p

annoncée deux mois avant lem

Le Conseil de la révolution a également examiné l'état actuel des négociations menées avec les partis politiques en vue de rédi-ger la plate-forme d'accord cons-titutionnel La signature de ce document devrait intervenir ce mercredi 25 février. Le capitaine Bousa e Castro, porte - parole du

mercredi 25 février. Le capitaine Sousa e Castro, porte - parole du Conseil de la révolution, a en effet annoncé qu'un compromis avec le Parti populaire démocratique (P.P.D.) — qui souhaite que les élections législatives et présidentielles aient lieu simultanément — était prêt d'être trouvé : la désignation du chef de l'Etat pourrait avoir lieu de deux à cinq semaines seulement après celle des parlementaires. Jusqu'à présent, les socialistes, les communistes et la plupart des membres du Conseil de la révolution souhaitaient que les présidentielles ne se tiennent qu'à l'automme.

Enfin, le communiqué publié à

Enfin, le communiqué públié à l'issue de la réunion indique que le Conseil de la révolution entregistre avec préoccupation l'activité croissante de certains secients avidémocratiques et écutions

antidémocratiques et réaction naires du pays ».

SEMAINES D'INTERVALLE.

européennes. — D. V.

ce politique sinon militaire de

Il a cependant admis que le pro-

communistes français et italien.

visites à Paris et à Bruxelles,

M. Kurt Biedenkopf, secrétaire géné-ral de la C.D.U. (Union chrétienne

démocrate), qui va se rendre égale-

européennes, s'est efforcé de jeter

en vue de l'élection du Parlement

européen au suffrage universel.

- Tous les partis qui ont approuvé le traité de Rome doivent coopérer

aux communistes », a-t-lì déclaré,

lundi 23 février, devant quelques

Pour M. Biedenkopt, il ne talt aucun

doute qu'une alliance de type front

populaire sera pratiquée par les socialistes et les communistes dans

le futur Parlement européen. Au-

delà des pouvoirs qui lui seront

officiellement reconnus, l'Assemblée

de Strasbourg prendra une impor-

tance politique virtuelle des l'instent

où elle sera élue au suffrage uni-

discussions sur l'avenir de l'Europe,

estime de secrétaire général de la

Ceux qui donneront le ton dans la

nériode transitoire où il n'existera

aucune Constitution européenne, au-

ront une influence décisive sur la

future union de l'Europe. Le choix

est entre une Europe libérale, telle

qu'elle est prévue par le traité de

Rome et telle qu'elle était souhaitée

par Adenauer, Schuman et De Gas-perl d'une part et une Europe domi-

née par les socialistes et les com-

admettre que, tactiquement et pro-

viscirement, les socialistes et les communistes poursuivent en Europe

denkopf, les divergences entre les

socialistes français et les sociaux

versel, en devenant le centre des

avait lui-même mentionnés lors de les bases d'un - bloc bourgeols -

simplement, on n'a pas donné la pour s'opposer aux socialistes et

l'Eglise anglicane reconnaissent, munistes d'autre pert. = Nous devons

**Maurice Clavel** 

Ce que je crois

journalistes.

EUROPE

DE L'UNION SOVIÉTIQUE

communisme la première force

politique de la péninsule le se-

cond a assurer au P.C.E. le

contrôle des commissions ouvriè-res et le rôle d'élément moteur de

Dans son livre Demain l'Espa-

que (1), Santiago Carrillo va

jusqu'à écrire que, s'il avait été Tchèque, il se serait battu, en 1968, contre l'U.R.S.S. En Grèce

comme en Israël, il y a désormais

deux partis communistes, l'un corthodoxe », l'autre indépendant. Si les P.C. norvègien et danois

sont toujours fermement pro-

soviétiques, en Suède et en Pin-

lande, les minorités des P.C. favo-rables à Moscou dénoncent

vigoureusement la politique de collaboration de classe de leur

majorité. Il est sans doute signi-

ficatif que l'abandon de la dic-

tature du prolétariat soit un des

thèmes principaux de la contro-

Le P.C. nécriandais a cessé depuis

plusieurs années de participer aux

activités du mouvement ouvrier

international. Les communistes

australiens et néo-zélandais regar-

dent du côté de la Chine, Ceux

de Corée ou du Vletnam se gar-

dent de choisir entre Pékin et Moscou. Le secrétaire général du

P.C. britannique, qui vient de

prendre sa retraite, a consacré

un enorme rapport, publié sur les

presses du parti, à critiquer l'Union soviétique. La conférence

communiste européenne, dont le

principe a été décidé en 1974, est

sans cesse renvoyée. Elle finira

par se tenir, mais la rédaction de

la déclaration finale est si labo-

rieux qu'on peut déjà annoncer

que ce document sera d'un creux

des plus réticents envers l'oppor-tunité de la déstalinisation publi-

que le P.C. français ne nouvait

pas rester à l'écart de ce vaste

mouvement de remise en guestion.

La France du dernier quart de siècle est trop différente de celle

des lendemains de la première et

même de la seconde guerre mon-

diale pour que l'on puisse lui

l'époque du congrès de Tours ou

(1) Aux Editions du Seuil.

autour des droits de l'homme

dans les pays socialistes .. A

peine terminé le congrès de

Saint-Ouen, la Pravda du 9 lé-

vrier avalt clairement talssé pa-

raître son irritation vis-à-vis du

P.C.F. et avalt fait une large

place à un article du quotidien

du parti communiste est-allemend

qui exaltait, en citant Lénine, les

mérites de la dictatura du prolé-

tariet - forme supérieure de la

sant que comme des redites et

ne faisant que contirmer les dif-

térences d'appréciation sur la

démocratie socialiste qui exis-

tent entre Paris et Moscou. Il

convient en revenche de soull-

gner une partaite similitude de

langage, et sur des points lort

importants, entre le numéro un

du P.C.U.S. et son homologue du

M. Breinev s'est montré très

sévère, le 24 tévrier, à l'égard

de la Chine, attirmant notam-

ment que = l'idéologie et la

politique maoistes - ne sont pas

seulement - incompatibles avec

l'enseignement marxiste-léninis-

te . mels lui sont - directement

hostiles -. Vingt jours plus tôt, M Marchais avait pareillement

stigmatisé la politique de Pékin :

térêt des peuples, y compris du

peuple chinois, elle n'est pas

dangereuse. -

saulement insensée elle est

Mardi, M. Brejnev a déciará à propos des relations entre les

partis communistes : . Des dif-

férences d'opinion dans l'appro-

che de telle ou telle question

peuvent parfols surgir entre

eux... Mais les marxistes-leni

nistes abordent ces questions

en internationalistes avec le

souci de renforcer l'unité du

mouvement dans son ensemble. -

M Marchais evalt dit ie 4 fé-

létarien est, par nature, indivi-

sible. Nous ne connaissons

aucune forme d'Internationalis-

me qui lui solt aupérieure. •

Si les points de divergence

qui existent entre le parti sovié-

loin d'être secondaires, le P.C.F.

er le P.C.U.S. demeurent fonda-

mentalement d'accord sur l'es-

RAYMOND BARRILLON.

tique et le parti français soi

yrier : - L'internationalisme pro-

Elle contredit totalement l'in-

Les avertissements lancés

démocratie .

Bien qu'il ait été, en 1956, l'un

extrême.

DIVERGENCES ET CONVERGENCE

la junte démocratique,

(Suite de la première page.)

pour que l'intérêt du camp socia-

liste, concu comme un tout, l'em-

portât à chaque fois sur celui de

ses divers membres, il fallait un système hégémonique auquel seule la terreur la plus inplacable pou-

vait sans doute malheureusement

assurer une efficacité suffisante.

Même la terreur pourtant n'est

pas venue totalement à bout des résistances : Staline n'a pu faire

ceder ni Mao ni Tito, ni des mil-

lions de chrétiens. A peine était-il

mort que ses successeurs ont dù

réviser les contrats économiques

léonins passés avec les démocra-

ties populaires et laisser un peu

la bride sur le cou à leurs

Chacun a encore à l'esprit ce qui, de l'Allemagne de l'Est à

la Tchécoslovaquie, s'est passé

depuis lors. Pour nous en tenir

au présent, constatons que le na-

tionalisme roumain est carrement

antisoviétique, que ni la Chine,

ni la Yougoslavie, ni l'Albanie

n'ont regagné le « camp », et que

la modèle polonais du socialisme,

malgre toutes ses protestations

d'amitié avec l'U.R.S.S., main-

tient un large secteur de pensée

et d'activité économique hors d'at-

teinte de la dictature du pro-

L'adaptation aux réalités

les communistes sont amenès à

prendre leur parti des réalités

nationales jusqu'à leur sacrifier,

dans certains cas, la solidarité

avec cette « patrie du socialisme »

envers laquelle la « fidélité incon-

ditionnelle » fut longtemps consi-dérée comme un devoir sacré,

comment la nécessité de s'adapter

à ces mêmes realités ne s'impo-

serait-elle pas davantage encore

aux P.C. qui se trouvent dans l'opposition? C'est parce qu'il a

refusé de le faire, parce qu'il a

cru possible de transposer au Por-

tugal, en ignorant trop la diver-

sité de ses conditions rurales, des

analyses directement inspirées de

celles de la révolution d'Octobre,

que M. Alvaro Cunhal a perdu la

partie. C'est parce qu'ils ont am-

plement médité les réalités de

l'Italie et de l'Espagne d'aujour-

logie et la stratégle de leurs partis

L'absence de M. Georges

Marchais au congrès de Mos-

cou, où la délégation du parti

communiste trançais est conduite

par M Gaston Pilssonnier, avait

été largement commentée ici et

ià, mais les principaux inté-

ressés s'étaient abstenus de s'en

Cette lacune est désormals

comblée et les choses sont ner-

faltement claires. M. Charles

Filerman, qui avait été promu

au secrétariat de son parti è

fissue du XXII° congrès du P.C.F., ne s'est pas borné à

les antennes de France-Inter que

la composition des déléga-

tions des partis est leur affaire

propre =, il a également indiqué :

Au cours de notre congrès.

nous avons constaté qu'il y avait

une divergence entre nous et

nos camarades soviétiques sur

un certain nombre de problèmes

liés à la démocratie socialiste.

Et nous avons pense que, dans

l'état actuel des choses, il était

plus sage, plus normal, que le

secrétaire général du parti n'as-

siste pas au XXV° congrés. -

l'Humanité a reproduire, ce mer-

credi 25 février, les propos tenus

la vellia à Moscou par

M. Breinev au sujet des « partis

trères - qui - tont des conces-

sions à l'opportunisme », mais

sans les commenter. Il n'y a pas

d'appréciation dans la mesure

où le P.C.F savait depuis long-

temps délà quelle étail la reli-

Il convient de rappeles que

M. Georges Marchais ayant en-

noncé, le 7 janvier, sa volonté

de renoncer au dogme de la dic-

tature du proiétariat, la Pravda

avait implicitement condamné

dés le 17 les positions = révi-

sionnistes - du P.C.F en ecrivant

notamment : « C'est grêce à sa

dictature que la classe ouvrière

a créé une puissante organi-sation sociale d'Etat, atteint les

sommets de l'instruction et de

la culture, créé constamment

On se souvient aussi qu'en

plein congrès du parti commu-niste trançais, M. Kirilenko, chel

de la délégation du P.C.U.S., s'en

était pris avec vigueur, le 6 té-

vrier, à tous ceux qui contribuent

à alimenter - l'antisoviétisme -

et s'était ému du = lapage fait

gion du P.C.U.S.

l'histoire... =

La même seqesse conduit

expliquer.

Si, lorsqu'ils sont au pouvoir,

Pour qu'il en allât autrement.

Le temps de la diversification

que MM. Berlinguer et Carrillo du Komunform. Aussi bien n'est-ont réussi, le premier à faire du ce pas la première fois que le

La révision va parfois très join. raine à l'Allemagne ?

ce pos la première fois que le

changement. Où est le temps des

réprouvés, des hommes qui insul-taient le drapeau et les officiers français, et allaient jusqu'à ré-clamer le retour de l'Alsace-Lor-

Les militants, bien nonris, aux costumes de bonne coupe et aux

voitures briquées, qui slègent dans les confortables bureaux de la

place du Colonel-Fabien, qui in-

terviennent à tout bout de champ

sur les antennes de la télévision ou des radios périphériques, ne

peuvent pas, quelle que soit l'ar-deur de leurs convictions, réagir

de la même manière que leurs

pères, qui na sortaient bien sou-vent de la clandestinité que pour

se retrouver en prison. Il suffit de les regarder vivre, travailler,

organiser leurs meetings bien hui-

lés, pour se rendre compte que

le rêve du « grand soir » ne hante

Ils laissent le romantisme liber-taire, l'ambition d'une émancipa-

tion sans frein d'aucune sorte à

ces gauchistes, à ces « maos » sur

lesquels ils rejettent la responsa-

bilité des naufrages de mai 1968.

du Chili, du Portugal. Ce sont

des hommes d'ordre, pour cette

bonne raison qu'ils pensent que la société ne peut se passer d'un

ordre, celui qui prévaut en Occi-

dent méritant plutôt celui de

« désordre établi » que lui avait,

jadis, donné Emmanuel Mounier.

N'est-ce pas d'ailleurs ce qui attire

vers eux un grand nombre de

beaucoup change. Ils changeront

plus encore s'ils participent de nouveau au pouvoir : le compor-

tement de ceux d'entre eux qui

étalent membres des gouverne-

ments de la libération n'avait-il

pas déjà illustré la vérité du mot

célébre sulvant lequel un jacobin

ministre n'est pas nécessairement

Un accommodement

aux réalités françaises

communiste, depuis qu'il existe, se

accommodement, d'une adaptation

injurié un communiste il y a

cinquante ans en le traitant de

patriote. On l'injurierait aujour-

d'hui en mettant en doute son

patriotisme. Pendant longtemps.

pour un communiste élevé dans

l'idée que le prolétariat n'a pas

de patrie, sa vraie patrie c'était

l'Union soviétique. Puis est venu

le temps où il avait deux patries :

la France et l'U.R.S.S. Aujour-

d'hui, il est évident qu'il ne sent plus, à l'évocation des réalités

soviétiques, la même exaltation

qu'autrefois. C'est là une consta-

tation peut-être paradoxale alors

qu'il fait certainement bien meil-

leur vivre en U.R.S.S. aujourd'hul

qu'au temps de Staline. Mais la

umière de la vérité met longtemps

à parcourir l'immensité de l'espace

idéologique. Lentement, très len-

tement, se sont imposées à la

plupart des militants les images

d'une société où il reste trop à

faire, notamment dans le domaine

des libertés, pour qu'ils soient

vraiment tentés de la démarquet

à l'usage de l'Hexagone. Ils sont

trop imprégnés par les délices et

les poisons de la société de

consommation pour voir désor-mais dans l'U.R.S.S. le paradis stir

terre. Et ils le reconnaissent

A en croire certains, il est vrai,

c'est là pure mise en scène des-

tinée à duper les âmes naives

Mais on a déjà entendu le même

langage jadis à propos de la réa-

lité de la tension entre Staline et

Tito, entre Khrouchtchev et Mao.

Le fait est oue les signes se multi-

plient de l'agacement des Soviétiques devant la multiplication des

critiques de leurs camarades

français et l'allusion de M. Brej-

nev, dans son rapport au XXV congrès à « l'opportu-

nisme » de certains P.C. est

On dire que, pour le moment

les commentateurs russes se gar-

dent bien de désigner l'oblet de

leurs critiques. Mais avant la rupture avec la Yougoslavie,

comme avant la rupture avec la

Chine, il y a eu des années de

quelles, bien que personne ne pût

s'y tromper, on se gardait bien

d'appeler un chat un chat. Aussi

bien n'est-ce pas un journal de gauche, mais l'Aurore, qui admet-

tait, le 14 février, qu'il y avait

a de l'eau dans le gaz » entre le

P.C.F. et le Kremlin. Pour un

analyste de Free Europe, les

frictions au sein du mouvement

communiste sont telles que l'on a parfois le sentiment qu'il 'n'y

a plus qu' « un pas à franchir

pour que Moscou accuse les prin-

cipaux P.C. ouest - suropeens de

révisionnume et d'attitude sociale-

C'est dans ce contexte qu'il faut,

à n'en pas douter, situer la que-

dėmocrais ».

parfaltement claire.

publiquement.

Tous les changements du parti

un ministre iacobin ?

éalités frança

proposer les mêmes recettes qu'à sont faits dans le sens d'un

Les communistes ont donc déjà

leurs nouveaux partisans?

pas leur sommeil

ce pas la première fois que le riat, abandonnée d'un cœur lége: P.C. a manifesté son aptitude au à Saint-Ouen, alors qu'elle conti-

nue à Moscou d'être considérée

comme un dogme essentiel Comme l'a noté Lionel Jospin

dans son rapport au P.S., il y avait évidemment une « contra-

diction évidente entre la référence

à la dictature du prolétariat et la politique d'union de la gauche ».

Mais cette politique, si elle est la seule qui puisse ouvrir au P.C.

en France, le chemin de pouvoir,

contredit elle-même une préoccu-

nation constante et essentialie

du Kremlin. a Le plus grand danger pour lui, écrit très juste-

ment Europa Archiv dans son nu-

mero de février, est qu'un modèle

de socialisme pluraliste, qui incor-pore les libertes bourgeoises et se

dèle soviétique, exerce un rayon-

nement considérable sur les pays

socialistes. . S'il en était autre-

ment, l'URSS ne serait pas

Dans les années 1936, la poli-

tique de front populaire satisfai-

sait les Soviétiques dans la mesure où elle favorisait l'union contre

Hitler. La participation des com-

munistes à un gouvernement bourgeois les satisfaisait, en 1944-

1947 dans la mesure où elle

freinait le passage de la France dans le camp occidental. Aujour-

d'hui, ils voient certainement d'un

meilleur œil le rapprochement des

communistes avec certains gaul-listes contre l'Europe supranatio-

nale que leur alliance avec un

P.S. favorable, dans sa majorité, à cette même Europe suprana-

En tout cas, il ne sont pas

suffisamment sûrs que la victoire de l'union de la gauche détache-

rait durablement la France des

Etats-Unis pour négliger les ris-

ques qu'elle pourrait présenter pour la cohésion du pacte de Varsovie. Or les dirigeants du

Kremlin ont toujours fait passer

la cohésion du camp avant toute autre considération. Aussi bien

continuent-ils d'insister sur les

inconvénients de l'alliance avec la

sociale-démocratie. M. Souslov les

son intervention au congrès du P.C.F., en janvier 1973 : le pas-sage qui en traitait a été censuré

parole aux délégués étrangers. Et M. Marchais, comme M. San-

tiago Carillo, brillent par leur

absence au XXV congrès du

P.C.U.S. Quant à la présence de

M. Berlinguer, elle de saurait

faire oublier les prises de posi-

tion pro-européennes du P.C.L et

son évolution de plus en plus

Le communisme, avec la You-

goslavie et la Chine, a déjà connu

des schismes. Il fait face mainte-

nant à la naissance de l'hérésie.

La direction soviétique se trouve dans la même situation que la

papauté à l'aube des temps mo-

dernes : Il lui faut tenir compte

des vues des « protestants » si

elle veut éviter d'avoir à leur

céder un terrain qu'il pourrait

bien être impossible de reprendre.

Le concile de Trente, a tiré bien

trop tardivement les leçons de

la Réforme. Et il a fallu ensuite

attendre quatre siècles, lourds

d'excommunications et de seng.

pour que le pape et le chef de

face à la montée des périls du

siècle, et sans parvenir à en convaincre leurs ouailles d'Irlande

du Nord, tout ce qu'ils avaient

la presse:

libérateur.

A paraître

prochainement:

∢Dieu est Dieu,

nom de Dieu.»

Le livre le plus

des années. Un

livre éblouissant.

Un livre fulgurant,

important paru depuis

ANDRÉ FONTAINE

marquée vers le réformisme.

intervenue en Tchécoslovaquie.

La visite de L. L

a Mesese a k

Control of the contro

100 mg

Englished Street - द्वार<del>क्षण</del>ा स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना स्थापन स्थापन स्थापन स्थापना स्थापन



# ing. Api dalam aka mili ang mili ang mili الكوامعيون ويوارد والراجر



uce au neutralisme

Land State of the State of the

# . .





# m critique et réaliste de l'écono

Service of the servic

on that they also ্বী লাগিনেক্টা হার্ক্তা । জানেকার হার্ক্তা । বিষয় 44 **种类**(44 \* 1 ) 1/2

<u>}5.</u>28 443 .; − 3 

**强铁铁、 的复产的作用 人工** 

医克里氏试验检检 化二十分 ಭಾಷಕ ಕಾರ್ಯಾಕ್ ಕಟಕ ಚಿತ್ರಗಳು ನಿ RAPPET IN A MENT

المراجعية المراجعية المراجعية المراجعية المراجعية المراجعية المراجعة المراجعية المراجعة المر

### Algérie

# « Il faut opérer un redressement des relations

De notre correspondant

Alger. — Une délégation du parti socialiste (1), ayant à sa tête M. François Mitterrand, est arrivée à Alger, mardi soir 24 février, le jour même où l'Algérie célébrait le vingtième anniversaire de la création de IU.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens) et le cinquième anniversaire de la nationalisation des hydro-

invités officiels du F.N.L., le pre-

mier secrétaire du parti socialiste et ses amis ont été accuellils par une importante délégation comprenant MM. Mazouzi, ministre du travail et des effaires sociales, Cherif Messaadia, coordinateur du parti F.N.L., Smail Hamdani, secrétaire général edjoint à la présidence, Rachid Haddad, directeur des affaires étrangères, au ministère des affaires étrangères, et Abdelkrim Gheraïeb, président de l'Amicale des Algériens en Europe. Le fait que, je matin même, El Moudiahid ait consacré près du quart de sa première page à M. Mitterrand et à un commentaire sur l'évolution du P.S. (le Monde du 25 février) et que la veille la radio et la télévision

d'une biographie du premier secré-(i) MM. Benhamou, Carrat, Estier, Jospin, Joxe, Hutsinger, Martinet, Motchane, Mauroy et Pontillon.

aient donné lecture de ce texte et

#### « EL MOUDJAHID » DENONCE LA POLITIQUE « ANTI-AFRICAINE » DE LA FRANCE

Dans un billet publié en page intérieure, El Moudjahid a dénoncé une nouvelle fois, le mardi 24 février, la « politique anti-africaine de la France ». Après avoir évoqué « l'appui » de Paris aux « sécessionistes » du Biafra, puis au F.N.L.A. et à l'UNITA en Angola, le quotidien écrit :
« Nous troupons aujourd'hui la France aux côtés des expansion-

France aux côtés des expansion-nistes de Rabat et Novakchott qui agressent ouvertement le Sahara occidental en vue de le désintégrer au mépris des aspira-tions du peuple sahraoui et du droit international. Dans tous les coins, le choix de la France a été guidé par un mercantilisme qui n'honore guère une grande puis-sance : c'était le pétrole au Biajra

sance: Cetaut le perrole au Biajra et à Cabinda et c'est le phosphate au Sahara occidental.

» Pour Mayotte, l'iniérét français est plutôt militaire. Délaissant la politique nationaliste inaugurée par le général de Gaulle, la France retourne prograssicement dans le giron allan-lique. En voulant maintenir l'île en question sous sa tutelle, elle ne jait que participer à la mili-tarisation de l'océan Indien, conformément à la nouvelle stra-tégie élaborée par l'OTAN et tégie élaborée par l'OTAN, et à renjorcer l'encerclement de l'Ajri-

que.

n Force est cependant de constater qu'en se prétant aux tentatives de balkanisation du continent la France a toujours misé

# franco-algériennes », déclare M. Mitterrand à Alger

ici à cette visite. Légèrement crispé et manifestement ému de revenir en Algérie plus de vingt ans après le début de la querre de libération. M. Mitterrand a déclaré aux journalistes, dans le salon d'honneur de l'aéroport, que son voyage avait - une significa-tion importante - d'un triple point de vue : en raison des transforma-tions qui se sont produktes dans le parti sociatiste depuis 1971, à cause des liens géographiques et historiques existant entre les deux pays et du rôle majeur que joue l'Algérie au sein du tiers-monde, enfin su « le pian des relations personnelles ». « Je me réjouls, a-t-il ajouté à ce propos, de reprendre langue

taire souligne l'importance accordés

interrogé sur les relations francoalgériennes, M. Mitterrand a indiqué qu'il voulait « entendre le point de vue algérien », mais que, de toute façon, il avait l'impression qu'elles s'étaient dégradées et qu'il y avait lieu « d'opérer un redressement ».

avec les dirigeants et le peuple aigé-

La visite de M. Mitterrand témoigne des transformations profondes qui se sont produites su sein du P.S. et de l'évolution des rapports entre une Algérie qui entend édifier une société socialiste et les socia-

Le contentieux avec M. Mitterrand lui-même n'étalt pas négligeable, et la presse a plus d'une fols rappelé que, ministre de l'intérieur en 1954, Il avait exclu toute possibilité de discussion avec les « rebelles ».

ratolres l'accord s'est fait rapidement eur des sujets auxquels l'Algérie attache une grande importance le nouvel ordre économique International, le dialogue Nord-Sud, le problème de l'émigration, l'affaire de l'Angola et la crise du Sahara. Des divergences demourent sur le conflit du Proche-Orient, mais les deux délécations estiment qu'elles ne doivent pas entraver le rapprochement entre les deux partis. Ces questions seront approfondies au cours des céances de travail qui se dérouleront pendant deux jours, avant que M. Mitterrand regagne la France tandis que le reste de la délégation se rendra à Constantine. Annaba Oran et Arzew.

L'Algérie estime que les partis de gauche français, unis autour du programme commun, représentent pour teral que sur le plan international Dans l'immédiat, ils peuvent freine le courant néo-atlantiste qui se déve loppe en France et en Europe. Leur accession au pouvoir garantirait pense-t-on ici, une coopération ein-cère et durable avec l'Algérie et le tiers-monde et une politique d'indé-

PAUL BALTA.

● La protection des établisse-ments algériens en France. — Après les récents attentats com-mis à Paris ou en province, le président de la République a demandé au ministre de l'inté-riors de please des grades étatinent la France a toujours muse sur le cheval perdant. Le cas du Migéria et de l'Angola en témoigne. Elle persevère sur ce chemin. n'ayant pas encore tiré, semble-t-il, les enseignements de ses expériences malheureuses. »

### L'U. G. T. A. a célébré le vingtième anniversaire de sa création

De notre correspondant

Alger. — L'U.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens) a célébré, le mardi 24 février, avec un faste particulier, le

vingtième anniversaire de sa création en présence de nombreux délégués venus d'une cinquantaine de pays, dont ceux de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

L'U.G.T.A. a connu trois grandes phases dans son histoire : la participation active à la lutte de libération nationale — elle avait été interdite par les autorités françaises six mois arrès sa françaises six mois après sa constitution ; l'action, principale-ment revendicative, dans les pre-mières années de l'indépendance ; la participation au développe-

REVUE DE PRESSE

ALGÉRIE INFORMATIONS

ABONNEMENT : 100 Y/AN

Association FRANCE-ALGÉRIE Président : Georges GOBSE 235, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS - TWL : 705-81-22

ment économique du pays depuis le « redressement révolution-naire » du 19 juin 1985. « La gestion socialiste des

a La gestion socialiste des entreprises a été une des revendications de notre troisième congrès en 1969, nous dit M. Bouzar, secrétaire national chargé des relations extérieures, de sorte que, aujourd'hui, tout en déjendant les droits et les intérêts des travailleurs, nous sommes partie prenante dans la gestion économique du paus. »

que du pays. »

L'U.G.T.A. qui compte environ
un million d'adhérents dans tous
les secteurs d'activité du pays.
tient au principe de la libre
adhésion.

adhésion.

Sur le plan international, l'U.G.T.A. et les syndicats yougoslaves ont eu l'idée en 1973 d'organiser une conférence syndicale mondiale sur les problèmes du développement et le nouvel ordre économique international. Par la suite, la C.G.T. la C.F.D.T. et les syndicats de l'Inde, du Chili, de Tanzanie, de Zambie et de Guyane se sont associés à cette initiative. La rencontre doit être ouverte — fait sans précédent, semble-t-il — à sans précédent, semble-t-il — à toutes les centrales syndicales, indépendamment de leur affiliation. Les quatre cinquièmes d'entre elles ayant donné une réponse favorable, une réunion se tiendra le 15 mars à Paris pour consti-tuer le comité préparatoire qui sera chargé d'organiser la confé-rence. — P. B.

#### Rhodésie

# Londres envoie un émissaire à Salisbury pour sonder les intentions de M. lan Smith

Londres. — Le gouvernement britan-nique a dépêché, le mercredi 25 février, à Salisbury, une délégation, afin de sonder les intentions de M. Smith en ce qui concerne l'avenir de la Rhodésie. Le chel de cette délégation, lord Greenhill, qui a dirigé les services du Foreign Office, a fait, sous les conservateurs comme sous les travaillistes, plusieurs visites « semi-privées » à Salisbury. Il

n'occupe plus de fonctions officielles. A Londres, on souligne que les conver-sations de lord Greenhill seront pure-ment « exploratoires », et qu'il n'entrera dans aucune espèce de négociation. Si le premier ministre rhodésien a parlé d'un changement de tactique », qui lui serait imposé aujourd'hui par l'évolution politique et militaire en Afrique australe,

De notre correspondant

les dirigeants de Londres entendent, pour leur part, s'assurer que M. Smith admet désormais le principe d'une - majorité noire - dans son pays.

Comme l'a précisé M. Ennals, ministre d'Etat au Foreign Office, le recours désormais beaucoup plus probable à la violence constituerait une « tragédie » pour l'une et l'autre des communautés rhodésiennes. Il ne serait pas non plus possible d'ignorer la situation nouvelle résultant de la victoire du MPLA en Angola ainsi que la possibilité d'une intervention extérieure en Rhodesie.

L'attitude du gouvernement de Londres paraît donc dominée par deux considé-

rations contradictoires. D'une part, les Britanniques ne tiennent nullement à être entraînés dans la négociation d'un règlement constitutionnel rhodésien. Leurs espoirs dans ce domaine ont trop souvent été déçus par l'habileté manœuvrière — certains disent la duplicité de M. Smith. Londres rejette encore plus fermement une éventuelle intervention militaire en vue de protéger les colons rhodésiens. D'autre part, il est indéniable, comme l'a rappelé le porteparole conservateur pour les affaires étrangères, M. Maudling, que beaucoup de citoyens seraient profondément bouleversés si leurs « frères et sœurs » de Rhodésie devaient tomber sous les coups d'une révolte ou d'une invasion.

JEAN WETZ.

fois, en expliquant à la télévision

fois, en expliquant à la télévision rhodesienne pourquoi il avait eu recours à Londres, le chef du gouvernement de Salisbury a d'ores et déjà, le mardi 23 février, réduit la portée de son geste. Il reconnaît « n'apoir pas le choix » mais reproche aux Britanniques de « négocier derrière son dos » avec les nationalistes noirs. Cette acrimonie ne facilitera pas la tâche de l'émissaire de M. Wilson.

La tactique de M. Smith a toujours consisté à gagner du temps sans dégager la moindre perspective raisonnable d'avenir

pour la communauté dont il in-carne l'aveugle obstination. On

voit mal comment il pourrait aujourd'hui changer fondamentalement de politique.

Sa démission, et même le fait que l'on hisse à nouveau l'Union Jack à Sallsbury, ne suffiraient pas davantage à régler le problème. Ce qui se joue en Rhodésie denesse la rement les asserts

dépasse largement les aspects constitutionnels d'une décoloni-

sation confisquée par des « pieds noirs » craignant le « lâchage ». Il s'agit du style de l'accession de

### La montée des périls

ANGOLA ZAMBIE

Indige Serowe Machudi

Dix ans après sa proclamation unilatérale d'indépendance, pas et ne serons pas livres aux marxistes. » Depuis deux ans la Rhodésie se trouve dans une situation si difficile que, pour la première fois, M. Ian Smith se voit contraint de changer de tac-tique à l'égard de l'ancienne déjà, les immigrants blancs ont vu réduire de cinq à deux ans la période durant laquelle ils sont dispensés du service militaire. Un métropole et d'admettre une intervention de Londres dans ses négociations avec les nationa-

listes.

A la tête du plus faible et du plus menace des « pouvoirs pâles » d'Afrique australe, M. Smith est en effet obligé de tenir compte d'un rapport de forces de plus en plus préoccupant : le gouvernement de minorité qu'il dirige — ne pourra, de toute évi-dence, se maintenir contre la coalition de ses adversaires et la montée des périls, Il y a quelques jours, M. Kaunda, chef d'Etat de a Zambie volsine, annoncait aux Blancs de Rhodésie un « bain de sang ». A Londres, le secrétaire au Foreign Office, M. James Cal-laghan, leur prédit que s'ils ne laghan, leur prédit que s'ils ne parviennent pas à un règlement négocié avec la majorité, ils se verront acculés à une « affreuse alternative ». Dans le conflit armé qui se prépare, M. David Ennals, énonçait, le 20 février, une évidence en rappelant qu' « aucun gouvernement, quelle que soit sa tendance politique, n'engagera les troupes britanniques en Afrique pour soutenir une minorité contre une majorité ». Il ajoutait toute-fois que Londres, si Salisbury faifois que Londres, si Salisbury fai-sait à nouveau acte d'allégeance, a pourrait maintenir l'ordre, étant bien entendu que nous ne per-mettrons pas à M. Smith de nous attirer dans une guerre raciale en Afrique australe».

### Une flambée de guérika

golaises et cubaines considérables golaises et cubaines considerables à l'échelle du continent appro-chent de la frontière namibienne, M. Smith doit, en effet, faire face à une recrudescence considérable de la guérilla. Depuis le début de l'année son gouvernement a anl'année, son gouvernement a an-noncé qu'une cinquantaine de nationalistes avaient été tués. Le pays se met sur pied de guerre, quelques ultras envisagent une « politique de la terre brâlée », et le général Walls, commandant les quatre mille hommes de l'armée, que renforcent huit mille policiers, assurait, le 21 février, pour galvaniser ses troupes : a Nous ne sommes pas des colo-nialistes inconsistants et sans racines. Nous ne nous rendrons

### Angola

#### LUANDA S'OPPOSERAIT AU TRANSIT DU CUIVRE ZAMBIEN

Le gouvernement de la République populaire d'Angola a ordonné le déchargement de 1299 tonnes de cuivre zambien d'un navire en par-tance du port de Lobito, selon M. Nedson Nyoni, haut fonctionnaire

zembien. Le quotidien « Times », de Lusaka, qui publie la déclaration de M. Nyoni, précise que le cuivre était bloqué sur le chemin de fer de Benguela peudant la guerre civile. La cargalson avalt été transportée à Lobito entre novembre et janvier, alors que l'UNITA contrôlait le chemin de fer. Le journal ajoute que 72 990 tonnes d'importations zambiennes sont bloquées dans le port.
de Lobito depuis le mois d'août.
La Zamble se refuse eucore à reconnaître Luanda.

#### Pas de renvoi des journalistes étrangers

Par ailleurs, trois jours après avois demandé aux journalistes étrangers de quitter l'Angola, les autorités de Luanda ont rapporté cette décision. Le ministre de l'information de la République populaire, M. Jao Felipe Martins, a précisé, mardi 24 février, que la restructuration du ministère de l'information - prétexte au renvoi des journalistes — pouvait être réalisée α avec la présence des journalistes étrangers si ceux-ci sont signées) de la « suite VOLLARD » prêts à accepter les inconvénients et diverses planches signées séparées que peuvent leur poser nos pro-blèmes d'organisation. Le départ des journalistes . étrangers est ajourné s. — (A.F.P., Beuter.)

second bataillon africain est en voie de constitution. La longue frontière avec le Mozambique, où, pour la première fois, le 20 fé-vrier, des unités des deux pays ont échangé des coups de feu,

Johannesburg

SM

Orange
REPUBLIQUE

LESOTHO

D'AFRIQUE DU SUD

est protégée par des champs de mines et, selon l'envoyé spécial du Times à Salisbury, « on y tire à vue sur tout ce qui bouge » Mais ces précautions ne feront que retarder l'embrasement : dans les camps mozambicains où les Chinois entraînèrent jusqu'à l'indépendance les combattants se limitait au nord-est, s'étend actuellement au sud-est.

Pour des raisons démographiques qui se traduisent en deux chiffres : deux cent soixante-treize mille Bianes et cinq millions huit cent mille Noirs position du pouvoir minoritaire est, à terme, désespérée. Dans toute la région, le succès du M.P.L.A. a renforcé les nationalistes intransigeants. Ils exercent une pression croissante sur M. Nkomo dans sa négociation avec M. Smith. Or, le chef de raile « intérieure » de l'A.N.C. (Conseil national africain), vient de se dire « pessimiste » sur les de se dire « pessimiste » sur les pourpariers en cours. Il exige, en effet, la dévolution du pouvoir à la majorité noire dans un délai de deux ou trois ans, tandis que M. Smith continue imperturbablement à parler en termes de décennies. A tout instant, ce dialogue de sourds risque d'être interrompu pour laisser place à l'affrontement armé. Déjà, Cuba et l'U.R.S.S. ont assuré les nationalistes de leur soutien.

### Une aveugle obstination

Une intervention britannique peut-elle encore éviter ce dénoue-ment? Le gouvernement de Lon-dres ne se fait guère d'ilusions à cet égard, blen qu'il ait pris au mot M. Smith lorsque celui-ci s'est dit prêt à « prendre sérieu-cement en consideration tout mt en considération tout

### (Publicité) Picasso **ESTAMPES**

volées le 25 janvier 1976

AV. MATIGNON, PARIS-89 Suite complète (100 planches de la « suite Voilard ».

Pour tous renseignements facilitant recherche, appeler Mme Cottereau : 755-97-26. Discrétion assurée.

tout ce qu'elle comporte ». Pour appuyer cette mise en garde, le porte - parole du Département d'Etat américain a invité M. Smith à « engager immédiatement des negociations sérieuses ». Toute-

effort constructif et réaliste pour

nous construct; et reaste pour nous cider dans la voie d'un rè-glement.» Toutefois, l'occasion était bonne de placer le « rebelle » rhodésien devant ses responsa-bilités et de le sommer de « recon-

19 SALISBURY

Bulawayo

RHODÉSIE

il s'agit du style de l'accession de l'Afrique australe au pouvoir majoritaire. La Rhodésie — que les nationalistes ont rebaptisée Zimbabwe — ést, à cet égard un cas exemplaire. Un pouvoir si faible et si peu défendable que Pretoria même l'abandonne à son cost pa peut buis que démetre. sort, ne peut plus que se démettre ou donner, dans le sud du conti-

nent, le signal d'une guerre ra-ciale. Pour la Namibie et, à plus long terme, pour l'Afrique du Sud la victoire des partisans de la lutte armée sur les tenants d'une négociation annoncerait alors des lendemains sanglants.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

### REMETTANT SES LETTRES DE CRÉANCE A L'ÉLYSÉE

### La Guinée veut établir du Frei Mo, six mille recrues sont soumises à un entraînement intensif. Un millier de guérilleros se seraient introduits dans le pays et leur zone d'opération, qui avec la France

dit le nouvel ambassadeur

taing u reçu, mardi 24 février, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de Guinée, de Bahrein, du Malawi et du nouveau ministre

de Monaco. M. Seydou Keita, premier am-bassadeur de Guinée en France depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays, il y a onze ans, a exprimé « la volonté sincère du gouvernement guinéen et du président Sekou Touré de promouvoir de nouveaux et solides rapports de coopération » entre son pays et la France, coopération « fondée sur la France, coopération « fondée sur la confiance réciproque et le respect absolu des options politiques ». Il a souligné: « La disponibilité totale du gouvernement et du peuple guinéens pour une coopération dynamique, égalitaire et loyale qui sauvegarde les intérêts réciproques des deux pays. » M. Keita a notamment réaffirmé le ferme soutien de son pays à la République populaire d'Angola. Dans sa réponse, le président de la République a mis l'accent sur le prix qu'il attache aux relations franco-guinéennes, interrompues en 1965 et rétablies le 14 juiliet dernier. Il a ajouté: « Nous entendons dépasser de part et d'autre les malentendus du passé pour préparer ensemble un avenir plein de promesses dans l'intérêt bien compris de nos deux

l'intérêt bien compris de nos deux pays. Participant à une même langue et à une même culture, la Guinée et la France ont en com-mun trop de souvenirs et de traditions pour qu'on ne puisse envi-sager avec confiance l'avenir de la coopération. (...) Si nous regar-dons au-delà du cadre de nos relations blaterales et si nous nous plaçons sur le plan plus vaste d'un monde dangereux dans

lequel les affrontements sont fréquents, nous constatons des convergences fondamentales entre nos deux pays : même attachement intransigeant aux notions d'indépendance et de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats, même aspiration à la détente et à l'entente ainsi qu'à l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial qui

Le président Giscard d'Es- tienne compte des intérêts légitimes des pays en développe ment. »

ment. 3

[M. Seydou Keita, né en 1935 à Conakty, est diplômé de l'Institut d'études économiques et sociales de Paris. Il a dirigé plusieurs sociétés nationales guinéennes avant d'être nommé ambassadeur à Bonn en 1969. Après la rupture de son pays avec l'Allemagne fédérale, il est ambassadeur à Bonne, en 1971, jusqu'à sa nomination en France, le 22 décembre dernier. De Paris, il sera également accrèdité en Grande-Bretagne, en Sulsse, en Espagne, en Belgiquo, aux Pays-Bas, au Luxambourg et auprès du Marché commun.]

Devant: M. Kassem Mohamed

Devant M. Kassem Mohamed d'Estaing évoqua la visite que fera l'émir en France les 1° et 2 mars. [M. Kassem Mohamed Bu-Allay, no à Bahrein en 1939, a fait ses études d'administration publique et d'économie à l'université américaine de Beyrouth. Entré au ministère de 'éducation, il a été dépêché en 1970 au secrétariat général de l'UNESCO. Il était chargé d'affaires à Paris depuis juin 1975.]

A M. Robert Bernard Mbays A M. Robert Bernard Moaya (Malawi), le président de la Rèpublique a déclaré que le gouvernement français suit « avec sympathie les progrès accomplis par le Malawi sous l'autorité du président Banda dans la stabilité intérieure ».

[M. Mbaya, né en 1933, a fait une partie de ses études au Ghana. Am-bassadeur à l'ONU en 1972, il a été nommé en octobre dernier haut commissaire à Londres, où il conti-nuera de résider.]

### Monaco et la Méditerranée

Enfin, à M. Sicurani (Monaco). M. Giscard d'Estaing a dit, no-tamment : « Le prince Rainier porte un intérêt personnel aux questions océanographiques et tout particulièrement à la sauvegarde de la Méditerranée. La France y attache également le plus grand prix, et la conférence de Barce-lone vient de montrer que, dans ce domaine comme en tant d'autres, il existe une parjaite identité de vues entre les gouvernements français et monégasque.

[La biographie de M. Sieurani a été publiée dans « le Monde » du

# PROCHE-ORIEN'

Je: hate ce last realien de l'accord de l'agrandant l'évacuation par les levalles les cols du Sinai est au

par i Leypus on benefit for or Court Land rere de TUNU. Mais les

Tener M. Shirman Merica provide Egyptillers de Paris The second second

#### - Coppondant

- -- -- 2-

- -- ---

1 e 193 e1 d

n maria and

The court of Their bes

विकासकार कार्याच्या व्य**ास है।** 

The True Tree lands

bearing a fait what, le march

Bie, derant ie Parlement, Ges

and ibunise bent edalipbist

the me asie de 2.3 miliards

Aber Li milliard d'ade mill-

il bul étai de cause a-t-il

- (Publicity) -

de la part des Etatte

a + m. 1874 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881 - 1881

part of the part

THE STATE OF THE STATE OF

29 Same

AFGREE ELSE

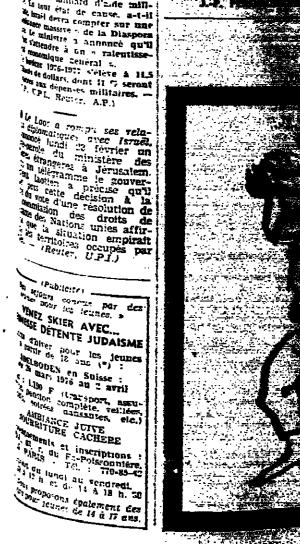
Total planting soils. She was a series of Provide St. March and St. Co.

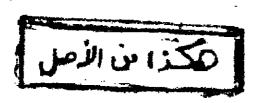
### Stations de pro-plerte

SEE LIKE SESON EIDE : MASSIVE >

CONTROL OF STATE OF S to the second se Section 1 ter 6 acres branches by er merele om er kalen avald (-Las statements de pro-deriva

to deep a second of a in-Eine - in erfer te texte; to relative services for the later to the la Personer des fein United ing a reality on reality prea toper at treit du Constitut den der den benetten ber benetten bei benetten be Warlier des Cinances,





le Sinai. Une force symbolique israélienne avait évacué la veille les cols stratégiques de Mitla et de Giddi. L'ensemble du terriles cois strategiques de mina et de Ciuci. L'ensemble du terri-toire du Sinai restitué par les Israéliens représente désormais à peu près 6 180 kilomètres carrés, dont 30 % sont occupés par les Egyptiens et 70 % par les forces de l'ONU. Mais les Israéliens gardent sous leur contrôle près de 52 000 kilomètres carrés dans la péninsule.

L'accord du Sinai aurait du normalement renforcer la positactor du Smai aurait du normalement remorter la posi-tion de M. Rabin. En fait, le président du conseil israéllen est la cible d'attaques véhémentes venant de la droite et de la gauche, y compris des membres de son parti. Les speculations

De notre correspondant

ne souhalte pas apparement montrer aux étrangers les nouvelles Installations égyptiennes au Sinaï avant qu'elles ne solent en parfait état de marche : la huitième et dernière Dhase de l'application de l'accord de dégagement égypto-israéilen de septembre 1975 s'est déroulée, le dimanche 22 février, sans la présence des correspondants de presse accrédités au Caire. Le voyage de ces demiers a été annulé sans explication par les autorités militaires.

Depuis octobre 1973, il n'est pas de jour où l'on ne parle au Caire des - passes - de Mitla et de Giddi, sans oublier celle de Khelmia, qui, pour le moment, reste sous contrôle israéilen. Un véritable . romantisme des cols », comparable à la « ligne bleue des Vosges », s'est emparé des Egyptiens. Mals beaucoup, devant l'amoncellement des chiffres et des détails, accumulés sans doute

#### ISRAEL AURA BESOIN DE L'AIDE « MASSIVE » DE LA DIASPORA POUR ÉQUILIBRER SON BUDGET

Réunie à huis clos, la sous-commission des affectations de crédit pour l'étranger de la Chambre des représentants a voté, samedi 21 fèl'octroi d'un crédit supplémentaire de 500 millions de dollars qu'Israël éclame aux Etats-Unis à Litre d'aide militaire.

Le gouvernement américain avait décidé de réduire de 500 millions de dollars le montant de J'aide militaire prévue pour Israël en 1977. Mais les partisans d'Israël au Sénat et à la Chambre des représentants ont der-nièrement réussi à amender le texte du projet de loi d'aide à l'étrange pour l'année 1976 afin de rétablit ce crédit d'un demi-milliard de dollars. Ces milieux pro-Israélieus conservent encore l'espoir que la commission des affectations de crédit, qui se réunira en séance plenière la semaine prochaine, annulera la décision prise par la sous-

Les débats au sein du Congrès américain sont suivis avet beaucoup d'attention, voire d'inquiétude, par les milieux officiels à Jérusalem. Le ministre israélien des finances, M. Rabinowitz, a fait état, le mardi 24 février, devant le Parlement, des difficultés éprouvées pour équilibres le budget. Il a indiqué qu'il comptait sur une aide de 23 milliards de dollars de la part des Etats-Unis, dont 1,5 milliard d'aide mili-taire. En tout état de cause, a-t-il alouté. (sraël devra compter sur un assistance massive » de la Diaspo joive. Le ministre a annoncé qu'il ment économique général ». Le budget 1976-1977 s'élève à 11.5

miliards de dollars, dont 41 % seront consacrés aux dépenses militaires. (AFP, U.P.L, Reuter, A.P.)

● Le Laos a rompu ses rela

tions diplomatiques avec Israel a annoncé lundi 23 février un porte-parole du ministère des affaires étrangères à Jérusalem.
Dans un télégramme le gouvernement laotien a précise qu'il
avait pris cette décision à la
suite du vote d'une résolution de la commission des droits de l'homme des Nations unies affir-mant que la situation empiralt dans les territoires occupés par Israel. — (Reuter, U.P.I.)

Des sejours conçus par des jeunes pour les jeunes. VENEZ SKIER AVEC ... JEUNESSE DETENTE JUDAISME Sports d'hiver pour les jeunes à partir de 16 ans (\*) : ADELBODEN en Suisse : du 20 mars 1976 au 2 avril

— (Publicité) -

Prix : Ligs F (transport, assu rance, pension complète, velilées, débats, soirées daneantes, etc.) AMBIANCE JUIVE NOURRITURE CACHERE

Reuseiguements et inscriptions : J.D.J., 63, r. du Fg-Poissonnière, 75009 PARIS - Tél. : 770-85-42 Ouvert du lund! au vendredt. de 10 & 12 h. et de 14 à 18 h 30

### Dernière phase de l'application de l'accord du 1<sup>er</sup> septembre 1975

### L'évacuation par les Israéliens des cols du Sinaï est achevée

La dernière phase de l'application de l'accord interimaire signé sous l'égide des États-Unis par l'Egypte et Israël, le 1° sep-tembre dernier, s'est achevée dimanche 22 février avec l'occu-pation par les troupes égyptiennes de 230 kilomètres carrés dans

vont bon train sur sa succession. On cite notamment le nom de son ministre de la défense, M. Shimon Péres. Son conseiller. le général Arik Sharon, également un faucon , envisagerait de démissionner pour former un nouveau parti. On lui prête l'ambition de solliciter ensuite l'investiture du Parlement pour constituer un · cabinet de techniciens ·, qui comprendrait essentiellement d'anciens généraux.

Le Caire. -- L'Etal-major du Caire à dessein par la propagande gouvernementale, n'arrivent plus très bien à percevoir quel va être le statut exact des cols de Giddi et de Mitta, même si la presse calrote a ciaironné que le drapeau frappé du faucon de Qoralcha (la tribu de Mahomet) y flottait de nouveau. La réalité est, en effet, complexe

En vertu de l'accord de septembre demier, les troupes égyptiennes ont avance d'environ 5 kilomètres en direction des cols, mais elles ne les oni pas occupés. La zone-tampon des Nations unies, dans laquelle se trouvent désormais les cols, est large d'environ 50 kilomètres à hauteur de Mitte et de Giddi, mals seulement de 15 kilomètres dans les parages du golfe de Suez.

#### Stations de pré-alerte La zone israélienne d'armement

limite, large d'une ouinzaine de l kilomètres dans le Sinai septentrional, rétrécit jusqu'à deux kilometres à l'est des cols. Les Egyptiens comme les Israéliens dans leur zone partiellement démilitarisée de part et d'autre de la région où sont installés les - casques bleus -, n'ont droit respectivement qu'à huit milie hommes, solvante-quinze chars et autant de pièces d'artillerie d'une portée maximum de douze kilomètres. En principe, aucun belligérant potentiel ne peut atteindre le camp adverse. La force d'urgence et les observateurs des Nations unies (parmi lesquels quelques officiers tranceis) continu Les stations de pré-alerte son situées à l'ouest des cols ; trols postes tenus par les Américains (six cents personnes), un par les Egyptiens (deux cents personnes), et un par les Israeliens (deux cents personnes), sans compter les périmètres

Un « couloir » de cent cinquante kilomètres de long et cinq kilomètres de large, situé sur la côte orientale de la mer Rouge, a été restitué à l'administration civile de l'Egypte. Le Caire n'y a pas de soldats, mais seulement des forces de police, et les - casques bleus - y règlent la circulation sur une route tour à tour utilisée par les civils égyptiens et les militaires Israéliens. Ce mécanismo compliqué, mis en place au cours du semestre écoulé, a pour le moment parfaitement fonctionné.

de détection électronique automa-

tique surveillant les abords de Mitla

et de Giddi.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

#### Cuba

#### La nouvelle Constitution définit le parti communiste comme « force dirigeante supérieure de la société et de l'État »

de la République de Cuba. qui avait été approuvée le 15 février par 97.7 % des quelque 5,6 millions de personnes qui avaient participé au vote, a été promulguée le 24 l'évrier, jour de la commémoration du début de la guerre d'indépendance de 1898 contre l'Espagne.

La Constitution socialiste

La Havane (special A.F.P.).—
La population cubaine, en se prononçant massivement en faveur du « oul », n'est venue qu'apporter une approbation solemnelle à un texte constitutionnel qui, depuis le mois d'avril de l'année dernière, était débattu et officieusement adorté par des mil officieusement adopté par des milliers d'assemblées populaires reunies par les organisations de masses comme les comités de dé-fense de la révolution (C.D.R.), la Centrale des travailleurs cubains (C.U.T.), la Fédération des fem-mes cubaines (F.M.C.), la Fédé-ration des étudiants (F.E.U.), etc. Au cours de ces débats, auxquels ont participé plus de six millions

### Argentine

#### LA DÉMISSION DU MINISTRE DE LA DÉFENSE RELANCE L'OFFENSIVE CONTRE Mme ISABELITA PERON

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter).

— Le ministre argentin de la défense, M. Ricardo Guardo, s démissionné le mardi 21 février. La
présidente de la République avait rejetė les avertissements gu'll lui avait transmis à propos de l'inquiéavait transant à propie de l'induc-tude consissante suscitée dans les milieux militaires par la crise génè-ralisée que traverse le pays. Il semble donc que les concessions faites le 18 février par Mme Peron

Buenos-Aires (A.F.P. A.P. Reuter)

faites le 18 février par Mme Peron

— fixation de la date des élections
générales au 12 décembre, décision de
ne pas être à nouveau candidate,
reconvocation du Congrès en session
extraordinaire — n'alent pas calmé
les forces armées ni fléchi l'opposition ou rassuré le mouvement
péroniste. Le principal parti d'opnosition. l'Union civione radicale. position, l'Union civique radicale, exige que la Parlement — dont la session extraordinaire reprend ce mercredi 25 février — débatte immé-diatement de l'éventuelle éviction du chef de l'Etat. Les radicaux se disent délà forts de l'appui de près de la moitié des parlementaires. L'attitude des députés péronistes, et en particulier de ceux d'entre enx qui appartiennent à la branche syndicale du Mouvement justicia-liste, sera décisive. Une majorité des deux tiers est nécessaire pour pren-dre une décision concernant l'avenir du chef de l'Etat.

du chef de l'Etat.
Les caciques du monvement ont
été, dans l'ensemble, déçus par la
réanloa qu'ils out eve, le 23 février,
avec la présidente de la République.
Celle-ci s'est refusée à se séparer, comme ils l'y invitaient, de certains de ses conseillers, notamment de son secrétaire privé, M. Julio Gonzalez. Elle n'a pas davantage paru prête à prendre les mesures d'urgence un'imposent la situation économique catastrophique du pays et une inflation dont le taux annuel dépasse à présent 350 %. Mme Peron aurait qualifié ses interlocuteurs de « traitres ». De source informée, on déclare qu'elle paraissait proche de la dé-pression et qu'elle sangiotait.

de personnes, seize mille d'entre elles avaient proposé différentes modifications ou additions, qui avaient recueilli un peu plus de six cent mille suffrages. Déjà, donc plus de cinq millions de Cubains avaient déclaré approuver le projet constitutionnel ; seule-ment soixante-huit, selon des chiffres officiels, l'avaient rejeté. Le projet avait également reçu l'approbation, à la fin du mois de décembre dernier, du premier congrès du parti communiste de congrès du parti communiste de Cuba. La nouvelle Constitution annule

et remplace ce qui restait en vi-gueur de la Constitution de 1940. En effet, celle-ci avait été jugée suffisamment progressiste par les dirigeants révolutionnaires, no-tamment sur les plans économique et social, pour en faire, du moins dans les premiers mois du régime castriste, la base juridique de l'Etat revolutionnaire. Cependant, au fur et à mesure des années, « un nombre incalculable de modifications et de rupiècoges décou-lant du choc permanent entre les formulations d'une Constitution bourgesies et le projond processus révolutionnaire », comme l'a dit le premier ministre, M. Fidel Castro avaient été apportés. Ces amen-dements étaient possibles sur simple décision du conseil des ministres.

Dans le contexte cubain, la

Constitution n'est pas le sommet de la pyramide juridique. Mais elle est la pièce maîtresse du puzzle mis en place ces dernières puzzie mis en piace ces dernières années par les dirigeants de la révolution, et qui comporte notamment : la loi d'organisation du système judiciaire, la loi de procédure pénale, la loi de procédure civile et administrative et, tout récemment, le nouveau code de la famille. La nouvelle Constitution conseque la légalité sordade la famille. La nouvelle consti-tution consacre la légalité socia-liste, confirme et concrétise dix-sept années de transformations économiques, sociales et politi-ques. « Cette Constitution, a dit Fidel Castro, consolide ce que nous apons obtenu aujourd'hui et nous apons obtenu aujourd'hui et

nous avons obtenu aujourd'hui et nous aide à conquérir ce que nous voulons atteinare demain. »
La République de Cuba est définie comme « un Etat socialiste d'ouvriers et de paysans et d'autres travailleurs manuels et intellectuels ». Le texte constitutionnel mentionne « l'amitié fraternelle, l'aide et la coopération de l'Union soviétique et des autres pays socialistes », soulignant aussi que Cuba « aspire à s'intégrer aux pays d'Amérique latine et des Caralbes libérés des dominations pays d'Amerique unime et ues Caralbes libérés des dominations externes et des oppressions in-ternes ». Sur le plan interne, le texte

constitutionnel affirme le prin-cipe socialiste « de chacun selon ses capacités, à chacun selon son tranail », et définit le parti communiste comme « force diri-geante supérieure de la société et de l'Etat ». Tout en instituant le système socialiste de l'économie a nationale », la Constitution reconnaît la propriété privée ou communautaire (sous forme de coopératives) dans les secteurs de l'agriculture et du transport (certains camionneurs on chauftcertains camionneurs ou chauffeurs de taxi peuvent rester
propriétaires de leurs véhicules).
Est également reconnue la propriété privée sur les blens acquis
par le travail, et la Constitution
assure le droit d'héritage de blens
personnels. Enfin, la creation
artistique est déclarée libre, dans
la mesure où elle ne s'oppose pas
à la révolution — ce qui est également précisé au sujet de la
liberté de cuite.

Etats-Units

• • • LE MONDE — 26 février 1976 — Page 5

**AMÉRIQUES** 

#### M. Reagan talonne M. Ford

(Suite de la première page.)

Conformément aux pronostics, le représentant Udali arrive assez loin en seconde position, distançant le sénateur Bayh, MM Harris et Sargent Shriver. Compte tenu de l'effort exceptionnel qu'il a déployé depuis un au dans le a déployé depuis un an dans le New-Hampshire, le résultat ob-tenu est plutôt médiocre, mais il peut maintenant se proclamer le leader de la «gauche libérale» du parti démocrate. Cependant, le sénateur Bayb n'est pas hors

de course et peut, au cours des prochains mols, lui contester cette qualité. Les plus touchés par la consul-tation sont M Fred Harris et sur-tout M. Sargent Shriver, dont la seule chance de se maintenir dans la course est de faire un bon score la semaine prochaine dans le Massachusetts, fief tradition-nel de la famille Kennedy, è la-quelle M. Shriver appartient par son mariage avec une sœur de l'ancien président.

HENRI PIERRE.

#### Une « bûche » pour le président Pour l'électorat américain

dans son ensemble, peu sen-sible aux analyses à la loupe d'un scrutin, l'épreuve du New-Hampshire ne permet qu'une conclusion : Jerry ford, l'homme qui glisse sur rou, i nomme qui gisse sur la passerelle des avions, qui 
— quoique bon skieur — 
s'étale dans la neige sous l'objectif des caméras, a pris 
une « búche » sur la tête aux k primaires » du New-Hamp-

Le jait est là. Inutile d'épi-Le juit est ia. Inutile d'épi-loguer sur ce que peuvent signifier quelques centaines de voix de plus ou de moins par rap port à celles re-cueilles par M. Reagan. Il est lout aussi vain de revenir sur la valeur indicative d'un test musièlement dans les test pre-électoral dans le cadre d'un des plus petits Etats de l'Union : M. Ford etus de l'Orion : a. rou y a été pratiquement mis en ballottage et la télévision a souligné cette performance humiliante sur des millions de récepteurs américains.

Dès lors, deux questions se posent : que va faire le pré-sident ? Comment vont réagir les instances dirigeantes du parti républicain ? Nul doute que M. Ford ne

seu contre que m. Fora ne soit profondement déçu par le score qu'il a réalisé au New-Hampshire. Certes, les occasions de l'emporter finalement sur son rival ne vont pas manquer au cours des semaines à ventr. mais disons, par euphémisme, que le dé-part pris mardi n'est pas brillant.

Il confirme la réputation de médiocrité de M. Ford. La tentation de se désister va certainement effleurer celuscertainement efficierrer cetur-ct. Il n'y cédera sans doute pas. car s'incliner devant M. Reagan serait s'effacer devant plus piètre que lui, laisser le champ libre à un politicien qui n'a ni la trempe ni l'envergure d'un président auprès duquel, en tout cas, même un Barry Goldwater, le sénateur républicain qui disputa la Matson Blanche à M. Johnson en 1964, nalgré son dilettantisme de millionnaire conservateur, fait figure

De plus, « caner = (comme eut dit Bismark) devant le succès d'un Reagan plonge-rait le parti républicain dans

une crise grave, sinon dans l'affolement. Car avec l'ancien gouverneur de Californse comme seul candidat à la succession de M. Ford, la déroute serait certaine. deroute serail certain e. Quelles que soieni leurs opinions, il y aura toujours une 
majorité massive d'Américains pour penser que la 
place de M. Reagan n'est pas 
à la Maison Blanche, que ce 
semillant sexagénaire pe :1 
hien fletter leure préviouée. bien flatter leurs préjugés, connus ou secrets, il n'est pas digne d'assumer la magistrature suprême des Etals-Unis.

Alors, quoi? Dans l'hypo-

Alors, quoi ? Dans l'hypo-thèse d'une déjection de M. Ford, il jaudrait à tout prix susciter des adversaires à M. Reagan. Soit dans les prochaînes e primaires » (là du moins où les délais d'ins-cription ne sont pus prescrits), soit, en marge, par un « forcing » publicitaire en faveur d'un challenger. Ainsi, même și la convention de Kansas-City s'ou vrait le 16 août dans des conditions les plus propices à M. Rea-gan, un « sauveur » surgt gat, an a subsett sary; entre-temps serait capable d'effriter pur de dissoudre ce bloc de délégues acquis à sa cause. N'oublions pas que dans les annales des u conventions » américaines, il a /allu parfois de nombreux tours de scrutin (le record absolu est de cent trois) pour dégager le vain-

M. Ford fera-t-il tront devant l'assaut de M. Rea-gan? Le parts republicain a-t-il en reserve des personnalités d'asses puissante stature pour fatre, impromptu, obstacle à Ronald Reagan et le ramener devant le grand public à ses justes propor-tions? Telles sont les questions qui agilent en ce mo-ment un parti républicain déjà sur la déjensive. — A. C.

#### M. JOSEPH SISCO DÉMISSIONNE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT Washington (A.F.P.). -- Le pre-

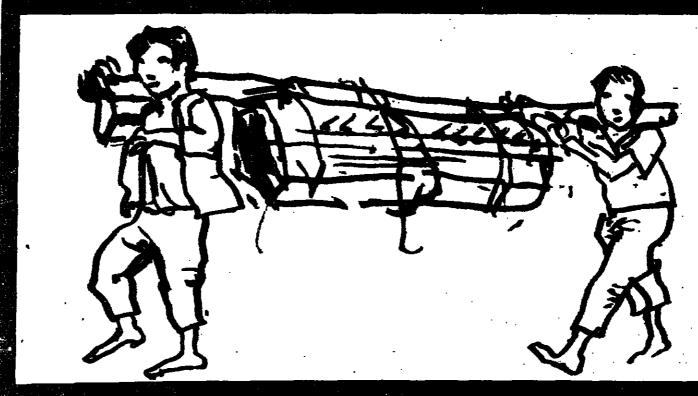
sident Ford a accepté, mardi 24 février, « avec le plus profond regret », la démission de M. Jo-seph Sisco de son poste de sousseph Sisco de son poste de sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques. Cette démission pren-dra effet au mois de juillet. M. Sisco assumera à l'automne prochain la présidence de l'Ame-rican University à Washington. Avant d'être nomme sous-secré-

taire d'Etat, M. Sisco avait occupé les fonctions de secrétaire d'Etat

adjoint pour les affaires du Proche-Orient. Il avait joue un rôle important dans les négociations entre Israël et ses voisins arabes.

lNé le 31 octobre 1919 à Chicago, Joseph Sisco obtenait en 1959 son doctorat à l'université de cette ville. Après un court passage à la Clia., il entre en 1951 au département d'Etat, où 11 sera chargé principalement des affaires des Nations untes. Spécialisé depuis dix ans dans le secteur du Proche-Orient, il n'avait cependant jamais occupé de poste à l'étranger.]

Avec Jattour, découvrez la Thailande des Thailandais.



Thailande, partez au Népal, à Ball, à Hong-Kong, aux Philippines, au Japan, en Birmanie, en Inde. en Corée, ou Vietnam, en Malaisie, en Indonésie... Jatour vous a préparé plusieurs

Et si vous connaissez déià la

sélours étonnants sur tout l'Extrême-Orient. Et à des prix particulièrement intéressants: Bangkok à partir de 3.050 Francs, Hong-Kong à partir de 4.100 Francs et le Japon à partir de 5.100 Francs.

Pour en savair plus sur tous ces séjours, rendez visite à votre agent de voyages ou retournez ce bon à Jattour, 75, avenue des Champs-Elysées. 75008 Parls.

Adresse.

Jaftour @

The case of the same of the same

es périls rapidet kann is von i Kenos kongredien

Market St. of State Co.

THE PROPERTY AND ADDRESS.

· A PROPERTY

Manager & a

THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

The later Cours

MARK MENNEY DE

**建 製**アニA 44

and do I see from

Marie admire AND IN PROPERTY LAND

sonder les intentions de M. lansa

introction of the control of the con

1.5

Service Services Andrew Bernelling Anna Co. THE PERSON OF TH

La Guinee veut etablir e solides rapports de coopside

ayah da Palen denganasah The Land Contract of The second section is

avec la France

gargests of our file of the control of g make the first R. 2 - 4 - 4 - 1 The second secon

A STATE OF THE STA

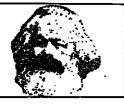
Control of the Contro 

240 ----The second secon .... Service Control of the Control of th

Africa (1) The second secon

Andreas Andreas ling and an article and an article and article article article and article ar

and the second of the second o 



#### Collection **CLASSIQUES DU MARXISME**

KARL MARX Correspondance F. ENGELS chaque volume brochė 40 F relie 50 F

### Collection NOTRE TEMPS

et M. JACQUIN

S. PAGANELLI

Peugeot, La dynastie s'accroche

Les entreprises publiques en France (Ouvrage collectif sous la direction de

R. REDJAH

Pourquoi nous payons trop d'impôts.

et J.P. VIALA

La bataille du livre

M. VINCENT Femmes: quelle libération?

du peuple de France

C. QUIN Classes sociales et union

J. et J. STEINBACH Prom-Penh libérée

et J.-C. MOUCHEL 13 F

J. SURET-CANALE La faim dans le monde

#### **Collection SOCIALISME**

J. FLAVIEN et A. LAJOINIE

L'Agriculture dans les pays socialistes d'Europe 20 F

J. de BONIS

En direct avec un dirigeant hongrais: Győrgy Aczel 16 F

### Collection PROBLEMES/HISTOIRE

M. GOLDRING L'Irlande. Idéologie d'une révolution nationale

M. MOISSONNIER La révolte des canuts 20 F

E. GUIBERT

Voies idéologiques de la Révolution Française Préface d'Yvon Belaval

La guerre des paysans d'Alsace et de Moselle (1525)

G. HEUMANN

### Collection ECONOMIE ET POLITIQUE

Ph. ZARIFIAN

inflation el crise monétaire 1 vol. de 448 pages

J.C. DELAUNAY

Essai marxiste sur la comptabilité nationale

### HORS COLLECTION

M. CAMACHO

Ecrits de la prison

Michael et Robert MEEROPOL **NOUS SOMMES VOS FILS** L'Affaire Rosenberg. Les fils Michaël et Robert parient. Avec plus de cent lettres inédites de Julius et Ethel (Ed. Sociales-E.F.R.) 40° mille

L. SEVE Marxisme et théorie de la personnalité - 4º édition

Jeunes comme J.-C.

F. LANGER

Tome I 1920-1939 20 F Avocate îsraélienne, je témoigne 45 F

G. BADIA

Rosa Luxemburg.

chaque volume 40 F

polémiste, journaliste revolutionnaire. 130 f.

C. PARAIN Ethnologie

> et histoire 120 F Histoire Littéraire de la France 5 volumes disponibles (des origines à 1848)

**EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES** 

### ASIE

### EN DÉPIT DE DIVERGENCES SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

### Les dirigeants des pays de l'ASEAN ont exprimé à Bali leur volonté d'organiser ensemble l'avenir de la région

Kuta-Beach. — C'est sur cette plage, une des plus agréables de Ball, où les grands hôtels n'ont pas encore fait leur apparition. que vient de se tenir, lundi 23 et mardi 24 février, dans un ensemble de bungalows luxueux. la conférence de l'Association des la conférence de l'Association des Nations d'Asie du Sud - Est. ou ASEAN (Indouésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaliande). La rencontre a été en fait très brève : les deux présidents (les chais d'Etat philippin et indonésien) et les trois chefs de gouvernement ont discuté pendant deux heures à peine, laissant le gros du travail à leurs hauts fonctionnaires et ministres des affaires étrangères.

En dépit de très dures négociations de dernière minute pour trouver des solutions de compro-

trouver des solutions de compromis, et d'affrontements de personnalités, surtout entre le président indonésien Suharto et le
premier ministre singapourien,
M. Lee Kuan-Yew — entre le
pageson jeropais derenu sénéral paysan javanais devenu général et l'intellectuel chinois éduqué à Oxford. — les participants se

montrent satisfalts.

Mals le fait même que l'on soit parvenu à un compromis entre des positions qui pouvaient pa-raître inconcliables — surtout dans le domaine économique où l'Indonésie a fait un peu cavalier seul — est en soi-même encoura-geant. A l'ancienne question : « L'ASEAN a-t-elle un avenir ? ». il faut d'esormais substituer celle-cl : « Quel sorte d'avenir aura-t-elle? », a déclaré M. Lee

#### « Une zone de paix, de liberté et de neutralité »

Cette rencontre avait été déci-dée au printemps de 1975 au moment où la victoire révolu-tionnaire en Indochine falsait frissonner d'inquiétude les régi-mes pro-occidentaux de la région. mes pro-occidentaux de la région.
L'organisation, créée en 1987,
avalt déjà à l'origine pour objectif de renforcer les pays de
l'Asie du Sud-Est face au camp
socialiste, grâce, en particulier,
à l's accélération de la croissance
économique et du progrès social »,
selon les termes de la charte.
M. Lee Kuan-yew a clairement
indiqué, lundi, que l'ASEAN et
la C.E.E. avaient un objectif en
commun : faire face à la concurrence des pays communistes. C'est
sans doute ce qui explique la rence des pays communistes. C'est sans doute ce qui explique la réaction hostile de Hanoī envers l'ASEAN, en dépit des offres de celle-ci de coopération, voire d'accession du Vietnam à l'organisation. La Chine, au contraire, soucieuse de trouver un contrapoids au renforcement de la pré-sence soviétique dans le secteur, l'issue de la conférence. Le pre-mier, signé par les ministres des

Bolivie

• LES AUTORITES ONT

FERME le 24 février une troi-sième université, celle de

San Simon de Cochabamba. Les étudiants boliviens, ap-puyés par les mineurs, récla-

puyes par les mineurs, récla-ment une démocratisation du système éducatif. Le gouver-nement a déjà fermé, ces der-niers jours, les établissements San Andrès de La Paz, et l'université de Potosi.

Brésil

CINQ PARLEMENTAIRES ONT ETE ARRETES au Bresil

en compagnie de quinze autres personnes les 21 et 22 février, à Aracaju, capitale de l'Etat de

a Aracaju, capitale de l'Etat de Sergipe, dans le nord-est du pays. Les cinq parlementaires sont membres du Mouvement démocratique brésilien, le seul parti d'opposition légale. Aucune explication n'a été donnée à cette mesure. — (A.F.P.)

• DEUX GEOLOGUES D'UN

service officiel ont été tués récemment dans un embuscade tendue par des Indiens le long

de la route transamazonienne, entre Itaituba et Altamira. Un

troisième est porté disparu et un quatrième a réussi à

s'échapper. Les géologues fai-saient partie d'une équipe de

la Compagnie de recher-

che des ressources minéra-les. — (A.F.P.)

Chili

• UNE FUSILLADE ENTRE

FORCES DE L'ORDRE ET EXTREMISTES DE GAUCHE,

le 24 février à Santiago, a provoqué la mort de trois mili-

tants du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR),

d'un soldat et d'une jeune fille, ont annoncé les autorités militaires. — (AFP., AP.,

A TRAVERS LE MONDE

De notre envoyé spécial

et un a traité d'amitié et de cooet un a traité d'amitie et de coo-pération en Asie du Sud-Est ». Ces deux documents reprennent les bases de la charte de Bang-kok de 1967 et de la déclaration de Kuala-Lumpur de 1971 sur la neutralisation de l'Asie du Sud-Est. Les signataires s'engagent à couvrer en faveur de l'instaura-Est. Les signataires s'engagent à ceuvrer en faveur de l'instauration rapide de la « zone de paix, de liberté et de neutralité » (ou ZOPFAN) garantie par Moscou. Pékin et Washington, à développer leur coopération dans les secteurs politique, économique, social, culturel — les questions de sécurité relevant du domaine bilatéral — et à résoudre pacifiquement leurs différends.

Ces deux problèmes ont èté les

quement leurs différends.

Ces deux problèmes ont èté les plus difficiles à résoudre. L'inquiétude du nouveau premier ministre malaisien. M. Hussein Onn, soucleux d'éviter que les Philippines ne renouvellent leurs revendications sur Sabah (territoire malaisien du nord-est de Bornéo) a considérablement réduit la portée de la clause d'arbitrage prévue à l'article 16 du traité. Le « Haut Conseil » ne pourra agir qu'avec l'accord unanime des par-

Dans le domaine économique, l'affrontement aura été rude sur le problème des échanges commerciaux. Singapour et les Philippines étaient en faveur de la creation d'une « zone de libre-échange ». L'Indonésie, inquiete pour son industrie naissante, s'y est farouchement opposée, soute-nue par la Malaisie. La Thailande semblait pencher en faveur de la première proposition. L'hostilité de Djakarta a été telle qu'il aura folly attendes inserval la labrace fallu attendre jusqu'à la clôture de la conférence pour que puisse être trouvé un compromis sur un « accord commercial préjérentiel p. Il est encore trop tôt pour en connaître la portée.

### Un projet

de construction d'usines D'autres décisions de principe ont été adoptées : coopération dans les domaines des produits alimentaires et de l'énergie, en particulier en cas de penurie ; essai de coordination du marché des matières premières ; création d' « entreprises industrielles de l'ASEAN ». Le problème de l'ènergie, et en particulier le pétrole, pourrait bien être le test de la à ceux de l'OPEP, préférant le négocier avec le Japon ou les Rtats-Unis. Va-t-elle en céder à à plusieurs reprises, apporte son soutien à l'organisation. Etats-Unis. Va-t-elle en cèder à des prix avantageux ? Acceptera-t-elle d'être payée en monnaie locale — pour soutenir les réser-ves de change des quatre autres

mier, signé par les ministres des affaires étrangères, concerne l'établissement d'un secrétariat ration — ou en nature?

Si des résultats positifs ont déjà été obtenus dans le domaine chefs d'Etat et de gouvernement, sont une « déclaration de matières premières, en partisont une « déclaration de culier pour l'étain et le caout-concorde au sein de l'ASEAN »

République d'Irlande

BRES DE L'IRA PROVI-SOIRE ont été arrêtés mardi 24 février à Dublin. Parmi eux figure M. Brendan Magili, ancien responsable pour la Grande-Bretagne du Sinn Fein provisoire, l'organe politique des « provos ».

Thailande

LES REFUGIES INDOCHI-NOIS EN THAILANDE sont

désormais au nombre de 67 500

contre 61 500 il y a trois mois

indique le ministère de l'inté-

rieur. La grande majorité de ces réfugiés est originaire du

Laos (plus de 57000). Les Cambodgiens sont 9800; les

autres réfugiés sont des Vlet-

Les 3 grands noms de la

literie exposent leur

gamme complète chez:

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE

**EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE** 

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI° E TÉL 357.46.35

namiens. — (A.P.)

tiative de la Malaisie), la question de la construction d'usines de l'ASEAN sera plus délicate à résoudre. Déjà, à la fin des années 60, les cinq pays avaient manifesté leur intention de construire une « roiture de l'ASEAN ». Mais chacun voulait que l'usine soit installée sur son territoire. Résultat : chacun des cinq pays a plusieurs entreprises de montage qui ne produisent, à prix élevé, que de petites quan-tités de véhicules vendus sur des marchés restreints.

Les cinq dirigeants ont laissé à leurs ministres de l'économie, qui doivent se révnir en mars à Kuala-Lumpur, le soin de mettre en pratique cette dernière recom-mandation. S'agira-t-il seulement de discuter des modalités d'application, ou bien leur accord est-il seulement de principe? Déjà. dans le domaine pétrochi-mique, les Philippines. Singapour et l'Indonésie présentent des pro-jets concurrents. Le président philippin, M. Marcos, nous a dit qu'il allait faire proposer, à Kuala-Lumpur, des projets concrets et qu'il espérait que des décisions seraient prises. Il est evident que l'Indonésie n'est pas aussi pressée. Ajoutons enfin que ces usines de l'ASEAN ne bénéficieront pas d'un monopole au sein de la région : les signataires s'engagent seulement a les soutenir, mais rien ne les empèche de mettre en place des entreprises concurrentes. Il faudra donc attendre des décisions concrètes

dans d'autres domaines pour savoir si cette conférence n'a fait qu'établir un catalogue de bonnes intentions.
Neuf ans après sa création.
l'ASEAN demeure donc fragile. Il faudra attendre les élections du mois d'avril pour savoir si le premier ministre siamois conservers le pouvoir, et la santé de son le pouvoir, et la santé de son homologue malaisien est fragile. D'autre part, le souhait apparent de l'Indonésie de jouer un rôle de leader n'est guère apprécié dans les autres pays. La nécessité de vivre ensemble en face de la nouvelle Indochine est finalement le ciment le plus solide de l'ASEAN.

PATRICE DE BEER.

#### Selon M. Bhutto

#### LA FRANCE LIVRERAIT AU PAKISTAN UNE PETITE USINE NUCLÉAIRE DE RETRAITEMENT

### DE COMBUSTIBLES IRRADIÉS

Ottawa (A.F.P.). — Le premier ministre pakistanais, M. Bhutto, a confirmé mardi 24 février à Ottawa que la France avait conclu un accord avec le Pakistan pour la fourniture d'une usine de retraitement des combustibles nucléaires uradiés.

M. Bhutto, qui tenaît à Ottawa une conférence de presse à l'issue de ses entretiens avec le pre-mier ministre canadien, M. Tru-deau, a ajouté que l'Agence inter-nationale de l'énergie atomique de Vienne avait donné son accord à cette transaction. Il a précisé que la France avait exigé des garanties pour l'utilisation à des fins non militaires de cette

usine et que ces garanties que ceuve usine et que ces garanties avaient été jugées satisfaisantes par l'Agence de Vienne.

Il a. d'autre part, déclaré que les divergences persistent entre le Pakistan et le Canada au sujet des garanties que le gaugnere. des garanties que le gouverne-ment canadien entend obtenir pour la livraison d'un réacteur nucléaire du type Candu au

Il a souligné qu'il partage le point de vue du gouvernement canadien selon lequel « aucune explosion nucléaire n'a d'objectif pacifique ». [L'Inde, qui a fabriqué sa pre-

[L'Inne, qui a fabrique sa pre-mière bombe atomique à l'aide du plutonium produit par un petit réatteur de type canadien installé sur son sol, a toujours affirmé que son explosion avait un caractère pacifique (u le Monde n daté 4-5 mai 1973). Le Canada cherche à obtenir du Pakistan de très sérieuses garanties nour éviter one cetre garanties pour éviter que cetre aventure ne se répète. La livraison par le France d'une unité pilote de retraitement permet-trait cependant au Pakistan d'ex-

traire du plutonium des combus-tibles irradiés de ses réacteurs. L'Agence de Vienne veillers à ce que ce plutonium ne soit pas utilisé à des fins militaires. Paris avait déjà négocié la vente d'une unité pllote de retraitement à la Corée du Sud, mais cette transaction a récemment été bloquée par Washington, qui a exercé de fortes pressions sur Séoul.]

....155±59

tri thiniffE e i on 概要 75-5-71

Egingriju archina i **fresejad** 

SERBISING .

### Chine

### LORS D'UNE VISITE A L'UNIVERSITÉ TSINGHUA volonté de coopération des cinq pays. Jusqu'à présent, Djakarta n'a pas vendu de pétrole à ses partenaires à des prix inférieurs du « capitalisme » a été expliquée à M. Nixon La campagne contre le « partisan » non repenti

De notre correspondant

Pekin. - M. Nixon a fait une tion de « ligne prolétarienne », de plongée, mercredi matin 25 fé-vrier, dans les profondeurs de la viier, dans les protonneurs de la politique intérieure chinoise. Il a été reçu par le président du comité révolutionnaire de l'université Tsinghua de Pékin, M. Che Tsuen. L'exposé qu'il a entendu sur le débat en cours était d'une rare précision. M. Che Tsuen a en effet déciaré que les personnes. en effet déclaré que les person-nages tels que le ministre de l'éducation, critiqués des l'automne, jouissaient « du soutien de certaines personnes au sein du comité central du parti ». Il a spécifiquement souligné le rôle de « celui qui, partisan du capitalisme, fut séverement critiqué durant la révolution culturelle et durant la révolution culturelle et n'a pas encore corrigé ses erreurs » « Dans le débat actuel, a-t-il ajouté, nous critiquons ce partisan du capitalisme qui ne veut pas corriger ses fautes. Certains, au début, ont craint des désordres à l'occasion de ce débat, mais on peut voir maintenant que les gens sont très disciplinés, très rationnels. »

« Combien de temps va durer ce débat? a demandé M. Nixon.

— Difficile à dire, il se poursuit en tout cas, et il est en plein essor en ce moment. »

Le ministre des affaires étran-

Le ministre des affaires étran-gères, M. Chiao Kuan-hua, assistait àl'entretien, et sa presence, très officielle, aux côtés de M. Nixon, donne du polds à ces accusations donne du poids à ces accusations lancées contre un haut personnage du régime. Rarament crise a évolué avec une telle rapidité à Pêkin, et la visite de M. Nixon à l'université de Tsinghua, où l'accompagnaient de nombreux journalistes étrangers, a manifestement été utilisée pour franchir un degré supplémentaire dans degré supplémentaire dans calade de la critique entamée depuis deux semaines contre des personnages encore anonymes, mais de plus en plus reconnais-

M. Nixon a queiques difficultéss à se retrouver entre les thèses de la révolution prolétarienne et les thèses révisionnistes. Devant les affiches dans une petite cour de l'université, l'interprête lui tradult :

« Ils disent qu'il ne faut pas
avoir peur de mettre la technologie au poste de commande-

Qui dit cela, demande

- Les partisans du capitalisme.
- Ah i ils sont pour la techno-- Nous ne sommes pas contre

la technologie, mais nous insis-tons pour que la politique soit au poste de commandement, s Etrange dialogue où il est ques-

« ligne bourgeoise », notions dont on conçoit qu'elles ne soient rien moins que famillères à l'ancien président de la plus grande puissance capitaliste M. Nixon a-t-il

sance capitaliste M. Nixon a-t-il appris sa leçon?
Toujours est-il que ses hôtes n'ont pas grand-chose à redire à la manière dont il résume le débat : « En somme, dit-il, la politique sans la technologie ne peut être source de progrès; mais la technologie sans la politique similia le seronde dans de mus-

at technologie sans la poinique signifie le progrès dans de mauvaises directions. »

L'homme du Watergate se débrouille en définitive asset bien. Jamais il ne pose de questions indiscrètes ni ne demande qu'on lui cite un nom. Prudent, il annonce qu'è cour qu'il l'intermelui cite un nom. Prudent, il annonce qu'à ceux qui l'interrogeront à son retour il répétera ce
qu'on lui a dit sans se risquer à
des interprétations personnelles.
Tout au plus cite-t-il quelques
mots que lui a dit, si l'on comprend blen, le président Mao,
selon qui, « il es toon que les
contradictions s'expriment, car
cela permet d'élaguer ce qui est
mauvais ». mauvais ».

Les journaux muraux montres à l'ancien président sont très rè-cents, nouveaux par rapport à ceux que nous avions vus la se-maine dernière. Les accusations sont plus précises. Un des textes reproche par exemple aux aresponsables au sein du parti engagée dans la voie du capitalisme » d'avoir voulu a réorganisme les équipes disconneces. niser les équipes dirigeantes », y compris dans l'armée et dans le parti.

ALAIN JACOB.

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que la dernière phrase de l'article d'Alain Jacob sur la campagne contre le « révision-nisme » en Chine (le Monde du 25 février) a été publiée sur le mode interrogatif. Il fallait lire : a Les tenants de la pureté idéo-logique ne veulent pas laisser à leurs adversaires l'exclusivité des préoccupations d'ordre économi-

• La Chine n'a pas autorisé, pour la première fois cette année. les membres du personnel de l'ambassade soviétique à Pékin aller honorer la memoire de leurs compatriotes tombés dans des villes de Chine du Nord pen-dant la seconde guerre mondiale. Ce refus des autorités chinoises est interprété comme un raidissement vis-à-vis de l'Union soviétique au moment de l'ouverture. à Moscou, du XXV congrès du P.C. — (A.F.P.)

# CHARLEMAGNE

le premier grand live sur l'honine et son époque



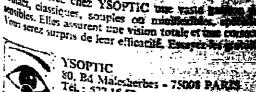
"Si tous les livres d'histoire de livre de livre

Tenter de faire revivre un emp dans la nuit médiévale (...), c'est dacques Delperrié de Bayac a réme lendre un peu plus clair, pour un large temps obscurs...".

# LENTILLES DE CONTACTS Parce que les yeux my sont souvent les plus beaux

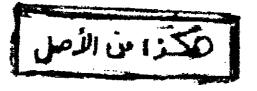
the cachez plus vos veux à cause de voire myselfs.

Ce beau regard qu'en vous envie des que voire més ge courses 7.00 gans some laises. Of constants the contract 7. SOPTIC Vote trouverer cher YSOPTIC une vaste por contact, classiques, souples on minima files, and senibles, put votels of time or



80, B4 Malesherbes - 75008 PARTS Tel.: 522-15.52

Documentation et liste des gonnelles des finances et étrangers per departe. 了"的 拉克**克拉斯** 



### I ÉCONOMIQUE

# t exprime a Bali

Zalon M. Male

Enir de la région une pente usus me De retrainment

選・中海でき、400 ではは、10 発売をまっていた。100 STATE COMMENT OF THE PROPERTY A Decise Con The Constitution of the Constitut

Chine

me contre le partisas mig

The second secon

电影像电荷电影像 多位 化二十二十二甲基甲基 pitalisme a ete expliquee illi

TOTAL PARTY CONTROL OF STREET  $(a_1,\frac{2d}{d})=(a_1,\frac{2d}{d})^2(a_1,a_2)=(a_1,\frac{2d}{d})^2(a_1,\frac{2d}{d})^2$ Section 19 Section 19 Section 19 And the second s Angel gerieben in Linguage

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

France vue par ses voisins Même le donneur de leçons, ils le supportent. Et quel Français ne l'est pas ? Dans ce pays, l'exotisme est, pour lui, une nuance, le piment de la transplantation temporaire, le zeste de dépaysement qui donne le goût du voyage. Cette langue en somme n'est-elle pas du français où les a, les o, les t, auraient été jetés à la volée ? Voir les baragouinages avec les marchands à la sauvette.

A demeure — pour enrichir le

Pour blen des Français, sinon pour tous, l'Italie apporte un alibi : le frisson artistique, la A demeure — pour enrichir le tableau, — la « colonie fran-caise », si bien nommée. Comblen

de ses membres vivent en ghet-tos, sans contacts avec « les natifs »? Dans leur séjour à Rome, combien de pensionnaires de la villa Médici, sauf les arcroquis, et plus cruellement. A quoi bon? Sisyphe se fatigue un jour de remonter le rocher des « connaissances » françaises sur l'Italia.

#### La France sans les Français

Cette identification quoti-dienne, immédiate, de la France avec les Français, qu'ils soient ou non de passage, elle en mas-que une autre qui tient à la fois de l'expérience historique et de la pure construction de l'esprit.

#### LES « FRANCISANTS » **ITALIENS**

L'Université italienne compte duciques-uns des plus remarqua-bles a francisants » étrangers : Giovanni Macchia, à Rome, Franço Simone à Turin, et tant d'autres dont les travaux originaux, parfaitement méconnus en France même, sauf parmi les spécialistes, contribuent large-ment à la critique des textes et de leurs sources. C'est par exem-ple, à Bari, chez l'éditeur Latorza, que le professenr Macchia a publié voilà quelques années la plus exacte édition du « Voyage en Italie : de Montesquieu. Ou à Parme, que l'éditeur Franco-Maria Ricci sort une reproduction minut i e u s ø de l's Encyclopédie s.

Mais quels étudiants les sui-vent ? Comme ailleurs, et plus qu'aileurs, en raison de la poli-tique culturelle française, les lyceens s'orientent vers l'anglais. Et la connaissance du français est de plus en plus le privilège

chitectes, souhaitent se faire des comme... » Rien dont rende du fascisme comme elle l'enten-amis italiens? Et combien compte la phraséologie des fins dait? L'Italie la lui avait refusée. d'élèves de l'Ecole d'archéologie de banquet. ne sortent un instant de la la-tinité que pour y retourner s'y réfugier?

a bienfaisance », Cicéron vécu sur le terrain, et la béatitude de contempler in vivo « l'état où était la France sous la IV- République ». C'est un miroir — un de plus, — où le Français se tronve beau

trouve beau. On développerait aisément le roouis et plus cruellement. A

La France? Depuis mille ans, le pays d'au-delà des monts d'où ne sont jamais venues que la conquête et l'occupation. Charlemagne, les Normands, Bnyard, Bonaparte, Murat, le fer et le sang étaient les instruments de leur ferveur. D'autres n'usaient que du calcul politique. Navo-

sang étaient les instruments de leur ferveur. D'autres n'usaient que du calcul politique : Napoléon III, Laval, de Gaulle en 1959. Toujours, l'Italie s'éprouvait comme un enjeu de leurs desseins, pas comme une alliée. Avec la guerre et malgré elle, la liberté a parfois aussi été apportée : le message de la Révolution française a. à long terme, soulevé l'Italie contre le pape, l'empereur d'Autriche, les Bourbons de Naples. Ce sont ces « tidées » qu'on associe au nom de la France, pas aux Français. La France? Pays situé au-delà du miroir, pour tant d'emigrés qui vinrent y trouver du travail et du pain. Pour tant d'exilés politiques qui y révèrent d'une autre Italie : Pietro Nenni, Giorgio Amendola, Giuseppe Saragat, Silvio Trentin Pour d'autres, plus obscurs, qui mesurèrent l'accueil de la France dans le camp de concentration du Vernet.

Vollà donc une histoire pas très simple, qui ne se réduit pas aux anecdotes ni aux boutades de

Vollà donc une histoire pas très simple, qui ne se réduit pas aux anecdotes ni aux boutades de l'homme de la rue ou du politique. C'est une sensibilité qui joue sur des souvenirs vivants et les reflets qu'ils projettent dans le présent. Rien qui se réduise aux schémas un peu niais de la vieille psychologie des peuples : « Les Italiens pensent que la France est...; l'Italie voti les Français

de banquet.

Une affaire où la dialectique des sentiments l'emporte à la fin sur le calcul politique. Quelque chose de viscéral qui ne s'évoque pas avec l'indifférence clinique d'un diplomate polissant son premier blian d'idées générales à l'usage des salons parisiens, quand il ui advient de se œvire le successeur de Stendhal, consul de France à Civitavecchia.

Que sont-lis donc venus de-mander à la France hier et au-jourd'hui, tous ces Italiens qui ne se contentent pas de jouer avec une idée?

Mazarin, le petit prêtre, on sait ce qu'il est devenu dans l'histoire de France. Mais son compatriote des Abruzzes. Marco Pannella, condottiere de l'idée libertaire, c'est à Paris que, vers 1960, Louis Lecoin lui a appris à mener une campagne pour les libertés civiles, ce qui n'est pas demeuré sans effet au cours des dernières années.

Entre tant d'autres, d'Annunzio, Marinetti, Modigliani, qu'atten-daient-ils, non pas de la France, mais de Paris? En quoi leur dé-marche différait-elle de celle de Maria-Antonietta Macciocchi, trouvant à l'université de Vincennes et chez un éditeur français la chance de parler de Gramsei et

#### Désillusions

L'intelligentsia parisienne se flatte que l'étranger vienne lui demander une consécration. Elle joue bien ce rôle, où l'amitié personnelle et le snobisme intégrent de vraies découvertes et quelques fausses valeurs. Cette consécration retient souvent pour critère une l'alle idéalisée dans ce qu'elle a d'inauthentique.

Inversement, Paris et la France, comme renères de « valeurs uni-

comme repères de « valeurs uni-verselles » ou non nationales, sup-portent une idéalisation qui laisse stupéfait. Ainsi la ruée des étu-diants italiens vers la Sorbonne diants italiens vers la Sorbonne est motif à déchirement.

Inéluctablement, la désillusion sur la France intervient; elle redouble le choc premier. Tout nourrit alors un perpétuel dépit.

(sans le savoir, certes), pour acquérir aussitôt à leurs yeux une france » et « les Français » à tels

Piero Sraffa a prophétisé à Cambridge des théories nouvelles d'économie politique, mais c'est Paris qu'ont choisi Italo Calvino, Alba de Cespédès, Giancarlo Marmori, comme lieu de leur établissement.

Plus qua l'anti-Reme Paris

mori, comme lieu de leur étahlissement.

Plus que l'anti-Rome, Paris
c'est la non-Rome. D'abord une
capitale à l'échelle européenne où
n'importe guère, que ce soit pour
attirer ou pour repousser, ce
qu'elle a de spécifiquement francais. Paris conserve quelque chose
de la vivante réalité que furent
Florence, Milan ou Turin, mais
jamais Rome. Quand les Piémontais y entrèrent, c'était, sous les
habits de la mythologie papale,
une bourgade de campagne. Il y a
peu de changements.
Cholsir Paris, c'est choisir un
lieu où tout peut-être ne se résout pas, comme à Rome, dans les
mystifications du sentiment. Le
lieu d'un projet politique possible,
d'une certaine rationalité de l'action Lieu où le temps est plein,
quand, à Rome, il est tonneau
percé. Où la pensée s'articule, se
structure, quand à Rome, elle se
dilue et débouche sur le dérisoire :
« Chi te lo ja jare? » Où elle
s'épulse par la critique, quand, à
Rome, elle avorte sur une boutade.
Reste à savoir, bien sûr, si Paris
alors n'est pas la capitale des
mystifications de l'esprit. alors n'est pas la capitale des mystifications de l'esprit.

antériorité tout à fait abusive, du moins au regard de la chronologie. Comme si un mouvement global de libération surgissait de Paris, encore une fois. Et ces étudiants

encore une fois. Et ces étudiants en voulurent à de Gaulle de leur « voler », en somme, « leur révolution française ».

Cette sorte d'attente ne procède ni de l'amitié pure ni de l'espérance idéologique : elle masque, elle supporte une très profonde désillusion sur l'Italie, sur ce qu'elle est, ce qu'elle peut, ce qu'elle n'est pas, n'offre pas. Tout est motif à déchirement.

Inéluctablement, la désillusion sur la France intervient; elle

tuels:

« Sono comme noi, ils sont comme nous, mais savent mieux donner le change : vaincus dans la guerre, ils sont parvenus à compter parmi les nainqueurs. Aussi mai lotis que les nôtres, leurs agriculteurs nous écrasent, leurs viticulteurs nous briment. »

En tiers intervient implicitement l'Allemagne. Son dossier n'est pas moins chargé de guerres et d'arrogance. Mais elle est conçue comme la donnée d'une équation purement politique ou comme le critère des différences qui justifient l'orguell.

La France, elle, sert de barème

La France, elle, sert de barème aux rèves d'identité idéale. Elle est souvent a tout ce que l'Italie aurait pu être ou faire si... Si elle avait une bonne administration, si elle apait eu un de Gaulle, à condition qu'il ne jut pas général ni musclé... p

condition qu'il ne jut pas general ni musclé... »

D'où ces fantastiques erreurs d'évalution commises de puis vingt ans sur de Caulle, la nature de son régime, sur le personnel politique français. On a vu la réalité propre de la France décomposée par les prismes d'une « autre France » rêvée pour servir de référence à une « autre Italie » qui lui aurait ressemblé.

Ce n'est sûrement pas faute d'informations: la presse italienne en déborde. Mais cette référence française oriente les choix politiques et intellectuels: la culture, la connaissance de la langue de France, ont très longtemps caractérisé les esprits « laïques ».

Liés aux « collectivités locales » et « naturelles », les catholiques sont peu portés à s'ouvrir vialment sur l'étranger. Maritain et Mounier leur ont servi de maîtres à penser à travers des traductions. Leur « catholicisme » est, en dépit

Leur « catholicisme » est, en dépit de l'étymologie, une affirmation

Récusant l'assertion, les «laI-Récusant l'assertion, les alaiques » ont eu une propension spontanée à chercher en France des modèles « illuministes » pour leur inspiration, et des lieux de débats. Hommes politiques, écrivains, grands couturiers, rien ne les décourage d'espérer qu'à défaut de leur patrie, c'est en cette ville — Paris — qu'ils seront enfin écoutés avec sérieux. Nul Italien n'est — en dépit des échanges d'une courtoisie très raffinée — prophète en son pays, mais tout prophète en son pays, mais tout

idéaux politiques ou intellec- créateur italien rêve d'être un jour prophète en France.

Leurres réciproques : Italiens et Français sont piegés dans un jeu de mirors éclairés de la pure passion, mais où ne s'échangent, entre les individus et les mentalités collectives, que des images virtuelles

virtuelles. En Italie, on ne désespère ja-mais d'être « compris » par la France, tout en alignant sur le boulier les marques de mécon-naissance radicale que prodi-

#### UNE SITUATION PARADOXALE?

Supposous que le gouverne-ment italien soit propriétaire à Paris du palais du Luxembourg et de la rue de Tournon, et d'une moitié du bels de Bou-logne, que des citoyens italiens logne, que des citoyens italiens lui autalent lègués par héritage. Que n'entendraft-on pas à Paris ? Telle est cependant la situation de la France à Rome. Elle possède l'escaller de la Trinité des Monts et l'église, la villa Médicis, et la partie de la villa Borghése d'en ommée « villa Strohl-Fern ».

Quelle que soit la valeur juridique des droits de propriété reconnus par le Consell d'Etat italien, l'anachronisme de cet état de choses est pour le moins paradoxal. Et l'intérêt politique ne recommanderait-il pas qu'il y soit mis fin délibérément?

guent les Français en pure ingé-nuité. Il y a, certes, des amis qui sont attentifs. Tirant quelque fa-tuité de leur solitude, ils donnent des leçons, eux aussi, à leur façon, et leur « autre Italie » n'est pas moins illusoire, si elle est plus aimée, que celle des marchands de fromage ou de télévision en

JACQUES NOBECOURT.

Prochain article:

MADRID: UNE CERTAINE SÉRÉNITÉ

### CHARLEMAGNE

le premier grand livre sur l'homme et son époque



CHARLEMAGNE par J. Delperrié de Bayac 336 p. + 8 p. hors-texte. 40 F

"Si tous les livres d'histoire étaient écrits de cette facon, on ne lirait que des livres d'histoire." Alain Pétré Radio-France

"Tenter de faire revivre un empereur estompé dans la nuit médiévale (...), c'est une gageure. La voilà réussie, et remarquablement. Humanité-Dimanche

"Jacques Delperrié de Bayac a réussi un exploit : rendre un peu plus clair, pour un large public, ces temps obscurs...".

# Jean Prasteau Le Figaro TARIF BLEU - 50 % . . TARIF BLANC NORMAL TARIF ROUGE + 50 %

### **LENTILLES DE CONTACT:** parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi saus vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essavez-les gratuitement chez:

# 50% de réduction sur le billet de votre auto pendant 220 nuits au tarif bleu.

SENS NORD/SUD 3996 4 J v 5 D L M M J v 5 D L M M J v 5 D L M M J v 5 D L M M J v 5 D L M M D V 5 D L SENS SUD/NORD COCO L M M J V S D L M M J V S D M M J V S D L M M J

Regardez bien notre calendrier tarifaire tricolore. Car si vous avez la chance de pouvoir voyager en France en dehors des périodes d'affluence, vous profitez de tous les avantages des Trains Autos Couchettes en faisant une bonne affaire. Un exemple :

Sur Paris/St-Raphaël, prix du transport pour une automobile de taille moyenne (prix au 6/1/76) : dans le bleu 195 F. C'est le tarif réduit, dans le blanc 390 F. C'est le tarif normal, dans le rouge 585 F. C'est le tarif des fortes pointes.

Alors pensez bleu : pendant les deux tiers de l'année, il y a sûrement des dates qui vous conviennent. Renseignez-vous et réservez vos places dans les gares ou les agences de voyages. Et après quatre transports de la même automobile en un an sur les relations intérieures françaises, nous vous offrons pour elle, un bon pour un cinquième parcours simple, gratuit dans le bleu, demi-tarif dans le blanc.

Cette année essayez les Trains Autos Couchettes.

### **POLITIQUE**

#### APRÈS LES DÉCLARATIONS DU GÉNÉRAL HAIG

### Le P.C.F. condamne le silence du gouvernement

(PUBLICITE)

Sous la présidence de Jacques CHAMBAZ, agrégé de l'Université, membre du bureau politique du P.C.F.

Le burezu politique du parti communiste, qui s'est réuni le 24 février, « exprime son indigna-tion depart les déclarations du général Haig, qui constituent une ingérence inadmissible dans les affaires interieures de la France. Il condamne le silence gouverne-mental, qui confirme le caractère antinational et atlantique de la

**●** Le groupe des réjormateurs, centristes et démocrates-sociaux de l'Assemblée nationale s'est réunt le 24 février et s'est pro-noncé pour une croissance sou-tenue de l'économie nationale et pour la réalisation de réformes définies après concertation avec définies après concertation avec les élus. Le groupe s'est préoc-cupé de la situation de l'agricul-ture et des collectivités locales et s'est déclaré « fermement parti-san de l'élection, dès 1978, du Parlement européen au suffrage universel direct ». Il a dénoncé l'infersertion risse et cultains en

Christian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'in-térieur. Mile Aude de Chavagnac

Conférence-débat

26 février

à 20 h 30

politique poursuivie par le pouvoir giscardien ».

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, au cours d'un meeting au Kremlin-Bleëtre (Val-de-Marne), mardi soir : « Encore une fois, dans ce pays, il n'y a qu'une voix pour relever cette injure grossière à la souveraineté française, pour parler le langage qui convient à notre peuple et à la France, cette voix, c'est celle du parti

M. Marchais a relevé que

M. Marchais a relevé que M. Charles Hernu participait pour le parti socialiste au colloque au cours duquel s'était exprimé le général Haig. Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a, de son côté, dénoncé « l'insolence » du commandant des forces américaines en Europe et demandé la convocation de la commission des affaires étrangères pour entendre les explications de M. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, sur « cette ingérence grossière dans les affaires intérieures des peuples de l'Europe de l'Ouest, et notamment du peuple français », notamment du peuple français », et sur « d'insultantes déclarations mettant en cause la souveraineté française ».

« 1936 - 1976

LA POLITIQUE D'ALLIANCE

docteur és lettres. et Louis BODIN, chargé de cours à l'Ins-titut d'études politiques.

FRONT POPULAIRE »

#### avec le Centre démocrate Le processus de fusion entre le

Le C. D. P. est d'accord pour fusionner

Centre démocrate, que préside M. Jean Lecanuet, et le Centre Démocratie et Progrès, que pré-side M. Jacques Duhamel (le Monde daté 20-21 février), a progressé de plusieurs crans : le comité directeur du C.D.P. s'est prononcé, mardi 24 février, pour la constitution rapide d'une nou-velle formation centriste, et une délégation du mouvement devait rencontrer, le 25 février, au ministère de la justice, les diri-geants du Centre démocrate pour arrêter le calendrier des retrou-

Les assises constitutives de la nouvelle formation se tiendront au printemps, et il est vraisembiable que M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, la présidera. S'il a approuvé l'initiative de ses amis du C.D.P. M. Jeseph Fontanet,

qui fut secrétaire général du MRP. lors que le mouvement démocrate chrétien était présidé par M. Lecanust et qui participa à la constitution du Centre démocrate, se tient, pour des raisons personnelles, à l'écart de ce

dynamisme, a déclaré mardi le secrétaire général du C.D.P., M. Jacques Barrot, la nouvelle formation devrait rassembler tous formation devrait rassembler tous les centriates qui, à l'aile gauche de la majorité présidentielle, entendent promouvoir une politique de réformes et de progrès. » M. Barrot a précisé que la plupart des fédérations du C.D.P. sont d'accord pour la création d'un nouveau mouvement centriste. Quelques personnalités parislennes ont préféré rejoindre les républicains indépendants (le Monde du 25 février).

### A Villeneuve d'Ascq (Nord)

### M. Diligent est accusé de ne pas avoir soutenu la liste de la majorité

De notre correspondant

municipale complémentaire de villeneuve-d'Ascq (Nord), qui a vu l'union de la gauche emporter douze sièges du conseil municipal, la liste « majorité présidentielle » conduite par M. Pierre Antoine (UDR.), et qui comportait des représentants des R.I. et du C.N.I. met en cause l'attitude du Centre démocrate. Dans un communiqué, elle affirme:

« Le scrutin de dimanche est moins significatif d'une victoire de la gauche unie que d'une démission regrettable, mais délibérée, des Villenevois de tendance modéré, qui ont préféré s'abstenir en sacritant leur devoir à leur municipale complémentaire de

en sacri, unt leur devoir à leur humeur et à leur dépit. Cela s'ex-plique par le rejus de s'engager publiquement de représentants

A la suite de l'élection du Centre démocrate, dont la désinvolture vis-à-vis de leurs responsabilités est d'autant moins admissible que leur leader natio-nal est ministre d'Elat.

Le leader auquel il est ainsi fait allusion est M. Andre Diligent, ancien sénateur, viceprésident du Centre démocrate,
qui réside à Villeneuve-d'Ascq.
Au premier tour, il avait accorde
son soutien aux deux listes se
réclamant de la majorité présidentielle; au second tour, il n'a
pas apporté son appui à celle
conduite par M. Antoine.

Cette dernière a obtenu dimanche 22 février 5 552 voix en une 22 revrier 5 552 Voix en moyenne, alors que la liste d'union de la gauche, qui a eu douze élus, a recueilli 5821 voix (le Monde du 24 février).

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

### Selon le ministère de l'intérieur 7027 candidats pour 1863 sièges

1863 stèges en compétition (1801 en métropole — dont 1746 appartenant à la série renouvelable, 14 vacants appartenant à l'autre série, 41 nouveaux — et 62 outremer). 7027 candidats se sont déclarés. Ils se répartissent de la façon suivante : extr. gauche, 286; P.C., 1836; P.S., 1586; rad. gauche, 231; div. gauche, 431; centre gauche maj., 332; Centre dém., 243; C.D.P., 72; U.D.R., 525; rép. lnd., 453; C.N.I.P., 182; mod. maj., 719; div. droit, 131.
D'autre part, les conseillers sor-

maj., 719; div. droit, 131.

D'autre part, les conseillers sortants, en métropole, sont classés ainsi : extr. gauche, 7; P.C., 165; P.S., 320; rad. gauche, 91; div. gauche, 129; centre-gauche, 132; Centre dém., 115; C.D.P., 52; U.D.R., 213; rép. ind., 211; C.N.I.P., 106; mod. maj., 220.

M. André Mousset, porte-parole

M. Camille Laurens, secrétaire

général du Centre national des in-dépendants et paysans (C.N.I.P.), écrit dans le journal des indépen-dants « que les élections canto-nales, dans le climat politique et

economique actuel, vont consti-tuer un test beaucoup plus poli-tique que les précèdentes ».

M. Laurens estime que ces élec-tions « vont être, à l'échelon des

villes, des grandes manœuvres

préparatoires aux municipales de 1977, comme elles préfigurent les

LA CAMPAGNE

A LA SORTIE DE LA GARE

Les candidats communistes aux élections cantonales dans les départements de la région parisienne et les élus de ce parti ont fait campagne mercredi non sur leur terrain... d'élection, mais dans les gares parisiennes, à l'arrivée des trains des hanlieues dont ils sont originaires. Discussions avec les voyageurs, distributions de tracts: pendant toute la matinée, à partir de 6 h. 30, ils ont développé leurs thèmes d'action auprès des électeurs en tran-

M. HUBERT GERMAIN

SERA CANDIDAT AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DANS LA MEURTHE-ET-MOSELLE

M. Hubert Germain, ancien ministre, ancien députe U.D.R. de Paris, a décidé de se présenter dans la quatrième circonscription de Meurthe-et-Moselle (Lunéville) aux élections législatives prévues pour mars 1978. Le député sortant est M. Jean Bichat, républicain indépendent

En apprenant cette candida-ture, M. Bichat a proteste esti-mant qu'elle était « discourtoise »

et « prématurée ». «. Ma succes-sion, a-t-il déclaré, n'est pas

sion, a-t-11 déclaré, n'est pas ouverte et une concertation au sein de la majorité présidentielle me paraît nécessaire si je ne suis plus candidat en 1978. M. Bichat suggère que M. René Haby lui succède comme député de Lunéville, et affirme que le ministre de l'éducation nationale « ne s'est pas refusé à cette perspective ». Lorrain, né à Dombasle (Meurithe - et - Moselle), M. Haby a été professeur à Toul et à Nancy, et proviseur à Saint-Avold et à Metz.

M. Hubert Germain est chargé

M. Hubert Germain est charge de mission nationale de l'U.D.R.

de mission nationale de l'U.D.R. pour l'est de la France depuis décembre 1974. Il renonce ainsi à se représenter dans la quatorzième circonscription de Paris, où il avait été étu en 1962, puis réélu en 1968 et en 1973. Lors de ce dernier servitir Il re-

de ce dernier scrutin, il ne l'avait emporté que de quelques

voix sur son adversaire commu-niste, M. Réau. C'est M. Jean Turco, suppléant de M. Germain,

qui représente cette circonscrip-tion à l'Assemblée nationale.

républicain indépendant.

élus arboraient leurs

dans peu de temps. »

rendu public mardi 24 février le estimé que les chiffres concernant nombre officiel des candidats aux les candidatures font apparaître e une grande concurrence au sein des partis d'opposition et une réelle cohésion des partis de la

De son côté, le parti communiste indique, dans un bulletin d'information publié lundi 23 février, qu'il présente 1791 candidats (dans ce total ne figurent pas les 44 candidats communistes dans les DOM. les P.C. de ces départements étant indépendants du P.C.F.). Sur ces candidats, 500 sont des ouvriers (27,90 %), 237 des employés (13,3 %), 506 des des employés 13.2 %), 506 des enseignants (28.2 %), 138 des paysans (7.7 %), 190 des ingé-nieurs, cadres, techniciens (10.6 %), 75 des commerçants et artisans (4.1 %), 17 des médecins, 3 des syncats et 5 des ingrellites 3 des avocats et 5 des journalistes, 80 des retraités et 40 des « divers ». Enfin, 188 sont des femmes.

#### M. LAURENS (C.N.I.P.) : un test | M. CHEVÈNEMENT EN CORRÈZE plus politique que d'habitude.

adressé une lettre ouverte l'in-formant que M. Jean-Pierre Chevènement, membre du bireau exécutif du parti socialiste et député de Belfort, avait été désigné pour y participer, a afin de permetire un débat public à un

permettre une confrontation loyale devant les électeurs. Nous souhaitons très sincèrement qu'il puisse y avoir à cette occasion un véritable débat. s

#### LES ANCIENS HARKIS SONT INVITÉS A S'ABSTENIR

M. Ahmed Djafer, vice-prési-dent de la Confédération des Français musulmans rapatries d'Algérie (C.F.M.R.A.), invite les harkis à s'abstenir de voter lors naries à s'abstenir de vôter lors des élections cantonales. Après avoir souligné a l'empressement et le dévouement que déplotent les candidats aux élections pour les candidats aux élections pour obtenir les voix des Français musulmans et l'oubli total qu'ils leur témoignent après s'être servis d'eux, en guise de remerciements », M. Djaier déclare : « Nous tenons la France pour seule responsable de la misère morale et physique des harkis, et notre seule politique est de jaire valoir nos droits et nos revendications auprès des pouvoirs publics français. »

La Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie a pour président M. M'Hamed Laradji, actuellement détenu à Perpignan en compagnie de sept harkis avec lesquels il avait projeté une action contre le consulat d'Algérie dans cette ville.

 M. Michel Mousel, secrétaire • M. Michel Mousel, secrétaire national du P.S.U., a, au cours d'une conférence de presse à Strasbourg, le 24 février, reproché aux partis du programme commun de la gauche de s'en tenir aux échéances purement électorales de 1976, 1977 et 1978 et a ajouté, à propos des élections cantonales : a Pour nous, il s'agissait de présenter des candidats pour obliger la gauche à ne pas laisser rejermer certains dossiers, pour l'empêcher de baisser le rideau sur un certain nombre de questions délicates comme celle de la Cour de sureté de l'Etat. »

 Yvelines. — Contrairement à ce qu'une erreur de trans-mission nous a fait écrire (le Monde du 25 février), M. Pierre Hegulaphal, candidat radical de gauche dans le canton de Ram-bouillet, n'est pas un « énarque ». Son adversaire, M. Jean-Daniel Camus, conseiller technique à la présidence de la République, nous précise, d'autre part, qu'il héné-ficle du soutien des radicaux valoisiens et de l'U.D.R.

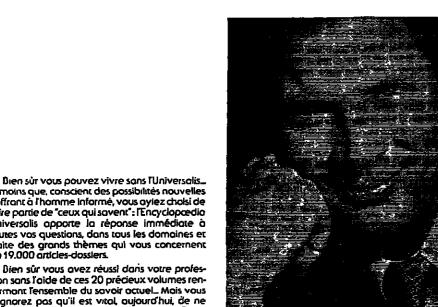
Tulle. — Le premier ministre a annonce qu'il tiendrait, le vendredi 5 mars, à Meynac (Corrèze), où il est càndidat aux élections cantonales, une réunion publique. La fédération corrézienne du parti socialiste lui a adressé une lettre course.

 Le malaise général ressenti, conclut M. Laurens, constitue une « Notre intention, poursuit la des interrogations déterminantes de notre avenir politique, et la première réponse sera donnée lettre, n'est en aucune façon de perturber votre réunion, mais de

Les signataires ajoutent qu'ils « sont à la disposition du pre-mier ministre pour en prévoir les

#### Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuita (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553,28.51

# Dans votre vie, bien des choses peuvent changer avec L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS!



A moins que, conscient des possibilités nouvelles s'offrant à l'homme informé, vous aylez choisi de foire partie de "ceux qui savent": l'Encyclopædia Universalis apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, dans tous les domaines et traite des grands thèmes qui vous concernent en 19.000 articles-dosslers.

Bien sûr vous avez réussi dans votre profession sans l'aide de ces 20 précieux volumes renfermant l'ensemble du savoir actuel... Mais vous n'ignorez pas qu'il est vital, aujourd'hui, de ne pas se laisser enfermer dans sa spécialité : l'Encyclancedia Universalis yous permet d'approfondir vos connaissances, de les enrichir chaque Jour et de découvrir les autres disciplines.

Bien sûr vas enfants étudient de leur mieux et vous vous êtes toujours efforce de les guider sans avoir recours à cet ouvrage unique au monde... Mais souvent regrettez-vous de ne pas les aider dovantage : l'Encyclopædia Universalis met 3.800 professeurs paraculiers parmi les plus éminents de notre époque à leur disposition, 24 heures sur 24. Mieux, elle suscite des vocations.

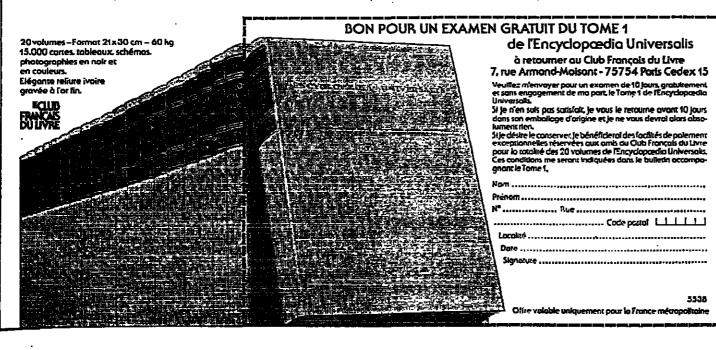
Exhaustive, claire, vivante, largement illustrée l'Encyclopædia Universalis ne se contente pas de définir : elle explique, commente et stimule la réflexion personnelle.

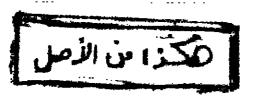
Merveilleux instrument de consultation et de référence, outil de formation continue sans pré-cédent, l'Encyclopædia Universalis est immédiatement disponible et totalement utilisable : des demain, ses 20 volumes peuvent être en votre possession et changer bien des choses dons votre vie et celle de vos enfants.

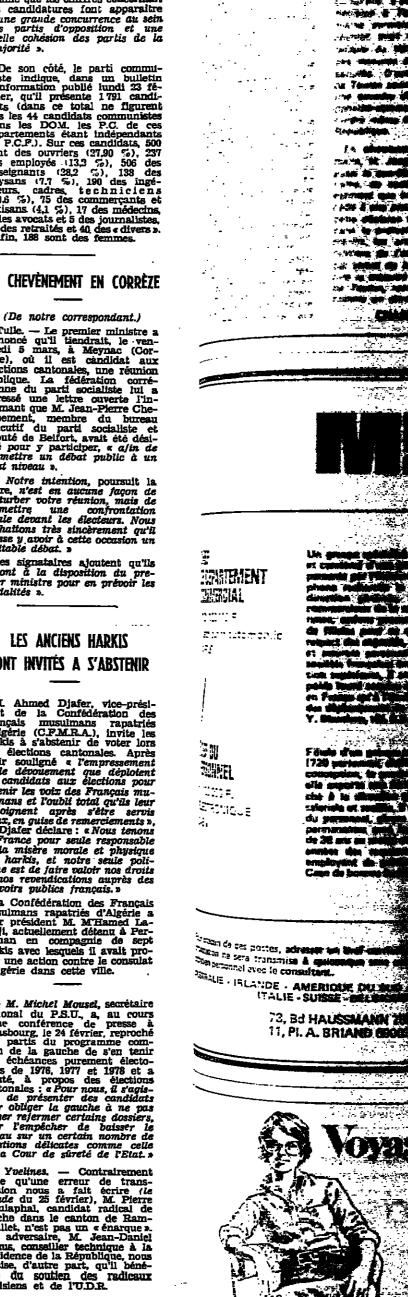
Gratultement, chez vous, pendant 10 jours. découvrez le Tome 1.

L'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique ou l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, tous ces sujets et blen d'autres sont traités dans ce premier volume de l'Encydopædia Universalis, qui compte 1100 pages et pèse près de 2,5 kg. Le Club Français du Livre, le plus prestigieux des Clubs Liπéraires, vous offre sans aucun engagement de votre part la chance exceptionnelle de pouvoir consulter à loisir ce tome pendant 10 jours. Vous vous arrêterez sur l'un ou l'autre des 285 articles, sur l'une ou l'autre des 263 signatures illustres ou des 1200 illustra-tions, photos, schémas, tableaux. Vous dédderez ensuite, en toute connaissance de cause, de le conserver ou de le retourner à nos frais.

Si vous décidez de souscrire à l'Encyclopædia Universalls, vous ourez la possibilité de recevoir en une seule fois les 20 volumes et vous bénéficierez des conditions réservées aux amis du Club François du Livre.







u grogne **des** 

# PEPARATION DES ELECTIONS CANTONAIS Solon le ministère de l'intérient

27 candidats pour 1863 siège AND MALE OF

MARKE (CALIFFE THE SECTION AND CHEVENING BUR S BENEFIT WAS A STANSON OF

THE WAR BY NOT  $\varphi = \operatorname{Supp}(\mathbb{R}^2 \times \frac{1}{2} \operatorname{Supp}(\mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2) \times \operatorname{Supp}(\mathbb{R}^2 \times$ Market growing for the con-過煙煙 大利 医生态性不足 g 14 .a.\*

Strengers, entropie THE RESERVE AND AND ADDRESS.

E personal for the first of II (III) 12. 红色色彩版 13.

The second secon ्र हुन्तु में इन्द्र योगन की पर्ने कृति 2000年度 ( 東京 100 ) ( 1

M MALE STATE THE SECUL 置 计 解海关节 英语

The second secon

and the second s

是 是 <del>1年年</del>7年 7年 7 Commence of the second second

State of the second of the second

Commence of the second second

Ex Line to the

AVANT LA REVUE NAVALE A NICE

### La grogne des Toulonnais

De notre correspondant

Toulon. - La présence de la flotte française favorise-t-elle le tourisme , C'est ce que l'on est en droit de se demander en ap-prenant la dernière décision de l'Elysée : lo dimanche 11 juillet, M. Giccard d'Estaing passera la revue navale à Nice, alors que le conseil des ministres du mercredì 18 février avait décidé que ion (le Monde du 19 février).

Toulon, port de guerre, dont la vie économique est étroitement ilée à la marine, se voit détrôné pour cette revue au profit de Nice, capitale du tourisme et du carnaval. On assure, dans les sphères officielles, que la ville de Nica dispose, sur le front de mer, de plusieurs corniches d'où, éventuellement, des spectateurs pourront assister, de loin, au dé-

lilé des navires de guerre. Le général de Gaulle et Georges Pompidou evaient, eux, ressenti ce que Toulon représentait pour la marine. Les deux chels d'Etat avaient choisi la préfecture

revue navale. L'Elysée, aujourd'hui, en décide autrement. On comprend d'autant moins cette déciaion à Toulon que, la se-maine dernière, une importante réunion avait eu lieu à la préiecture du Var afin de décider des mesures à prendre pour le sécurité. D'autre part, le port de Toulon accuellle, cette année, une escadre de la Méditerranée considérablement renforcée suf l'ordre même du président de la

En choisissant Nice, dont le maire, M. Jacques Médecin, est aussi le secrétaire d'Etat au tourisme, de nombreux Toulonnale cédé à une pression, il reste que cette décision suscite la grogne dans la prélecture du Var : les marins, les anciens marins, les Ouvriers de l'arsenal, tous ceux qui vivent de la marine, c'est-àdire la majorité de la population de Toulon, ressentent ce choix

comme un attront. CHARLES GALFRÉ.

#### La France envoie en océan Indien | LA RÉORGANISATION ET L'ÉQUIPEMENT DE L'ARMÉE DE TERRE deux nouveaux escorteurs

La France va envoyer en océan d'escadre Du Cheyla doit, à son Indien deux nouveaux bâtiments de guerre: l'escorteur d'escadre accompagne le porte-hélicoptères accompagne le porte-hélicoptères de l'aviso-escorteur Doudari-de-lagrée. Le mois prochain la matière participale des prochains de mars. Le Du Cheyla est since participale des prochains de mars le Du Cheyla est son le le la control de mars le de mar rine nationale entretiendra dans cette région du monde jusqu'à dix-huit bâtiments de tous types.

Cette flotte de guerre, dont la composition devrait ensuite varier avec le départ de certaines unités et leur remplacement par d'autres est momentanément plus importante que les escadres américaine ou britannique en océan Indien, mais elle est sensiblement égale à la flotte soviétique, qui y dé-tache en permanence des navires venus du Pacifique ou de la mer

L'aviso - escorteur Doudart-de-L'aviso - escorteur Doudart-de-Lagrée sera à Djibouti le jeudi 11 mars, après avoir transité par le canal de Suez, en provenance de Toulon. C'est le premier bâti-ment de cette catégorie — environ 2 250 tonnes à pleine charge — à avoir été armé de missiles surface-surface Exocet, qui lui donnent une importante capacité de combat contre des navires de ligne adverses. Le Doudart-de-Lagrée doit remplacer, en ocèan Indien, le Victor-Schoelcher, qui entrera en carénage après le mois entrera en carénage après le mois de juin prochain.

Déplaçant environ 3 900 tonnes à pleine charge, l'escorteur

### A L'ORDRE DU JOUR DU CONSEIL DE DÉFENSE

La réorganisation de l'armée de terre est à l'ordre du jour du conseil de détense que préside, jendi 26 fé-vrier, à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing. Le chef de l'Etat, les prin-cipaux ministres intéressés et les touipe de missiles surface-air Tartar. Formant le groupe Aurore qui stationne depuis décembre dernier, la Jeanne-d'Arc et le Forbin doivent, en effet, quitter l'océan Indien et rentrer en chefs d'état-major devraient exami-ner, à cette occasion, les nouvelles structures de l'armée de terre, en cours d'étaboration depuis l'été der-nier (« le Monde » du 36 juji-let 1975), et la modernisation de l'établissement des forces terrestres l'équipement des forces terrestres. Réunie autour de son bâtiment de commandement la Charente, l'escadre française comprend des escorteurs d'escadre, des avisos-escorteurs, des navires de soutien logistique ou de ravitaillement, des patrouilleurs rapides lance-missiles et depuis peu, deux sous-marins d'attaque classiques. A Dilbouti, enfin, est basé un avion Breuset-Atlantic de lutte anti-

Déjà, à la fin de l'année dernière, la réorganisation des grands commandements, opérationnels et territoriaux, de l'armée de terre a été décidée, au niveau des responsables de régions et de divisions militaires.

Une nouvelle étape de cette ré-

forme est en cours et elle vise à faire disparaître, progressivement, la distinction entre les forces de ma-Breguet-Atlantic de lutte antinœuvre — actuellement cinq divi-sions du corps de bataille implantées Les services de renseignements français ont observé à plusieurs reprises la présence, en océan Indien, de sous-marins soviétiques d'attaque à propulsion nucléaire, qui auraient fait m séjour prolongé aux côtés de croiseurs lance-missiles. Ils s'attendent, d'autre part, à l'apparition dans cette région du premier porte-avions soviétique, le Kiev, qui déplace 40 000 tonnes environ et qui achève actuellement ses essais. La présence du Kiev en océan Indien, avec à son bord en République fédérale d'Allemagne et dans l'est de la France — et les unités du territoire organisées pour des missions ponctuelles de défense et pourvues de matériels anciens. Le projet du gouvernement est de réunir ces régiments du territoire en des divisions interarmes mieux ėgulpėes.

Il s'agit, en particulier, de revalo-riser l'armiement antichar et les transmissions de ces nouvelles unités et de leur permettre, grâce à une a motorisation a accrue, d'intervenir non sculement dans la protection des « points sensibles » du territoire national, mais aussi sur d'autres théâtres d'opérations, en appui ou non des forces de ma-nouvre. Ces nouvelles divisions d'infanterie sont composèes, selon les cas, de trois ou quatre régiments d'infanterie, appuyés par des blindés légers et de l'artillerie.

A terme, la réorganisation projetés de l'armée de terre pourrait entrai-ner la mise sur pled d'une nouvelle formule du service national. Di-verses études sont, de longue date, verses études sont, de longue date, menées sur la possibilité de diffé-rencier la durée des obligations militaires selon le type des forces dans lesquelles sont affectées les recrues du contingent. Les régiments d'infanterie, qui donnent naissance aux nonvelles divisions interarmes, aux nouvelles divisions interarmes, sont des unités renforcées à la mobi-lisation, et le temps de service pour-rait y être distinct de celul des forces de manœuvre, pour l'appelé et l'encadrement.

 Précision. — M. Pierre-Christian Taittinger nous de-mande de préciser que ses pro-positions de réforme du service national (le Monde du 24 février) ont figuré dans un entretien avec le Groupe de recherches pour une autre défense, avant sa nomination au gouvernement. Cet entre-tien reprenait les grandes lignes d'un rapport présenté devant la commission des affaires étran-gères et des forces armées du Sépat, en mai 1974, et communiqué alors au gouvernement sur la politique de défense et le service national.

●Le cent soixante-dix-huitième appareil Lockheed F 104 de l'aviation allemande s'est écrasé le 23 février au nord de Munich. le 23 février au nord de Munich.
Le pilote a été griévement blessé.
D'autre part, en Italie, les veuves
de sept pilotes militaires tués à
bord de Lockheed F 104 ont intenté un procès à la société. Cinquante veuves de pilotes allemands avaient déjà obtenu de
celle-ci 1 million et de demi de
dollars de dommages et intérêts.
(A.F.P.)

#### CHEF **DE DEPARTEMENT** COMMERCIAL

110/120.000 F. Distribution automobile FARIS

CHEF DU PERSONNEL

正数形理

THE METER

80/100.000 F. ELECTRONIQUE Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationale et la vente de biens d'équipements par l'intermédiaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone rechetche le chef de son département "auto". Dépendant de la direction générale, il sera responsable des relations avec les délégués commerciaies de la marque (études de marché, choix des matériels, concurrence, actions promotionnelles, etc...), contrôlera et assistera les directeurs de filiales pour ce qui concerne la politique commerciale (prix de vente, respect des objectifs, organisation du réseau, formation des équipes de vente) et assurera personnellement certaines négociations commerciales avec des sociétés françaises implamées en Afrique. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure. Il aura impérativement l'expérience de l'automobile et du tion supérieure, il aura impérativement l'expérience de l'automobile et du poids lourd acquise en tant que responsable de secteurs de vente aussi bien en France qu'à l'étranger et de préférence en Afrique. La fonction implique ents de durée moyenne et assez fréquents en Afrique. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.204.

Filiale d'un groupe multinational largement diversifié, une société française (720 personnes, chiffre d'affaires 100 millions de francs) spécialisée dans la (720 personnes, chiffre d'affaires 100 millions de francs) spécialisée dans la conception, la production et la commarcialisation de postes de radio dont elle exporte une forte proportion, recherche son Chef du Personnel. Rattaché à la direction générale et participant la l'élaboration de la politique salariale et sociale, il sera responsable de son application. Il dirigera le service du personnel, gèrera les programmes de formation et assumera les relations permanentes avec les représentants du personnel. Le candidat retenu, âgé de 38 ans au moins et de formation supérieure aura assumé pendant plusieurs années des responsabilités comparables dens une entreprise industrielle employant de préférence une majorité de personnel féminin. Il existe à Caen de bonnes facilités de logement. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.764.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitte à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un-entretien personnel avec le consultant.

'AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33 la TUNISIE <u>"à la carte"</u> à des prix - sans concurrence et sans surprise Quel que soit votre budget "vacances", quel que soit le temps dont vous disposez, REPUBLIQUE TOURS

3 formules au choix

à partir de 695 F

ocean Indien, avec à son bord

des avions Yakoviev-36 à décollage et atterrissage verticaux, devrait donner à l'Union soviétique

l'appui aérien qui lui fait actuel-

lement défaut, en raison de l'inca-

pacité de l'aéronavale soviétique à intervenir avec des apparells

à longue distance.

vous permet de partir librement à la découverte de la Tunisie en choisissant le moment de votre départ, la durée de votre séjour et la catégorie de votre hôtel.

ainsi qu'une grande gamme de séjours.

**WEEK-END** (bale de Tunis ou Hammamet)

MINI-SEMAINE (4 ou 5 jours)

à partir de 795 F

SEMAINE hőte! Ezzahra \*\*\*\*

Voyage Paris/Tunis/Paris Prix comprenant: ogement, petit déjeuner, 1/2 pension, assistance. En collaboration avec l'Office National DEMANDE DE DOCUMENTATION du Tourisme Tunisien. votre Agent de voyages ou REPUBLIQUE TOURS - 61, rue de Maite REPUBLIQUE TOURS ! 75541 PARIS Cedex 11 Tél. 355.39.30



### Une réflexion des établissements d'enseignement catholique

#### Suggestions pour une école heureuse

jusqu'à sa majorité légale. Les jeunes

peuvent enfin s'exprimer et même

Dans l'école idéale tous les points

de vue sont admis, car on ne pré-

pare pas un enfant à la liberté - en

l'empêchant de réfléchir à ses

futures responsabilités sociales, civi-

ques et politiques ». Piutôt que

censurer on préfére développer le

Ouverte sur la vie

vie lorsque le prestige de ses tradi-

tions et la notoriété de son image

de marque lui font oublier que le

temps change et qu'elle se montre

incapable d'avoir à l'égard du pré-

sent la lucidité et le courage des

fondaleura dont elle se réclaire :

lorsqu'elle vit rétraciée face aux

engagements syndicaux de ses mem-

bres, soit qu'elle ne tolère pas ces

engagements, soit que l'attitude de

ses membres syndiqués fige des

entagonismes qui paralysent d'em-

biée toute initiative d'ensemble de la

Il faut, lit-on, ouvrire l'école au

monde extérieur, aux méthodes péda-

gogiques nouveiles, sux sutres

marges de liberté pédagogique tels

que les = 10 % =. Le secrétariat gé-

néral de l'enseignement catholique

propose également de mettre, autant

que possible, les écoles à la dispo-

sition des mouvements, des organi-

sations qui je demandent, en dehors

« Une école est ouverte sur la vie

Jorsque devant l'hostilité de certains

chrétiens, voire de certains prêtres,

ses membres refusent de vivre en

autarcie pastorale et cherchent inlas

sablement à retrouver le dialogue

avec tous ceux qui, autour d'eux,

🔵 Favoriser les relations

Le secrétariat général de l'ensel

gnement catholique propose de « dé-

dramatiser » l'école. Pour avoir des

élèves heureux il faut des enseignants

heureux et l'école doit permettre de

- retrouver le sens du rire, de l'hu-

mour, de la détente ». « Une école

favorise les relations lorsqu'elle pré fère l'initiative des élèves à leur assi

duité . Passive ; lorsqu'elle ne se

contente pas de l'assimilation des

programmes, mais sait les convertir

en projets à réaliser et répondre aux

militent au nom d'une même toi. »

bien sûr des heures scolaires:

mauté scolaire? =

. One le livre :

- Une école est-elle ouverte sur la

prendre part aux décisions.

sens critique

Le secrétariat général de l'enseignement catholique vient de publier, dans la revue Enseigne-ment catholique-documents, un texte qui devrait déclencher beaucoup de discussions dans les établissements scolaires catholiques. Le texte, intitulé « Propositions de recherche de vérité », a été rédigé par la Commission nationale de pédagogie et adoptée par le Comité national de l'enseignement catholique par 31 voix pour et 3 abstentions. Il s'adresse aux chefs d'établissements, aux professeurs, aux parents, aux élèves des établissements. Cinq questions essentielles y sont posées : Est-ce que les établissements catholiques contribuent à plus de justice? Permettent-ûs l'expression et l'éducation de la liberté? Sont-As ouverts sur la vie? Favorisent-ils les nouvelles relations? Donnent-ils aux ieunes un sens à leur vie?

Lors du congrès de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), en mai dernier à Strasbourg, puis lors des « floralies pédagogiques » au mois de juillet suivant, le secrétariat général de l'enseignement catholique évoluer. Mais dans ce document, c'est une critique en profondeur qu'il entreprend. Il condamne les établissements « boites à sous », les écoles-couvents... Nul n'est épargné. Chaque chef d'établissement doit se sentir au moins une tois concerné en lisant le document. De façon à atténuer la portée des critiques, le secrétariat général a redigé le document sous forme de questionsréponses. Les questions dénoncent, les réponses

extraits du texte relatif aux cinq questions essentialles qui cont po-

#### Plus de justice

- Une école est-aile juste toraque les éducateurs et les parents y perpétuent, par consentement, cette forme dénaturée de pédagogie de - soutlen - qu'est le système dit des - petits cours - ou des cours particuliers pavants dont seuls bénéficient les élèves des la milles aisées ; lorsque la démesure avec Jaquelle certains des enseignants sont conduits à compenser la dépréciation matérielle de leur profession par un jeu excessif d'heures suppiémentaires qui risquent de nuire à la qualité de leur action éducative et réduit les possibilités de postes susceptibles d'être offerts à des jeunes enseignants en recherche d'emploi ? lorsque la préoccupation de maintenir une renommée fondée trop exclusivement sur le bilan quantitetif des résultats scolaires devient tellement prédominante qu'elle prépare dans la vie sociele, par le jeu de la compétition, et au-delà d'une émulation normale, la domination des

plus forts ? » Le secrétariat général de l'enselment, part en guerre contre les chefs d'établissement plus préoccupés de rentabilité que de pédagogle. L'école idéale qu'il suggère doit ouvrir largement ses portes aux enfants de familles modestes, aux enfants d'immiorés et aux leunes handicapés. Elle s'efforce de réduire les inégalités d'origine sociale, est attentive aux situations individuelles des élèves lors des consells de classe et refuse des « sélections inéquitables ». « Une école contribue à plus de justice lorsque les adultes et les leunes font tout pour éviter que certaines classes (classes de transition, de perfectionn ment) soient marginalisées, voire méprisées... >

 Education de la liberté - Pius que tout autre, une école privée catholique doit chercher à devenir, au regard des jeunes, éducatrice el témoin de la ilberté, d'une liberté qui ne se contond pas avec la recherche Individualiste de Ilbérations superficielles, mala comporte munautaire et spirituelle essentielle. ". Après la lecture du document, il devrait an être fini des «écolescasernes », des écoles où l'élève est attentes des jeures ; lorsque les édu-considéré comme un mineur qu'il faut cateurs ne limitent pas jeur présence

suggèrent... Le document n'en confirme pas moins la réelle volonté du secrétariat général de dépoussièrer les établissements catholiques.

Faut-il s'attendre, après la parution de ce ierte, à un changement radical dans les établissements? Le secrétariat général ne semble pas trop se faire d'illusions. Il souhaite simplement que ce qui est écrit ne soit pas considéré comme « des vœux pleux », mais « comme une invitation à progresser... », « C'est avant tout un appel. » Le texte « propose à chaque école de choisir, parmi l'ensemble des suggestions, telle ou telle, qu'elle pourrait mettre en œuvre et qui lui permettrait d'alier beaucoup plus avant, selon sa propre situation, sa propre intuition et ses propres voies ».

On peut se demander pourquot le secrétariat publie aujourd'hui un tel document. Peut-être tout simplement parce qu'il réalise que si l'enseignement catholique veut vivre il lui faut sortir de l'enlisement auguel il succombe progressivement. Et qu'il lui faut proposer autre chose

qu'une pale copie de l'enseignement public. On remarque qu'il n'est pas question dans ce document de l'enseignement public, sauf pour réaffirmer que l'enseignement catholique ne veut pas chercher à lui faire concurrence. On ne parle pas non plus des rapports de l'ensei-gnement catholique avec l'Eglise. Ainsi, deux importants points d'appui institutionnels sont absents de la réflexion, comme s'ils n'avatent pas d'influence sur la pédagogie. — C. C.

Nous publions ci-dessous quelques préserver des « choses de la vie » aux seules heures de cours qu'ils

#### Un' sens à la vie

■ Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie lorsque la préparation aux examens devient son objectif unique, et que sa seule tierté est d'être recherchée parce qu'on y « réussit bien »; lorsque la philosophie qui sous-tend l'enseignement fait de la réussite pro-fessionnelle une fin en soi, et qu'elle exacerbe en fait l'ambition et l'indi-

La vocation d'une école catholique est plutôt, lit-on toujours dans le document, d'amener les jeunes à redécouvrir des valeurs que la civilisation estompe aujourd'hui après les avoir exaitées : le sens du sacré, celui de la prière, du recueillement, la tormation de la personnalité, le sens de l'effort et de la persévérance, l'apprentissage de la vie en société. l'amour, le sens des autres et le désintéressement, le tolérance à l'acceptation des contraintes. -

#### LA FNEF S'INQUIÈTE DE LA RÉFORME DU DEUXIÈME CYCLE UNIVERSITAIRE

Le comité directeur de la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF, de tendance modérée), qui vient d'être réuni à Paris a décidé que re mouvement ne présenterait pas de liste pour le renouvellement du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), qui doit avoir lieu au mois de mars. Il proteste contre la réduction du nombre de sièges attribués aux étudiants dans les consells d'université par l'appli-cation de la régle du a quorum s. D'autre part, la FNEF estime que le CNESER « s'est transformé en tribune politique pour certains et en chambre d'enregistrement pour le secrétaire d'Etat ». Elle « n'entend has cautionner time politique qu'elle condamne ».

D'autre part, la FNEF s'inquiète des conséquences de la réforme du deuxième cycle. Elle « craint qu'un nouveau barrage soit instauré entre la licence et la maitrise » et que le passage entre les sections soit fortement limité. Elle redoute, à la suite des déclarations de Mme Sau-nier-Selté, secrétaire d'Etat, la dividon de l'enseignement supérieur en o universités style grandes écoles. sélectives mais offrant des débou-chés certains, et universités cultu-relles dépotoirs ». La FNEF déclare s'opposer à une vision « rigide, étri-quee, sélective » et « étroitement universitaires soient majoritaires dans les « groupes d'études techniques » institués par le secrétariat

● Les grèves s'étendent à Rennes. — Une assemblée générale d'étudiants en droit et sciences économiques de l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II), réunissant près de mille étu-diants, a décidé, par une majorité des deux tiers, mardi 24 février, une grève « reconductible » des cours et travaux pratiques. De leur côté, les étudiants en lettres de cet établissement sont en grève de cet étaonssement soit en greve depuis vingt-trois jours pour pro-tester contre la réforme du deuxième cycle universitaire. Les unites d'enseignement et de re-cherche scientifiques de l'université de Rennes-I sont touchées aussi par des grèves. Une manifestation commune est envisagée le jeudi 26 février. — (Corresp.)

## SOCIÉTÉ

Conflit entre un prêtre et la municipalité à Tours

### «Une mesure politique»

De notre correspondant

Tours. - Peut-on exprimer des idées dans les citésdortoirs? Tel est le fond du problème posé par la polémique qui oppose M. Chassagne, adjoint au maire de Tours et député non inscrit d'Indre-et-Loire, à un jeune prêtre,

L'affaire a débuté en juil-let 1974 quand le Pere Lajont. dont la paroisse comprend une cité H.L.M. au bord du Cher, décida, pour se rap-procher des habitants de ces H.L.M., d'y loger. Une de-mande jut déposée à cet effet, qui ne devait pas jaire pro-blème dans l'esprit du prêtre pleme dans l'esprit du pierle puisqu'une d ou za în e de communautés religieuses sont ainsi disséminées dans la plupart des grands ensembles de l'agglomération touran-gelle. Mais le Père Lafont entendati occuper se logegelle. Mais le Père Lajont entendait occuper ce loge-ment — un F5 — avec un groupe de jeunes chrétiens comprenant des garçons et des filles. De plus, aux dires de M. Chassagne, le prêtre et les jeunes gens professent e des idées d'extréme gauche ». Il u agrit lé deux raisons la vagit le deux raisons. Il y avait là deux raisons sulfisantes pour que la commission municipale, à la demande de l'adjoint au maire, rejuse le logement.

Des échanges de lettres et des démarches multiples de-vaient suivre cette décision. En mai 1975. M. Chassagne rétiérait son refus par la lettre suivante

« Votre lettre du 7 mai et les indications qu'elle contient ne font que confirmer mon opposition formelle à la loca-tion d'un apportement H.L.M. F5 à des fins de ministère d'évangélisation. Il faut que les choses soient claires entre les choses soient claires entre nous. A vous d'évangéliser les personnes, à moi de les loger. Mais, lors d'une demande semblable dans le quartier des Fontaines, à laquelle j'al eu la faiblesse de consentir, je me suls retrouvé devant un foyer de propagande politico-religieux, et qui ne fait que mordre la main qui lui a rendu service. Instruit par l'expérience, je ne tiens pas à la renouveler. C'est pour-quoi j'ai voulu signer personnellement la lettre de refus qui est, en fait, une mesure politique. » politique. »

Le «foyer de propagande politico-religieux » du quartier des Fontaines, c'est un groupe de chrétiens réunis autour d'un prêtre qui, lui, ne vil l'âge — il dépasse la soixan-taine — pourrait le mettre théoriquement à l'abri des

Pour adultes :

accusations de gauchisme. Mais ces chrétiens ont pris, affirme M. Chassagne, la tête d'un mouvement de revendications des localaires de cette immense résidence sortie de terre en quelques années et où les logements ont précédé l'infrastructure commerciale et sociale ainsi que les communications.

Le Père Lajoni ne se tint pas pour battu et tenta d'autres démarches, notamment auprès du maire de Tours, M. Jean Royer, qui émit lut aussi un refus, mais en termes moins politiques que son adjoint

C'est en désespoir de cause

que le prêtre devait. dit-il, se décider à porter l'affaire à la connaissance du public à la fin du mois de janvier a la fin du mois de fanvier dernier. Ce que M. Chassagne, à quelques jours des élections cantonales, ne pouvait interpréter que comme une manœuvre électorale. D'autant plus que le parti communiste, ravi de l'aubaine, donnait une large publicité à la lettre de M. Chassagne et la reprodui-sait dans un tract largement dissusé la semaine dernière a Tours. M. Chassagne n'hésite pas à le déclarer : « C'est la guerre. » Et il precise, s'ap-puyant sur la législation. qu'il n'a pas à « détourner des appartements » au profit des organisations politiques et confessionnelles. Celles - ci peuvent toujours, dit-il, s'inspeuvent toujours, aut-u, s'ins-taller dans les résidences pri-vées proches des H.L.M. Encore jaut-ul que les orga-nisations en question puissent acquerir ou louer à des prix parjois très élevés les locaux nécessaires.

Quant à la hiérarchie quant a in merarchie catholique, si elle estime qu'avec un peu plus de souplesse le Père Lafont aurait pu parvenir à ses fins sans afrontement, elle lui accorde son soutien et affirme que le mêtre n'a peu déparsé les prêtre n'a pas dépassé les limites de ses responsabilités tant en cherchant à se rapprocher plus inlimement de la vie de ses paroissiens — allant ainsi dans le sens des récentes directives du pape qu'en portant sur la place publique ce qui est devenu son duel avec le bouillant adjoint au maire de Tours. CHRISTIAN ROSSIGNOL

(PUBLICITE)

Collège cévenol. -- 43400 CHAMBON-SUR-LIGNON Altitude 1.000 mètres - Téléphone (71) 59-72-52

**ÉTÉ 1976** 

Pour adultes:

— 9 au 14 juillet: Atelier international de formation d'enseignants: « Quelle formation humaine l'école peut-elle et doit-elle donner ? » (sous l'égida de l'Association des Eroles internationales).

— 14 au 28 juillet: Université d'été : « L'Information ».

Pour les jeunes gens et jeunes filles :

— 5 au 30 juillet: Camp de travail international (à partir de 16 ans).

— 1° au 28 soût: Cours international d'été (de la 8° à l'entrée en terminale). en terminale).

Pour ces deux activités, les candidats peuvent être accompagnés de leur famille.

### ANNÉE SCOLAIRE 1976-1977

Enseignement secondaire privé sous contrat de la 6° aux terminaies pour jeunes gens et jounes filles de Prance et de l'Etranger.

— Enseignement se condaire : Préparation aux baccalauréats A. R. C. D.

c. D. mement technique: Préparation aux baccalauréats G 1 inques administratives; et G 2 (techniques quantitatives

— Enseignement spécial du français aux étrangers.

Sports collectifs et individuels. Ateliers artistiques. Animati
collective. Education de la personne dans un milieu international. Renseignements-inscriptions: M. le Directeur du COLLEGE CEVENOL 43400 CHAMBON-SUR-LIGNON.

#### Parce qu'une VACANCES DE PAQUES du 21 mars au 3 avril **LANGUE ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en **ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE** AUTRICHE-ESPAGNE préparer le BEPC ou le BAC dans une ambiance agréable. ORGANISATION SCOLAFRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49 pour une documentation complète et gracieuse **ADRESSE** à retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris

jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 février

# ICS: le plus arand choix de "

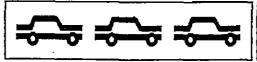
Des véhicules toutes marques, tous modèles, toutes teintes, à tous les prix.

### chez votre concessionnaire Renault

Le Credit Grâce à la Diac, votre concessionnaire est à même de vous proposer des conditions de financement sur mesure. Il trouvera toujours une solution concrète à votre problème. N'hésitez pas à le consulter.

C'est une garantie totale de 3 à 6 mois, pieces et main-d'œuvre assurée par l'ensemble du reseau Renault, quel que soit le concessionnaire qui vous ail vendu le véhicule. Elle s'applique également aux vehicules de loutes les marques. Elle est concrétisée par un label et une carte de garantie.

Une occasion Renault, c'est toujours une affaire sérieuse



marché national de loccasion





ALEVALL

and the second 人名英格兰 法刑事

a mem \*\* 1 10 miles TO THE STATE OF

4 2 2 30 e ing mental in the ing the control and the set of th

A NUTS ADDRE Santing of ordina DAT THE VICTOR IN MERITE RITURE

The second secon

Canaly a control of the control of t une expo-TELLE EXTRE ment dans

dans un Dans A agtr d'une e wuvant die e de Diment. C SECONDINA os années. Esurire rituel coc tracts and demies

Sale con the frape's et Folice is demande si Michel

Golice is demande si Michel

Golice is son ami Jean-Paul

Repaire son ami

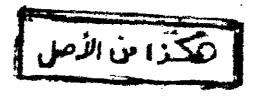
es Enfants

entre trois Some control acherents dans a some control pays du monde. Some constitue des some constitue de some Partie de locate. la pair;

PIERRE DE VOS.

ARMÉE

amee, as in VI repion de prison quatre mili-de prison quatre mili-e (Alaceie) pour voies (Olaceie) pour voies (Ol



Contin entre un prétre et la municipalité a le

• Une mesure politique,

distance for the second of the

the last points

Chartes and the Chartes and th

44 TU-1 ...

Marie de la company

a finit Marin Carlo and

The said of the sa

THE SUBSTICLE OF

A Harman

THE PERSON NAMED IN

Service and the service

To the second se

The second secon

regionale de la companya de la comp

Angel de Schausen in Marghinet 1873

THE WALL THE STATE OF THE STATE

ASASO CHAMBONSUUN

voix de l'année

The stripes of Market Control of the Control of the

We formal correspondent

### SOCIÉTÉ

### RELIGION

# A LEVALLOIS-PERRET : une vieille dame digne

Au quatrième étage, gauche, du 39 de la rue Chaptal, à Levaliois-Perret, Hélène Vernet, soixante-sept ans, attend la fin. Le 15 mars, selon toute vraisembiance, elle sera expulsée. Après vingt-cinq ans de procès, elle a cessé le combat. Au cours des douza derniers mols, elle a subi plusieurs crises cardiaques gra-ves. Par deux fois, elle a tenté de mettre fin à ses jours.

Elie n'est pas victime d'un promoteur. Il ne s'agit pas de quelque opération de « rénovation ». Mais seulement de l'exercice par le propriétaire de son « droit reprise ». Depuis 1923, date à laquelle ses parents se sont installés dans l'immeuble, le loyer a été régulièrement payé. Ses parents, puis elle-même, y ont réalisé des travaux importants, qui auralent dû être pris en charge par le propriétaire. Ils ont à plusieurs reprises proposé d'acheter. Mais l'affaire leur échappa. L'appartement changes deux fois de mains. Rien n'oblige, dans le code civil, le ballleur à accorder une priorité d'achat à son locataire. Rien même ne l'oblige à Informer ce demier qu'il a vendu l'apparte-

Pour Mme Vernet, ces murs et

ces meubles sont sa vie. Ses enfants y sont nés et y ont été élevés. Ses parents y sont morts. Plus encore : c'est un demier refuge contre l'agression d'un monde auquel ni ses parents ni elle-même, en dépit des épreuves qu'ils ont traversées, n'ont jamais voulu croire.

Sa mère, Madeleine Vernet, est citée dans l'Histoire du socialisme de Jacques Droz. Elle avait fondé en 1908 une sorte d'orphelinat modèle au château d'Epône, dans les Yvelines, C'est là que naquit Hélène. Elle y passa son enfance, dans une atmosphère d'œuvre de blenfalsance, Ruinée par la guerre, Madeleine. Vernet perdit le contrôle de son orphelinat au profit de la C.G.T. La jeune fille vint alors vivre à Levallois, dans l'arrière-boutique humide de la librairie où ses parents s'étaient installés, au rez-de-chaussée de l'immeuble d'où elle doit aujourd'hul

En 1929, Hélène possédait deux licences d'enseignement (mathématiques et allemand). - Révoitée par le système », raconte-t-elle, elle partit pour l'Allemagne, seule, à bicyclette. Elle y rencontra Einstein, à qui elle servit d'interprète lors d'une de ses

premières conférences en France. Elle fit un doctorat d'histoire de l'art.

Rentrée à Paris. Hélène vécut avec un militant communiste. Il partit pour l'Union soviétique, la laissant avec ses trois enlants, dont le premier mourut à l'âge de cinq ans. La guerre venue, elle se rendit en Normandie, cù sa mère avait gardé une maison de familie. Des parachutistes anglais y furent recuellis, tandis que l'appartement de Levaliola, où son père, le socialiste Louis Tribier, était resté, servait de lleu de passage aux résistants-français. La maison de famille e'écroula sous les bombarde-ments de Rouen. Deux autres maisons, où Hélène et ses enfants s'étaient réfuglés, subirent le même sort, à quinze jours d'intervalle. Le château d'Epône fut aussi détruit

Depuis la mort de sa mère, en 1949, rien n'a changé dans l'appartement de Levaliois, sombre, froid, les murs couverts de ilvres. Son pere y est mort en 1954. Hélène s'est remariée, quelques années plus tard, avec un Hongrois, rescapé de la ré-voite de 1956, de vingt ans plus jeune qu'elle. Il est mort d'un cancer en 1972

La demière offre d'achet re-monte à 1969, Hélène et son fils Jean-Paul, qui habite aussi l'ap-partement, ont refuse da sousdéclarer la vente, et le propriétaire, sans les en avertir, a trouvé un acquéreur plus compréhensif. Après avoir perdu en première instance puis en appel. Mine Vernet a reçu, au mois de septembre demier, la fameuse « sommation de déguerpir ». Elle a bénéficié du délai de

grace d'hiver. Mais le pourvoi en cassation, d'alileurs non euspensif, paraît difficile à plaider. Quand elle reçut, au début du mois de février, une lettre de son avocat lui disant que l'espoir d'obtenir un nouveau délai en référé lui semblait peu fondé, elle attenta une nouvelle fois à ees jours.

Ele a écrit à plusieurs ministres, au président de la Répubilque. Ils se sont retranchés derrière la loi, qui est contre elle. - Cuoi cu'il en soit dit-elle dans un souffie, je ne m'en irai pas. Je le sais. C'est l'appartement ou la mort. Et même si on me le laisse, ce sera pour y mourir. J'ai trop connu d'épotvente. Je ne remonteral pes la

OLIVIER POSTEL-VINAY.

### HOTE DU CARDINAL MARTY

### Le cardinal Doepfner s'étonne de l'absence en France d'un conseil pastoral

Hôte du cardinal Marty, le cardinal Julius Doepfner, archavêque de Munich et président de la conférence épiscopale d'Allemagne fédérale, a séjourné dans la région parisienne du 19 au 22 février.

la région parisienne du 19 au 22 février.

Le cardinal Doepfner s'est étonné que les paroisses ne soient plus au centre des préoccupations de l'Eglise de France et que le peuple semble être quelque peu laissé à lui-même. Il a trouvé curieux que l'on n'ait pas encore trouvé le moyen de constituer un conseil pastoral (1), comm e son pays l'a fait depuis long-temps. Dans le diocèse de Munich, trois cents à quatre cents laies sont rémunérés pour accumplir des tâches ecclésiales. Il est vrai que l'Eglise d'Allemagne fédérale est beaucoup plus riche que celle de France. Elle vit d'impôts pratiquement obligatoires. Alors que, en France, on organise la pénurie et on vit plus de projets et d'idées que de réalisations...

projets et d'inces que de reansations...

D'autre part, le cardinal Doepfner, qui a visité le quartier de
la Défense et les villes nouvelles
de Créteil et d'Evry, s'est attardé
à Notre-Dame de Paris, admiratif
devant l'animation culturelle et
religieuse de cette église-pilote.
En revanche, faisant alfusion anx
d'ivers mouvements d'action
catbolique spécialisés par milieux,
le cardinal a dit notamment :

Commentant la visite du cardinal Doepfner, au cours d'une conférence de presse réunie le mardi 24 février, Mgr Marty a conclu : « En Allemagne et en France, les problèmes sout identiques, mais les solutions sont très diversifiées. »

Les quelques chiffres suivants donnent une idée de la situation respective des diocèses de Munich et de Paris : population : 2 980 000, contre 2 317 327 à Paris ; catholiques : 2 150 000, contre 2 040 000 ; nombre de baptêmes en 1975 : 1531, contre 9 229 ; paroisses : 750, contre 97 ; prêtres séculiers : 1319, contre 703 ; ordinations en 1975 : 23, contre 8 ; diacres : 13, contre 4 ; séminaristes : 69, contre 28. — H. F.

(1) Le conseil pastoral préconisé par Vatican II est composé d'un échantillonnage de prètres et de lales d'un diocèse. En France, on s'est heurté au problème de la représen-tativité.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

A Namur

#### UN ANCIEN ADEPTE DES « ENFANTS DE DIEU » AURAIT ÉTÉ VICTIME D'UN MEURTRE RITUEL

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — L'« enfant de Dieu » a-t-il été victime d'un mourtre rituel ? Après la décou-verte, la semaine dernière, du corps de Michel Piersotte, au pied de la citadelle de Namur, la police helsa n'est pas loin de constant de la citadelle de Namur, la police
belge n'est pas loin de ces conclusions, d'autant plus que, en
décembre 1975, le squelette d'un
ami de Michel Piersotte, JeanPaul Meurisse, vingt ans, lui
aussi membre de la secte des
Enfants de Dieu, avait été trouvé, près de la citadelle de Dinant, à 30 kilomètres de Namur, et qu'à l'époque le dossier avait été classé.

Michel Piersotte, vingt et un mentionnait sa double profession — « évangéliste ; artiste printre ». Il avait appartenu à la secte mais, selon ses parents, il l'avait quittée. Il préparait une exposition : des œuvres d'une inspi-ration profondément religieuse. On le rencontrait souvent dans On le rencontrait souvent dans les milieux de drogués, mais, là aussi, ces derniers temps, il senhalt avoir pris ses distances. Son corps a été retrouvé dans un jardin de la rue Notre-Dame. A première vue, il devatt s'agir d'une mort naturelle: il n'y avait aucune trace de coups. Mais l'autopsie devait révéler qu'il avait les viscères complètement broyés. La police a alors conclu qu'il y avait eu meurtre et se souvint du mort de la citadelle de Dinant, ainsi que du cadavre momifié ainsi que du cadavre momifié d'un jeune étranger découvert à

d'un jeune étranger découvert à Namur il y a quelques années. L'hypothèse du meurtre rituel prit de l'ampleur quand les enquêteurs découvrirent des tracts distribués la semaine dernière dans la région par les Enfants de Dien: « Seigneur, aidenous à accepter d'être jrappés et écusés, d'être pressés et broyés et d'être au supplice pour répandre la douceur. »

are in douceur. »
La police se demande si Michel
Piersotte et son ami Jean-Paul
Meurisse, et peut-être l'étranger,
n'ont pas été « punis » parce
qu'ils avaient abandonné les
Enfants de Dieu.

La secte Jesus People, née en Californie en 1967, est dirigée par le «fondateur - prophète » David Brand Berg, surnomme « Moïse David ». Elle aurait entre trois mille et cinq mille adhérents dans quarante - deux pays du monde. Implantée en Belgique depuis cinq ans, elle a constitué des communautés dans plusieurs villes, mais surtout à Bruxelles, communautes dans plusieurs villes, mais surtout à Bruxelles, où elle recueille essentiellement des jeunes toxicomanes. Elle aurait une centaine de membres dans le pays. Ses tracts prêchent « la vérité, la beauté, la paix, l'amour et la satisfaction éternelle ».

PIERRE DE YOS.

### ARMÉE

Le iribunal permanent des jorces armées de la VI région militaire, siègeant à Metz, a condamné à des peines de vingt à dix mois de prison quatre militaires du 4° régiment de dragons de Bitche (Moselle) pour voies de fait à supérieur et sentinelle : par deux fois, ils avaient quitté leur cellule en assommant et enfermant leurs gardiens, puis ils avaient menacé la sentinelle avec un couteau à cran d'arrêt.



L'impératif d'Esso Chimie, c'est la pureté du produit fini. Dans ses laboratoires de Notre-Dame de Gravenchon, les chimistes contrôlent cette pureté, suivant des normes

rigoureuses, avec le système d'acquisition Hewlett-Packard modèle 3352, connecté à des chromatographes HP en phase gazeuse. (ci-dessus : déchargement d'un éthylénier)

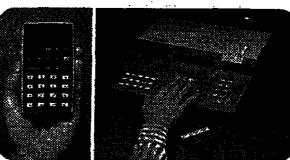
Si vous désirez recevoir une brochure d'information

# Le matériel informatique Hewlett-Packard contrôle la pureté des produits chimiques.

La gamme des produits informatiques Hewlett-Packard va des calculateurs de poche aux systèmes informatiques les sur les activités de la société, écrivez à Hewlett-Packard

plus sophistiqués, en passant par les calculateurs de table programmables, chaque catégorie répondant à de multiples utilisations.

Au total, Hewlett-Packard a mis au point et commercialise plus de 3000 produits. En France, l'usine de Grenoble assure la fabrication d'un certain nombre d'entre eux.



France, B.P. nº 70,91401 Orsay.

Deux autres exemples de la technologie informatique Hewiett-Packard : à gauche, le HP-22, dernier-né des calculateurs de poche, spécialement conçu pour l'homme d'affaires ; à droite, le 9815, nouveau calculateur de table programmable, élégant et compact, équipé d'une cartouche de bande magnétique miniaturisée aux capacités exceptionnelles. capacités exceptionnelles.

### Fiançailles

- M. Jean Perrot et Mme, née Odette Massicard, M. Claude Degrassat et Mme, née Jacqueline Prieur, ont l'honneur d'annoncer les fian-cellles de Laure enfants Moulins de Saint-Louis, 89100 Sens. 8. rus des Feuillants, 87000 Limoges.

Mariages

- C'est avec infiniment de tris-

— C'est avec infiniment de tristesse que
Monique Aronoff, son épouse,
Oleg Aronoff, son fils,
Tous ses parante si amis,
fout part de la disparitien de
M. Grégoire ARONOFF.
L'inhumation a eu lieu le 21 févriar 1978, dans la plus stricte intimité, en la sépulture familiale du
Haut-de-Cagnes.

« Casa Maria », 6, rus Saint-Roch,
06300 Le Haut-de-Cagnes.

— Pierre Landa et tous les collaborateurs de Grégoire Aronoff Publicité font part, avec beaucoup da
peine, de la disparition du fondateur de la société,
M. Grégoire ARONOFF,
suvenu la 19 février 1976 dans le
Haut-de-Cagnes.

Ils restent fidèlement attachés à
sa mémoire et à sea principes.

3, rue Tronchet,
75008 Paris.

(DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

(ou) OLYMPIQUE S

(ou) CDX (Kneissl)

+FIXATIONS LOOK NEVADA N17(73)

(ou) RTX (Kneissi)

**700 F** 

POUR 800F

FUSALP - V de V

COSSIA - MOSSANT

Paris: Team 5 Montparnasse 4446 Tue StPlande 6\*

TEAM 5 MATION 30, rue d'Avron 20' TEAM 5 TALLE 66er 49, avenue d'Esse 13' TEAM 5 HAUSSMANN 55, rue de l'Avrade et 80, bd Haussmann 8'

Centres Commerciaux Région TEAM 5 ROSNY2

TEAM 5 VELIZY 2 TEAM 5 CRETER, SOLEIL TEAM 5 LYON-LA PART DIEU

TEAM 5 MASSY RADAR TEAS 5 BELLE EPOE

TEAM 5. LES MAGASINS DE SPORTQUI DONNENT ENVIE DE FAIRE DU SPORT

**ANORAKS OLYMPIC - HECHTER** 

"La Foire au ski", c'est aussi : des prix pour toutes les chaussures

et les skis; et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis

(OU) LANGE

+PLAQUE LOOK LK 5

(ou) OLYMPIA (Rossignol)

**ENSEMBLE SKIS** DRAC

**ENSEMBLE SKIS** VTX (Kneissi)

**ENSEMBLE SKIS** LANGE

+RETRACTABLE BURT

et de 50 F pour les chaussures.

— Le comité directeur et les membres de l'Institut international de droit d'expression française ont la douleur de faire part du décès de

René CASSIN, leur président international, Priz Nobel de la pair, survenu à Paris le 20 février 1976.

— Ses collègues, élèves et amis, du Muséum et des nombreuses institutions et sociétés scientifiques, aux travaux desquels il attachait tant de prix, ont le profond regret d'annoncer le décès, dans sa quaire-vingt-neuvième année, du zoologiste Robert-Philippe DOLLFUS, officier de la Légion d'honneur, croix de guerra 1914-1918, docteur és sciances, directeur honoraire de recherches

directeur honoraire de recherches au C.N.R.S. et à l'Ecole pratique des hautes études, correspondant du Muséum national d'histoire naturalle, président de la Société française de parasitologie.

Le disparu avait rassemblé, au cours de plusieurs des Campagnes océanographiques du « Pourquoi-Pas? », d'une longue mission en mer rouge et de ses fréquents séjours au Marco et à Richelleu (L-et-L.), d'abondants matériaux de racherches. Il en a nouraity l'étude recherches. Il en a poursuivi l'étude faunistique, helminthologique et parasitologique au laboratoire, au Muséum, durant près de solvante ans, jusqu'à sa mort.

Museum zoologie (Vers), 57. rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet da Monde », sons priés de joindre à lese escoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Mme Gabrielle DOULCET, artiste dramatique,

familie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

(On a vu fréquemment, ces dernières années, Gabrielle Douicet dans des rôles de vieille dame, tantôt espiègles, tantôt dramelliques, et notamment dans et de Mas de Cocagne », de Jean Prat, à la télévision.) de
M. Marcel-Pierre NICOLAY,
survenu à Nice, le 23 février.
Les obsèques seront célèbrées le
jeudi 28 février, à 15 houres, en
l'église Sainte-Pauline, 55, boulevard
d'Angleterre, Le Vésinet.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme E. Pichot, sa mère,

Ses frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants. Les familles Meert et Colombier, Ses cousins, ont la douleur de faire part du décès de Jean-Claude FICHOT,

— M. et Mme Jean-Jacques Ulrich et leurs enfants.

Mile Monique Ulrich.
Le chaf d'escadron et Mme Gérard Ulrich et leurs enfants, font part du décès de leur mère et grand-mère,
Mme Aifred ULRICH,
née Marcelle Bijon,
endormie dans la paix du Seigneur le dimanche 21 février, dans es soixante-satisème année.
La cérémonie religieuse à eu lieu le 25 février, au temple Saint-Paul à Strasbourg. prêtre, survenu le 23 février 1976, à Eau-bonne, à l'âge de cinquante-deux

M. et Mme Christian Boucher, ses enfants,
De ses solvante-quatre petitsenfants et de ses cinquante-sept 
strière-petits-enfants.
Les obséques seront célébrées le 
vendredi 27 février, à 8 h. 30, en 
l'église Notre-Dame d'Auteuil.
Cet avis tient lieu de faire-part.
42, quai Louis-Biériot,
75016 Paris. a l'occasion du deces de Jean LEGARET, demandent à tous ceux qui se sont associés à leur épreuve par leur présence, leurs messages et envois de fleurs, de trouver ici l'expression de leurs remerciement sincères.

— Mme André Moitrier,
M. et Mme Claude Moitrier.
M. andré Moitrier.
M. andré Moitrier.
M. andré Moitrier.
M. andré Moitrier.
M. place de la Carrière,
Mancy.
Mancy.
M. pue de Neully,
Willemomble.

A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

S. 1. — Tableaux modernes. S.C.P.
Loudmer/Poulain.
S. 7. — Livres anciens bien reliés.
livres modernes. M° Delorme.
S. 8. — Tableaux anciens, ameubi.
13° et 19°. MM. Le Puel, Praquin,
Bechirian, M°° Bolsgirard.
S. 11. — Tab. bib, mob. M° le Blanc.

S. 2. — Collect. art règre Congo. Gabon, Gôte-d'Ivoire. M. Roudillon. M°s René et Claude Bolsgirard. S. 9. — Gravures, tablx, obj. d'art et d'ameubl. princ. 18° s., tapisseries, tapis. S.C.P. Conturier/Micolay. S. 16. — Meubles. M° Chambelland.

TABLEAUX MODERNES meilleurs artistes contempor et de la fin du 19ª siècle



103, rue de Turenne - PARIS 3º Tél. 277.59.28

— Mme Gaston Rathier, MM. Franck et Gilles Rathier, Les families Bernier et Mailiard, ont la douleur de faire part du décès, le 23 février 1376, de

— On nons prie d'annoncer le décès d'

Eric NESSLER, mort subitement le 18 février, à

Malesherbes.
Une messe sera dite à son inten-tion le lundi le mars, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

— Le famille a la très grande tristesse de faire part du décès de M. Jean E. OCCHIFFITI survenu subitement le 18 février. L'inhumation a en lleu dans l'intimité à Anneau (Yonne), le samedi 21 février. Cet avis tient lieu de faire-part. 6. rue de l'Oratoire, 75001 Paria.

— L'Amicale de la région pari-sienne des anciens des troupes colo-niales et des troupes de marine fera célèbrer une messe le dimanche

fera célèbrer une messe le dimanche 14 mars, à 12 heures, en l'église de 14 Trinité, à la mémoire des cama-rades disparus, La messe sera suivie d'un buffet campagnard, 40, rue de Châteaudum (participation 25 francs). S'inscrire auprès du président, M. René Bourne, 40, rue de Châteaudun, avant le 7 mars 1878.

— Mme Jean Legaret et ses enfants, M. et Mme Robert Pages-Legaret et leurs enfants, dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages d'affection et de sympathie qui leur ont été exprimés à l'occasion du décès de

Mme Plerre Estable,
 Mme Edouard Estable,
 M. et Mme Plerre Hilaire,
 Et toute la famille,
 très sensibles aux marques de
 sympathle que vous leur avez
 témodgiées lors des obsèques de
 M. Pierre ESTABLE,
 vous expriment leurs sincères remerciements.

artiste dramatique,
veuve Bernier.
Les obsèques auront lieu vendredi
27 février, à 8 h. 45, en l'église
Saint-Fardinand-des-Ternes, 27, rue
d'Armaillé, à Paris-17e.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Fantin dans le caveau de
famille.
Cet avis tiene. — Mme Marcel Nicolay, son épouse,
M. Claude Nicolay, Jean-François.
Séverine, Claude-Jeanne,
M. et Mme Jacques Solovière.
Anne, Caroline, Virginie,
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès
de

— Mime E. Fichot, sa mère,
M. et Mime Paul Crespy,
M. et Mime Henry Fichot,
M. et Mime Jacques Guillaume,
M. et Mime Olivier Bastid,
M. et Mime Bernard Fichot,
Miles Geneviève et Odile Fichot

bonne, à l'âge de cinquante-usur ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 février, à 10 h. 30, dans l'église Notre-Dame d'Esubonne.

Un service religieux et l'inhumation auront lieu la samedi 28 février, à Braxey en Plaine (Côted'Or).

23. rue Edouard-Charton, 78000 Versailles.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu, le 24 février, dans sa quatre-vingt-onzième année, de Mme Jacques de LAPPARENT, née Claire, Henriette, Marcelle, Sainte-Claire Deville, veuve de Jacques de Lapparent, professeur à la Sorbonne, chevaller de la Légion d'honneur. De la part de M. et Mme Bernard de Lapparent, M. et Mme Divier de Lapparent, M. et Mme Jean de Monès del Puloi.

M. et Mine Jean de Lapparent,
Mine Jean Koraproist,
M. et Mine Guillaume Labadena,
M. et Mine Hubert de Lapparent,
M. et Mine Claude de Lapparent,
M. et Mine Christian Boucher,

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre Lambert MORAUX,

— Les Diseurs français organisent, dimanche 29 février 1975, à 17 heurs, salle Debussy-Pieyel, une matinée poétique et théâtrale. Au programme, Paul Amiot, de l'Odéou, «Scènes de neige», de Marcelle Maurette, actes I et II de « la Belle au bois», de Supervielle. Participation aux frais, 8 et 10 francs.

M. Pierre Lambert MORAUX,
président - directeur général
des sociétés Technisol et Chpolansky,
président de la Chambre syndicale
nationale de l'isolation thermique,
de l'insoncrisation
et de la correction acoustique,
président de la Fédération européenne
des syndicats d'entreprises
de l'isolation.
membre du Rotary Club de Paris,
survanu, le 31 février 1976, à l'âge
de soixante-deux aus.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'égitse Saint-Jacques de Montgeron (91) le samedi 28 février, à
11 heures.
Ni fieurs ni couronnes.
De la part de son épouse, ses
enfants, sa famille, ses amis, ses
collaborateurs.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS
de 11 heures à 18 heures

VENTE à VERSAILLES

DIMANCHE 29 PEVRIER, à 14 h. M° G. BLACHE, commiss.-priseur à Versailles, 5, rue Rameau Tel. 830-55-06 et 951-22-95.



### MÉDECINE

### LE NOUVEAU CONSEIL SUPÉRIEUR D'HYGIÈNE PUBLIQUE

— Une nouvelle approche de l'astrologie. « Cours et séminaires de formation à l'astrologie. » Le Séminaire d'astrologie, association (loi da 1991), dirigé par Daniel Verney, ancien élève de l'Ecole polytechnique, autaur de « Fondaments et Arenir de l'astrologie » (Fayard, 1974), organise des cycles de cours de formation à une astrologie rénovée, méthode de connaissance de soi et des autres, ainsi que des séminaires de sir iours à Paris et en province. des autres, ainsi que des séminaires de six jours à Paris et en province. Renseignements : D. Verney, 9, rue des Ecoles, 91610 Ballancourt. Tél. : 498-38-21 Réunion d'information gratuite le 2 mars 1978, à 20 h., 34, avenue Reille, 75014 Paris. — M. le docteur André Soubiran viendra signer son livre : « les Hommes en blanc - N° 5 - Un coup de grâce », et dialoguer sur le thème : Euthanasie et acharnement thérapeutique, le jeudi 25 février 1978, à 17 h. 30. Entrée ouverte à tous au club européen de la santé. 41, boujevard de Latour - Maubourg. 75007 Paris. Visites et conférences

JEUDI 26 FEVRIER

JEUDI 26 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
devant l'église, Mme Détrez :

« L'église Saint-Etienne-du-Mont s.
— 15 h., façade de l'église, Mme Penner : « L'église de la Macaieins
et son quartier ». — 15 h., musée
Marmottan, 2, rus Louis-Boilly,
Mme Saint-Girons : « Exposition
Toulouse-Lautrec ».

ner part du décès de leur mère et rand-mère, mé par du Beigneur d'unanche 21 février, cans sa sitante-settième année.

La cérémonie religieuse a cu lieu 25 février, au temple Saint-Paul 18 trasbourg.

Ni fleurs ni couvonnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Offices religieux

— L'Amicale de la régiou parisenne des anciens des troupes coloniales et des troupes de marine le mans, à 12 heures, en l'église de a Trinité, à la mémoire des cana-ades disparus,
La messe sers suivie d'un buffet ampagnard, 40, rue de Châteaudun participation 25 francs). S'inscrie uprès du président, M. René Bourns, il, rue de Châteaudun, avant le l'amars 1978.

— Mime Jean Legaret et ses en anists, dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui se sont aines, M. et Même Robert Pages-iegaret et Leurs enfants, dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui se sont se feurs, de trouver et l'expression le leurs remerciement sincères.

— Mime Peurre Estable, Mime Edouard Estable, me ta Même Peurre Estable, me ta Même Peurre Estable, rès sensibles aux manques de M. Pierre ESTABLE, cous expriment leurs sincères remerts.

Communications diverses.

— Les Diseurs françals organisent; timanche 20 février 1978, à 17 heutiment filmanche 20 février 1978, à 17 heutiment climanche 20 février 1978, à 17 heu

(Nouvelle Acropole). — 20 h. 30, saile de cinéma du Musée de l'homme, place du Trocadéro : « Documents filmés sur la Chine du vingtième siècle ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. Essayez ce nouveau goût.

Trois exclusivités Air France

vers les Etats Unis

au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale.

· A 10 h 00 : vol "spécial hommes d'affaires".

Arrivés à New York à 12 h 25,

ils peuvent traiter leurs affaires le jour même,

sans perdre de temps.

•A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale.

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé

.ou à Air France. (Tél. 535.61.61)

**TIAIR FRANCE** 

# Mme VEIL A MIS EN PLACE

Mme Simone Vell, ministre de la sante, a procédé, mardi 24 fé-vrier, à la mise en place du Conseil supérieur d'hygiène publique, rè-nové, dirige par le professeur Eugène Aujaleu. Mme Vell a notamment déclaré: « Les attri-butions du Conseil dépassent maintenant très largement le strict domaine de l'hygiène, ou plus exactement elles se défi-nissent dans le sens le plus mo-derne, le plus évolutif donné à ce terme, c'est-à-dire une prévention orientée ters un mieur-être de l'individu et de la collectivité locale » Le Conseil supérieur, a encore indiqué Mme Veil, sera maintenant davantage associé à

l'organisation de la prévention. l'organisation de la prevention. Ce conseil est le plus vieil orga-nisme consultatif dans le domaine de la prévention sanitaire; il est consulté sur tout ce qui concerne l'hygiène et la santé, par exemple les projets de stations d'épuration, les problèmes d'alimentation. La réforme qui vient d'intervenir amène notamment à une déconcentration des services, un décret en préparation devant étendre les attributions des conseils départe-mentaux d'hygiène et restreindre aux opérations importantes ou concernant des agglomérations de tants l'intervention obligatoire du Conseil supérieur. Le composition du Conseil a également été modifiée, et le mandat de la centaine de ses membres (il y en avalt deux cents jusqu'à présent) a été ramené de six à quatre ans. Le ministre de la santé a indiqué. à ce propos, qu'en procédant aux nominations des nouveaux aux nominations des nouveaux membres elle avait eu le souci d'assurer la diversification des spécialités représentées. Médecins, techniciens de la santé et repré-sentants des différents ministères pourront donc confronter leurs vues avec des statisticiens, des urbanistes et des juristes.

### **SCIENCES**

Michael Polanyi, le chercheur philosophe d'origine hongroise, qui écrivit de nombreux ouvrages sur la science, l'économie et la société, est mort à Northampton, en Angleterre, le mardi 24 février, à l'âge de quatre-vingt-quatre

à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Né à Budapest en 1891, Michael Folanyi fut un officier médecin dans l'armée anatro-hongroise pendant la première guerre mondiale, avant d'obtenir un doctorat en chimie en 1917. Il ensaigna à Manchester, à Oxford, à Palo-Alto, sus Etats-Unis, à Yale et à Calcutts. Ses ouvrages économiques furent publiés après la grande crise da 1929 et il quitta Berlin en 1933 après avoir protesté contre la montée du nazisme en Allemagne. C'est alors qu'il créa à Manchester une équipe de chimistes physiciens renommés avant de s'intéresser aux problèmes sociaux et de publier d'autres ouvrages sur l'évolution de la société contemporaine.]

### AVAIANT BEAUBOURG

· ) 7:4年: #

oganz 🐲 🦓

THE LANGE THE PARTY OF THE PART ALL MARKET

. - 2005# **ACMIN** 

or prikaria.

in a Daywell of

-: 112 64 MATERIAL

्राः देखद्वासः 🖷

्रात्त्र स्था स्थापना **स्था** 

A SPACETOR

to the friches a south

e in the second property of the

pr Name C

والمتحارفيات والماكن والمتا

# a révolution en

e l'una l'année des est retaite tignificant door Berthal an en m

SASSCHMILE B in Loanne (qu Comments as Maria Vermilles, Portali South Contracts on Lagran

in areas i un **aussie da i** L'eau d'Econon, le maste write & In part of Orpos - collections d'art init 20 New-York, Tandis un o en compate des m e archeologique de Les

c. oraditions population Pariere de musées ! Garage Specers, un leitmotiv Prisere de public, aménager des balls Public, amenager and addition of the second Source libratile, saile de republication de vente de gravues, caetc. Sasan Dies ni moins, d'envis le

de loui. Ce qui en principe destalle the second at the nien a pas été fout et transcription in care a personal des m in a secompagne l'industrialisation Traine de 1500 à 1900, du Second Englishe. is ill. République. — appartient à un secure de la la la constant de la constant the elle allent à l'Opèra de M. (3)

Mr des grandes occasions. Et les of ten arrices occasions es Series den dans le sens le plus little igne Contra l'intrusion de pui tien, par destination, a ferme a

Che de 20161 dans les sociétés andes les conservation doit, au sur le conservation doit, au sur le conservation doit à la conservation doit à la conservation doit à la conservation de out d' Ouvrir a le plus large Say 6-2nd public. Il dolt simplification die en grand public. 11 doss dibilité qui t'ent de l'inertie delois il cue, en revanche: un come se de l'inerce. L'est dans les cités : plus dévelopés de actuelle control divers en previous de la control aftellement une c révolution de slenganse. A force de se de built, sans déclarations d'opini in finisent par devenir, iel of the distance de la comme de la com maisons de la culture . De categories de valeurs, ce qui arr certaines autorités.

autonies pe de ce musée, c'est pe bours le Centre national d'art et e Georges Pompidou, dont M.

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

DESSINS DE PROVINCE : ORLÉANS, DIJON -

A BRUYERE n'a pas manqué l'amateur de gravures : « Vous voulez, ajoute Démocède, voir mes estampes ? Et bientôt il les étale et vous les montre > (chapitre de la mode); mais il n'a pas trouvé une niche pour l'amateur de dessins, d'un profit non moins saisissable et d'une espèce qui n'était pas rare ; les inventaires du XVII<sup>a</sup> siècle indiquent souvent des porte/euilles entiers de projets d'ornements, de sigures, de « grissonnements » qui pouvaient être prisés assez haut. Les marchands ne manquaient pas du côté de la rue Saint-Denis, et, aux ventes après décès des ateliers de peintres, on voyait passer de bonnes choses. Car avant de s'offrir à l'admiration des « curieux » dans des cartons bien choisis, les dessins servaient d'abord de modèle, d'aide-memoire, de révêlateur aux gens du métier. La mise en circulation des seuilles commençait souvent par le collègue, l'élève, le voisin, qui s'exerçait à la copie.

C'est un fait. Le dessin donnait et donne souvent encore l'impression de retenir quelque chose de la puissance initiale de l'artiste : l'admirable étude pour la Sainte Famille de Poussin, qui appartient au musée de Dijon, avec le grand effet triangulaire du lavis, les concours en lacet un peu tremblés, produit, par exemple, un sentiment remarquable de familiarité avec l'invention du peintre. On imagine l'enthousiasme avec lequel un contemporain de La Bruyère aurait employé son temps à le reproduire, et un autre Démocède à la commenter sous l'œil tronique et peut-être légèrement envieux du moraliste.

#### De Desfriches...

La province en a finalement récupéré beaucoup de ces dessins dans la masse des carneis, des cartons, des liasses capables d'intéresser les amateurs d'autrefois. L'effet cumulatif des legs finit par être sensible. Ainsi, le musée d'Orléans a pu présenter à l'hotel Cabu cent vingt-cinq dessins français, pour commemorer sa fondation en 1825 : les sanguines de Fragonard et de Waiieau sont célèbres, comme le

**Collections** d'hier patrimoine d'aujourd'hui

par ANDRÉ CHASTEL

Robert à Sainte-Pélagie en 1793 : mais il y a aussi du Greuze, du Parrocei, une grande « proue de navire » de Puget, une vue oblique, très fine, très nette, de la Trinité des monts par Clérissedu, un petit groupe de crayons assez soignés de Natoire, qu'il /audra peut-être retenir pour l'an prochain si l'on célèbre le deuxième centenaire de la mort de ce grand directeur de l'Académie de France à Rome. Presque toujours, en province, on peut dési-gner les personnalités qui ont entraîné le mouvement grâce auquel un musée comme celui d'Orléans finit par disposer d'un fonds de vingi-cinq mille dessins. Ici, le génie tutélaire est un certain Desfriches, un peintre admira-teur des Hollandais, auteur de petits paysages à la pierre noire de la Loire et du Lovet ; il a créé avant la Révolution le milieu d'amateurs dont la ville a bénéficié au siècle suivant, l'un après l'autre lui léguant ses dessins.

lavis qui rappelle le séjour d'Hubert

#### ... à Devosge...

Celui de Dijon a été François Deposge. C'est encore une de ces sigures du dix-huitième siècle dont la capacité et le rayonnement ant plus compté Qu'on ne le soupçonne d'ordinaire. Organisant en 1775 l'enseignement des arts, il ne manqua pas d'ocquérir ces instruments pédagogiques qu'étaient estampes et dessins. Dijon avait les ambitions d'une capitale, et le Palais des ducs n'a cessé, au dix-neuvième siècle, de recevoir des donations qui, du noyau initial, accru par les collections des émigrés, ont fait peu à peu un cabinet de premier ordre. L'attachement bourguignon a joué : His de la Salle, dont le nom est une garantie de qualité, a partagé ses dessins entre Dijon et le Louvre (1862); c'est par lui que sont venus le Poussin cité, l'excellente et sluide Décollation du Baptiste

Quelques pièces viennent de Vivant-Denon ; ce sont les plus vivaces, les plus sensuelles : ainsi, la pelite Beth-sabée, en oblique, à contrejour, de Palma le jeune. Chaque conservateur-

amateur-professeur (c'était tout un) laissait au musée son fonds personnel et c'est ainsi que Dijon possède grace à Anatole, le fils de Devosge, qui fut élève de David, le document précieux — et célèbre — qu'est le dessin au crayon d'après le tableau (disparu) de Le Peletier de Saint-Fargeau (legs de 1860), ou encore, grace à A. Joliet, des éludes capitales du Bourguignon Rude pour le relief sameux de l'Etoile (legs de 1928). Tout récemment, la donation Granville (1969) : l'aquarelle très frai-che de Tanger par Delacroix, le Paysage d'Arbois, aquarelle rehaussée à la jacture granuleuse et serrée, page assez rare de Th. Rousseau, le Burg noir sil-houetié par Hugo... tout cela en fait partie. Plus la Femme couchée de Millet qui frappe comme une apre prémonition de Van Gogh.

#### ... l'ancienne pédagogie

Naturellement, la fonction « pédagogique » des cartons à dessin s'est perdue entre-temps. Et nul ne songe plus à inviter, comme il y a encore soixante ans, les jeunes artistes à les consulter et à les recopier. Les attributions somptueuses et génériques du dix-huitième siècle — Léonard, Ra-phaël étaient souvent mis d'emblée sur le tapis - se sont résorbées d'ellesmêmes. Et à la faveur de présentations partielles : Rude (1955), Hoin (1963), dessins de His de la Salle présentés l'an

dernier, le jeu s'est affiné. Il était donc raisonnable de montrer au Cabinet des dessins du Louvre une centaine de pièces qui méritent cette espèce de promotion nationale. Si l'on n'est pas encore au fait de la genèse et des ressources de certains jonds pro-vinciaux, on sera heureusement surpris du haut niveau de l'ensemble, et surtout d'une diversité qui Mustre, en somme, sans grande peine, tous les aspects de l'art du dessin. Déout dixseptième siècle, par exemple : une Pietà de Jacques Bellange, avec figures à micorps, tout en coups de projecteurs, plus près de Cambiaso que de Caravage par le fantastique un peu grinçant, un Vouet récemment identifié dans un

gros album Desvoge, les Poussin déjà cités, et, du côté italien, une pièce très forte de Cigoli, un Couronnement de la Vierge, dense et rehaussé, d'Annibal Carrache, passé par Mariette : une Madone au scapulaire, de Guerchin, qui intéressera, si blasé soit-ou, par l'abon-dance graphique du maitre bolonais, grâce au bonheur des ombres.

Les dessins français remontent rarement jusqu'au quinzième siècle, comme il arrive pour l'Italie, où l'attention des collectionneurs s'est exercée si précocement. C'est une chance que de pouvoir montrer une feuille qui vient en complément d'un dessin de l'Albertina. de ces Combats d'animaux tout en silhouette, autour duquel a lieu l'hési-tation habituelle: Toscane (et il s'agirait d'Ucello) ou Italie du Nord (Pisanello): la ponctuation du pelage sur un des jauves, apparemment une pan-thère (la lonza de Dante) est tout ornementale et révèle l'origine héraldique du motif. Il y a un morceau impres-sionnant de Jules Romains, dessin poussé, support d'une composition disparue, Neptune sur une coquille-char qu'enveloppent les replis nerveux des chevaux marins.

Il ne faut pas ometire de regarder, enfin, la sanguine récemment rendue à Pellegrino Tibaldi, une étude de nu contourné destiné à quelque figure assise sur la corniche peinte d'un palais de Bologne : la facture est brillante et la pose torturée, mais de là, avec le même parti de masses glissantes, de torsion décorative, on passe aisément à un certain dix-huitième siècle, qui, en plus souriant, organise les mêmes éléments. Ce qu'illustre assez bien un dessin, une sanguine de François De-vosge, justement, deux putil luttant, sans danger, au-dessus d'un rebord surplombant. L'histoire des formes est toujours un peu circulaire.

\* Dessins français du scizième siècle, cent vingt-cinq numéros, catalogue par D. Ojalvo. Hôtel Cabu, Orléans.

A Dessins du Musée des beaux-aris de Dijon, quatre-vingt-ireize numéros, présen-tation par P. Quarré, notices de M. Geiger, M. Guillaume et S. Lemoine (61° exposition du Cabinet des dessins). Pavilion de Piore, musée du Louvre. Jusqu'au 3 mai.

### UN AN AVANT BEAUBOURG

### La «révolution culturelle» des musées

P OUR la Rue de Valois, l'année 1976 est l'année des musées. Ils ont bénéficié d'un apport budgétaire significatif dans le domaine des équipements, qui est passé de 26 à 43 millions de francs. Pour une part importante, les musées nationaux sont actuellement en chantier : le Louvre (quatre millions de visiteurs par an) a recu 11 millions pour ses aménagements, au lieu de 4 millions l'an dernier; Versailles, Fontainebleau. Compiègne, Saint-Germain-en-Laye,

le Musée Guimet, etc. D'autres doivent être créés : un musée de la Renaissance au château d'Ecouen, le musée Picasso, en principe à l'hôtel Salé. le musée du dix-neuvième siècle à la gare d'Orsay, le regroupement des collections d'art islam ques, comme cela a déjà été fait au Metropolitan museum de New-York. Tandis que ces dernières années on compte des musées tout neufs : le musée archéologique de Lyon, le musée Message biblique Marc-Chagall, et

celul des Arts et traditions populaires. Partout, qu'il s'agisse de musées neufs ou d'édifices anciens, un leitmotiv : améliorer l'accueil du public, aménager des halls qui sont aujourd'hui les équipements obligés des musées, avec librairie, salle de repos, restaurant, points de vente de gravures, catalogues et affiches, etc.

Il s'agit, ni plus ni moins, d'ouvrir le musée à tous. Ce qui, en principe, devrait aller de soi. Mais il n'en a pas été toujours ainsi. La première grande vague des musées - qui avait accompagne l'industrialisation en France, de 1860 à 1900, du Second Empire à la III- République, — appartient à une bourgeoisie enrichie qui visita les expositions comme elle allait à l'Opéra de M. Garnier le jour des grandes occasions. Et les conservateurs avaient pour tache de « conserver » des œuvres d'art dans le sens le plus littéral du terme, contre l'intrusion du public. Un musée était, par destination, « ferme » et

Cent ans après, dans les sociétés industrielles avancées, le conservateur doit, au contraire, être un « animateur » dont la mission est d' « ouvrir » le plus largement le musée au grand public. Il doit simplifier et faire entrer le mouvement là où il y avait une stabilité qui tient de l'inertie.

Si le musée y perd en charme secret d'autrefois, il joue, en revanche, un rôle nouveau dans les cités : plus developpés à Paris, il sont plus divers en province, où s'opère actuellement une « révolution culturelle » silencieuse. A force de se développer sans bruit, sans déclarations d'opinion, musées finissent par devenir, ici ou là. des sortes de « maisons de la culture ». Ces « usines à rêve » imaginées par Malraux, mais sans jouer les arènes où s'affrontent des catégories de valeurs, ce qui arrange

peut-être certaines autorités. L'archétype de ce musée, c'est justement Beaubourg, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, dont M. Michel

Guy a assuré qu'il sera « l'œil de la France sur le monde et l'œil de Paris sur la France ». C'est, plus qu'un musée, un « complexe culturel », comme on dit, avec sa bibliothèque de lecture, son centre de recherches musical et son centre de création industrielle. Il veut abattre les frontières entre les arts, entre les publics et aussi entre le lieu culturel et les gens. La venue de Beaubourg, voulue par Georges Pompidou, a été suivie d'un raz de marée dans le monde des musées. Il a non seulement marqué un changement de conception, mais a posé cruellement un problème essentiel pour les musées

de France : celui de l'intendance. C'est la règle : elle ne suit pas. En langage administratif cela s'appelle les « crédits de jonctionnement ». Nous avons pris l'habitude d'être large en crédits d'équipement (les constructions présentent l'avantage de creer des emplois), mais d'être chiches sur les moyens de les faire vivre, les crédits de fonctionnement.

C'est cette courte vue des choses qui fait de nos musées — et des plus grands, comme le Louvre, - des théâtres sans rien derrière, ni rien devant. Splendides cimaises, misérables coulisses, là précisément où on fait fonctionner le mécanisme. C'est un héritage qui vient de loin, du temps où les musées étaient immobiles.

Avec Beaubourg, soudain l'argent entrait dans les musées. Un milliard lourd pour construire, 1 milliard léger par an pour scheter des œuvres d'art, et davantage (140 millions) pour faire fonctionner le grand vaisseau culturel de l'an 2000. A lui seul, Beaubourg repoit en crédits de fonc-tionnement bien plus que les trente et un musées nationaux. D'où la rancœur des gens qui en ont la charge et qui, depuis trente ans, vivent de bouts de ficelles.

Mais c'est justement le poids du passé qui a incité les promoteurs de Beauboure a concevoir le super-musée moderne hors du régime commun des musées nationaux où il aurait risqué d'être atteint par le même paupérisme et de souffrir des mêmes bloages administratifs : ils ont demandé l'autonomie administrative d'établissement public et obtenu des moyens pour réussir. Réduire les disparités consisterait plutôt à ajuster les crédits des autres musées de France à ceux du musée Beaubourg.

Car si on aménage et renouvelle le « parc » des musées en France, en majorité presque centenzire, si le taux de fréquentation croft. en revanche, les moyens de fonctionnement des musée ne suivent pas : dans ces conditions le succès des musées tend à accroître leurs difficultés.

C'est blen simple : plus il y a de visiteurs dans un musée, plus il faut de gardiens pour les surveiller. Or, dans nos musées, les gardiens sont rares. D'abord parce qu'on ne crée pas d'emplois nouveaux, ensuite parce que ce travail, humble mais essentiel, est fort mal rétribué. (Pas seulement les gar-

diens : les conservateurs se sentent exploités par l'Etat, défavorisés par rapport à leurs pairs de l'université.) Et, plus la fréquentation des musées augmente, plus il y a de chance que se trouvent des déséquilibrés parmi les visiteurs..., et aussi des voleurs, fascines par les prix mythiques des chefsd'œuvre.

### A moitié ouvert

Mal surveillés, nos musées perdent tous les jours des chefs-d'œuvre, comme un oiseau ses plumes. M. Guy a annoncé qu'une vaste opération était actuellement en cours pour améliorer la sécurité des musées en systèmes automatiques et en movens humains. Mais il ne faut pas s'y tromper, comme les crédits sont insuffisants, ce que le ministre donne aux uns, îl le retire aux

Cette penurie de moyens fait que nos musées connaissent une autre « révolution », mais à rebours : on commence à prendre l'habitude de les fermer en partie. On ignore que le Louvre ferme au public, tous les jours, une bonne cinquantaine de salles, peut-être plus, afin de concentrer les gardiens dans les salles ouvertes.

Au Musée national d'art moderne, cesdernières années, c'était devenu la norme : le musée fermait et ouvrait des salles par roulement faute de gardiens. Et ce qui naguère était extraordinaire s'étend de musée en musée. A Versailles, c'est une part importante de ce château-musée de l'histoire de France qui est fermée, et ses collections du dix-neuvième siècle (les grands tableaux d'Horace Vernet) sont invisibles, faute encore de gardiens. En fait, le circuit de visite s'y limite le plus souvent

aux appartements du roi. Le ministère a demandé de doubler les quelque neuf cents gardiens des musées nationaux. Mais, l'an dernier, il en avait demandé six cents de plus et en a obtenu quarante et un. Si les finances conservent la même parcimonie, il va désormais falloir admettre l'idée que ces institutions, dont on veut assurer la totale « ouverture mentale », soient physiquement à moitié fermées.

Car, lorsque le nombre des gardiens n'ausmente pas c'est celui des musées qui diminue. C'est la règle en Italie, où les touristes comnaissent bien les solendides palais de Venise, Mantoue ou Fiorence, à demi ou totalement clos, selon les jours.

Or, comme l'Italie, la France possède un fabuleux patrimoine. Il faudrait, à vrai dire, relativement peu, par rappo au budget global de l'Etat, pour le saire tourner à plein rendement, et le mettre à la disposition de cette partie de la France que les barrières culturelles maintiennent dans l'ombre.

Sans quoi, cette « révolution culturelle » des musées, qui s'esquisse dans les faits, seralt manquée.

JACQUES MICHEL

### La Rumeur > à Chalon-sur-Saône

### UN THÉATRE DES INTERDITS

CTOBRE 1974, la « rumeur » proxénète (qui est aussi le juif or éclate à Chalon-sur-Saône. Très l'homme en or). vite, on retrouve dans l'élaboretion sociologique de la « rumeur », le même stéréotype qu'ailleuts, à Orléans : des jeunes femmes enlevées dans certains magasins de confection; un change exerce sur les maris pour qu'ils gardent le silence : des dénonciations par lettres anonymes. Pour le Théâtre de Saône-et-Loire, créé en 1972, cer événemens par son resentissement sur la ace collective, s'est présenté tout de suite comme un « matérieu théâtre-

Il fallait pour ses animateurs montrer. < objectiver > la rument, la faire sonir de son «-terrein favorable », celui de l'opinion. Bref, il fallait la meure en verve sur la scène, lui donner un autre lieu, non plus fictif, justement. mais réel. Pourtant, même neutralisée, même ridiculisée, la rumeur devenue spectacle nous surprend encore. Et le public chalonnals, plus que jamais par-tie prenante, reste fort sensible à son écho, sordide et comique à la fois.

En présentant la Rameer, à la Maison de la culture de Chelon, Jacques Bailiart n'a donc pas voulu seulement démystifier », mais aussi démonter le ène avstifant, le rendre d'abord crédible, l'accrédicer, l'expliquer, Ainsi il nous montre — par des skenches, des croquis « vécus » et des tranches de vie emprancées à la banslicé la plus choquante, la plus plate — que la rumeur ne se propage pas su hasard, que les obsessions qu'elle cache ont ellesmêmes un caractère politique. Surrout, évidenment, que les interdirs sernels alimentent le « bruit » en profondeur.

Une dimension « orale » Mais comment? La peur bavarde, le désir « fou » de répression, le réflexe d'homogénéisé et de défense du groupe, l'antisémitisme, l'appel à « l'ordre moral », entrent dans une synthèse qui, paradoxalement, « fait vrai ». Voillà donc le résultat d'un travail d'enquête chable. Toutefois, on n'e pes tenu à faire de ce marérian un specacle e pédagogique » an sens habimel. Il s'agir plutôt de prendre la rumeur « pour ce qu'elle se donne » : un cercein néseau d'images censurées, une cermine calomnie évocatoire, des faits rapportés, des regots insistents, tout ce qui maintenant nous est représenté sur le plateau, simblé, et en quelque sorte « cérifié » à force d'invraisemblance.

En effet, les quatre tableaux répondent aux « imager obsédentes » le plus souvent rencontrées : la femme-mar-chandise (prostituée mais victime) ; la chambre merveillense (la cabine d'essayage où on « dispansit »); le voyage (ou la drogue et la pique qui viole l'identité); enlin la figure exocique du

Dès lors, les différents personnages - lycéenne, vendeuse, mégère, patronne de boutique, employé modèle, et commissaire - doivent évoluer sur le plateau comme à l'intérieur d'un labyrinthe transparent. Sans doute vivent-ils certains « états » dans lesquels parle » la rumeur. Ce sont des sujess e bons conducteurs ».

Il y a - derrière ce qui fait jaser ce qu'on craint le plus : l'expression d'un pouvoir occulre, celui des « puissants » qui auraient même, dit-on, achete la police.. Ou bien encore celui des nomades. La « traite des blanches » pent se greffer curiensement sur la peur des gitans « aux doigu erochas » --autre rumeur locale - arrêtés récemment dans le territoire de Belfort, après avoir : écumé » la région. Le « mensonge social », immense discours indirect qui git là-dessous, répercute, dans la conscience individuelle, su quotidien, l'oppression, la malédiction des fance individuelle, su quotidien, mannes de groupe.

La Rameur est donc un spectacle mobilisateur, un spectacle qui ne parle pas à l'imagination. Jacques Bailliare s'applique à incamer tels quels des ennemis invisibles. Un vilain « acheteur », en complet blanc, revient du Brésil chercher la marchandise, un Père Noël pervers intervient an cours d'une · partouze », un directeur de supermarché déguste la chair de sa propre fille, surprise en flagrant délit de vol à la tire. Mais ces moments ont valeur critique ». Et ces figures, typées par la rumeur, sont de mauvais « rôles de composition », surrout comiques, de vrais faux-démons. L'analyse sociologique est dépassée, grâce à eux.

Le jeune Théâtre de Saîne-et-Loire avair d'abord mouté un spectacle-débat qui faisait l'économie de cette réduction fantasmatique de la rumeur: la Paties Famée, jouée quarante fois dans les écoles depuis novembre. Mais la Rameur confirme sa volonté de comprendre le champ local ouvert au théâtre : la troupe voudrait jouer le jeu d'une « décentralisation » effective à l'égard de villes moyennes (celles du bassin du Creusot per exemple) qu'il faut intéresser à leur envir Cultusel propre. A Chelon-sur-Sedma des « commerçants impliqués » le comprennent maintenant. N'empêche que la troupe, pour survivre, a dû faire

deux mille cinq cents signatures. Le secrétarist d'Enst n'a accordé que 24 000 francs de subventions pour 1975. Après douze créations pour rona. Cette année, le Rameur sera jouée au septième cycle des Athévains. Mais, ne le dit Claude Vercey qui l'administre : « Militer c'est d'abord serviers. »

JEAN-MAURICE MONNOYER.

usivités Air France les États Unis part de Roissy.

Section and the section of the secti

Constitution of the Consti

A STATE OF THE STA

BARRATTI CAR IT CANAD IN THE TAX

And the second s

は最後では、一般のなりでは、 10年 日本語 10年 日本語を記する。 10年 日本語 10年 日本語を記する。 10年 日本語 10年 日本語

The second of the second

٠... ... 

MARKET NO.

Visites at conferences

EN DUTEAU CONTRA IN THE

್ತಿಲ್ ಕರ್ಚ Section 1 And the state of

NIR FRANCE

45.4 45.4

#### 1977 : l'année Rubens

En 1977, on célèbrera un peu partout en Europe le quatrième centenaire de la naissance de P.-P. Rubens. C'est à Anvers, la ville du peintre, que doit avoir lieu la plus importante des expositions : le Musée royal des beaux-arts réunire durant l'été tableaux, esquisses à l'hulle et dessins de Rubens appartenant

à des musées étrangers. Le Musée des beaux-arts de Bruxelles prévolt, de son côté, pour l'été ou l'automne, une exposition de Sculpture au alècie de Rubens. A Londres, le British Museum exposera pendant l'été des dessins et esquisses à l'huile du maître ; Vienne, au printemps, s dessins dans l'Albertina ; Cologne proposers une exposition sur le thème : Rubens en Italie. A Paris, en novembre, s'ouvrira au Grand Palais l'exposition : le Siècle de Rubens dans les collections publiques france et, au Louvre, celle des Dessins de Rubens et de son entourage.

•

#### La Boutique-théâtre de Besançon est trop étroite

Le Centre théâtral de Franche-Comté est à l'étroit dans la Boutique-Théâtre » de Besancon. Depuis son arrivée en 1971. la troupe d'André Mairai ne dispose que de ce baraquement préfabriqué -- une ancienne Maison des leunes - blen exigu pour les mille huit cents adhérenta du Centre, et les trente mille spectateurs annuels, exigu surfout pour la troupe qui monte quatre spectacles par salson. Ainsi le dernier cycle de représentations a-t-il dû être interrompu pour permettre les répétitions de l'Exception et la Règle, de Bertolt Brecht, que met en scène André Stelger (représentations à partir du 6 mars).

Si la salle des fêtes du Casino de Besançon prêtée pour les répétitions était mise à l'entière disposition du Centre, si la ville cles dans les locaux du Centre culturel, si le projet de construction d'un complexe théâtral, subventionné par l'Etat voilà trois ans délà, était mis en œuvre... la directeur du Centre dramatique national, André Mairal, renouvelleralt sûrement son contrat avec la ville, arrivé à expiration denuis le 31 décembre demier. - (Corresp.)

### de la M.C. d'Amiens

A l'occasion de son dixième anniversaire, la Maison de la culture d'Amiens se transformera en forum pendant tout le mois de mars. On y partera de décentralisation et d'action cul-

Consacré aux maisons de la

culture, un colloque s'interrogera (les 4, 9 et 11 mars) sur leur situation dans la vie communale, dans la vie politique nationale, et sur leurs relations avec leurs partenaires eccio-cultureis. Un séminaire des directeurs de ons de la culture, trois débats sur le thème - Aspects de la vie culturelle », une rencontre des groupes de travail de l'ATAC (groupes enfants, arts plastiques, relations publiques, cinéma) et enfin une assemblée générale de l'Union des maisons

#### Les clowns Makloma à la Cartoucherie

de la culture, sont également

Les sketches satiriques des ciowna Makioma succéderont au cabaret satirique de Karl Valentin à la Cartoucherie de Vincennes. Dario Fo. avec gul lis ont travaillé à Milan, dit qu'« lis connaissent le rythme d'une chute, le brusque déclic de la tête après un temps d'arrêt. qu'ils savent donner et recevoir un coup de pied avec art. soupirer de tout le corps, qu'ils sont d'une violence tout sucre, d'une truculence tout miel, et que leur ricanement est salutaire. Il est contiance emère, mais

### ★ Cartoucherie de l'Aquarium,

### à partir du 2 mars, 20 h. 30.

Un journal de la danse Danse perspective, un nouveau mensuel qui réunit un maximum d'informations destinées aux professionnels comme au plus large public, paraît depuis quelques mois: «Consciente des richesses et des complexités d'un art en pleine mutation, mai connu et abusivement confisqué par une minorité élitaire », l'équipe des rédacteurs de ce journal se propose, en particulier, d'ouvrir la danse aux courants contempo

★ Rens. : 5, bd Polss: 75002 Paris.

JONGKIND ET SES PAYSAGES

# Le clochard baudelairien de Mademoiselle Victorine

domaine de l'édition d'art, en général si pauvre en surprises, al fécond en redites, babioles, inutiles albums de cartes postales colologue Jongkind préparé par Mme Victorine Heiting, directrice honoraire du service des beaux-arts et des musées municipeux de La Haye. En fait, il ne s'agit pas exactement d'un catalogue raisonné, puisque l'on n'a retenu que huit cent vingt des trois mille (et plus) tableaux, aquarelles, dessins et Jongkind. Parti qui décevra sans doute quelques collectionneurs, mais qui paraît fort sage si l'on veut rendre justice au peintre, montrer que a sans lui, le paysage (du dix-neu-vième siècle) aurait eu un aspect totalement différent », comme l'a écrit Pissarro, qu'il tut « le père de l'école des paysagistes », comme l'a

Jongkind, en effet, s'est beaucoup répété : instinctif, tendre, vulnérable, plus riche de nerts que de réflexion et de volonté, il lui est souvent arrivé de fléchir et, même à travers les huit cent vingt œuvres reproduites, on a l'impression de voir un peu trop de berges, d'aliées d'arbres, de trois mêts et de mouiins. C'est aussi l'impression que laisse, maigré la présence de morceaux de grand choix, une visite à l'exposition organisée par la galerie Schmidt à l'occasion de la sortie du livre.

En resserrant, le catalogue Helting contribue à rendre moins flotfimage de fartiste, d'autant qu'il est accompagné d'une chronologie al précise, al attentive à dégager le jeu des amitiés et des inces qu'on peut la lire comme un lournal de l'impressionnisme. Comment s'en étonner puisque Mme Helting porte le même prénom que le modèle tavori de Menet, Victorine Meurent, le modèle de l'Olympia, du Fifre et de ce charmant tableau, Mademoiselle Victorine en costume d'espada, où on la voit attendre le taureau avec une concentration et une inflexibilité sourlante analogues à celles de Mme Victorine traquant le faux, le faible ou le douteux ?

Né en 1819. Jan Barthold Jongkind arrive à Paris en 1845, pourvu d'une bourse du gouvernement royal et amené par isabey, qui le prend en affection et lui fait découvrir deux bleaux parisiens sont, sans aucune à peu près celle de l'impression-

**SCHMIT** 

396, RUE SAINT-HONORE

PARIS 14 - 260.56.56

IONGKIND

11 PEVRIER

12 MARS

Pierrot lunaire, sujet à de graves crises de dépression, mais si simple et généreux qu'il séduit tout le monde (et, plus tard, jusqu'à Cézanne. Ce qui n'est osa peu dire), parail s'intégrer sons difficulté dans le milieu de la peinture parlsienne. Il se lle evec Théodore Rousseau et tréquente assidûme les brasseries de Montmartre, où, irrécupérable et délicieux ivrogne, Il alimente d'innombrables chopes el petita verres les conversations égadans le très pittoresque sabir françohollandais qu'il parlera toute sa vie.

#### Le Paris de Hugo

Fort heureusement, l'alcool et Montmartre ne sont pas tout : il y a aussi Paris, les accidents modes-tes du paysage urbain, la Seine. Formé en Hollande par d'excellents maîtres, très sensible, dans ses débuta, à Ruysdaël et Van der Neer, il découvre sur les rives du fleuve une autre manière d'aborder les spectacles de la vie quotidienne, une autre lumière, d'autres promeneurs et d'autres bateaux.

Des bateaux-lavoirs. Et l'on peut voil en comparent les divers Bains présentés à la galerie Schmit,, le tableau peint avent 1850, celui qui est daté de 1855, ou la mervellleux Qual d'Orsay, à quel point la vision de longkind s'est en quelques années affinée et éclaircie, se débarrassant de toute pesanteur descriptive sans jamais sacrifier au motit ou à l'eitet L'humilité de Jonakind lui permet de découvrir alors ce que les peintres de sa génération ne savaient pas encore voir et qui deviendra un jour, dans un style blen différent du sien. le grand style des ténèbres, de l'émeute, des faubourgs tragiques, le Paris de Hugo.

cette sensibilité, on dirait presque de clochard, de clochard baudelairien, si l'on veut, que Jongkind doit d'avoir saisi la beauté - de l'éphémère, du transitoire », de la rue sans histoire, de carrefour insignifiant, un peu avant tout le monde et misux mēme que les impressionnistes, attirés surtout par le mouvement soyeux des boulevards, la painitation bourgaoise de « la vie moderne ». Combien de ses aquarelles et de ses ta-

C'est sans doute à cette humilité, à

N événement heureux dans le ans plus tard le paysage des côtee Intention de drame, dignes des plus prose i Ce ne sont pas les monucourbe royale du lleuve, mais les tranges de la ville, la malson boiteuse du faubourg, la rue d'Enter, la rue Saint-Jacques, la rue des Fossés-Saint-Marcel, le canal de l'Ourcq, Pentin la Butte-eux-Caitles, d'autres rues, d'autres petits quartiers où les artistes de l'époque ne s'égaraient pas souvent. . Tout le quartier Moulfetard est là, écrivait Zola à propos d'un tableau peint en 1871, avec ses netites boutiques si curleuses de couleur, son pavé gras, ses murs gris, son peuple de femmes et de passants . Cet « amour profond du Paris moderne - amena Jongkind à évoquer les d'émolitions de la période haussmannienne en des tolles aul, en dehors même de leur valeur documentaire, sont parmi les plus remarquables de mouvement, de naturel, de subtilité jumineuse qu'il ait

> li faudralt aussi parter de ses arines. Celles de France et celles de Hollande (= la Hollande beau à peintre », écrivait-il, où il retourna vivre de 1855 à 1860 après une crise de dépression qui semble l'avoir mis au bord d'une totale son œuvre (fluidité, transparence, vivacité allusive de la touche, etc.) que l'on insiste le plus volontiers lorsqu'on étudie ses rapports avec l'impressionnisme, l'influence très réelle qu'il eut, directement ou indirectement, sur la plupart des peintres du mouvement, le terme d' - impression - ayant été d'ailleurs, semble-t-li, employé pour la première fois à son propos (par Castagnary en 1863)

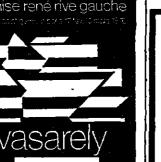
#### Le piano de Joséphine

fi peint à Bougival, à Rouen, à Fécamp, à Sainte-Adresse, à Honfleur surtout, où il s'est lié d'une étroite amitlé avec Boudin et où il rencontre Courbet. Au moment où son état mental inquiétait le plus ses amis, Monet pourra bien écrire . Jongkind est mort pour l'art. il saura plus tard lui rendre lustice: « Il fut mon viai maître. C'est à lui que je dois l'éducation défini-

Si la géographie de Jongkind est

GALERIE DE RELLECHASSE SAGOT-LE GARREC

COLETTE DUBOIS



### LE PRIX DES **PEINTRES TÉMOINS DE LEUR TEMPS 1976**

ZENDEL

GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU

94. Paubourg Saint-Honoré

TAL-COAT

CINEMATHEQUE GRAND PALAIS (entrée Géorges Clemenceau) FRANCAISE



DU CINEMA

hommage a l'ainthologia 390 tilms de 20° à 4 b et au CNAC 71; rue Berryd (8º)

initiano programmo 3/44/30 et 18/4/30 et 18/

MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE-CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU

normandes. Bizarre, un peu fou, très belles pages des Petits poèmes en sages du Midi : La Ciotat, Sète, la où elle evalt de la famille, puis en rade de Toulon, le port de Marseille), ments qui retiennent Jongkind, ni la nous sommes redevables à une des péripéties de son existence sentimentale de voir apparaître dans son œuvre des paysages rarement abordés par les artistes de l'époque.

> L'année de son retour à Paris, Il fit la conneissance d'une Mme Joséphine. Joséphine Fesser, un professeur de piano que Mme Victorine décrit en ces termes : - temme de tempérament maternel, pleine de citude, elle almait organiser, voire régenter Avec le plus grand tact, elle faisalt front à ses impardonnables faiblesses et pardonnait ce qui était pardonnable ». En somme, Mme Joséphine fut la femme à polgne dont Jongkind avait besoin et qui lui permit d'apaiser ses trustrations, si nous en croyons ce qu'il lui écrivit au début de leur ilaison : - Madame, l'al concu pour vous ut amour si grand que quand j'avais l'avantage de vous voir c'était pour moi comme si père et mère venaient tous deux à ma rencontre. >

Le plus grand « avantage », pour nous, de la rencontre lut Mme Joséphine emmena Jongkind

Dauphine à la Côte-Saint-André, où ils se retirèrent et où le peintre mourut en 1891. Et cela nous a valu toute une série de petits cheisd'œuvre où la nouveauté du motif n'est pas moins séduisante que la sincérité, le brio, la traicheur inaitérée de la vision, comme le dit cette adorable aquarelle de 1872 Place Mossé. à Nevers qui est présentée à l'exposition de la galerie Schmit. Jongkind semble n'avoir pas vicilli et ses talbiesses, ses «Impardonnables taiblesses - n'ont lamais alteré la pureté de son regard, gauchi la sûreté de sa main. Comme l'écrivit Paul Signec : « Il ne suffit

ANDRE FERMIGIER.

\* Victorine Besting. Jongkind, sa rie, son Gurre, son époque. 448 p., 871 reproductions, dont 20 en cou-leurs. Arts et métiers graphiques,

nas d'admirer en Jonakind le peintre.

Il faut aimer comme ami l'homme

tendre et malheureux qui, maigré

ses souffrances, ne nous a léqué

où la élinérée et envue enviun

### Les Yougoslaves au Grand Palais -

### Deux générations de naïfs

TNE sélection stricte. Il le fallalt. La Yougoslavie est peut-être le pays qui compte le plus d'artistes prétendus naîts au kîlomètre carré; où l'art naîf n'est plus depuis longtemps le fait d'individus isolés, mais d'écoles et de groupes constitués.

Les Yougoslaves responsables du choix des œuvres présentées dans ce - Premier Salon international d'art contemporain » — qui réunit également peintres et sculpteurs luxembourgeois et deux artistes norvégiens - ont pris soin d'écarter toute forme de primitivisme conscient, recherché par des artistes de formation académique, toute forme d'imagerie purement folklorique et de marchandise pour touriste, alnsi que toute partie de la grande famille des artistes naīfs, il ne suffit pas d'être

peintre paysan, ouvrier ou retraité. L'art naîf ici est envisagé comme art. c'est-à-dire avec ses lois et ses exigences plastiques strictes. de forme et de contenu.

L'exposition, qui est de loin le plus important panorama d'art naîf yougoslave qu'il nous ait été donné de voir à Paris, réunit au moins deux générations d'artistes : les les peintres paysans qui sont à l'origine du courant, au début des années 30 ; et ceux qui sont sortis après la guerre, en pleine flambée naïve, dans les villes comme à la campagne.

Honneur à Ivan Generalic, originaire de Hiebine, petit village de la Podravina, devenu sous son impulsion un des principaux foyers même une véritable école d'art naîf. Une dizaine de ses œuvres, de 1936 à aujourd'hui, sont réunies en tête d'exposition : son taureau rose, ses scènes de la vie paysanne, ses fêtes villageolses, ses travailleurs de la terre, petits gnomes aux grosses mains calleuses, aux visages graves et bonhommes à la lois : des images dépouillées, particullérement efficaces - un simple corps allongé eur la terre, quand il s'agit d'évoquer la mort de Virtus, cet autre peintre paysan.

camp de concentration. Generalic a été le premier, avec Franjo Mraz et le sculpteur Petar Smajic, à avoir exposé avec les peintres de l'académie des beaux-erts à Zagreb, Belgrade, Sofia d'abord; puis à leur propre initiative enaulte, organisant eux-mêmes leurs expositions à trevers la Yougo-

A cette première vague de naîts, qui a pousse spontant est venue s'ajouter, après la guerre, celle des groupes d'ouvriers rassemblés dans des sections d'arts plastiques, dirigées par des artistes professionnels, et des associations éducatives de paysans. C'est de là que cont sorties des personnalités fortes. capables de structurer et d'exprivision du monde ; cela dit au milieu d'une toule d'amateurs qui, dans 95 % des cas, ont produit les pires poncifs de la naïveté.

Les plus doués de cette nouvelle génération sont représentés icl : c'est Emerik Feges, artisan boutonnier, peintre de villes -Vienne, Bâle, Bruxelles ou Venise aux façades serrées, percées de fenêtres, aux tolts et aux clochers bousculés ; Ivan Rabuzin, maître artisan menuisier, avec ses visions pales et illuminées, où l'herbe, les fieurs et le ciel sont faits de milliers de rangées de perles transparentes ; Ivan Lackovic, un employé des postes, qui peint en finesse des paysages d'hiver aux arbres noirs, sans feuilles, mais pleins de nids et d'oiseaux.

Plus bizarres, plus visiblement marquées par la « grande culture ». des personnalités comme Ivan Vevolontiers allégorique, cenag, compliqué et académique - soi Moise devant la mer Rouge est musclé comme les écorchés des livres d'anatomie - ou Milo Kovacic, avec ses foules paysannes peintes avec un luxe de détails, et de perspectives qui tranche singullerement avec la simplicité des premiers maîtres.

Pour scander toutes ces peintures groulilantes de vie - pas forcément sereine - d'anecdotes aux partis de composition astucieux, peintes evec minutie, à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache, à la détrempe, sur toile, carton, papier et souvent sur verre, des sculptures. Petites statuettes grossièrement taillées dans le bois. paysans et paysannes en fichu, un outil de travall à la main : repas champêtre de Martin Hegedusic, taillé d'une seule pièce; couples au coude à coude de Petar Smaile. Figurent aussi d'énormes et vieilles souches fendues, utilisées au mieux par le jeune Milan Stanisavljevic - son impressionnant corbeau, et les troncs de 2 et presque 3 mètres de haut entlèrement couverts de personnages et de motifs sculptés comme des piliers du Moyen Age, de Bogassy Zivkovic. Plus étonnant au fond que la pein ture, trop connue.

### GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Premier Salon international d'art contemporain, Grand Pa-lais. Jusqu'au 29 mars.

TACLES.

Hélène Cixous et

---

Cabriel Carron et

· CANADATE AREA THE PERSON NAMED IN : :W. ) Dies : :- te creation 

CALLED COM MANY P er er eret fre fi

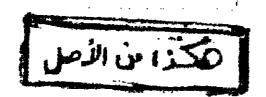
THE REPORT OF Control Marie ... And main on the deal

and the Har - - 'e Andreste n neccession 🗯 Thours de 1 TO THE DATE OF 人名 "我们是我<sub>这</sub>事或**我的是** 

.. Promes of First pour in Catagodia eratarent, S. **Parista** " di periodinani Semande GHERIC CATHLERY







lemoiselle Victoria

-Les Tougo-lave, an trand Palis,

Deux générations

| (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1) | (1

de naifs

ANDRE FORM

The state of the s

- 12 th 1980;

and the second section of the sectio

経済 数型 のつくび (4)

প্ৰকাশ কৰে। ১০০০ জন্ম ইক কি কামিল কামিল হৈ চাৰ্যাল ১৮০ কামিল কি কিন্তু ক্ৰম বিদ্যালয় ১০০১

Performe (18 ton)

and the grade of the control of the

A A A CONTRACTOR OF THE STATE O

Alternative of the state of the

and Charponia

(제 40 m) <u>클로</u>스 (10 m) (1 m) (1 m) (1 m)

खन्त्रीतः सङ्ग्रहेन्स्यास्त्रीतः १९५५ वटन १

page 1 and the second of the second

୍ୟୁ ସ୍ଥର୍ଷ ଅଟେ ଓ ୧୯୯

المنافع والمنافع والم

erge water on the erg of the

and a seperate and trade du tale () <del>通信機能の表</del> April 1974年 1974年

### DEUX NOUVEAUX AUTEURS DE THÉATRE

### Hélène Cixous et « le Portrait de Dora »

HELENE CIXOUS a cette gentil-lesse (un peu plus qu'une amabilité subtile) et cette ciarté toute pédagogique (dans un coin de son burcau, - des copies de Vincennes -) qui rendent accessible la raisonnement le plus difficile à

Elle commence par se débarrasser de l' = aspect anecdotique •, — ce pourquoi on est venu la voir. Si dans hult jours le Théâtre d'Orsay pré-sente le Portrait de Dora, d'Hélène Cixous — mise en scène de Simone Benmussa, — c'est parce que - en ce moment, on tolère une ouverture du théâtre -. Mais ce n'est pas < su ce moment = du∻ l'autent de Dedans (prix Médicis 1969) lait intervenir dans le processus de son œuvre

un nouveau mode d'expression. textes d'Hélène Cixous sont - animés par des séquences fantasmatiques. traversées par des scénarios ». Et c'est en cela qu'il y a toujouts - une pièce qui s'y promène - - sans qu'elle-même s'en soit d'abord rendu dit elle-même que « le Portrait de Dora compte : ce sont des gens de théêtre, comme Simone Benmussa, qui font vu les premiers.

Mais c'est d'une - autre scène qu'il s'agit. Dans la mesure où Hélêne Cixous travaille « le plus près possible de l'inconscient - son écriture « s'ouvre d'elle-même sur cette autre scène », explique-t-elle. « Et c'est pour cela que c'est intolerable : la scène du lac. Trois chaises de le théâtre de l'inconscient ne se voit jardin, c'est tout. • jamais; je veux montrer ce qui ne

valifierait : « C'est presque trop facile, qu'elle sait difficile (« une chance presque trop parialt. Dora est l'incarnation de l'interdit qui pese sur la bouche de l'amour, c'est l'archi-féminité. Il faut travailler sur des àtais plus complexes, non achevés, moins barres, plus vertigineux. C'est très daté, cet hier qui est encore

aujourd'hui. It faut maintenant aborder l'aujourd'hui qui annonce demain, avec d'autres risques que l'nomosexualité qui ne veut pas dire son nom. Ce serait, par exemple, un rapport de don, entre l'homo-sexualité et l'hétérosexualité. »

Mais, en 1969, Hélène Cixous était encore attirée par « la souffrance de l'amour - plus que par - sa force -. qui l'intéresse aulourd'hul. Quand elle a lu lo lexte que Freud a consecré Depuis qu'elle utilise la fiction, les 3 Dore (dans les Cinq Psychanalyses). elle a élé - saisie et révoltée par cette manière d'écrire ». Ette a alors < écrit un nouveau Dora, rendu sa force à un être qui se débattait sur une scène adleuse ». Hélène Cixous est politiquement subversif : j'al pris à revers la scène analytique - à ce qu'elle ne maîtrise pas, arrachant le cadre, le rendant à l'espace du désir de Dora. Le spectateur pense qu'il va s'agir de Dora, ce n'est pas cela. Freud ne ressemble pas à Freud. Il n'y a pas de divan. C'est

Justement. Ou'est-ce que l'on va peut pas être vu. On dit, et moi je voir ? Comment va nous être montré veux faire enlendre le non-dit : c'est ce qui ne peut pas être vu ? On un effet de violence à l'égard d'une craint tout à coup de ne rien comscene qui n'a jamais donné lleu à prendre, de conlondre scène et

est passée par là »).

Mais d'abord, qu'est-ce que c'est, ce texte ? Hétène Cixous prend un dossier, choisit quelques teuilles. C'est sous cette forme que sera présentée la pièce, une lois publiée : est souligné ce que la voix dit. Cela s'inscrit dans le reste du texte qui représento - ce que les corps disent ». Il faut donc dans une seule phrase restituer eu specialeur - la scène qui est en train de se produlre, la scène ranimée, at la scène du désir, imaginaîre -.

 Le représentation fantasmatique du passé qui revient - est assurée par = un système visual très étendu = Marguerite Duras a tilmé la scène du lec - un peu comme une scène primitive », souligne Hélène Cixous, qui s'êmerveille de la trouvaille de l'écran en tulle invisible. Dans le lilm intervient Carolyn Catison : on lui a demandé - d'être le corps parlant de Dora, celui qu'on ne voit pas. Par exemple, lorsque Dora se sent dépouillée de sa vérité ».

- Il se peut que des nuences échappent au spectateur : inévitable ment, beaucoup de choses vont se perdre -, constate Hélène Cixous. Mais ce qui compte, c'est - ce système où se communique une charge d'appel et de regret ». Quand elle a commencé à écrire, elle se rappelle qu'elle voulait « faire pleurer le lecteur ». Lecteur, spectateur, elle ne fait pas la distinction. Ce qu'elle désire, c'est - émouvoir, exercer une bonne violence - : avant tout : . faire bouger ».

C'est-à-dire = porter un coup au l'inconscient. • scène, théâtre et théâtre. Hélène théâtre • On connaît ses romans, Dora, « c'est un vieil amour ». Elle Cixous explique alors la mise en ses essals. Qu'on se souvienne aussi: se thèse d'Etet sur James Joyce, ce écrit en 1971. Maintenant, ce n'est comment les comédiens, qu'elle n'a n'était pas une thèse, mais un livre.



Elle bouleverse ce qu'alle touche, avec une tranquille violence. Et una tendresse très simple. Pour les comédiens (ils prennent le spectacle trop à cœur, elle a peur pour eux) et les temmes, qui se sentiront « entendues et parlées », parce que le Portrait de Dora, c'est une plèce de femmes CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Ed. Denoši. 29 P.

GABRIEL GARRAN, directeur du Théa-tre de la Commune d'Aubervilliers, auteur ? « C'est, dit-il, une réponse à une situation, à une mise au silence, plus ou moins volontaire, de deux ans, » Deux ans de silence après douze ans de créations, vingt auteurs mis en scène, les trois quarts inedits, a Ecrire, dit Gabriel Garran, c'est une manière de réponse au paradoxe qu'il y a à faire du théatre sans en faire. D'ailleurs, chacun porte son propre théâtre en soi, et ment le moment où l'on a envie de est plus périlleux de s'aventurer sur la roie oane personnel que de protiques l'inlassable exploration des textes légitimés

Le Rire du lou inaugure la nouvelle salle d'Aubervilliers : les comédiens, les musiciens, répètent dans les gravats, dans le vacarme des bâtisseurs, mais ça ne doit

La pièce de Garran a d'abord une filiation theatrale : Auguste, Auguste, Auguste, cette histoire de clown que racontait Pavel Kohut, un des succès du Théâtre de la Commune il y a quelques années. Dans une des sequences de la pièce, on voyait Junior, le fils d'Auguste, complètement mystifiè par le directeur du cirque qui lui promet de devenir un monsieur, se laisser enfiler une camisole de force baptisée pour la circonstance costume de marié... « Je me suis amusé, en tant que spectateur, à imaginer le cheminement ulterieur du personnage, dit Cabriel Garran. Je me suis demandé :

où l'emmenerait-on ? Avec qui se retrouverait-il ? Que deviendrait-il ? » Et puis, le cirque, le clownisme, frappaient avec insistance à la porte du futur auteur : il dirigeait un steller à Montréal travail technique d'une heure et demie intitulé Le spectacle va commencer; il accueillait à Aubervilliers Jean-Baptiste Thierée et son

Quand on est en « année sabbatique ». on fait alors des choses bizarres comme écrire un synopsis de deux pages, un jour; en tirer quinze pages d'idees visuelles, un peu comme un scénario de film; et puis. se trouver au Portugal et rédiger un texte définitif en cinq mois : « Un matériau qui donnerait normalement matière à quatre, cing heures de spectacle, avec une profusion de signes à exprimer ; on avait d'abord pensé le jouer en deux jours, et, finalement, on le présente, raccourci, dans deux lieux scéniques, afin de respecter le double versant de la pièce et de solliciter doublement le speciateur, dans cette optique : d'un côte le versant para-asilaire, de l'autre le versant para-cirque.

» La trame de la première partie tourne autour des rapports d'une dizaine de personnages qui se retrouvent dans un institut modèle, « la Niche », pour êtres perturbés ou prétendus tels, en tout cas des êtres perturbants ; une galerie de portraits-reflets d'une société qui rend schizophrène; un échantillonnage de numeros A, B, C, D « mis en marge » par les « choses de la vie », le rescapé de l'accident d'auto, l'immigré

le cosmogone qui rejait le monde, et la jeune fille régressive qui réclame de l'amour. Des « anormaux » qui posent le problème

Niche »: là, on va passer du délire d'interprétation à l'interprétation du délire.

n A travers le passage de l'un à l'autre. ie me suis attaché à maintenir le double langage du cirque et du théâtre, afin qu'il s'agisse clairement d'une parabole et non d'un document sur le milieu psychiatrique documenté. Au jond, c'est moi, aussi, tout simplement, ces personnages éclatés.»

Gabriel Garran auteur, mais aussi metteur en scène. Peut-on se mettre en scène soi-même? < Le chemin est curieux, dit-il, Pour écrire ce texte sur la liberté, l'égalité. la fraternité, l'art véritable qui, pour Brecht, est l'art de vivre, je suis parti d'une idée qui contenuit surtout des images, et nous nous retrouvons depuis onze semaines à écarter des pans du texte pour produire des

MARTIN EVEN.

\* Théâtre de la Commune, 20 h. 30 (le texte de la pièce est édité chez Christian Bourgois).

#### un festival a jérusalem 🗕

### La musique juive en témoignage

POUR la quatrième fois, une brève et originale manifestation de musique contemporaine intitulée Testimonium (Témoignage) vient de se dérouler à Jérusalem et à Tel-Aviv. Son but est de susciter des œuvres nouvelles qui donnent Une expression musicale aux événements historiques et aux créations spirituelles du peuple juit au long de ses deux mille ans d'exil -.

Cette idée, où l'on retrouve, comme dans toute activité intellectuelle en Israel, des dimensions historiques, mystiques et prophétiques, est incamée en une temme, une « grand-mère israélienne - indomptable, Mme Recha Freier, originaire de Berlin. Elle a créé ce Testimonium en 1966 avec Roman Haubenstock-Ramati et, à quatre-vingttrois ans. en reste l'inspiratrice et l'organisatrice infatigable.

Les œuvres, commandées à des compositeurs juifs et non juifs, qu'on a antendues au cours de cette semaine ont montré à la fols l'intérêt d'une telle initiative et ce qu'elle peut avoir d'anachronique. Il ne peut être en effet que bénéfique d'inciter les musiciens à se tourner vers des sources très riches, à s'imprégner des beaux poèmes traditionnels, des musiques populaires d'Europe centrale ou du bassin méditerranéen, à rechercher une parenté spirituelle entre tous les peuples qui composen l'Israel historique.

Pourtant les œuvres fidèles à ce projet n'étalent pas les plus convaincantes : sur une chronique racontant la vie des juifs marocains au dix-saptième siècie, Eddie Halpem n'a composé qu'une musique d'évocation

assez sinistre, au dramatisme assez banal (Testimonium), et Montons à Jérusalem, d'après un ancien poème damascène, semble avoir figé l'inspiration très spontanée et neuve du compositeur catalan Mestres Quadreny, qu'on reconnaît mai dans cette pelite cantate conventionnelle et sans élan. Golem, de Léon Shidlowsky, témoignait de plus d'ambition, créant toute une efflorescence vocale autour des lettres de l'alphabet hébreu, où l'on retrouve souvent le ton et la couleur des vieilles déclamations rabbiniques, avec en contrepoint un film d'Aryen Mambush et Nina Mayo aux images souvent belles, mais d'un ésotérisme un peu frelaté.

La plus agréable de ces œuvres était sans doute une Scène nuptiale de Samuel Adler sur una chanson populaire juive de une musique fraîche et acidulée. à la manière du Milhaud de le Cheminée du roy René, et chantée avec autant de poésie que de coquetterie par Adi Etzion à la voix claire de mezzo léger.

Une telle conception de la musique paraît cependant anachronique, car elle se réfère à l'épenoulssement des écoles nationales de la fin du dix-neuvième siècle où la découverte du fonds traditionnel donnait naissance comme naturallement à des recréations comme celles de Moussorgsky, Grien, Dvorak, Albeniz, plus tard Bartok et Falla. Le lien est aujourd'hui devenu presque impossible entre ces sources et des esthétiques modemes qui reposent sur des bases tout autres : la musique nouvelle n'a plus ni le goût ni les moyens d'exprimer ou d'illustrer des textes préexistants issus de l'héritage historique.

#### L'exemple de Xenakis

Aussi les œuvres les plus marquantes de ce festival ne répondaient-elles plus guère à ses critères de base, même Endless (Sans fin), d'un de ses promoétait apparemment déconnecté de toute référence extérieure : instruments, une poussière d'évé-nements subtits, d'une qualité très fine comme une partition de Ligeti, un peu vaine cependant car on ne retrouve pas à travers ce bei éparplilement sonore la présence de pôles et de lignes de force où se concentre la

Mais c'est surtout N'shima, une création de Xenakis, qui a paru exemplaire, encore que cette œuvre, de besucoup la plus forte, ait complètement dérouté la plupart des auditeurs. N'utilisant d'un texte juit qui lui avait été proposé que des phonèmes. Xenakîs a bâti une œuvre de vingt minutes, totalement - abstraite > (pour deux volx de femmes, deux cors, deux trombones et un violoncelle), mais d'une extraordinaire emprise vitale, bien plus - humaine - que beaucoup de ses œuvres anciennes. Ce jeu ou ce drame rythmique, nu et Intense comme une trapédie grecque, est animé par une ulsation envoûtente où les qualités essentielles des voix et des culvres apparaissent dans leur spiendeur originelle, toutes décapées d' - adhérences historiques ». On est vraiment la dans un nouvel univers musical qui, nourtant, reste expression de la personnalité profonde du compositeur. L'œuvre (comme tout le concert) était excellemment dirigée par un chef chillen, Juan gues! superbement Incamées d'Amella Salvietti et d'Annie Bar-

Que Testimonium alt suscité une telle œuvre est la justification paradoxale de cette bella entreprise, et l'expérience de cetta année devrait, semble-t-II. inciter à ouvrir plus franchement les portes à une musique sinnificative de son époque.

Mais parallèlement, et en cela l'Intuition de Mme Frayer est juste, l'Etat d'Israel se doit un passé et une tradition d'une extrême richesse. Un labeur considérable a d'alileurs été accompli dans ce sens depuis une quinzaine d'années par le département de musique de la Bibliothèque nationale et le Centre de recherche de musique juive de l'université de Jérusalem, que dirige un élève de Jacques Chailley, Israel Adler ; travail sur les sources et notamment tous les écrits hébreux concernant is musique à travers le monde, rassemblement d'une vaste collection de manuscrits et d'éditions anciennes, publication d'études musicologiques, et surtout edification d'archives nationales sonores recueillant les enregistrements réalisés our le terrain de musiques non écrites, qui comptent déjà près de cinquante mille chants religioux et populaires d'israēl et de la

Ce sont ces trèsors patiemment amassés par des musicologues qui seront peu à peu ouverts à ce peuple neuf, dont les pères et les ancêtres ont touiours témoioné de dons musicaux exceptionnels, pour qu'il y pulse de nouvelles forces artistiques. Entendre chanter par exemple, comme nous en avons eu l'occasion à l'université, le début de la Genèse par un rabbin lituanien, le chant de triomphe de Moise par deux Samaritains et une guirlande de psaumes par une assemblée rémente est une expérience irremplaçable dans ce pays de la Bible, aussi fondamentale que pour un Occidental l'expérience du chant grégorien.

JACQUES LONCHAMPT.

### Gabriel Garran et « le Rire du fou »

pas être grave, ca fait aussi, peut-être, partie de l'histoire.

cirque Bonjour.

pyromane, le déporté obsédé de lévitation. de la « normalité .

» L'autre versant de la vièce est un speclacle monté par les pensionnaires de « la

» C'est une supture avec une pratique un peu sécurisante forgée au fil d'une demidouzaine d'années de théâtre clinique: je cherche, s'erre, moi aussi, un veu marainalisé. Cette école buissonnière m'est dou-



# GALERIE CARLIER GALERIE GUIOT

18. av. Matignon - 75008 Paris 266-65-84

159, bd Saint-Germain - Paris **BROGLIA** 

> Sculptures 26 février - 31 mars

Malson des Clubs UNESCO 43-45; rue de la Glacière 336-60-63 et 707-98-57

JEANINE HAGNAUER

Tapisseries d'Aubusson et topisseries à la main

27 féstier - 11 mars 1976 tous les jours de 17 b. à 21 b. sam, et dim, de 14 h. à 20 h.

GALERIE OCTAVE NEGRU

🚃 Galerie du Dragon 🛌 19, rue du Dragon - LIT. 24-19

JACQUES MABSOL 12. rue La Boétie (8e) **VLADIMIR MOULIN** 

MUSÉE DE SAINT-MAUR HOMMAGE A 5 ter, avenue du Bac, la Varenne du 7 février au 13 mars, ta les jus de 14 h. à 18 h, sauf mardi et dim. BABOULÈNE

> GALERIE JEAN CAMION . 8. rus des Beaux-Arts - PARIS (6-) - Tél. 633-95-63

est aussi l'auteur de gouaches, de gravures sur bois, et en couleur dessins, sculptures, a fait des expériences originales sur le plan de la forme, de la couleur, du rythme et du son et a tiré des films de les expériences originales sur le plan de la ythme et du son et a tiré des films de ses tableaux.

Du 8 au 29 février 1976

# RNARD BUFFFT

**GALERIE GARNIER** FÉVRIER

### Une sélection



### Cinéma

LA PRIME de Sergueī Mikaelian

Fable exemplaire ; dans un chantier soviétique, un groupe d'ouvriers refuse une prime qui lui est accordée pour avoir dépassé les prévisions du plan; selon eux, les normes de celui-ci ont été artificiellement baissées. Dans un style qui rappelle la Corde de Hitchcock. l'Arménien S. Mikaelian oppose à huis clos cadres, ouvriers, contremaitres et politiques au siège du comité du parti. Un morceau de bra-

voure technique sur un thème brûlant, LE FRÈRE

LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES de Gene Wilder

S. Holmes avait un frère : S. Holmes. Le jeune et séduisant Sigerson mène, par intérim, la guerre contre l'infâme Moriarty. Gene Wilder, auteur, réalisateur, interprete, formé à l'école de kenstein Jr.), entraîne les spectateurs dans un pastiche désopilant, entouré de Madeline Kahn et de Marty Feld-

LE MESSIE

de Roberto Rossellini

Par l'auteur — réaliste, didactique des Actes des apôtres, la vie terrestre de Jésus, prophète d'idées nouvelles pour notre civilisation. Avec des aperçus sur la vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus. Rossellini a gommé tout ce qui pouvait prêter à l'hagiographie religieuse et au grand spectacle. au profit d'une apparition humaine, historique

SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE . d'Helma Sanders

Dans l'esprit de la contestation allemande, l'histoire d'un couple de comédiens berlinois qui remettent en question leur travail, leur amour, la société. Filmė dans un style à mi-chemin entre l'improvisation à la Jean Rouch ou à la Cassavetes et le film brechtien rigidement construit

- ET AUSSI : Jeanne Dielman, de

Chantal Akerman (cinéma au féminin, le récit non narratif d'une noyade pruxelloise) ; la Cecilia, de Jean-Louis Comolli (une critique réaliste, dialectique et musicale du gauchisme) ; les Dents de la mer (« Jaws »), de Steven Spielberg (requin, requin, comme vous avez de longues dents I) ; la Fête sauvage, de Frédéric Rossif (l'humanisme des animaux); A cheval sur le tigre, de Luigi Comencini (la relativité de la morale bourgeoise) ; les Lolos de Lola, de Bernard Dubois (autobiographie d'un jeune faune) ; Un après-midi de chien, de Sidney Lumet (les otages de

### Théâtre

DIVINES PAROLES à Chaillot

l'Amérique).

Enfin du théâtre à Chassot, avec Nuria Espert et sa compagnie, dans une mise en scène de Victor Garcia, architecture sonore qui utilise et accuse les dimensions de la salle. Suectacle de l'existence bouleversée d'un peuple trop misérable, insectes éperdus qui se réfugient dans l'obscurantisme, appel à la conscience, spectacle à recevoir comme un chant grave, comme

CATHERINE à lvry

.Un repas quotidien. Autour de la table, les acteurs dinent, lisent les Cloches de Bâle d'Aragon. Ils traversent le temps, donnent leurs corps aux souventrs, jont revivre les derniers jours d'une bourgeaiste menacée, inconsciente, et l'espoir fou de ceux qui, en 1914, refusaient la guerre au nom de l'humanité. La miraculeuse intel-ligence d'Antoine Vitez. Et Nada

LA BEFANA à la Renaissance

Invité par le Théâtre national de Chaillot, le Chêne noir d'Avignon déplois dans les velours et les dorures de la Renaissance son livre d'images raffinées et naïves, un conte de fées d'aujourd'hui né d'une légende d'hier.

TOUT CA, C'EST UNE DESTINÉE NORMALE

à la Cartoucherie de l'Aquarium La destinée normale du petit peuple des lampistes, condamnés au bricolage de la débrouillardise pour survivre, détachés du cadre qui habituellement les etouffe par un clown munichois, Karl Valentin, et joués par des jeunes comédiens français qui savent faire rire (jusqu'au 29).

GRAND'PEUR ET MISÈRE DU III° REICH au Mouffetard

Violence et excès d'autorité sont tapis dans le cœur des maris, des pères, des patrons. Il ne faudrait qu'un coup de pouce pour que le fascisme latent des uns et des autres se crispe en un désordre d'ensemble. Le texte de Brecht, concret et sobre, prend un relief prodigieux dans la mise en scène hypnolique de Jean-Claude Fall.

ET AUSSI : le Jeu de l'amour et du hasard au Marigny (les comédiens-français et les conditions sociales au dix-huitième siècle) ; le Juif de Malte à Gennevilliers (le bouc émissaire du capitalisme) ; le Roi des cons à la Gaîté-Montparnasse (le monde et le comique ambigu de Wolinski) ; le Neveu de Rameau an Théstre Moderne (deux acteurs et Diderot) ; Christian Pereira au Mouffetard (les chaos d'un comique nouveau) ; Zouc et Copi au Campagne-Première (deux grands monstres venus d'ailleurs).

es aut ve

### **Danse**

**CONCOURS** de Bagnolet

Créé en 1969 par la ville de Bagnolet, le «Ballet pour demain» est ouvert aux jeunes chorégraphes amateurs ou projessionnels, sans distinc-tion de discipline ou de style. Les occasions de se faire connaître sont assez rares dans la danse pour que ce concours connaisse depuis quelques années une énorme affluence de candidats. (Finale le 28 février, gymnase Maurice-Baquet).

- ET AUSSI : Le Ballet de l'Opéra du Rhin présente à Mulhouse un programme de danse néo-classique comportant deux ballets de Peter Van Dyk, Sinjonia, musique de Chostako-vitch, POiseau de feu, et les Quatre Tempéraments (Balanchine - Hinde-mith), 2, 3 et 4 mars ; Carolyn Carl-son à la Maison des arts de Créteil à partir du 2 mars.

### Musique

L'IRCAM à Metz

Suite des Rencontres internationales de musique contemporaine, cette manifestation exemplaire pour la connaissance et la diffusion de l'art d'au-jourd'hui dans toute la région mes-sine : l'IRCAM animera des séances c jeune public », des séances de travail électro-acoustique et des concerts avec le Centre européen de Metz, l'Orches-tre de Radio-Stuttgart. Il y aura des œuvres de Boulez (dirigées par lui), de Berio, Stockhausen, Risset, Stravinski, etc. A ne pas manquer. (Du 24 au

LES PREMIERS CHANTS du G.V.F.

Fondé le 1ª février dernier par le secrétariat d'Etat à la culture, le Groupe vocal de France, confié à Marcel Couraud, donne son premier concert à Gaveau le 1er mars. Héritier de giorieux groupements dirigés par le même chef, cet ensemble de douze jeunes chanteurs solistes aura cependant une vocation particulière : faire reviure ou créer le répertoire de cinq siè-cles, de Josquin des Prés à Xenakis et aux nouveaux compositeurs qui écriront pour lui, sans se limiter aux œuvres exclusivement a cappella Cet ensemble vermanent devratt atteindre ravidement à un haut niveau de qualité. On en augurera d'après ce pi concert, Monteverdi, Schütz, Schubert, Brahms, Poulenc et Xenakis, avec le Quintette de cuivres Ars

### LE BARBIER

de BASSE-NORMANDIE

Intéressante expérience de décentralisation lyrique : l'Atelier lyrique de Caen, dérigé par Jean Malraye, va pro-mener son Barbier de Séville dans des villes jusqu'ici peu javorisées par la musique : Vire, le 27 février ; Coutances, le 28, et Cherbourg, le 29. Cela arâce à une submention du secrétorial d'Etat à la culture et de l'Office national de diffusion artistique.

L'Orchestre de Paris à MUSIOUE PLUS

L'Orchestre de Paris se met à la musique contemporaine : il interprétera pour Musique Plus, sous la direction de Gilbert Amy, quelques œuvres très remarquables parmi les plus récentes : Approach, d'Alstna, Dans le deuil des vagues, de G. Masson, et Trajectoires pour violon et orchestre d'Amy, ainsi que Central Park | Jurgis Baltrusaitis définit l'anamorphose comme a une projection des in the dark de grand-papa Ives. Une neurouse initiative.

- ET AUSSI : A Grumiaux et G. Sebök dans Mozart, Schubert, Beethoven (Théatre de la Ville, du 25 au 28 février, 18 h. 30); Pourquot-comment, du G.R.M., avec F. Delalande et J.-J. Nattiez ( à l'ARC, le 25) ; les Contes d'Hoffmann, direction M. Plasson (Genève, les 26, 28 février, 1er, 5 et 7 mars); Bach, Monteverdi, Caldera, direction P. Caillard (Invalides, le 26); Pascal Rogé (Fac de droit, le 26) ; Rigolotto (Opéra de Marseille, les 27, 28, 29 février, 5, 6, 7 mars); Mozart, par l'Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (Maison de Radio-France, le 27) ; Magnificat, de Bach, et Messe du couronnement, de Mozart, par l'Or-chestre philharmonique de Stuttgart (Créteil, le 28, et Amiens, le 29, à 15 h.); Quatuor Finlandia (Théâtre de la Madeleine, le 28, à 17 h.); la Damnation de Faust, dir. P. Dervaux (Châtelet, le 29, à 18 h.); 9° Symphonie, de Beethoven, par l'Orchestre de l'Île-de-France (basilique de Longpont, le 29, à 15 h.); Moussorgsky, par le pia-niste coréen Kun Woo Paik (salle Cortot le 1er mars) ; Intégrale des sonates et trios, de Brahms (Théâtre Essalon, les 1, 4, 11 et 15 mars) ; Debussy antidilettante (Créteil, le 13 mars, à 18 h. 30) ; création de Young Libertad, de Claude Prey, par l'Opéra-Studio (Opéra de Lvon), le 2 mars)

### Variétés

VÉRONIQUE SANSON à l'Olympia

Véronique Sanson a du a jeeting », possède le « beat », chante des chansons qui sont comme une suite de moments, de sensations, de notations impressionnistes.

PASCAL AUBERSON aux Blancs-Manteaux

Un jeune et étonnant interprète qui a déjà une couleur bien à lui Un auteur-compositeur venu de Suisse qui joue avec les mois, les rencontres et qui va sûrement bousculer un certain nombre de choses dans la chanson française.

### Rock

LES WHO à la Porte de Pantin

tournées, Pete Townshend, Roger Daltrey, John Entwistle et Keith Moon, toujours ensemble malgré les superproductions abusines. Et c'est un plaisir de retrouper cette sorte de distanciation dans le défoulement et le désarroi qui est leur propre marque (les 1= et 2 mars).

FRANK ZAPPA au Palais des Sports

Zappa dans un torrent de sons, dans une cascade de mots. Zappa dans une superbe théâtralisation. Zappa dans des dialogues savoureux, entre l'humour et

### **Expositions**

CHASSE **4 L'ANAMORPHOSE** au Musée des arts décoratifs

Dans son livre Anamorphoses ou magie artificelle des effets merveilleux,

30 millions

LA PRIME

m film de SERGUEI MIKAEUAN

AVEC EVEUENI LEONOV

LA CLEF

21, rue de la Clef 5º

**MARAIS** 

A LYON : C.N.P. A BORDEAUX : CONCORDE à DIJON : ELDORADO

Mamma Roma

**PASOLINI** 

ANNA

MAGNAN

es soviétiques put ve

point déterminé ». L'exposition, qui vient du Rijksmuseum d'Amsterdam, comporte un supplément parisien montrant essentiellement la vogue au dixneuvième siècle de cette curiosité technique. Deux cent cinquante numéros, à voit, ou essayer de voit. PIERRE COURTIN

formes hors d'elles-mêmes et leur

dislocation de manière qu'elles se

redressent lorsqu'elles sont vues d'un

au CNAC

celeuse.

Trente ans de gravure, jusqu'à la fin des années 60 ; et depuis, la pein-ture, exclusivement. Les deux versants de l'œuvre ; en fait, la même indifférence au support, les mêmes motifs, les mêmes références aux vieux Egyptiens, aux précolombiens ; la même présence tactile d'une écriture ensor-

#### LA ROUTE DE LA SOIE..

Aux confins de trois civilisations, la civilisation gréco-tomaine, celle de l'Inde et celle de Chine, une route qui, du premier au dixième siècle de notre ère, a fait l'objet d'un trafic remarquablement organisé. Verrerie, tooires gravés, sculptures, peintures, et bien sur quelques pièces de soie, au total quatre cents objets qui ont jalonné cette route, ramenés depuis le décont du siècle par les missions archéolo-giques françaises.

...TAL COAT...

Rétrospective. Un parcours d'un demi-siècle qui va du réalisme des événements à l'idéalisme de la nature. Mais, finalement, c'est avec sa réalité même que Tal Coat nous met en présence, la terre, l'air et l'eau, sans métaphore...

... ET PICABIA

au Grand Palais

Le tour en deux cent cinquante pièces de l'œuvre multiple et insaisissable d'un artiste qui avait le goût du changement et de la provocation. Une rétrospective qui n'occulte aucune période, quitte à faire grimacer encore aujourd'hui ceux qui ont coutume de penser en termes de bonne ou de mauvaise veinture.

**DUNOYER DE SEGONZAC** à l'Orangerie

Un hammage posthume, L'ensemble de cent cinquante peintures, aquarelles dessins equi-fortes et libres illustrés, évoquant les thèmes privilègiés du maitre : baigneurs, natures mor-

tes, paysages de l'Ile-de-France et

**DESSINS** DU MUSÉE DE DIJON

au Louvre - Lire notre article page 13.

— ET AUSSI : le Florilège contemporain du MNAM; l'Hommage à Munakata (1903-1975), au musée Cernuschi ; les Paysages de Pierre-Henri de Valenciennes, au Louvre; Jean Dubusset, les Shakers et le Bunker archéologique de Paul Virilio, au Musée des arts décoratifs; Marino di Teana. Tomasello, Jean Hugo, Louis Soutter et Manuel Rivera, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : Hannah Höch à l'ARC ; les naïfs yougoslaves, au Grand Palais; le Bateau-Lavoir, au musée Jacquemart-Andre ; les Lautrec d'Albi, au musés Marmottan.

्राप्त 🗯 🗯

-- 15 TO \$1998 pp

Theres.

2.20

and the second second

man men men men der men der

. -- e i demo dragikajum 🍂

and the second second

ing ing the case completely

en i livis Suesan pro

ರ್ಷ-೧೯೯೯ ರಂಚ ಸೆಕ್ಕೆ 🛥

e au em tombre a decembra

ಚಾರ್ವಗಳ ಗಾಗಿಗಳ ಕಾರ್ಯ ಚಿತ್ರಗಳ

tions of the feel of appealing

Tite milit volle en bien mit

Per o i irriin kula 🛊 🛍

Walter aus de 1994 🍇

ing constitute of the

Territoria de la conglida 🙀

A se a malmonia bad

Samuel of the la product

Commercial entre commence :

A a mai tra data in indi-pendent s

rea e recent le **constit** 

arten er til la månd

and a sime part of

This is have comme from the

Tare a same in 16 or from

States of Bridge Main Pargent

The state of come de single

Sam comma le colt de

Cr cen de en

A to the the markets com-

de man car mes les drois

le formes de cinéma so

lez-

ofen Coman Land us 🛍

in the state of th the extension

ing ingen febber 4000

the best was d'un richest The second is ! Ecole acre Service and special des the and interest a sumagane stop Se traus. Coderd on moithe see is producted dis and les

Steel I im puice (dans le best selection (continue) le time de the senter, the montage, as Cer enterment fatte. de don de produceres, dans le Carer. Since de te com. de laire le respet à des chillres diene de dei ne dienieges de ceici qu'on de Poire de Jones Mekes, fonde de l'Arissisce Film Archives

alla sesses da CNAC es Parente Como parintine set one some leurs coûte de on le sambre de personnes toir la congonie formelle à dis transcent . Malhenrefuent à dassifie. A and deposite contement to poids Signature contenent le poids

les le Monde du 5 février.

Les de 13 février de 15 février.

Les de 15 févriers de 15 fé

TOUR DIS PORT TOUR

**FERNAND BECK** 

Da 1s au 20 mars

GALERIE SOULANGES 20. rue de l'Odéoz

Estampes, aquarelles

Centre d'Art Internationa 99, boulevard Raspail - 548-58-42 ARTS DÉCORATIFS **SOVIÉTIQUES** Ts les jrs, sam. et dim.

GALERIB CHARDIN 36, rue de Seine (8:) - 326-99-38

JEANNE BUCHER BARTHELEMY

LA PRIME m film do SERGUEI MIKAEUAN MEC EYGUERI LEORGY LE BILBOOUET

«LES ZULUS» à Orsay-les-Ulis

les 26, 27, 28 à 21 h. le 29 à 17 h. tous renseigneme

LA PRIME film de Serguei Mikaellan NOC EVERENI LECKOV

34, rue Marbeuf 8º

LA PRIME up film de Serguei Mikaelian AVEC EVECENT LECHOV LE BILBOOUET 22, rue Guillaume Apolinaire 6º

jusqu'au 28 mars

Don Juan d'Odon Von HORVATH

du 24 février au 4 avril **AU PETIT TEP** 

une belle journée de P.BYLAND et P.GAULIER

revient de guerre ise en scène Marcei BLUWAL

un film de 17 rue Maite-Brun PARIS 20e Mº Gambetta - Tél. 536.79.09 JACK GOLD

HAUTEFEUILLE VO

Allez voir ce film remarquable, aussi empoignant qu'un film d'Hitchcock. René Barjavel (Journal du Dimanche) Une émotion d'un genre que l'on éprouve rarement au cinéma. Michel Mohrt

/ Martin SHEEN

ATELIERS DU G.E.R.M. en collaboration avec le

(Le Figaro)

HOWARD /

"LES CATHOLIQUES"

Dêstribué par Multiciné

Conservatoire

de Garges-lès-Gone en alternance avec J.-Y. BOSSEUR et P. MARIETAN chaque mercredi à 20 h, 30 à partir du 25 février Séances de PRATIQUE MUSICALE de GROUPE

pour musiciens, musiciens ama-teurs ay an t une formation instrumentale et rocale même élémentaire, concertation sur des FORMES et COMMUNICATION à partir de l'étude du SON. Participation gratuite. eign. : 924-57-53 et 307-44-43

30 milios de citoyens seriéta LA PRIME ma film de SERGUEI MIKAFLIAN arec EVGLERO LECKOV

30 milions LA PRIME m 行声 de Serguei Wikaelian ANSC ENGREEN TECHOA

USC MARBEUF 祖い紅 34, rue Marbeuf 8º 21 me de la Clef 5º

# Le système cinématographique en questions

R UE d'Ulm, il n'y a plus de cinémathèque, mais il y a des débats. A l'Ecole normale supérieure, on organise des Rencontres à propos du cinéma. « On » ? : Quelques élèves, peu nombreux, de l'ateller de création géré par les normaliens, et qui dispose d'un fonds de 8 millions chaque année. Avant, cette somme servait plutôt à faire du théâtre, à maintenir un orchestre de jazz. Cette année, le cinéma se taille la part du lion. Des liens sont établis avec l'école des Arts décoratifs, toute voisine. Au ciné-club de l'Ecole, affilié à deux fédérations, de nombreux films classiques sont programmés. Mais, surtout, on talt de la recherche au centre des sciences humaines. On travaille en relation avec les universités de Paris-VII et Paris-III. Quelle recherche? - Nous étudions plutôt la socio-

logie du cinéma; nous travaillons avec Bourdieu», répondent quelques élèves. « Nous sommes avant tout Les rencontres-débats qui ont réuni chaque quinzaine

des réalisateurs, des techniciens, des producteurs, des distributeurs, des musiciens, des peintres et aussi, bien

innombrables films réalisés en vacan-

pourtant de ressembler le plus possible

brusquement tout son intérêt du mo-

ment qu'elle arrive enfin à introduite

son Jesone Dielman dans un circuit de discribution. Il fandrait, à la limite,

décider de l'importance d'un film en

raison inverse du nombre de spects-

teurs qui penvent le voir, on hien en raison inverse de l'argent qu'il a coûté.

On peut distinguer, dans ce type de

et de l'argent posée en intangible loi)

et, d'autre part, un malentendu fonda-

mental quant aux règles de la produc-tion dite commerciale. Car les contrain-

tes d'argent existent de toute manière:

que l'on soit ou non « indépendent ».

d'échairage sont produits par les mêmes

moins on'on se classe comme bon le

le 8 millimètres, assez bon le 16 et fran-

chement manvais le 35 !). Mais l'argent

qui devient mauvais, c'est celui du pro-

ducteur, parce qu'il va tenter de récu-

pérer sur des specasteurs le coût de production du film. Or c'est de ce

oficielà que réside une mauvaise con-

naissance des fairs. Lors d'un récent

débat sur ces questions à l'Ecole aormale supérieure, je me suis aperçu que le public, mal informé, s'imagine sou-

vent que Bresson, Godard ou moi-

même signons avec les producteurs des

musique, etc. C'est évidemment fans.

cinéma d'antent » digne de ce nom,

La position de Jonas Mekss, fonda-

tenr de l'Anthology Film Archives,

dont la collection constitue la base des acmelles séances du CNAC, est

duction ou le nombre de personnes

quelle que son la carégorie formelle à laquelle elles appartiennent. » Malheu-

reusement, se refusant à classifier, il

fair ainsi disparaître totalement le poids

(1) Voir le Monde du 5 février.
(2) Les noms qui ont été cités à l'appui de ma thèse ne représentent en rien un tableau d'honneur. Ceux de l'Italien Carmelo Bene, du Suisse-Allemand Daniel Schmid, du Mongrois Janeso ou de Hugo Santiago, Argentin de Paris, ou de hien d'autres encore, auxient pu venir tout

tres encore, auraient pu venir to aussi bien sous ma plume.

pellicule, les caméras, le matériel

L'argent et l'idéologie

par ALAIN ROBBE-GRILLET (\*)

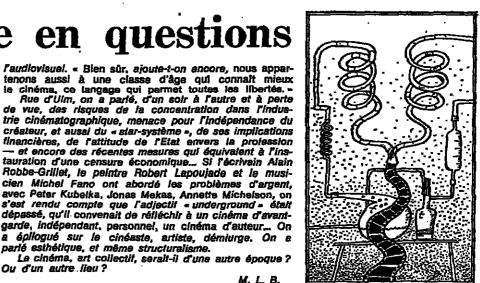
sûr, des écrivains, se voulaient une réflexion, une analyse des raisons de l'état de crise actuel du cinéma français, une comparaison du cinéma avec les autres arts, une approche d'un cinéma différent, une critique du système. Le groupe « cinéma et création » de l'Ecole a lancé des invitations. « Ce lieu a une haute valeur symbolique, un prestige », explique le responsable du groupe. « Les gens sont venus : il suffisalt de leur demander. Ce qui nous intéresse, nous, c'est de recueillir des informations, d'amorcer une recherche. Nous jouons sur les deux lableaux. Nous utilisons le rite social du débat, grâce à des questions préparées à l'avance, suivant un plan

qui fasse apparaître les luttes, les enjeux. » Beaucoup de personnalités intéressées ont pris, prendront la parole, « à propos du cinéma ». A la fin de l'année, la synthèse de toutes ces discussions donnere matière à une publication...

Si le septième art est encore, dans la hiérarchie universitaire, une catégorie dominée, si on choisit encore cette matière en unité de valeur mineure, ces débats

l'audiovisual. « Bien sûr, ajoute-t-on encore, nous appartenons aussi à une classe d'âge qui connaît mieux le cinéma, ce langage qui permet toutes les libertés. -Rue d'Ulm, on a parlé, d'un soir à l'autre et à perte de vue, des risques de la concentration dans l'indus-trie cinématographique, menace pour l'indépendance du créateur, et ausai du « siar-système », de ses implications financières, de l'attitude de l'Etat envers la profession — et encore des récentes mesures qui équivalent à l'ins-tauration d'une censure économique... Si l'écrivain Alain Robbe-Grillet, le peintre Robert Lapoujade et le musicien Michel Fano ont abordé les problèmes d'argent, avec Peter Kubelka, Jonas Mekas, Annette Michelson, on s'est rendu compte que l'adjectif « underground » était

garde, indépendant, personnel, un cinéma d'auteur... On a épllogué sur le cinéaste, artiste, démiurge. On a parlé esthétique, et même structuralisme. Le cinéma, art collectif, serait-il d'une autre époque?



# Bright Control of the STREET OF THE PROPERTY OF T

I A ROLL THE DE LASONE

LE MONDE DES AR

The second secon

克霍 百百八年

THE PERSON IN ...

S 和 B 数 通知 通知 。 元

無難 題 かわっと A Marketon Comment HARRY CAMPAGE 1

-

**建维红 键 油料点 "在"这一点** 

**"我们是我们是我们的,我们们是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是我们的,我们就是** 

**随他国际**进行起,1981 7 1 5

編集部では カー・・

TORRES ASSET ALLES **现外解析。特别** 不一个一个。

群 歌 卷火 污 **建基础设施** (1967) ★ A Section
 A Sec (2) またためか かいこう

Burgs to etc.

Market St. Brown and

Service Control of the

Section of the Section of graphical and the second शास्त्रका अस्ति । अस्ति । स्टेन and a second er grand the second of the sec

化海绵素 編

for the second gaging with the President

> Englishment unique states a la sal LA PRIME Prop de C (April 18 Al) Mamma Homa

A rétrospective de cinéma, die de l'idéologie et la place variable qu'elle indépendant, organisée par le peut occuper dans la production des Centre national d'art et de films, « Dis-moi comment ta classes, culture Georges-Pompidou donne un regain d'acmaliné à tine vieille que relle : faur-il faire des films « dans le un schéma très général de classification système » ou en dehors? (1).

Pour Peter Kubelka, le principal compre des rapports du cinéma avec responsable de la rétrospective, la la société qui le produit. répouse est simple : « Le vrai cinéma, Il fant appeler « film nammil » nom c'est nous », dit-il, entendant par ce « nous » tout ce qui échappe à la disfilm qui se conforme par principe au code de la narration en place. Il s'agir donc là d'un cinéms de reproduction : du même coup, Bresson, Godard, Duras, qui se contente de reproduire les forett. La position u'est guère tenable, par l'absurdiré mème des conséquences qu'elle entraîne. Il faudrait en effet mes recues et qui constitue un des grands organes grâce auxquels les valeurs au pouvoir se reproduisent. inclure dans ce « voui » cinéma les C'est lui qu'on enseigne dans les écoles, lui que dans leur écrasante majorité les ces par la cohome grandissante des réalisateurs s'efforcent de meure en praamateurs, dont le principal sonci est tique, lui que les critiques tradicionnels définissent par leur sentence favorite : un à la narration cinématographique du commence. Il faudrait séparer les films bon film, c'est une belle histoire bien racontée. C'est aussi le cinéma exclude Marcel Harionn en deux groupes, sivement étudié par Christian Mezz pour l'établissement de la «grande les manyais et les bons, suivant que ce réalisment a réassi ou non à en faire syntagmatique ». payer les frais per un producteur (ou par le C.N.C.). Il faudrait penser que le travail de Chantal Ackerman perd

A l'opposé, lorsque Kubelka fabri-que un film entier par la seule succession d'images totalement noires et d'images totalement blanches, il faut bien définir son cinéma comme « non narratif ». La cinémathèque de Jones Mekss est, à quelques exceptions près, constimée par des films non narratifs, on du moins par des films où les effets de natration - quand ils ne soot pas totalement absents - n'occupent que des temps extrêmement brefs. Ce cinéma-là a produit des cenvres passionnantes, celle pas exemple de Michael Snow ou de Hollis Frampcritères, d'une part un argument de pure morale (l'incomparibilité de l'art ton. Le reproche qui peut être adress serait justement de n'être pas programmable dans nos circuits de tribution, en France comme en Amé-

> Je m'explique. Ca n'est pas du mur par hasard que Denx on trois choses que je sais d'elle on Made in U.S.A., de Godard, ont été produits et disne. Cest su contraire, précisément parce qu'ils se situent à l'insérieur de l'idéologie en place. Toute une thématique, une qualité de photographie, une panoplie d'objets, d'acteurs, de situations dramaniques, etc., s'y retrouvent qui témoignent de ce fait essentiel : Godard ne se prend pes pour un archange qui aurait échappé par grâce divine aux mythes de la société qui l'a nourri, et sait qu'on ne peut lumet contre l'idéologie que de l'intérieur même Quiconque croit en sortir se condamne

contrats de type hollywoodiens, où les bailleurs de fonds out nous les droits Donc, je définitai, entre le narratif et modifient à leur guise (dans le but d'une meilleure remabilité) le titre du et le non-narratif, un troisième type de film, son scénario, son montage, sa cinéma que l'on peut appeler dysnamerif. Celui-ci vise à introduire dans Le seul droit du producteur, dans le le système des dysfonctionnements qui le font grincer, soit qu'il monte dans c'est de limiter le budget à des chiffres un autre ordre des fragments découpés dans le discours régnant et empêche ainsi l'effet mealitaire de continuité fixés d'avance..., ce qui ne distingue (l'idéologie ne peut fonctionner que comme un tout, clos et continu), soit qu'il en désigne les effers illusionnistes par un renvoi du matériau et de la rechnique à leur susua d'artifices nasque du naturel), soit qu'il en replus généreuse, moins puriraine : « Toures les formes de cinéma sont tourne comme un gant les moteurs et les mécanismes (l'idéologie ne uzégales, quels que soient leurs coûts de vaille blen que si on ne la voit pas ayant contribué à leur, réalisation, cravailler).

Cerre mise au point n'a pas pour but d'envenimer une querelle - par exemple entre l'Amérique et le Vieux Continent, - mais, au contraire, reprenant l'ouverture proposée par Mekss er se refusant à condamner quelque expérience que ce soir an nom d'une expérience que ce soir an nom d'une dogmatisme, de préciser la direction is lequelle travaille la plus grande ie (2). partie de la recherche europée

(\*) Ecrivain, cinéaste.

# Le scénario d'une plainte contre «X»

E cinéma ne conneit plus de censure E cinéma ne conneit plus de censure en France », déclarent les pouvoirs publice », l'i n'y a que des pénalités tientes de la conneit plus de censure des pouvoirs publice », l'i n'y a que des pénalités tientes de la conneit plus de censure de censure de la conneit plus de censure en finalité plus de censure blics. - Il n'y a que des pénalités tis-cales. - L'argument ne résiste pas à l'analyse des fairs. Les dispositions fiscales adoptées par le Parlement cont telles que les films qui en cont frappés ne peuvent pas être exploités en France, mais seulement dans un ghetto de

Le scénario - en cinq actes - commence la

16 avril 1975, Dana les colonnes de Pariscop, Michel Guy publie, malgré certaines réticences de la pro-fession, une déclaration fracassante : « Tous les films doivent pouvoir sortir sans distinction ... Je ne me reconnais pas le droit d'empêcher à des spectateurs adultes la possibilité de voir les films au'ils désirent. » Il prépare un projet de lot en ce sens, qui n'a d'allieure jamais été discuté au Parlement.

Il autorise massivement l'exploitation des films qui, jusqu'à maintenant, avaient été proposés à l'interdiction totale par la commission de contrôle.

ll s'ensuit, bien sûr, un regrettable déferiement de films à caractère pomographique eur nombre

d'écrans en France. Très rapidement, l'opinion publique s'émeut de cette vague « d'immorelité » et exige des mesures de répression énergiques...

Au début du mois de septembre 1975, le président de la République lui-même annonce l'ouverture d'une concertation avec les profes-sionnels du cinéma pour endiguer le flot des films pomographiques.

### L'amorce du premier acte

Les pouvoirs publics, consciemment ou non, ont amené l'industrie cinématographique eur leur terrain en préparent un mouvement d'opinion tavorable à une reprise en main du cinéma. Michel Guy commence par ne plus autoris un seul film. Jusqu'au 31 octobre 1975, pratiquement aucun visa d'exploitation n'est donné

Dans le même temps, et pour donner des premières satisfactions à l'opinion publique, certains parlementaires n'hésitent pas à considérer que tous les films interdits aux moins de dix-huit ans devraient être surtaxés.

unanime. Il s'ouvre des discussions entre le gouvernement et les organisations patronales de l'industrie cinématographique, réunis au sein d'un bureau de Italson. Ni les auteurs ni les réalisateurs de films n'y sont représentés. Très vite, face aux exigences posées par les pou-voirs publics. l'A.F.P.F., syndicat des produc-teurs indépendants, se désolidarise du bureau de liaison et rejoint les positions des crée teurs et des réalisateurs de films.

Toutes sortes de promesses sont faites aux dénoncent, dans un engagement d'autodiscipline, les films « pomographiques » et ceux qui les exploitent. On feint d'oublier que ce sont les grande circuite eux-mêmes qui ont le plus contribué au déferiement de la vague.

s'interdiront de participer à l'exploitation de films qui seront classés = pornographiques = et approuvent les sanctions fiscales actuelle

échouer le projet. En effet, le jeudi 23 octobre 1975, doit s'ouvrir au Parlement la première discussion sur la loi de finances. Un amendement singulier est déposé par M. Jean Foyer : Il prévoit un prélèvement spécial de 50 % sur tous les revenus de ceux qui ont participé à la production, à la réalisation et à l'exploitation des films interdits au moins de dix-huit ans. Le bureau de liaison prend peur Une discussion improvisée se déroule en haut de liaison en déclarant que le gouvernement était contre l'amendement

Ceux-ci signent l'engagement. Pourlant, l'Assemblée vote massivement, le jeudi 23 octobre 1975, l'adoption de l'amendement Foyer.

Certains députés, comme M. Rolland, n'hésiteront pas à soutenir l'amendement avec des arguments tels que « Les gauchistes sont tous Il paraît au Journal official du 5 novembre

par JEAN-MARC GHANASSIA (\*) 1975 un décret en date du 31 octobre qui prévoit la création d'une catégorie de films classes « pomographiques », passibles des piras sanctions fiscales. Ces sanctions s'abattent non

contre l'avis de la commission de cansure par On oublie blen sûr de définir ce qu'on entend par « pomographie ».

seulement sur des films à venir, mais sur des

films délà autorisés et en cours d'exploitation

depuis plus d'un an ; et même certains, libérés

Deuxième acte Les producteurs indépendants et les créateurs du cinéma s'élèvent violemment contre le

décret, Trois arguments sont invoqués : - Rétroactivité : ce décret lèse fondamentalement des groits acquis et reconnus par les

pouvoirs publics à des films antérieurement tournée et exploitée; - Arbitraire : Il Introduit une discrimination entre les films, sans critère d'appréciation prés-

lable, et au esul gré d'un ministre ; — inégalité devant les charges publiques il est créé par vole réglementaire une inégalité des citoyens devant les charges publiques, contrairement aux principes généraux de notre Constitution, qui prévoit la nécessité d'une loi. Les arguments développés cont d'un tel poids que deux mois plus tard les autorités annule-

### Troisième acte

ront ce décret.

Le troisième acte commence par une nouvelle autorisation massive des films bloqués pendant Les négociations avec les pouvoirs publics se poursuivent. Le Bureau de lisison de l'industrie cinématographique, qui a accepté de vendre aux pouvoirs publics le cinéma qu'il s'engageait à ne plus diffuser, attend maintenant en contrepartie les mesures d'allègement fiscal promises

C'est dans une ambience passionnée que le Sénat s'apprête à discuter l'amendement Fover. M. Maurice Schumann, estimant sans doute trop faible l'amendement Foyer, en propose un autre. Les exploitants et les producteurs de films dits « pornographiques » ou d'« incitation à la violence » paieront à l'Etat une taxe spéciale additionnelle équivalent au montant du fonds de soutien que le film aurait dû engendrer s'il

C'est la première apparition publique de l'exion : « incitation à la violence. » On étend le label « X » de la pornographie à l'incitation

A la sulte d'une suspension de séance, le gouvernement rédige à la hête un amendement minorent et combinant les amendements de MM. Foyer et Schumann. C'est ce texte qui, dans ses grandes lignes, deviendra les articles 11 et 12 de la loi de finances pour 1976,- votée quelques jours plus tard au Parlement.

C'est avec constamation que i'on découvre qu'en fait la loi reprend les dispositions du décret du 31 octobre 1975, auxquelles s'ajoutent des mesures encore plus coercitives --- Paiement d'une taxe de 300 000 F à l'impor-

tation des films étrangers : Majoration du taux de T.V.A. à 33 %; - Prélèvement spécial de 20 % aur les bénéfices hors report déficitaire ; Majoration du paiement de la taxe spé-

ciale additionnelle. Les pouvoirs publics ont utilisé la légitimation mesures erbitraires, illégales et profondément

Un véritable instrument de répression est

torgé. Sous le vocable de « pornographie » ou d'« incitation à la violence », il sera pecnis à conforme aux désirs du pouvoir politique. · Le' troisième acte s'achève ainsi sur le vote d'une loi qu'aucun organisme juridictionnel ne

### Quatrième acte

Le 9 janvier 1976 paraît un décret portant application de l'article 12 de la loi de finances. ne trouve que des dispositions encore plus

Dès sa parution, le décret ouvre la voie à une eérie d'illégalités.

1) Rétrosctivité : c'est la première illégalité contenue dans le décret. Contrairement au vous manifeste du législateur, qui s'était abstenu de frapper les films produits antérieurement au vote de la loi, le décret prévoit, dans son article premier, que même les films eyent obtenu leur visa d'exploitation avant le 1° janvier 1976 devront supporter les sanctions fiscales prévues par la loi :

2) Procédure illégale de classement : l'article 5 prévoit que le décret du 31 octobre 1975 est rapporté, ce qui signifie que tous les actes et travaux pris en vertu de ce décret sont réputés ne jamais avoir existé. Or, le 6 janvier 1976, le secrétaire d'Etat à la culture demende à la commission de contrôle de voter en bloc toutes les décisions de classement effectuées précédemment

Elle a donc décidé du sort de cent solxante films au seul vu de repports écrits et selon une procédure non encore applicable.

3) Arrêtés illégaux : c'est en application du seul article 12 de la lot que le secrétaire d'Etat à la culture fait paraître une liste de films « pomographiques » ou d'« incitation à la violence ». Or cet strêté risone d'être caduc s'il ne

concerne pas également le paragraphe 5 de l'article 11 de la loi. Alors, on rédige à la hâte un nouvel arrêté faisant également état de l'application du paragraphe 5 de l'article 11 de la loi de finances.

Mais, en fait, c'est s'enfoncer encore plus dans l'Alégalité, car dans son article 11, paragraphe 6, la loi prévoit justement que seul un

3) Irrégularités dans le choix des films : or confronte les titres de films parus dans la du décret du 6 janvier 1976. Il apparaît que non seulement les films français, mais aussi les films étrangers se trouvent unis dans cette même liste. Or les dispositions frappant les films étrangers ne sont prévues que dans l'articie 11 de la loi de finances, non encore

Le tableau final du quatrième acte s'ouvre eur les recours multiples déposés par les organisations du cinéma indépendant contre le décret du 6 janvier 1976 devant le Conseil d'Etat, et sur les cent recours devant le tribunal edministratif présentés contre l'arrêté portant classement des films pornographiques.

### Cinquième acte

Le bureau de llaison continue de négocier des aménagements fiscaux. *Emmanuelle* 2, classé « X » par la ministre contre l'avis de la commission de contrôle, ne peut pas sortir en France. On recule sans cesse le moment de luger le

Du 15 décembre 1975 au 15 février 1976. II n'y a su que treize dossiers de films en préparation au lieu de quarante-trois pour la même période de l'année précédente.

La règle de l'art est que le cinquième acte doit être celui du dénouement. Peut-être que, enfin, les pouvoirs publics n'imposeront plus

Un conseil de la création, qui regroupera en son sein les comédians, les techniciens, les réalisateurs, les auteurs et les producteurs de films, est en train de voir le jour, il opposera à la politique répressive des pouvoirs publics

una politique positive de création.

Le comité de défense dénonce à l'opinion publique et par voie judiciaire les !!légalités qui ont ialonné la route des décrets et des

Une campagne de mobilisation se prépere Son objectif: profiter que ces dispositions ont été prises dans le cadre de la loi de finance pour 1976 et préparer, en accord avec les nentzires, des amendements supprimant l'arbitraire des textes pour l'année 1977. Pour obtenir un tel résultat, seule la pression de l'opinion publique pourra être déterminante. Les mille réponses parvenues à la suite de l'appel lance dans la presse contre les dispositions qui ont été votées ne sont qu'un prélude au refus massif que des millions de spectateurs adultes opposeront à l'arbitraire gouvernemental

6 Rue des Saints Pères 75007 Paris del 260 7622

THEATRE D'ORSAY

G.RENAUD BARRAULI

calendrier mars

les nuits de Paris

Restif de la Bretonne dernières

mardi 2

ieudi 18

mardi 23

mercredi 3

vendredi 12

vendredi 19

20 h 30

# COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

**MAURICE TEYNAC** MADELEINE BARBULÉE



à partir du 27 Février THEATRE DE LA COMMUNE 93 AUBERVILLIERS

#### mercredi 31 20 h 30 **Harold et Maude** Colin Higgins dernières

dimanche 28 15 h et 18 h 30

jeudi 4 20 h 30 vendredi 5 20 h 30 mardi 9 20 h 30 samedi 13 20 h 30 dimanche 14 15 h et 18 h 30 mardi 16 20 h 30 mercredi 17 20 h 30

#### des journées entières dans les arbres **Marguerite Duras**

samedi 6 20 h 30 dimanche 7 15 h et 18 h 30 mercredi 10 20 h 30 jeudi 11 20 h 30 20 h 30 samedi 20 dimanche 21 15 h et 18 h 30 mercredi 24 20 h 30 jeudi 25 20 h 30 vendredi 26 20 h 30 20 h 30 samedi 27 20 h 30 mardi 30

4º rencontre cahiers Renaud-Barrault Hélène Cixous lundi 8 20 h 30

concerts dimanche matin 7-14-21-28

### PETIT ORSAY Pas moi

**la dernière bande** Samuel Beckett demières

20 h 30 mardi 2 20 h 30 mercredi 3

Portrait de Dora Hélène Chous création

du jeudi 4 au mercredi 31 tous les soirs à 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimanche 18 h 30

### sabel

et Angel Parra

du jeudi 11 au dimanche 21 tous les soirs à 18 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimanche 15 h

### **Edgardo Canton**

musique électroscoustique 20 h 30 tundî 15

découpez ce calendrier Il your permettra de réserver vos es pour le date de votre choix, au théâtre 7, quel Anetrie-France 161, : 548.65.90

out dans les accoces

Mise en scène de Claude SAINVAL Décor et Costumes de J-D MALCLÈS

PREMIÈRE LE 27

réservation : 833 16-16 et Agences

#### SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND Genéral-Bertrand LE SPECTRE DU CHAT ROSEMARY'S BABY da Raman Polanski, avec Ma Farrow

FAN-RENOIR 43, bd de Clich Tel.: TRI. 40-75 Confinuation d'exclusivité LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Théo ANGELOPOULOS EN RAISON DE LA LONGUEUR DU FILM, 2 SÉANCES TOUS

LES JOURS à 15 h. et à 20 h. LE STUDIO Méatre de la Commune d'Aubervilliers 2, rue Edouard-Poisson. — 833-16-16 Mer. 29 b.; Sam. 18 h.; Mardi 22 h.

LA BALADE SAUVAGE de Terence MALICK ier. 22 h.; Sam. 16 h.; Mar. 20 PHANTOM OF THE PARADISE de Brizon de PALMA (endr. 22 b.; Sam. 20 b.; Dim. 18 b.

KUHLE WAMPE, A QUI APPARTIENT LE MONDE ? Bertolt BRECHT et Slatan DUDOY LA GRANDE BOUFFE

PANTHÉON 13, rue Victor-Con PERMANENT DE 12 b. à 24 b. : auf dimanche de 14 h. à 24 b. LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ

DE SHERLOCK HOLMES de Cens WILDER

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 ), rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 14 b., 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h.c CE GAMIN, LA

de Renaud VICTOR A 12 b. et 24 k.; une femme est une femme de Jean-Luc GODARI

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS 2 ), rue Saint-André-des-Arts • 326-48-18 SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE

> A 12 L. et 24 h 15: CLEO DE 5 A 7 d'Agnès YARDA

### **Expositions**

ANDRE DUNOYER DE SEGON-ZAC. — Orangeris des Tulleries (073-99-48). Bezif mardi, de 19 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le semedi : 5 F (gratuite le 9 avril). Jusqu'au 3 mal. TOULOUSE LAUTREC : CHEFS-CEUVRE DU MUSEE D'ALBI. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 11 avril.

10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au
11 avril.

PIERRE TAL-COAT. Peintures et
detsins, 1928-1975. — Grand Palais,
entrée Clemenceau (231-81-24). Saur
mardi. de 10 h. 8 20 h. Le mereredi
jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le
semedi : 5 F. Jusqu'au 5 avril.

FRANCIS FICARIA (1870-1953). —
Grand Palais, entrée Clemenceau
(voir el-deasus). Jusqu'au 29 mars
(saile 404, les 27, 28 et 29 février,
colloque sur Picabia).

LA ROUTE DE LA SOIE : les arts
de l'Asie centrale ancienne dans les
collections publiques françaises. —
Grand Palais, entrée avenue du
dénéral-Eisenhower (voir ci-dessus).
Entrée gratuite le 5 mars. Jusqu'au PRESIDER SALON INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN.

Grand Palais (voir ci-dessus). Jua-qu'eu 29 mars.

REMIS (VOIR CI-dessus). Du 27 février au 9 mai.

ART CONTEMPORAIN III:
GEUVRES DE SOULAGRS, ESTEVE, POLIAKOFF, ZAO-WOU-KI,
O. DEBRE ET URAC. — HOMMAGE A CHARCHOUNE. — DONATIONS DE DESSINS: ARPAD, SZENES, VIEIRA DA SILVA, HAJDU ET LUCE FERRY. — Musée national d'art moderns, 13. Desnue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf marcides 9 h. 45 à 17 h. 15.

HOMMAGE A MUNAKATA: peintre et graveur japonais, 1903-1975. — PIERRE COURTIN. - Centre national d'art contemporain, 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'su 29 mars.

CHAS LABORDE (1886-1941). Rues et visages du monde. — Musée Galliers. 10. avenue Pierre-I\*\*-de-Serble (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée ; 5 F. A partir du 25 técrées.

DESSINS DU MUSER DE DIJON.

— Musée du Louwe, entrée ports
Jaujard (250-39-25). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le
démanche : 3 F (gratuite le 14 mars).
Jusqu'su 2 mai.

LES PAYSAGES DE PIERREHENEI DE VALENCIENNES (17501819). — Musée du Louve, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus).
Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 2 mai.

LE BATRAU-LAVOIR. — Musée
Jacquematt-André, 158, boulevard
Haussmann (227-39-94). Sauf mardi,
de 12 h. à 13 h. Entrée : 8 F. Prolongée jusqu'au 15 mars.

SAINT-SIMON OU L'OBSERVATEUR VERIDIQUE. — Bibliothèque
nationale, 58, rue de Elchelleu
(286-62-62). Tous les Jours, de 10 h.
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'su
18 avril.

MARINO DI TEANA. Seniminus et DESSINS DU MUSEE DE DIJON.

18 avril.

MARINO DI TEANA. Sculptures et proposition d'urbanisme. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, II, avenus du Président - Wilson (723-61-27). Sant lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gra-tuite le dimanche). Jusqu'au 29 fé-

TOMASELLO, Œuvres optiques et cinétiques. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

#### et Théatre ouvert CATHERINE

Le Théâtre des quartiers d'Ivry

Théâtre-récit d'après ARAGON Mise en scène d'ANTOINE VITEZ claude Aufaure, Françoise Bette, Jean-Pierre Colin, Jacques Giraud, Lise Martel, Nada Strancar, Agnès Vaniar, Antoine Vites

Ce speciacle, ué de l'expérience avignonnaise de THEATRE OUVERT, et un peutransformé depuis l'été 1975, puis ioué au Théâtre des Amandiers de Nanterre le mois dernier, puis donné à Loudres et à Grenoble, reutre enfin à lviy pour une série de dix-sept représentations dans la salis des fêtes de la mairie.

Un personnage de femme, pris dans un roman d'Aragon qui fut le premier de la série du « Monde rée! », apparaît ich non pas dans la forme du dialogue dramatique, mais tout nou pus uans la forme du dia-logue dramatique, mais tout entier bâti de prose romanes-que. Une fois encore le théâtre affirme qu'il peut TOUT montrer.

DU 25 PEVRIER AU 14 MARS Salle des Pêtes de la Maicie d'Ivry Tous les soirs à 21 heures Dimenche à 16 heures Relâche dimanche soir et lundi.



CENTRE CULTUREL ITALIEN

Mercredi 25 à 20 h. 30 projection du film GIOACCHINO

ROSSINI en présence d'artistes lyriques en représentation à l'Opéra de Paris Vendredi 27 à 21 heures récital du planiste

### GIORGIO VIANELLO

SCARLATTI - BEETHOVEN CHOPIN - MARTUCCI INSTITUT NÉERLANDAIS

#### 12, rue de Lille, Paris (7º) WIM JONKMAN

tableaux - dessins - lithographies Jusqu'au 29 février de 13 h. à 19 h. CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11. rue Payenne, Paris (3º)

### **SVEN ALFONS**

peintures eş jours de 14 h. å jusqu'au 21 mars Entrée libre

### Théâtres.

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

SOUTTER, dessius. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

MANUEL BIVERA. De 1956 à 1975. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 mars.

JEAN HUGO. Peintures, gouaches et dessina. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 mars.

HANNAH HOCH, rétrospective 1916-1976. — INGEBORG LUSCHER: a Rester disponible ». — NANCY BLANCA ANCY LUSCHER: a Rester disponible ». — NANCY LARCO.-2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 mars.

PAUL VIRILIO: BUNKER ARCHEOLOGIQUE. — Musée des 2rts décoratifs, 107, rue de Rivoli (250-12-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au 1 mars.

LES SHAKERS. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 mars.

CHASSE A L'ANAMORPHOSE A TRAVERS LES COLLECTIONS DU MUSEE. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Du 27 février au 9 mai.

AET CONTEMPORATINI : Les salles subventionnées

OPERA (073-13-59), les 25 (Abt MD) et 28 (deralère), à 19 h. 30 : Wind, Water, Sand (ballets) : les 26 et 5 mars, à 19 h. 30 : les Noces de Figaro : les 27, 2 (coil., étud.) et 5, à 19 h. 30 : la Force du destin : les 3 (Abt HB), à 20 h. et 4, à 19 h. 30 : Noces, Etudes (ballets). COMEDIE - FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31), les 23, à 20 h. 30 et 3 (Abt rouge), à 14 h. 30 : Tartuffe : les 26 et 27, à 20 h. 30 : la Commère, le Jeu de l'amour et du hasard ; relâche jusqu'au 7 irchis. du hasard; relâche jusqu'au 7 irchange de la commentation de la comm

#### Les salles municipales

CHATELET (231-44-30) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim à 14 h.; le Pays du sourire.

NOUVEAU CARRE (277-88-40), mer. sam. et dim. à 15 h. 30 ; cirque Gruss. — (D. soir. J.), à 21 h.; mat. dim. à 16 h. : Lucrèce Borgia; 20 h. 45, merc. : spécial Jam.; jeu. : folk : vend. : jam. hoot: sam.; free music : mar. : chansons ; feudt. 21 h. : concert.

THEATRE DE LA VILLE (887-35-38), les 25, 28, 17, 3, 4 et 5, à 20 h. 30, le 29, à 14 h. 30 : Eledermann et les incendialires ; les 26, 27, 2 et 6, à 20 h. 30 : I'Echange ; à partir du 2, à 18 h. 30 : Dick Annegarn.

mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 4 avril.

POTIERS DE SAINTONGE : huit siècles d'artisanat rural. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gaudhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 1er mars.

ALBERTA ART FOUNDATION. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-25-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 février.

LA BANDE DESSINEE ESSE-COISE. — Centre culturel canadien (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 février. Les autres salles

tre et graveur japonais, 1903-1975. — Musée Cernuschi, 7, avenue Velas-quez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au

GALERIES

6 mars.
RRALITES ?: AHLLAUD, ABROYO,
GAFGEN, KLASEN, etc. — Galerie
Karl Filnker. 25, rue de Tournon
(325-18-73). Jusqu'au 13 mars.
MICHEL BUTOR ET GREGORY
MASUROWSKY. — Galerie La Hune,
14, rue de l'Abbaye (548-25-85). Jusqu'au 28 féwrier.

Saint-Denia Jusqu'au 24 mars.

BELLNER. — Calerie FrançoisPetit. 122. boulevard Haussmann
(522-21-49). Jusqu'a la fin février.

PRESENCE DE DUNOYER DE
SEGONZAC. — Le Nouvel Essor.
40. rue des Saints-Pères (548-94-02).
Jusqu'au 10 avril.

JONGKIND. 1819-1891. — Galerie
Schmidt. 396. rue Saint-Honoré
(250-36-36). Jusqu'au 6 mars.

ETINO. Stèles nous Magnés.

KIJNO. Stèles pour Neruda. —
Galerie 22. 22. rue Bonaparte (63313-77). Jusqu'au 20 mars.
MONORY. Opéras glacés. — Galerie Maeght, 13. rue de Téhéran
(522-13-19). Jusqu'au 29 fávrier.
LABRY PONS. — Galerie D. Templon, 30. rue Beaubourg (272-14-10).
Jusqu'au 6 mars.

REBEYROLLE. Gousches autour

FRANÇOIS TRUFFAUT

LES FILMS

DE MA VIE

..........

LE ROI DES CONS

Flammarion

48 F

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 50, mat. dim. à 15 h. : le Tube.
ATELIER (606-89-24) (L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Monsieur Chasse.
ATHENEE (673-82-23) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Lulu (reprise le 28 à 20 h. 30).
BIOTHEATRE - OPERA (261-44-16) (D.), 23 h. : l'Autore boréale.
BOUFFES - PARISIENS (973-87-94) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Grosse.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES.
Théâtre de la Tempéte (328-36-36). à partir du 27 (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 16 h. : Phénoménal football : Théâtre de l'Aquarinm (808-99-61) jusqu'an 28 à 20 h. 30: Tout ça c'est une destinée normale.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10: Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: A vos souhaits.
COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30: Lz golden est souvent farineuse; 21 h. 30: F. Eéranger.
DAUNOU (073-64-30) (J.), 21 h. mat. GALERIES

JOURNAL D'UNE VEUVE DE MINEUR : FOUQUIERRS - LEZ - LENS
1970 (Alliand, Arroyo, Fromanger,
Ranellize, etc.). — Maison pour tous,
74-78. rue Mouffetard (331-59-77).
Jusqu'au 25 mars.

QUELQUES ASPECTS... DE L'ART
CONTESPORAIN. Arman, César, Degottex, Gette, Hélion, Meret. Oppenheim. Man Ray, Tinquely, Zangs...

Galerie Stevenson et Palluel, 80, rus
Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au
6 mars. 14. rue de l'Abbaye (548-35-85). Jusqu'au 28 février.

LECTURES DE LA PEINTURE
D'INGRES A MICHAUX, DE JEAN
GUICHARD-MEILI — Galerie Nane
Stern, 25, avenue de Tourville (55108-48). Sauf dimanche et lundi, de
15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 28 février.
ORIGINAUX DE BANDES DESSINEES. Bretécher, Forest, Gillon,
Giraud, Gottlieb, Mandryka, Pichard,
Soié. — Galerie F.-Carel, 51, rue
Saint-Denis. Jusqu'au 24 mars.
BELLIMER. — Galerie François-

Vent (arineuse; 21 n. 30; F. Beranger,

DAUNOU (973-64-30) (J.), 21 h. mat. dim. à 15 h.: Mousieur Masure.

EUROPEEN (387-88-14) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.: 1s Baraks.

GAITE-MONTPAENASSE (633-16-18) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.: 1e Bol des coms.

GYMNASE (770-18-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : 1e Bienheureux.

HUCHETTE (325-38-99) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30; la Cantatrice chauve; la Leçon.

20 h. 45, mat. dim. a 15 h. et 17 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

LA BRUYERE (374-78-99) (D. soir, L.), 31 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.; La mouche qui tousse.

LUCERNAIRE (326-57-23) (L). 20 h. 30 : Ice-Dream; L. à 20 h. 30 : le Singe bleu.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vuche.

MATHURINS (265-30-00) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Antigone.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. : Duos sur canapé.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 39 : Voyen-vous ce que je vois? (à bureaux fermés le 24).

MODERNE (374-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Neveu de Ramenu.

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Même heure, l'abnée prochaine.

BIOUFFETARD (336-02-87), 20 h. 30 :

REBETROLLE. Gousches autour de « Coute rouge pour Paloma ». — Gelerie de Larcos, 9, rue Linné (331-23-84). Jusqu'au 8 mars. EGON SCHIELE. — Galerie O. Negru. 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 3 avrii. SCHNEIDER. Guvres sur papier, de 1947 à nos jours. — Galerie le Dessin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Du 26 février su 20 mars. biouffetard (336-02-87), 20 h. 30 : Grand-Peur et misère du III. Reich (dernière le 28) : 22 h. 15 : Mourir

STAMPFLI. — Galerie J. Larcade, 20, rue du Temple (278-61-83). Jusqu'au 16 mars.

SZAFRAN. Fusains. — Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arks. Jusqu'au 13 mars.

TAPIES. Carte per a la teresa. — Galerie Maeght, 26, rue Treilhard. Jusqu'au 29 février. beau.

NOUVEAUTES (770-52-76 (D. soir.
J.). 21 h., mat. dim. à 15 b. et
18 h.: les Deux Vierges.

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir. L.).
21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur
Klebs et Rozalle.

PALACE (770-44-37), A. 21 h., dim. à
15 h. (Dernière) : les Musiclens,
les Emigrants; à 19 h., dim. à Jusqu'au 29 février.

TIGER TATEISHL — Galerie Iolas.
196. boulevard Saint-Germain
(222-75-80). Jusqu'au 28 février.
VASARELY. — Galerie Denise René.
196. boulevard Saint-Germain
(359-93-17). Jusqu'au 10 mars.
BUGH WEISS. — Galerie D. Sporer.
6. rus Jacques-Caliot (033-78-11).
Jusqu'au 27 fávrier.

18 h. (dernière) : Lazare, lui aussi, révait d'Eldorado.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : 12 Cage aux folles. Le 28 à 14 h. 30, le 1e à 20 h. 30 : les Secrets de Paris (rencontres).

PARIS - NORD (228-43-42) (L.), 20 h. 45 : Dort.

POCHE-MONTPARNASSE (542-92-97) (D.). 29 h. 45, sam. à 20 h. 30, et POCRE-MONTPARNASSE (543-92-97)
(D.), 29 h. 45, sam. à 20 h. 30, et
22 h. 30 : la Caverne d'Adullam
(dernière le 28),
RENAISSANCE (208-18-50) (D., L.),
29 h. 30 : la Betana,
SANT-GEORGES (878-63-47) D. soir,
J.), 29 h. 30, maz. dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : N'écoutez-pas,
mesdames!
TERTRE (665-11-32) (D. soir, L.),
29 h. 45, mat. dim. à 15 h. 30 :
Soleil de glace, Le Pantin,
THEATRE D'EDGAR (328-13-68) (D.),
29 h. 30 : Jonas et l'autre,
(033-79-27) (D.) 20 h. : Zouc ;
22 h. 30 : Copi.
THEATRE DE LA CITE INTERNA-THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (583-38-89), au Grand Thédire ; 21 h.: Dom Juan (der-nière le 28) ; à la Galerie, 21 h.: la Mégère apprivoisée (dernière le 28) ; à la Resserre, à partir du 2 a 21 h.: Variations sur Macbeth.

a 21 h.: Variations sur Macheth.

THEATRE D'ORSAY (548-65-80) L.
les 25 et 2 à 20 h. 30 : les Nuits
de Paris; les 26, 27 et 28 à
20 h. 30 : Des journées entières
dans les arbres : le 29 à 15 h. et
18 h. 30 : Harold et Maude; IL
les 25 et 2 à 20 h. 30 : Pas mol. La
Dernière bande : les 26, 27, 28 à
20 h. 30, le 29 à 18 h. 30 : Portrait
de Dora.

THEATRE ORLIQUE (205-78 \*\*) THEATRE OBLIQUE (805-78-51)
21 h. mat. dim. à 16 h. : Père (derpière le 29).
THEATRE DES DEUX-PORTES (797-

HEATHE DES DEUX-PORTES (787-24-51, (D. soir) 20 h. 30, mat. din à 16 h.: le Chant du facteur ; le 2 à 20 h. 30 : Deux vaut mieux qu'un thé tout seul ; à 22 h. : Faut-il déterrer les morts ? THEATRE DE FARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim, à 15 h. et 18 h. 30 : Des souris et des hommes.
THEATRE DE LA PLAINE (842-22-25) (D. solr, L., Mar.) 20 h, 50, mat. dim. à 17 h.: le Villageois transparent (dernière le 29). THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir. L.) 20 b. 30, mat. dim à 17 h.: le Chasseur français ; au Ranch (D. soir. Mar.) 20 h. 30, mat. dim à 17 h. : Vitse side story. THEATRE 13 (589-05-99) mer., j., v. s., à 20 h. 30, dim. à 16 h.: Basse Autriche; v. et s. à 22 h. 30 : Concert à la carte.
THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Nuit des rois (dernière le 29 en matinée)

matinée). TROGLODYTE (222-93-54) à 22 h. TROGI.ODYTE (222-35-54) à 32 h. en alternance : Xahât ; l'Inconfortable ; les Retrouvailles de l'imaginaire.
TRISTAN - BERNARD (522-08-40) 20 h. 45, dernière le 29 en matinée à 15 h. : le Troistéme témoin, VARIETES (231-03-92) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre valse.

Théâtres de banlieue AUBERVILLIERS. Théâtre de la Commune (833-16-16), les 27, 28 et 2, à 20 h. 30; le 29, à 17 h. : le Rire du fou. BOULOGNE. TB.B. (603-20-88), les 25, 26, 27, 28, à 20 h. 30; le 29, à 15 h. 30 : les Misérables. CHELLES. C.C. (957-98-98), les 26, 27, 28, à 21 h.; le 29, à 16 h. 30 : Cut. CHOISY-LE-ROI. Théâtre P.-Eluard (890-89-79), le 27, à 21 h.: le Supplément au voyage de Bougainville. GENNEVILLIERS, Théâtre municipal (793-21-63), les 25, 27, 28 et 2. à 20 h. 30; le 25, à 16 h.: le Juif de Matte. de Maite.

GOUSSAINVILLE. Théâtre municipal (985-40-17). le 28, à 21 h.: l'Idlot. ISSY - LES - MOULINEAUX. Théâtre municipal (642-70-91), le 28, à 21 h.: Topaze.

11 h.: Topaze.

12 h.: Topaze.

13 h.: Catherine. Studio (236-54-39), les 25, 26, 27 et 2, à 21 h.; la 29, à 16 h.: Catherine. Studio (236-54-39), les 25, 26, 27, 28 et 2, à 21 h.; la 29, à 16 h.: Grandeur et échec du royauma d'Artua.

LA COURNEUVE, Mairie (833-13-65), les 27, 28, à 21 h.; le 29, à 17 h.: Lucelle.

NANTERRE. Théâtre des Amandiers de Malte.

Juan.
VITRY. Thédire J.-Vilar (680-65-20)
les 27, 28, à 21 h.; le 29, à 17 h.;
le Solell entre les arbres.
VERRES, CE.C. (925-38-91), le 28, à
21 h.; les Grands Syntiments, par
le Magic Circus.

GAUMONT DISTRIBUTION PRINT

ROBERTO ROSSELLINI

GAUMONT Champs-Elysées • GAUMONT Madeleige • MONTPARNASSE Pathé HAUTEFEUILLE • CYRANG/Verballes

75 24 The steel in To the street.

10.50 **集**1. 12.20 第 24 ranse gnements concer Ces programmes ou des ·LE MONDE INFORMATIONS SIVE

704.70.20 (lignes groupeed at 721.4 (23 11 heures à 21 hourse Eart les dimanches et jours ferté

T 4: 1 %

\:. <u>=4</u>':

DES SPECTACLES

Cinemo en pro



Ses Feete du Gantre National de la Colombia

CINÉMA ET LES ENFA merveilleuse sélection internationale de 1 tcheques, hongrois, bulgares es and de

Concus Pour les enfants, réaliste seu les enfants, réaliste seus les enfants. Pair Creati Coccai, by Rea Bond Marin Con Saint-Etienne, Angest, Technology CETTE SEMAINE: séances à 14h, 4 14h 5. Nue des Vignes - Paris 15° - Tal. 200 Cnéma LE RANELAGE

200

The state of the s

1.5

- 4400 H. Van. 14

\* SATTES TRACTOR .....

AND STATE OF THE S

The Green American State of the State of the

The state of the s

を主義を表現している。 一般のでは、他のでは、 のでは、他のでは、 のでは、他のでは、 のでは、 のでは、

開発機能 Sale (All Service All S

Sales A. C. C.

---

· 養養養養 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

Salar de la Carlande

GORAN CARREST

्रेड क्षेत्र करूक है। इस्तिक करूक है।

State Service Control

gara Talka Sakabba Ti

1. 12. <sup>2</sup>

المشرة أتران gr grand 2-1, 20-00

52 B

S. J. Fr. 3 . W. C.

paragraphical control of the service of the service

The Court of the C

THEATRE DE LA VILLE à 18 h. 30:
voir le 25.
NOUVEAU CARRE À 21 h.: Récital
François Rabbath (P. Rabbath,
Bach, Vivaldi).

VENDREDI 27
SALLE WAGRAM (380 - 30 - 03) à
20 h 30: Orch. de Paris, clir. G.
Amy, sol. T.P. Drouet, C. R. Alsina,
G. Jarry (Arny, Alsina, Masson).
THEATRE DE LA VILLE à 18 h. 30:
voir le 25. voir le 25.

RADIO FRANCE Grand auditorium
(224-33-61). à 20 b. 30 : Nouvel
Orch. Philharmonique, dir. E.
Krivine, sol. A. Fischer, E. Krivine,
J. Dupouy (Mozart).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES

à 21 b. : Le Cantique des Cantiques, Magdalith et Emmanuelle Riva.

HOTEL DE GALLIFET à 21 h. : G. Vianello (Scarintii, Beothoven, Chopin, Martucci).

SAMEDI 28
THEATRE DE LA VILLE à 18 h. 30;

THEATRE DE LA VILLE à 18 h. 30; voir le 25.
THEATRE DE LA MADELEINE (28507-09), à 17 h.: Quattor Finlandia (Mozart, Brahma, Kokkonen).
DIMANCHE 39
CHATELET (231-44-80), à 18 h.:
Schola Cantorum de Nantes, dir.
P. Derrauz, sol. J. Vessey, A. Lance,
G. Bacquier, P. Marinov (Berlioz).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS
(225-44-38), à 17 h. 45 : Concerta
Pasdeloup, dir. G. Devos; Yourl
Boukeff (Chostakovitch, Rachmaninov, Moussorgsky). ninov. Moussorgsky). EGLISE NOTRE-DAME-DE-PARIS à

17 h. 45 : M. A. Morisset-Baller (Bach. Marchand, Mendelssohn, Migot). Augori,
SALLE GAVEAU à 17 h. 30 : Orch.
F. Oubradous, sol. M. Gendron,
M. Marchesini (Mozart, Boccherint, Vivaldi, Brahms).
THEATRE D'ORSAY (548-65-90), a
11 h.: M. Portal, Ch. Ivaldi et
G. Pludermacher (Brahms, Mozart. A. Berg). EGLISÉ SAINT-GERMAIN-DES-PRES

à 14 h. 45 : le Cantique des Can-tiques. à 14 h. 45 : le Cantique des Cantiques.

LUNDI 1st

THEATRE ESSAION (278-46-42), à
20 h. 30 : Trio Delta (Brahms).

SALLE GAVEAU à 20 h. 30 : Groupe
vocal de France. dir. M. : Gouraud
(Monteverdi, Schütz, Brahms.
Schubert, Poulenc. Xénakis).

SALLE CORTOT à 20 h. 30 : Kun
Woo Paik, piano (Moussorgsky).

VIEILLE (GRILLE (107-50-93), à
21 h. : Ensemble Anonymous (musique du XIII\* su XVIII\* glècle).

MARDI 2

SALLE CORTOT à 20 b. 30 : voir
le 27 février.

PALAIS DES CONGRES, saile Bieue
(788-27-78), à 18 h. 30 : Musique et
musicleus (Mozart. Brahms, F.

isiciens (Mozart, Brahms, F. Doppler).

EGLISE DE LA TRINITE à 20 b. 30 :
Chœure de la Trinité et Orch.
Phil. Pro Musica de Paris, dir. T.
Popesco, sol. G. Angelsco (Mozart).

Le jazz

PORTE DE PANTIN. les 1<sup>st</sup> et 2 à 20 h. 30: The Who.
MUSEE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS: le 25 à 20 h. 30:
Armonicord.

Les comédies musicales

BENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam et dim. à 14 h. 30 : l'Algion. THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (637-37-53) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam et dim. à 15 h.: Mayflower.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. soir, L.), 21 h., mat mer. à 15 h., mat. sam. et dim à 14 h. 15 ot 17 h. 30 : Holiday on ice. THEATRE SAINT-GEORGES (874-63-47) le 26 à 21 h.; Mary Marquet.

Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim à 15 h. 30: Serre-vis compris. DIX HEURES (606-07-48), 22 h.: Valy, François, Georges... et les au-tres. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim à 15 h. 30 ; Pric story.

BORDEAUX. — Un après-midi de chien: Ariel (44-31-17); A nons les petites Anglaises: Marivaux (48-43-18); Attention les yonx: Français (52-68-47), Ariel (44-31-17); Elondy: Français (52-68-47); Ie Bon et les Méchants: Gaumont (48-13-38); Calmos: Gaumont (48-13-38); Fomina (52-45-19); les Dents de la mer: Gaumont (48-13-38). Ariel (44-31-17); Docteur Français Galliand: Français (52-68-47); la Fête sanvage: Trianon (68-47-16); Un génle, deux associés, une cloche : Ariel (44-31-17); les Grands Moyens: Prançais (52-69-47); les Insectes du fen: Marimont (48-13-38); les Mai Partis: Gaumont (48-13-38); les Mai Partis: Gaumont (48-13-38); le Retour de la 7- compaguie: Français (52-69-47); Sept Morts sur ordonnance: Molière (48-282).

GRENOBER. — Un après-midi de chiem: Gau-paris (70-68-10).

nance: Mollère (48-28-22).

GRENOBLE. — Un après-midi de chien: Grand-Piaco (69-67-10): A nous les petites Anglaises: Paris (44-05-27): le Bon et les Méchants: Gaumont (44-16-45); Calmos: Paris (44-05-27); les Dents de la mer: Stendhal (96-34-14). Grand-Piace (69-67-10): Docteur Françoise Gailland: Roxy (44-51-05): la Fiûte enchantée: Artel (44-22-16); Un génie, deux associés, une cloche: Paris (44-05-27); les Grands Moyens: Eden (44-06-33-33); la Montagne ensorce-lée: Stendhal (96-34-34); Monty-Python: Stendhal (96-34-34).

LILLE. — A nous les petites Anglai-

(86-33-33); la Montagne ensorelée: Stendhal (96-34-34); MontyPython: Stendhal (96-34-34); MontyPython: Stendhal (96-34-34); MontyPython: Stendhal (96-34-34);
LILLE. — A nous les petites Anglaises: Pathé (57-32-71); Attention
les yeux: Cinéac (55-02-01);
Concorde (57-22-05); Blondy:
Ariel (54-68-35); le Bon et les
Méchants: Pathé (57-32-71); les
Dents de la mer: Concorde (5722-05), Ariel (54-68-35); Docteur
Françoise Gallland : Ariel (5468-35); la Fête sanvaga: Ariel (5468-35); lu génle, deux associés,
une cloche: Capitole (54-78-46);
les Hauts de Burlevent: Métropole (55-22-58); Maîtresse: Familia
(57-38-55); les Mai Partis: Eliz
(55-23-57); la Montagne ensorcelée: Ariel (54-68-35); MontyPython: Ariel (54-68-35); le
Retour de la 7° compagnie: Pathé
(57-32-71); Sept Morts sur ordonnance: Métropole (55-22-58).
LYON. — A nous les petites Anglaises: Tivoli (37-33-25); Ambiance (28-14-84). Adieu poulet:
Ritz (32-17-67); Attention les
yeux: Fathé (42-51-03), Commedia (72-10-59); le Bon et les Méchants: Royal (37-31-49); Cousin,
Cousine: Gémeaux; les Dents de
la mer: Pathé (42-61-03), Commedia (72-10-59); le Bon et les Méchants: Royal (37-31-49); Cousin,
Cousine: Gémeaux; les Dents de
la mer: Pathé (42-61-03), Commedia (72-10-59); Festival James Bond (
U.G.C.-Scala (42-15-41); le Fête
Sauvage: U.G.C.-Concorde (4215-41); les Dernlera Cris de la
savane: U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04);
les Insectes de feu : Gémeaux;
les Mal Partis: Tivoli(37-33-25),
Astoria (52-00-93), Chanteclair (2813-85); Mon Dien, pourquoi suisles Insectes de feu : Gémeaux;
les Insectes

donnance: Pathé (42-S1-03); Un apres-midi de chien: U.G.C.-Comcorde (42-15-41); Un génie, deux associéa une cloche: U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04), U.G.C.-Scala (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Vironique ou l'été de mes treize ans : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Voc (48-23-16), Kajestic (33-28-32), Drive in (54-16-00): le Bon et les Méchants: Pathé (48-14-45); Cousin, Cousine: Paris (33-15-59): les Dents de la mer : Rex (33-62-57), Odéon (48-35-16), Capitole (48-27-64); Docteur Françoise Gailland: K.? (48-42-79), Bollywood (32-74-93); la Fitte sanvage: K.? (48-42-79); la lis fite sanvage: K.? (48-42-79); la Fitte enchantée: Ariel (33-11-65); la Fureur de vivre: Ariel (33-11-65); la Fureur de vivre: Ariel (33-11-65); la Fitte sanvage: K.? (48-42-59); la Fitte sanvage: K.? (48-42-59); la Fitte sanvage: K.? (48-42-59); la Fitte sanvage: K.? (48-42-79); les Mal Partis: Pagnol (49-34-79); Rex (33-62-57), Hollywood (33-74-93). Odéon (48-35-16); la Montague ensorcelée: K.? (48-42-79); Monty-Python: Paris (33-15-59); Un après-midi de chien: Meilhan (48-27-64), Hollywood (33-74-93). Odéon (48-35-16); le Bon et les Méchants: Caumont (24-58-83); les Dents de la mer: Pathé (24-54-31), Rio (52-80-95). Do ct e ur Françoise Gailland: Rio (52-80-95), Maltresse: Collède (52-78-75): les Mal Partis: Gaumont (24-58-83); les Dents de la mer: Forum (28-39-88); Calmos: Concorde (88-39-88); Calmos: Concorde (88-39-88); Calmos: Concorde (88-39-88); Les Dents de la mer: Forum (28-39-88); Les Dents de la mer: Forum (28-39-88); Les Dents de la mer: Forum (28-39-88); Les Dents de la mer: Forum (28-39-89); Docteur Françoise Gailland: Paramount (87-74-80); la Ranvisa de la mer: Forum (28-58-31); les Dents de la mer: Forum (28-58-31); les

Artention les yeur : Paris (30-2555); la Rataille du Chili : Botte
à films (30-52-40): le Bon et les
Méchants : Dauphin (30-64-56)
Cinéma au féminin : Bretagne
(30-56-33); les Dents de la mer :
Ariel (79-00-56), Zem (30-09-85):
Docteur Françoise Galliand :
Ariel (79-00-56); Elise ou la Vrale
Vie : Ariel (79-00-56); les Vécés
étalent fermés de l'intérieur :
Français (30-98-52).

STRASBOURG. — A nous les petites
Anglaises : Arcades (22-45-23); le
Bon et les Méchants : Riva
(32-45-51); Candice Candy : Capitole (32-13-32); ABC (32-17-66);
la Fiûte à six Schtroumpfs : Capitole (32-13-32); ABC (32-17-66);
la Fiûte à six Schtroumpfs : Capitole (32-13-32); Maîtressé : Vox
(32-15-11); Un après-midl de
chien : Capitole (32-13-32).

TOULOUSE. — A nons les petites
Anglaises : Rio (21-22-11); le Bon
et les Méchants : Trianon
(32-57-64); Calmos : Gaumont
(21-49-58); les Dents de la mer :
Gaumont (21-49-58); Variétés (2178-71); Docteur Françoise Gallland : Trianon (62-87-84); l'Enigme de Kaspar Bauser : ABC
(21-57-55); la Fiûte enchantée :
Américains (61-21-94); la Fune :
Paris (21-83-23) : Un génie, deux
associés, une cloche : Ariel
(38-67-14) ; Hommage à Griffith :
ABC (21-57-55); les Mai Partis :
Trianon (62-87-84); Monty-Python :
Américains (61-21-94); le Retour
de la septième compagnie : Ariel
(38-67-14) ; Sept morts sur ordonnance : Gaumont (21-49-58).

SAINT-SEVERIN

Le plus fascinant des films de LOSEY

1 The BOGARDE SARAH MILES

STUDIO JEAN COCTEAU 3, Rue d'Arras - ODE, 47-62

FESTIVAL BOGART VERSION ORIGINALE

Mercredi 25 : LES ANGES OUX FIGURES SALES Jendi 26 : KEY LARGO Vendredi 27 : LE FAUCON MALTAIS Samedi 28 : CASABLARCA Dimancho 29 : LA FENME à ABATTRE

Lundi Im: LA COMTESSE OUX PLEDS NUS Mardi 2 : LES PASSAGERS de la MUIT



4º MOIS BIARRITZ v.o. - STUDIO RASPAIL v.o. CERITO FILMS présente



USC BLARRITZ VO PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO BOUL'MICH VO . LA CLEF VO CAMEO VF . MIRAMAR VF

ine: JEAN ROCHEFORT

MURAT VF **AL PACINO** 



un très grand film

passionnant de bout en bout

à ne pas manquer

• • • LE MONDE — 26 février 1976 — Page 19 Si-André-des-Arts - 14 Juillet - Studio Parnasse

SOUS

NOUVEL OBSERVATEUR Peut-être le plus beau film sur un certain désarroi contemporain.

LES PAVES, M. GRISOLIA

TÉLÉRAMA la réalisatrice HELMA SANDERS a parié pour l'amour, et même l'amour fou.

LA PLAGE.

FRANCE ELYSEES VO QUINTETTE VO MAXEVILLE VF CLICKY PATHE VF GAUMONT CONVENTION VF PLM St. JACQUES VF LA FAUVEITE VF LES "RATION" VF GAMMA Argenteui! MULTICINE Champigny S/Marso



ACADEMIE DU DISQUE FRANÇAIS Palmarès 1976

 GRAND PRIX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ff Tout un Monde Lointain !! (Henri DUTILLEUX) MSTÍSLAV ROSTROPOVITCH Orchestre de Paris Direction: SERGE BAUDO

**GRAND PRIX** DES ARTS ET LETTRES ff L'Œuvre d'Orchestre " (RAVEL)

ALDO CICCOLINI - ITZHAK PERLMAN Orchestre de Paris Direction: JEAN MARTINON

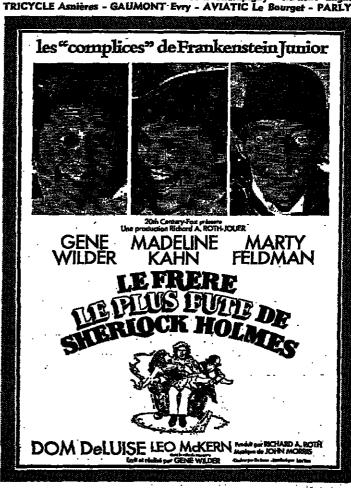
Nouvelle consécration de LA VOIX DE SON MAITRE - CADRE ROUGE

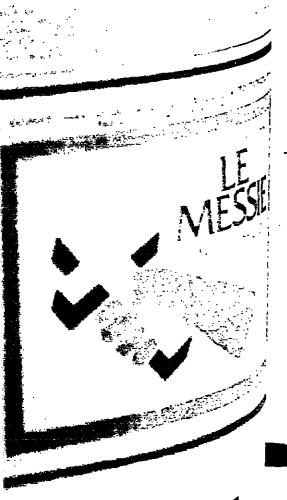
Pour la Première Fois dans l'histoire de l'Académie du Disque Français, les Deux Grands Prix honorent le même Editeur,

PATHE MARCONI EMI

pour son action en Faveur de la Musique Française

MARIGNAN (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) -PANTHÉON (v.o.) - REX - RIO OPÉRA - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE GAUMONT SUD - LES NATION - GAUMONT RIVE GAUCHE - VICTOR-HUGO - VÉLIZY 2 - MULTICINÉ PATHÉ Champigny - MARLY Enghien TRICYCLE Assières - GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2





U.G.C. Marbeuf - la Clef - Enirepôis SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET JEAN-PIERRE LÉAUD est sensationnel J. L. DOUINITELERAMA L'aventure toute folle d'un cinglé du cinéma M. GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR Avec des petits riens, BERNARD DUBOIS filme des grandes scenes délirantes. J. SICLIER/LE MONDE

des CINEMAS d'ART et d'ESSAI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Sous l'égide du Cantre National de la Cinématographie (C.N.C.)

LE CINÉMA ET LES ENFANTS

Une merveilleuse sélection internationale de films russes, tchèques, hongrois, bulgares et suédois conçus pour les enfants, réalisés pour les enfants. A Paris, Créteil, Corpeil, Ivry, Nice, Bures s/Yvette, Cergy-Pontoise, Lyon, Saint-Etienne, Angers, Toulouse.

CETTE SEMAINE: séances à 14h. et 16h. cinéma LE RANELAGH 5, rue des Vignes - Paris 16° - Tél.: 288.64.44





Rejúche mardi et mercredi. brognegor Stanke arkiden LE CHANT DU EXCTEUR

A partir du 26 février 20 h. 30, Dimanche 16 h. DAPRES NAZIM HIKMET

LEGENDE DE FERNAND DELIGNY THEATRE DES 2 PORTES 45, rue Louis-Lumière, 75020 PARTS Tél. 797-24-51.

#### La cinémathèque

.

MEECREDI 25 FEVRIER. — 15 h., le Monde du silence, de J.-Y. Cousteau ; 18 h. 30, Anthologie cinéma 1970-1971; 20 h. 30, Adalen 31, de B. Widerberg ; 22 h. 30, le Bonheur de la famille, de M. Ludecke et I. Kratisch.

JEUDI 26. — 15 h., Oliver Twist de D. Lean ; 18 h. 30, Fhomme du Sud, de J. Renoir ; 30 h. 30, le Longue Flainte, de M. Willutzki (en présence de l'auteur) ; 22 h. 30, Anthologie 1971.

VENDEDI 27. — 15 h., Angèle, de M. Pagnol; 18 h. 30, Anthologie 1972; 20 h. 30, le Stratégle de l'araignée, de B. Bertolucci ; 22 h. 30, Loves of Solambo, de S. Grieco.

SAMEDI 28. — 15 h., Octobre, les dix jours qui ébranièrent le monde, de S. M. Elsenstein ; 18 h. 30, Mimi Menullo blessé dans son honneur, de L. Wertmuller ; 20 h. 30, l'Arrangement, d'E. Kazen ; 22 h. 30, Sounder, de M. Elterie.

DIMANCHE 29. — 15 h., India, de

der, de M. Bitt; v R. 3u, satome, av W. Dieterle. DIMANCHE 29. — 15 h., India, de R. Bossellini; 18 h. 30. la Lignes générale. de S. M. Eisenstein; 20 h. 30, Bob and Carol and Ted and Alice, de P. Mazursky; 22 h. 30 les Sor-cières, de L. Visconii, M. Bolognini, P. P. Pasolini, F. Rossi, V. de Sica; 0 h. 30. Tarzan the Magnificent, de R. Day. R. Day.
LUNDI 1 MARS. — 20 h. 30, la
Terre, d'A. Dovjenko; 22 h. 30, La Terre, d'A. Dovienko; 22 h. 30, La terre a soif, de J. Raisman.

MARDI 2. — 15 h., Roméo et Juliette, de R. Cashellani; 18 h. 30, Anthologie 1974; 20 h. 30, Othello, d'O. Welles; 22 h. 30, Barrage contre le Pacifique, de R. Clement.

#### Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It.) A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL.)
v.o.: Studio Médicia, 5\* (83325-97), Elysées-Lincoin, 8\* (35936-14).
ADIEU POULET (Fr.): Bretagne,
6\* (222-57-97), Normandie, 8\*
(358-41-18), Studio République,
11\* (805-51-97), Capri, 2\* (30811-69), Paramount-Opéra, 9\* (07324-37) 34-37). AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU

(All.) v.o.: Studio de la Contres-carpe, 5- (325-78-37). A NOUS LES PETITES ANGLAISES NOUS LES PETTIES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théitre, 2° (231-33-16), Saint-Germain Studio, 5° (933-42-72), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Elysées-Liquoln, 8° (359-36-14), St.Lagare-Pasquier, 8° (359-35-35-45), Marignan, 8° (359-92-82), Nord-Cinéma, 10° (878-51-91), Athéna, 12° (343-07-48), Murat. 16° (228-99-75), Calypso, 17° (754-10-68), Gaumont-Sud, 14° (351-51-16), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

(351-51-16), CHCHY-FETHE, 10- (401-37-41).

ATTENTION LES YEUX (Pr.) (\*):
Blarritz, 8- (723-69-23), U.G.C.Odéon, 6- (325-71-08), Balzac, 8(339-52-70), Cinémonde-Opéra, 9(770-01-90), U.G.C.-Gobelins, 13(331-06-19), Mistral, 14(53932-43), Cilchy-Fathé, 18(52237-41), Paramount-Maillet, 17(78824-24), Max-Lluder, 9(770-40-04),
Paramount-Montparansse, 14(32622-17).

Paramount-Moutparansse, 14° (326-22-17).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchstte, 5° (633-87-59). Colisée, 8° (339-29-46).
Français, 9° (770-33-88). Diderot, 12° (343-19-29). Fauvette, 13° (331-55-86). Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13). Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

CALMOS (Fr. (\*\*): Berlitz, 2° (742-60-33). Clumy-Paisee, 5° (033-35-40). Ambassade, 8° (359-19-08). Gaumont-Sud. 14° (331-51-8). Montparnasse-Pathé, 14° (335-85-13). Caravelle, 18° (337-50-70). Gaumont-Gambetta, 20° (797-95-02).

LA CECULIA (Fr.): Racine, 6° (633-43-71). 14-Juillet, 11° (357-90-81).

CE GAMIN-LA (Fr.): Saint-Andrédez-Arts, 6° (328-48-18), 14-Juillet, 11° (357-90-81).

CHRONIQUE DES ANNERS DE BEAISE (Aig., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).

COUSIN. COUSINE (Fr.): Les Tem-

(225-47-13).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Les Templiers. 3° (272-94-56); Quintette, 5° (033-35-40); Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19); Sairt-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Brooklin, 10° (770-69-63). (\*): Quintatte, 5° (033-35-40); Bo-haparte, 6° (326-12-12); U.G.C.-

OSAKA 260-66-61 163, rue Saint-Ronoré, 1er. T.Ljrs

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON. F/D. 64, rue Arbre-Sec, 1st. CEN. 10-82

LA COTRIADE 233-57-06 5. rue de la Lune, 2-. F. sam.-dim.

BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4-. F. dim.

6. rue Mabilion (6\*).

CLUB HOUSE 283-27-67 29-31, place de la Madeielne, 8-.

NAPOLEON T.Ljrs. 227-98-50 38, av. Friedland, 8-, Jusq. 22 h, 30

LE VIGNE DI SORRENTO. T.Ljrs 75, be de Clichy, 9\*. 874-82-08. F./D.

TROU DANS LE MUR. OPE. 66-63 23, bd des Capucines, 9. F./Dim.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Augusto-Blanqui, 13°. F./lun.

e du Maine, 14.

LE TSAREVITCH 754-72-99 1, rue des Coloneis-Renard (17°).

RECH 380-38-87/38-89 62, avenue des Ternes, 17°. F./dim.

BEAUVILLIERS. Officiar de bouche

52, rue Lamarck, 18. CLL 19-50.

Ambiance musicale M Orchestre

LA CHAMPAGNE

LE CIEL DE PARIS

10, rue du Départ, 15.

VIA BRASIL

RIBATEJO

6, rue Planchat, 20-.

874-44-78 F./Dim.

538-69-01 **E** T.l.jts

754-72-99 🛨

370-41-03 F./mardi

380-38-87/38-89

Odéou, 6\* (323-71-08); Normandie, 3\* (359-41-18); Marignan, 8\* (359-92-82); v.f.; Caumont-Richellen, 2\* (223-86-70); Bretague, 5\* (222-57-97); Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03); Heider, 8\* (770-11-24); Liberté, 12\* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-08-19); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); Magic-Convention, 15\* (328-20-64); Naple-Odeou, 17\* (328-41-46); Wepler, 18\* (327-50-70); Gaumont-Gambetts, 20\* (737-02-74).

20° (737-02-14).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-98); George-V, 8° (225-41-48); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Miramar, 14° (326-41-02); Murat, 16° (288-99-75); Les Imagea, 18° (573-34-37); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Scine, 5- (323-62-46), à cartir de 15 h. EMERSON LAKE AND PALMER (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6- (633-22-13) : Action-République, 11-(805-51-23). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (AU, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

LES FILMS NOUVEAUX JOURS DE 38, film grec de T. Angelopoulos, V.O.: Le Seine 5°, (325-92-46). LA PRIME, film soviétique de S. Mikaéllan, avec E. Léonov.

LA PRIME, film soviétique de S. Mikaélian, avec E. Léonov. V.O.: La Clef. 5, (337-39-90); Bilboquet, 6 (222-87-23); UGC Marbeuf, 8 (225-47-12). LA BONNE FORTUNE. film américain de M. Nichols, avec Warren Bastiy et J. Nicholson. V.O.; Quintette, 5 (033-35-40); France-Elysées, 8 (732-71-11). V.F.: Maxèville, 9 (770-72-86); Les Nation, 12 (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont Convention 15 (628-42-27); Clichy Pathé, 18 (323-37-41); Fauvette, 13 (331-60-74). LA TRAHISON, film autrichien de C. Frankel, V.O.: Arlequin, 6 (548-62-25); Balzac, 8 (339-52-70); V.F.: Marivaux 2 (742-83-80); Paramount Gaîté, 14 (325-98-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Moulin-Rouge, 18 (606-63-26).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Capri, 2e (508-11-59), Studio Alpha, 5e (033-38-47), Publicia Saint-Germain, 6e (359-49-34), Egysées Lincoin, 8e (359-49-34), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-38), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-38), Paramount-Gobelins, 14e (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14e (328-23-17), Passy, 18e (228-62-34), Paramount-Montmartre, 18e (508-34-25).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd. (738-24-24), FRIENDAM

tre, 18° (506-34-25).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.) : Vendôme, 2° (673-87-52), U.G.C. Odéon, 6° (323-71-68), Biarritz, 3° (723-68-23), Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A. v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-04), Quartier latin, 5° (326-34-68), Marignan, 8° (359-92-62), Elysées-Lincoln, 3° (3

latin, 3° (343-84-85), Marignan, 3° (359-92-82), Elysées-Lincoln, 3° (359-38-14). — V.f.: Rez. 2° (238-32-33), Rio-Opéra. 2° (742-82-54), les Nationa, 12° (343-94-57), Gammont-Rive-Gancha, 6° (548-28-36), Carmont-Sud-Ad Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Cambronne, 15 (734-42-86), Clichy-Pathė, 18 (522-37-41), Victor-Hugo, 16 (727-48-75).

18° (727-39-75).

LES INSECTES DE FEU (A., 7.0.):
(\*) : Luzembourg, 6° (633-37-77),

Elysées Point-Show, 8° (225-67-28).

V.I. : Maxéville, 9° (770-72-86),

Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13),

Gaumont-Gambetts, 20° (777-20-74). Montparnasse-Pathé. 14: (326-65-13). Gaumont-Gambetts. 20° (797-02-74). JANIS JOPLIN, (A., v.o.) : Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-32). JEANNE DIELMAN (Fr.) : Haute-feuille, 6° (633-79-38), Olympic, 14° (783-67-12). LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.) : Le Parode 72 (551-1215)

LE JOUEUE DE FLUTE (Ang., v.o.):
La Pagode, 7° (551-12-15).
LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La
Claf, 5° (337-90-90), U.G.C. Marbeuf, 8° (235-47-18), Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42).
LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-P2loce, 5° (033-37-76), Quintetie, 5°
(033-35-40), Concorde, 8° (35992-84), Gaumont-Lumière, 9° (77084-84), Montparnasse-Pathé, 14°
(226-65-13), Gaumont-Convention,
15° (828-42-27), Mayfair, 18° (52527-06), Clichy-Pathé, 18° (52237-41).

**-VOTRE TABLE CE SOIR-**

Anciennement 6, rue du Helder, 9\*. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise : Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. Véritable restaurant de poissons. Bouiliabaisse. Gigot de mer. Marée fruits de mer. Homard. Queiques viandes. Environ 80 F à 90 F. Dans un décor élégant d'aquarium de poissons exotiques.

Ses caves du XIII.º. Déj. Din, Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F., etc.

est la nom de la bouillabaisse bretonne, 13 F. Spéc. poiss, et grill. Muscadst et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pécheura.

Dél., Din., Soupers. Jusqu'à 2 h. matin. Mardi à samedi inclus au lu étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (mêmes cartes et prix).

« L'ambassade gourmande qu BRESIL » en plein St-Germain-des-Prés.

Jusqu'à 2 h. du matin. Crevettes en mariage, ximxim, feljoada, etc. Ses deux formules : Rez-de-ch. PUB Grill. Ouvert jour-nuit. 1er étage Restaur., vue panoram. Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menu gastro. 58 F. V.s.c. Cave de qualité. Parking en se-sol.

G.P. Baumann, créateur de la célèbre choucroute au confit d'oie citée

par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf. Merguez-Mouton, et même... au homand (sur commande).

Jusqu'à 3 h. du matiu. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 F. Escalope Florentina 20 F. Escalope Marsaia 18 F. Ses grillades.

24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviets de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.

Ecrevises flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre, Philissette maison. Sancerra Roland Salmon. Bourgogne Michel Mallard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.

Le restaurent du cinquante-sixième étage de la Tour Montparnasse. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Parking sous la Tour.

Déjeunera, Dinera Soupera servis Jusqu'à 1 heure du matin, Cuisine tropicale : crevettes à la Bahtanaise. Feljoada, Ouvert tous les jours.

Diners et Soupers. Spectacle à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF, J. MALVAULT et ses tziganes, le virtuese cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW.

Son célèbre bang d'hultres. Coquillages, crustacés, poissors. Son camembert. On sert jusqu'à 2 heures du matin,

Dans le Montmartre des Parisiens. Cadre très personnalisé. Recettes

de cuisine retrouvées. Recettes de cuisine créées. P.M.R. 75 F. Terrasse

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaisen Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo 14 F.

MAITRESSE (Pr.) (\*\*\*): ABC, 2\*\* (236-55-54): Hautefeuille, 6\*\* (633-79-38); Dragon, 5\*\* (548-54-74): Montparnasse 33, 6\*\* (548-54-74): Montparnasse 33, 6\*\* (548-54-74): Mercury, 5\*\* (225-75-80): Les Nations, 12\*\* (343-04-67): Fauvette, 13\*\* (331-61-74): Gaumont-Convention, 15\*\* (522-37-41).

MAMMA ROMA (lt, v.o.): Marain, 4\*\* (278-47-86): Saint-Germain village, 5\*\* (633-87-59).

LE MESSIE (It, v.o.): Hautefeuille, 6\*\* (633-79-38): Gaumont-Champs-Elysées, 5\*\* (359-04-67). — (vf.): Gaumont - Madeleine, 5\*\* (073-56-03): Montparnasse-Pathé, 14\*\* (326-55-13).

MONTY FYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 5\*\* (033-20-12): Raussmann, 9\*\* (770-47-55): Biarritz, 5\*\* (723-89-23).

PARFUM DE FEMME (It, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6\*\* (633-10-82): Elysées-Foint-Show, 8\*\* (235-67-29). — (v.f.): Montparnasse 33, 6\*\* (544-14-37): Haussmann, 9\*\* (770-47-55).

LE SAUVAGE (Fr.): Marignan, 5\*\* (359-92-82): St-Lazare-Pasquier, 8\*\* (357-33-43): Les Templers, 3\*\* (272-94-56): Argos, 3\*\* (233-67-06): Grand Pavols, 15\*\* (531-44-58): Royal-Passy, 16\*\* (527-41-16).

SOUS LES PAVES, LA PLAGE (AII.) (\*): St-André-des-Arts, 6\*\* (328-58-00): 14-Juillet, 11\*\* (357-90-81).

LES TROIS JOURS DU CONDOB

90-81).
LES TROIS JOURS DU CONDOB
(A. v.o.): Studio-Culas, 5\* (033-89-22); Ermitage, 8\* (259-15-71).
— (v.f.): Haussmann, 9\* (770-47-55). 47-55).

A PRES-MIDI DE CHIEN (A., 100 (A., 100

(325-83-78); Mac-blanon, 17\* (380-24-81)
UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.);
Studio de la Harpe, 5\* (033-34-83);
Balzac, 8\* (359-52-70); Olympic,
14\* (783-67-42).
UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE
CLOCKE (IL., v.o.); St-Michel, 5\*
(326-78-17); Elyaées-Cinéma, 8\*
(225-37-80). — (vf.); Rex. 2\*
(226-83-93); Rotonde, 6\* (633-08-22); Ermitage, 8\* (339-15-71);
U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-06-19);
Magic-Convention, 15\* (828-20-84);
Mistral, 14\* (539-52-43).
LA VILLE BIDON (Fr.); Studio
Git-le-Cœur, 6\* (326-80-25).

Git-le-Cœur, & (325-80-25). LE VISITEUR (A. v.o.): Haute-reuille, & (633-79-38). LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gree. v.o.) : Jean-Benoir, 9° (874-40-75), à 15 h. et 20 h. LE YGEU (Port., v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42).

#### Les grandes reprises

LA CROISIERE DU NAVIGATOR
(A.): Champoillon, 5° (033-51-60),
LES HAUTS DE HUELEVENT (A.,
v.o.): Paramount-Odéon, 6° (32559-83); Publicis Matignon, 8° (359-31-97); (vf.): Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37). ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., vo.): Action Christine, 6° (325-85-78)

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (It., v.o.): Studio
Marigny, 8° (225-20-74), H. Sp.
WEST SIDE STORY (A., v.o.):
Kinopenorama, 15° (306-50-50).

### Les festivals

MEL BROOKS (v.o.): Boite à Films, 17º (754-51-50), 13 h. 22 h. 10: les Producteurs (S. à 13 h. 22 h. 10 et 24 h.). 14 h. 30: le Shérif est en prison.

P. PASOLINI (v.o.): Bolte à Films, 17° (734-51-50): 16 h.: le Décaméron. 18 h.: les Contes de Canterbury. 20 h.: les Mille et Une Nuits.

P. NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 9° (878-80-50); Mer., D.: Butch Casaidy et le Kid. J.: Juge et hors-la-lol. V.: les Feux de l'été. S.: De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites. L.: Détoctive privé. Mar.: la Tolle d'araignée.

J. NICHOLSON (v.o.): Botte à Films, 17° (754-51-50); 13 h.: la Derolère corrée. 15 h.: The King of Marvin's garden. 17 h.: Profession: reporter. 19 h. 15: Chinatown.

ROSSELLINI (v.o.): Olympic, 14° (783-57-42): Mer. J.: Rome, ville ouverte. V. D.: Voyage en Italie. S.: la Pilse du pouvoir par Louis XIV. L.: Vanins, Vanini. Mar.: Europe 51. en prison.

P. PASOLINI (v.o.) : Bolte à Films

### RADIO-TÉLÉVISION

# Ces messieurs aux habits verts

Bien agréables, mardi, ces - Dossiers de l'écran -. Il n'y a pas eu de débât. Il y a eu une gentille petite comédie en deux parties. L'Habit vert, d'après Flers et Cailiavet, film tourné en 1937, avec André Letaur, Jules Berry et Victor Boucher, sulvi de Ces messieurs du quai Conti, sketch improvisé en direct par MM. Maurice Druon, Jean Mistlet et Jean d'Ormesson. Dens le rôle du duc, M. de Lévis-Mirepoix, et dans celui d'Elvire Popesco, Joseph Pasteur, chaleureux meneur de jeu. M. Claude Lévi-Strauss prêtait son almable concours à la représentation. Il n'a eu que deux répliques, mais éloquentes, mémorables. Comme on lui demandait les raisons de son silence, il a répondu : - Je contemple mes grands ainés. » Et quelle part pourrait prendre l'Académie au nouvel art de vivre que réclame la France? Elle pourrait, par son harmonie et sa bonne entente, lui servir d'exemple. Tout simplement.

Il y avait là aussi, on ne savait trop pourquot, un journaliste et deux écrivains. Etalent-ils par hazard candidats? Cette question a tait sourite assez méchamment M. Jean d'Ormesson. A ses yeux, visiblement, ou ils l'avaient été déià, ou ils le seraient bientôt. Bertrand Poirot-Delpech ne la pas démenti, à qui, en. lin de soirée, on a arraché un : - On verra... un jour... peut-

ètre », embarrassé. Et Gilbert Cestron l'a confirmé dans cette bonne opinion en racontant avec torce et sincérité la taçon dont, sollicité per André Maurois, il s'était présenté au fauteuil de Jean-Louis Vaudoyer et s'était retrouvé, promesses et politesses mēlėes, la douloureuse victime d'un jeu truqué. On l'a apaisé avec de bons mots du geare : vous avez ma parole. ne me demandez pas ma voix. Et on nous a rappelé, dans une belle envolée signée Druon, que ce! ercès de courtoisie, cette - ruse collective =, tensient à l'habitude el à la nécessité de vivre ensemble, de vivre à quarante inamovibles, sinon immortels. quarante fortes personnalités représentant - toutes les familles spirituelles du pays et louies les tendances de l'espèce humaine ».

n'arrivaient pas, n'arrivalent plus, saul évidemment dans le cas très rare où un clan se servait de quelqu'un pour empécher quelqu'un d'autre d'arriver (a dit M. Jean Mistler). C'était fâcheux, certes. De là, cependant, à changer le rèclement, à recourir à la pure et simple cooptation, il y avait un pas de trois cent quarante ans d'histoire difficile à tranchir. Et un risque, celui de. se voir refuser cet insigne honcroient uniques et refusent d'être

De soute faces: ces choses-là

jugés par leurs pairs - (M. Druon, encorel. Y a-t-il pourtant meilleure compagnie que celle-ci ? Faut-il rappeler que, de Bossuet à Claudel, la plupart des plus grands noms de la littérature en ont fait partie ? Dresser la liste des - oubliés -, des Stendhal, des Flaubert, des Balzac, des Céline ? Exercice taclle (M. Mistler, toulours) et Indigne des bons esprits. A quand l'entrée d'une femme

dans cette noble et virile assembiée.? Chaque chose en son temps. Quend vous en vertez une à l'Elvsée, sovez assuré qu'il v en aura une sous la Coupole (M. Jean d'Ormesson). Et puis, quelles temmes ? Cas messiaurs n'en voyaient que deux qui soient dignes de sièger à leur côlé. L'une était au Goncourt, l'autre n'habitait pas Paris. Alors... Pour quand la prochaine édition complète du Dictionnaire? Pour 1990, N'est-il pas nevrant de voir des gens aussi éminents se contenter d'une tāche aussi obscure, alors que se prépare la réforme tondamentale, primordiale, de l'enseignement? D'abord, c'était une noble tâche que celle de protéger la langue française. Ensuite, personne ne leur a demandé leur avis.

Entre nous, cela se comprend CLAUDE SARRAUTE.

### D'une chaîne à l'autre

#### LEON ZITRONE CHANGE DE CHAINE

● Léan Zitrone reprendra sa collaboration avec TF1 à partir du mois d'avril. Il quittera le poste qu'il occupait à Antenne 2 depuis janvier 1975 pour assurer grandes cérémonies mondiales et la présentation des émissions sportives de TF 1. Il poursuivra, d'autre part, sa collaboration matinale à R.T.L.

#### TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 25 FEVRIER

M Jean Lecannet ministre d'Etat, garde des sceaux, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30. — La Fédération Raoul-Folletribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, et M. Olipier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, sont les invités du magazine C'est à dire sur Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 26 FEVRIER - MM. J. Soustelle, député du Rhône (réf.), et J. Lévy (P.C.F.) répondent aux questions de Jean-Pierre Defrain à propos du canal Rhin-Rhône sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures — Partage et rencontre s'ex-prime à la tribune libre de FR 3,

à 19 h. 40.

### Les dirigeants du cinéma réaffirment leur hostilité au «Masque et la plume «

La Commission professionnelle permanente du cinéma concernant les rapports cinèma télévi-sion (cette commission est constituée par la Chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films français. l'Association française des producteurs de films, la Fédération nationale des distributeurs de films, la Fé-dération nationale des cinémas français et la PROCIREP) a rendu publique sa prise de posi-tion en faveur de la suppression prochaine de la tribune de critiques « Le masque et la plume » sur FR3 (le Monde daté 8-9 fé-

Ces organisations profession-Ces organisations profession-nelles — qui réaffirment leur attachement à la liberté d'infor-mation — considèrent que la télévision française, qui diffuse environ cinq cents films par an, aux heures de pointe de la fréquentation cinématographique (le nombre des téléspectateurs voyant annuellement les films sur le petit ecran est estime à plus de quatre milliards, contre cent quatre-vingts millions de spec-tateurs dans les salles), est devenue un entrepreneur de spec-tacles. Or. affirme la Commission. a il est contraire à la déontologie professionnelle qu'un entrepreneur de speciacles critique devant le public qu'il a rassemblé un speciacle présenté par un concurrent v.

En ce qui concerne la diffusion du « masque et la plume » sur d'entendre.

sion nouvelle des faits. Lorsque, vers la fin de l'an-nèe 1975, la société FR 3 a annonce aux représentants de l'industrie cinématographique son intention de diffuser un cinquième film chaque semaine : en l'occurrence un film de ciné-club, le dimanche soir à 22 h. 30. ceuxci, tout en reconnaissant l'intéret sur le plan culturel des films dits de ciné-ciuh, ont suggéré à la société FR 3 de diffuser ces films à l'intérieur du contingent des quatre longs metrages par semaine prévus par le cahier des

FR3, ia C.P.P.C. donne une ver-

charges. Après discussion, la société PR 3 a maintenu sa position, tout en acceptant, toutefois, de diffuser quarante films au lieu de cin-quante-deux par an, le mercredi soir, à titre de compensation. Mais FR 3, qui s'est mise à la oone à diffus sion « Le masque et la plume », à quelques heures de son passage à la radio, aurait fait connaître aux professionnels que ce « doublon » serait maintenu tant qu'un accord ne serait pas Intervenu sur la diffusion des films de cinéclub le dimanche soir. Cet accord étant intervenu, la C.P.P.C. considère que FR 3 devait, compte tenu des conditions qu'elle avait elle-même posées, supprimer la diffusion, sur ses antennes, d'une emission que les téléspectateurs, généralement en possession d'un poste de radio, ont la possibilité

### MERCREDI 25 FÉVRIER

### CHAINE 1: TF1

20 h. 30. Dramatique : «les Sangliers», de Failevic, avec Y. Hugues. M. Poujade et P. Nougaro.
22 h., Les grandes énigmes , « la TV, comment ca marche ? », par R. Clarke et N. Skrot-

Reportages effectués au Centre de recher-ches de Rennes, le C.C.E.T.T. (Centre com-mun d'éludes des télécommunications et de 23 h., Journal.

### CHAINE II: A 2

20 h. 30. Série : Police story : 21 h. 30 Magazine : C'est à dire...
Grand témoin : N. André Bergeron, secré-taire général de Porce autrière. 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'his-

toire du cinéma : cycle Richard Brooks... • la Dernière Chasse • (1958), avec R. Taylor. St. Granger. R. Tamblyn. L. Nolan. D. Paget. Un western antiraciste d'une grande force et d'une prande beauté.

#### 22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Emission médicale, en ilaison avec (.F. I : « Un mandarin vous parie », avec le professeur Milliez; 21 h. 35, Musione de "hambre (J.-M. Kraus, J.-S. Bach, Granedos, Nobre, Guarmieri, M. Philippoi, F. Vercken; 22 h. 35, Revues et corrigées : « Socialisme ou Barbarie »; 23 h., A haute voix : Les mots en vrec, par D. Vincent; 23 h. SO. Poècie

### FRANCE-MUSIQUE

20 n., Presentation du concert ; 20 n. 30; Echanges internationaux de Radio-France ; Festival des Flandres 1975... Ars Antique (X11º et XIIIº siècles), par le Huelgas Ensemble ; 22 h. 30, Les dossers musicaux... Le musicien et son modéle : « l'Eau », par F.-B. Mache (Debussy, Ravel, Rameau, Messiaen, Bach, Viveldi, Mache, et musiques des lies Salomon, d'Afrique centrale, de Bail) ; 24 h., Une muit dans un village de Java central ; 1 h., Contes de la musique qui parle.

### JEUDI 26 FÉVRIER

### CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme varié avec, à 18 h. 15, A la bonne heure. 20 h. 30, Série : Baretta ; 21 h. 25, Magazine : L'événement... la fraude fiscale ; 22 h. 25, Allons au cinéma ; 23 h., Journal.

### CHAINE : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...

20 h. 30, Le grand échiquier, de J. Chancel.
Autour de Claude Nougaro, Henri Vincenot,
les chœurs d'hommes d'Uppsala, Nicole Croisille. Martina Arroyo, le trio Fenianarosa,
Frederik Mey, Isabel et Angel Parra.

#### 23 h. 30. Journal. CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30. Un film, un auteur: - Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupcon . d'Elio Petri (1989), avec G.M. Volonle, F. Bolkan,

Un commissaire de police mégalomane tue sa maîtresse et accumule autour du cadavre les preuves de sa culpabilité. Ceci, pour constater jusqu'd quel point sa fonction le rend invulnérable. Deux fois primé au Festival de Cannes.

#### 22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Nouveau repertoire dramatique, par Lucie: Altoun . « Isaac et la sage femme », de V. Haim, réalisation A. Lemeitre; 22 h. 35, Revues et corrigées : « les Cahlers du Cinéma », avec Eric Rohmer et Jacques Donnot-Vaicroze : 21 h. A haute voix : Les notes on vrac, par D. Vincent; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio - France ; Festival de Dohaueschingen 1975... : « Muji no Kyo » (H. Zender), « Kantrimusik » (M. Kagel) ; 22 h. 30, Les dessiers musicaux... Le musicien et son modèle : « le Peu », par F.-B. Mache ; 24 h., Non écrites... java, musique Sanda ; 1 h., La clé : Etranges voix.

# TICH Henry pourrait etre tr pour y subir des ex

THE PERSON NAMED IN The second secon The Control of the Co THE PARTY NAME OF THE PARTY NA

A TANK TOWNER The charge de l'é TO STATE OF THE PARTY OF THE PA - Se Fre Sippe . Com ALTE ALTE MAN the part care the

20-10 A 1 100-10 42-10 A 1 100-10 42-10 A 1 100-10

A THE RESIDEN

2017年 (1987年)

The second section of the sect

THE STEEL STEELS SHEET

Figure de commande de :

California de consuma de

ಕೆಪ್ಪು ಆಯುಗ್ರವಾಗಿ**ಪ್ರಾಂತ ಚಿತ್ರ** 

· Dan -- er tele tie 18

Constitution of place

Street street - et se

Per et ti

Tage is more en forme des

SHIT DE VUE

familie etake temate Heart ...

# Mort et

PO ROBERT BADENTER

Var a manne de la company The second secon THE SALE WAS ASSESSED. AND SALES OF THE SALES OF T The second secon The same process of a special of 1000 食物を含むしたの名類類

ロングランファンデカラを開発し pd dd common common pace (Maria) expression on reside to seem or the Security to promy party where the second of the second of

Carlot viola is manufacture as Tariffe viola is manufacture to action total a. In via of source, auditoral a miles tion in the of source market and of sources and the sources are the sources and the sources and the sources are the sources are the sources and the sources are the sources and the sources are the sources ar Provide the provides to The state of the s

Chat, l'Arabie Samette, d'Cata, Guinde et l'Espagne, d'april d'aprile

# le cardinal Marty : nous devois de la tentation de la colère justification

de timple ce mardi 24 février gauties, le colors de stimple ce mardi 24 février gauties, le colors de stimple de Paris, le candidut 2 la la déclaration conscience. Le colors de stimple de la conscience le conscience le conscience le colors de stimple de la conscience le conscience le conscience le conscience le conscience de stimple de la conscience de stimple de la conscience de stimple de la conscience de conscienc on conneil l'horrible vente.

al insupportable Tous les

alant ont publié la photo de

alant sour car. la vue de

alant comment la vue de

alant comment reprimer un

bet ces trop infusie!

pourous acceptes

Joil Facts de maistre de inhungen. C'est de maistre de inhungen. C'est de inhungen de coulre luis et denne de la comporter centres en la comporter centres en la comporter centres en la comporter de la conscience de la conscience de la conscience de la conscience comporter de la conscience 

himain est tratte en manadant Cest la personne manada du entière qui est mendità du homme qui jen violence de The instice contract of the first of the fir autre komme degrade l'ampretti Si mus voulour michaliste à notion de personné desputa-dujourd'hai managé, suit renster à la Levisien de colère justissien à

\* Speciacles en soirée. P.M.R. : prix moyen du repas.

### LE MEURTRE DE PHILIPPE BERTRAND

### Patrick Henry pourrait être transféré à la prison de la Santé Les présomptions et les hypothèses des experts pour y subir des examens psychiatriques

Patrick Henry, ravisseur et meurtrier présumé de Philippe Bertrand, pourrait être prochainement transféré à la prison de la Santé, à Paris, afin de subir pen-dant une huitaine de jours une série d'examens psychiatriques. Les études des experts psychiatres peseront sans aucun doute d'un poids déterminant lors du procès de l'inculpé, dont la personnalité reste encore très mal connue.

A la demande de Mile Marie-France Gérard, juge d'instruction chargé de l'affaire, et de l'avocat, Me Robert Bocquillon, les psychiatres devront ainsi éclairer certains points importants du dossier et expliquer le comportement, pour le moins étonnant, de Patrick Henry au cours des dix-huit jours qui séparent l'enlèvement et la découverte du corps de Philippe. Ces expertises, si elles concluaient à une atténuation de la responsabilité de l'inculpé. entreraient pour une large part dans les

L'analyse des mobiles de Patrick Henry devrait être également l'un des princi-paux points de l'instruction. On sait que l'inculpé affrontait des difficultés financières et avait entrepris des démarches pour obtenir du crédit. L'enquête a déjà permis d'établir que Patrick Henry et sa famille s'étaient rendus, le vendredi 5 février, chez un notaire de Saint-Amand-Mont-Rond (Cher) pour signer une demande de prêt de 30 000 F. La famille Henry n'a aucune attache dans le Cher. et ce notaire lui avait été indiqué par un agent d'affaires de Troyes. Les parents avaient garanti l'emprunt sur une hypothèque de leur maison. Mais, le lundi 8 février, ils ont écrit au notaire de ne pas envoyer le chèque prévu en disant, affirme ce dernier, qui tient à rester anonyme, qu' - il se passait des choses très graves ici - là Troyes). Si cette lettre a bien été écrite en ces

encore. Au contraire, dans les pays

où le respect de l'homme se conju-

gue avec ceiul de la liberté, où le

pouvoir de l'Etat en définitive pro-

cède de la voionté des citoyens, la

peine de mort n'existe plus. Parce

qu'elle est le signe même de la

soumission ultime de l'homme à un

La Frence fait exception. Dans la

Communauté européenne, elle seule

à ce jour pratique la mise à mort par

l'Etat, au nom du peuple français

La criminalité pourtant n'est pas plus

forte en France que dans les pays

qui lui sont semblables par la culture

et le niveau de vie. Et hélas, ce

n'est pas l'exécution d'un criminel

odleux qui arrêtera ou réduira cette

criminalité. Mais la France est commi

prisonnière de son histoire. Monar

chie devenue République, elle concoi

encore qu'un homme, le président,

puisse détenir le droit de vie -

c'est-à-dire de mort — sur un condamné. Vieux pays chrétien où

la foi paraît chaque jour en régres-

sion, elle conserve encore ce sacri-tice explatoire, lié à la tradition

judéo-chrétienne - et qui ne prenait

son sens que par sa proclamation

leurs : dans la vie éternelle qu'assure

le repentir ultime et le pardon -

la paine de mort en était l'occasion

terrible et privilégiée. Notre justice

demeure ainsi une justice de droit

divin dans un monde sans roi. Une

justice judéo-chrétienne dans un

Nous proclamons pourtant des va-

leurs essentielles : le caractère sacré

de la personne humaine, la primauté du citoyen sur l'Etat, Mais ces fonde-

ments moraux, nous n'avons pas le

courage de les déclarer absolus. Si

forte demeure en nous l'angolase de

la mort à laquelle nous proyons

riposter en donnant nous aussi la

mort. Sans mesurer que par cette

réponse sangiante, nous perdos notre

âme sans nous seuver des assassins.

(\*) Avocat au barreau de Paris.

monde sans fol.

principe transcendental.

 choses très graves - designent l'enlèvement. la séquestration — et le meur-tre? — de Philippe Bertrand. Mme Henry a pourtant toujours affirmé que son sils ne lui avait rien dit. Bien au contraire, elle déclarait à la veille de la découverte du corps de Philippe que son fils lui avait affirmé n'être pour rien dans cette

A Troyes, où les passions semblent peu à peu s'apaiser, M. Yves Taron, président de la Lieue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort, a annonce que son association avait recueilli, en l'espace de trois heures, plus de six mille signatures sur une pétition exigeant l'application de la peine capitale et la suppression du droit de grace présidentiel.

Les animateurs de l'association ont indiqué qu'ils entendaient continuer leur campagne et s'adresseraient bientôt aux Parisiens.

#### QU'ILS N'ONT PAS FAILLI A LEUR MISSION ...

LES AVOCATS DE TROYES

AFFIRMENT

Les avocats du barreau de Troyes ont diffusé, mardi 24 fé-vrier, le communiqué suivant : e A la suite des critiques dont ils ont été l'objet, les avocats de Troyes apportent les précisions suivantes: 1) Le bâtonnier n'a jamais déclaré implatdable la cause de Patrick Henry; 2) Patrick Henry a choisi un avocat leure mais mois achie in l'acuse de la cause de Patrick Henry a choisi un avocat leure mais achie in l'acuse de la cause troyen, mais celui-ci n'a pu pren-dre sa défense, pour des raisons personnelles; 3) Aucun autre avocat n'a été pressenti; 4) Patrick Henry n'a famais demandé au bâtonnier de Troyes la désignation d'un avocat d'office. Les avocats du barreau de Troyes, conscients de leur devoir n'ont donc pas failli à

### LES JEUNES AVOCATS: le pouvoir veut satisfaire les passions changeantes de

leur mission. »

président de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats, M. Jean-Marie Leloup, du barreau de Poitiers, dans un communiqué publié mardi 24 fé-vrier, où il ajoute : « Tout avocat a le dévoir de déjendre selon sa conscience tout prévenu qui le sollicite. »

sollicite. 3

« A la suite de certaines déclarations ministérielles, observe
M° Leloup, les jeunes avocats
constaient une jois de plus qu'il
semblerait qu'il y ait deux justices, l'une pour la grande masse
des affaires, à laquelle personne
ne paraît s'intéresser, et qui
continui met en seu quotidienne paratt sattersser, et qui pourtant met en jeu quotidien-nement les libertés et les intérêts de beaucoup de citoyens : l'autre qui tend à devenir une justice qui tena a accent une justice expéditive, que le pouvoir vou-drait diriger, pour satisfaire les passions changeantes de l'opinion publique.»

### A Rennes

#### PEINES AGGRAVÉES EN APPEL CONTRE VINGT-TROIS AGRICULTEURS

(De notre correspondant.)

Rennes. — La cour d'appel de
Rennes a, mardi 24 février, aggravé les peines prononcées le
18 septembre 1975, par le tribunal
de Saint-Nazaire, à l'encontre
des vinct-irois agriculteurs de des vingt-trois agriculteurs de

de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de Loire-Atlantique, a été condamné à deux peines d'emprisonnement trois ans et deux ans avec surd'une bouche d'aération.

damne M. Simon Durand à quinze mois et quatre mois d'emprisonnement avec sursis.

Au total la cour d'appel de Rennes a prononcé deux cent soixante-cinq mois de prison avec sursis, alors que la juridiction de première instance avait condamné les vingt-trois agriculteurs à cent quatre-vingtsix mois de prison avec sursis et 15 000 francs d'amende.

premier président de la cour d'appel de Paris, dont nous avions signalé la publication dans nos éditions du 30 janvier 1976. L'ouvrage est vendu au prix de 135 F, en port dû.

#### Les responsabilités dans la catastrophe de Vierzy

Soissons. — Querelles d'experts, hypothèses d'école, cours magistraux sur la mécanique des sols, théories brillantes sur la résistance des matériaux : des géologues, des ingénieurs des mines et des polytechniciens — comme la plupart des neuf inculpes — ont dominé les débats de la deuxième journée du procès de la catastrophe de Vierzy. Tard dans la soirée du 24 février, à grand renfort d'évidences, une quinzaine d'experts s'opposaient toujours dans le champ clos du prétoire, où le tribunal, le ministère public et les avocats en étaient réduits à tenter de compter les points.

Importante jusqu'alors, l'assistance s'est rapidement clair-semée. On a manifestement boudé ce procès désincarné, où plus encore que la veille, on a paru oublier les morts et les blessés du 16 juin 1972, sans pour autant éclaircir les causes de l'effon-drement du tunnel de Vierzy. Il faut même reconnaître que celle-ci aujourd'hui semble moins explicable qu'auparavant.

#### De notre envoyé spécial

la défense aura renforcé sa posi-tion dans la mesure où l'un des la derense aura remo di l'un des tion dans la mesure où l'un des collèges d'experts, en contradiction avec les deux autres, et le plus critique à l'égard de la S.N.C.F., a curieusement paru à fables permettant de stopper les la barre revenir sur les conclusions de son rapport (le Monde du 34 février).

Tas membres de la commission aurait du « enusage.

lité du lunnel » et « mettre à l'étude des dispositifs d'alarme fables permettant de stopper les convois » en cas d'obstruction de la voie.

Or, à aucun moment à l'audience, les experts judiciaires n'ont reuris la dénonciation de ces la-

Les membres de la commission d'enquête administrative on t confirmé que leur avis rejoignait celui des commissaires de la contre-expertise. Ces derniers déclaraient à la fin de leur rapport : « La cause essentielle de l'ejfondrement est impulable au manque d'épaisseur de la voûte du tunnel sur une longueur d'une du tunnel sur une longueur d'une dizaine de mètres et à l'enlève-ment sur cette même longueur, et d'un seul tenant, de la contre-voûte qui participait dans une certaine mesure à la résistance de l'outrage.

Cette observation suggérait que les services intéressés de la S.N.C.F. ne pouvaient connaître, en l'état actuel des techniques, l'existence d'un vice de la construction datant de plus d'un siècle, mais que les travaux ef-fectues au moment de l'accident, pour le remplacement du man-teau de briques de la voîte (la contre-voîte) présentait un dé-faut de précaution. Les deux commissions laissent entendre que commissions laissent entendre que le cahier des charges du chantler n'a pas été respecté par l'entre-prise de travaux publics et cela avec l'avai de deux chefs de ser-vice locaux de la S.N.C.F. insi la responsabilité des six directeurs de la S.N.C.F. qui comparaissent desent la tribunal servit moins

devant le tribunal, serait moins engagée que ne le soutient l'ac-cusation. l'opinion publique:

a Tout homme a droit à toutes
les garanties de la défense p. écrit

les principal de la défense p. écrit

contraires puisqu'il indiquait que la manière dont les travaux de 1972 avaient été conduits était sans rapport avec l'écroulement du souterrain. En revanche les ex-

souterrain. En revanche les ex-perts indiquaient que la S.N.C.F. aurait dû déceler depuis long-temps les vides laissés au-dessus de la voûte et dans l'un desquels s'est produit un accident de terrain qui a entraîné la rupture de

On doit cependant retenir que a défense aura renforce sa posiion dans la mesure où l'un des
ollèges d'experts, en contradicion avec les deux autres, et le
diffé du tunnel » et « mettre à

repris la dénonciation de ces la-cunes et cette mise en cause génécunes et cette mise en cause géné-rale des mesures prises par la S.N.C.F. L'un d'eux a même dé-claré : « Depuis le début, je ne comprends pas quels griejs on peut jormuler à l'égard de la S.N.C.F. » De plus, lui et ses col-lègues ont affirmé qu'il n'existait pas aujourd'hui de moyens de sur-veillance pour avertir d'un ébouveillance pour avertir d'un éboulement. Ces experts faisalent fina-lement chorus avec ceux des deux autres commissions pour soutenir que l'accident était « tout à fait imprévisible » et que l'on ne pour ait découvrir le moindre signe avant-coureur de l'effondrement.

avant-coursur de l'enfondrement.
Cette modification sensible de
l'attitude de ces experts était d'autant plus inattendue que leur rapport avait servi de base à l'accusation pour les premières et
principales inculpations. Manifestement surpris, les représentants du ministère public et de la partie civile se sont abstenus de souligner cette « défection ». L'ensemble de l'auditoire aura ainsi connu une nouvelle déception en apprenant à de nombreuses reprises que tant d'experis « hautement qualifiés » en étaient toujours réduits après quarante-quatre mois d'instruc-tion, à des « présomptions », « hypothèses » sur les causes exactes de la catastrophe.

### FRANCIS CORNU.

• RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu de l'audience du tribunal correctionnel de Soissons consacrée à l'examen des responsabilités dans la catastro-phe de Vierzy (le Monde du 25 février), une erreur typographique nous a fait écrire que les neuf personnes poursuivies étaient in-culpées e d'homicides et blessures volontaires »; il fallait lire : « homicides et blessures involonla maconnerie Ce rapport souli-gnait finalement et avec netteté indiqué dans le titre de l'article.

### FAITS DIVERS

#### A la Samaritaine TROIS OUVRIERS PÉRISSENT INTOXIQUÉS PAR DES ÉMANATIONS D'HYDROGÈNE SULFUREUX

Trois personnes sont mortes et six autres ont été gravement intoxiquées lors d'un accident du travail qui s'est produit mardi soir 24 février dans le sous-sol d'un magasin de la Samaritaine, à Paris.

Des ouvriers d'une entreprise de Vulaines - sur - Seine (Seine et-Marne), les établissements Huil-let, procédaient, vers 19 h. 15, peu let, procédaient, vers 19 h. 15, peu après la fermeture des magasins, au nettoyage d'un puits d'eau non potable, de 70 mètres de profondeur environ, destiné à refroidir la machinerie. D'après les sapeurs-pompiers, ils aurajent déversé une quantité anormalement élevée d'acide chlorhydrique concentré (300 à 500 litres). Entré en contact avec le fonds rocheux en contact avec le fonds rocheux du puits, qui contenait du sulfure de fer, l'acide déclencha une importante émanation d'hydro-gène sulfureux, gas toxique et à l'effet immédiat. Les pompiers ne furent avertis que parce qu'une fillette de douze ans fut trouvée inanimée dans la rue, à proximité

Un premier bidon d'acide chlorhydrique avait été versé dans le puits une quinzaine de jours auparavant. Des gaz nauséabonds s'en étaient dégagés, et l'odeur avait persisté pendant plusieurs iours.

Trois ouvriers de l'entreprise n'ont pu être ranimés. Ils ne portaient pas de masque. Il s'agit de M. Louis Bodin.

vingt-trois ans, demeurant à Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), et Roland Soriero, trente-six ans, demeurant à Antony (Hauts-de-Seine).

Un homme d'une soixantaine d'années, qui n'a pu être identifié, a été admis à l'hôpital Laënnec dans un coma avancé. Trois-autres personnes, dont la

petite fille, ont été hospitalisées, mais leur état n'inspire pas d'in-

### Le meurtre de M. René Trouvé

### UNE MISE AU POINT DU SAC

Après la publication dans le Monde daté 22-23 février d'un article consacré au meurire du correspondant à Toulouse de l'hebdomadaire le Meilleur, et qui mettait en cause le Service d'action civique, M. Debizet, le secrétaire général de cette organisation, nous a adressé une lettre, dans laquelle il écrit notamment:

Je desire porter à votre con-naissance qu'à l'adresse citée (33, rue Bayard) n'existe pas, et n'a jamais existé, de local uti-lisé par le Service d'action civi-que. Le fait de mêler volontaire-ment l'association dont j'ai l'hon-neur d'être le secrétaire général à un meurire semble relever Il s'agit de M. Louis Bodin. cinquante-six ans, demeurant à d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volonté délibérée de nuire. Depuis que jeur semble relever d'uns volontée de sour semble relever d'uns volontées d'uns

## eurs aux habits verts 新の 中央 しゅうしゅう

Frank of Linking and States 大概ない ひちがん メンティー THE PROPERTY OF STREET 新 tan () 大田 『<del>東京第四年章</del> 「東 (Description ) 「 「 」 「 」 」 。 『 MATTER TO SHARE Salar Salar AND A SECURITY OF THE PARTY OF taki kiri ng ta 🖃 Sample and the second THE PERSON NAMED IN COLUMN PHIME OF THE LAW OF 野黄 医动物性皮肤炎 今の書名では、ことである。 こうご THE STATE OF THE S Franklin in a service in 选举行点 唯门的证明。 Zigeumeskin ban i y i v

THE PROPERTY OF THE STATE OF

त्त्रकाञ्चल का १५० व्याप्त । की कार्यक्रम का १९०३

أجها الصمرفية أأجيح والومي Beken Die verlage

14

Assertable of the second of the

rainer and the second

| 17世紀 | 17世紀

25.00

n and growth and the company of a section in the company of the co

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

22.0

್ಷೇ.ಚಿಕ್

The state of the s

Branch William

States States

Section of the sectio

And west of the second

Les dirigeants du cinema realise beur hastilite au Masque etan

\*\*\* - 1 1.4 15

---:

CLARGE DATES

Cette alliance que l'on veut indissoluble entre notre justice et la mort et dont on appelle de toute part la célébration le moment est venu d'en mesurer la signification. Enlevons d'abord son masque au

POINT DE VUE

Justicier. L'horreur même du crime commis témoigne suffisamment de ce que la peine de mort n'a pas de valeur dissuasive. Depuis des mois, le garde des sceaux a constamment annoncé que tout rapt d'enfant suivi de sa mon devalt entraîner la peine capitale. L'auteur de ce crime odieux ne pouvait donc ignorer le sort qu'on lui promettalt. Et cependant il l'a commis. Le criminei savait qu'à coup sûr il loualt sa tête s'il tualt cet enfant. Et cependant II l'a assassiné. Le crime est monstrueux, et pour le meurtrier, fatal s'il est pris. Il l'accomplit pourtant en connaissance de cause. C'est que comme tous les criminels, il n'agit que dans la conviction absolue, folle, qu'il sera plus habile que les autres, que la police, que la justice. Le criminel est toujours ce joueur assuré que toutes les chances sont de son côté. Jamais il ne considère l'enjeu qu'il jette sur ja table du destin. Il ne

perd d'abord. Pourquoi, dès lors, toujours avancer l'argument de l'exemplarité de tant à la vie d'autrui, surtout à celle la peine de mort ? Parce que sa rationalité rassure, et détourns du

En réalité, la seule motivation de la peine de mort est celle que le public ressent profondément. Chacun d'entre nous s'imagine à la place des malheureux parents — et se lève alors en lui l'instinct de mort contre de telles souffrances. C'est dans ce mouvement-là, un des plus profonds de l'être humain que s'enracine la peine de mort. Il n'est pas besoin de lui chercher une justification raisonnable. La peine de mort n'est pas un moyen de lutte contre les crimes les plus odieux. Elle assouvit simplement l'instinct de mort que polarise sur lui l'assassin - parce qu'il nous fait horreur et peur à la tois, - et parce qu'il est un autre visage de l'homme que nous

### par ROBERT BADINTER

Mort et justice

réactions et des pulsions de l'homme. Mais la mission de la justice n'est pas seulement - répressive -. La justice doit aussi assumer une fonction - expressive -. Dans ses déci-cions s'inscrivent les valeurs morales essentielles d'une société. A défaut, la justice n'est qu'un instrument à châtier les criminels et à satisfaire la vindicte publique. Elle perd sa

plus haute mission. A la lumière de cette fonction expressive se révèle le sens du cri : Cet homme qui a tué un enfant ne mérite pas de vivre. Par la notre société dénie que le droit à la vie soit un droit absolu - pour tout homme, même le pire. La peine de mort exprime ainsi en ciair qu'un homme n'a le droit de vivre qu'à la condition que d'autres hommes l'en jugent digne — ou si l'on préfère, qu'autant qu'ile ne l'ont pas jugé indique de vivre. Si la société peut disposer de la vie d'un homme, même au terme d'un procès régutior, même s'il e'agit d'un assassin, alors ce droit à la vie devient relatif - ou pour utiliser le terme conve hélas, c'est la via des autres qu'il nable : il cesse d'être sacré.

Mais le propre du meurtrier est d'avoir violé le sacrement. En attend'un enfant, le meurtrier n'est-il pas le sacrilège qui s'est mis hors de ne peut plus prétendre bénéficier de ses lois ? A cet instant toute société fait son choix. Si elle exécute le criminel, elle proclame que le droit à la vie en dernier ressort lui appartient — puisqu'elle peut en disposer. C'est pourquoi tous les régimes qui mettent au premier plan le primat de l'Etat sur l'individu conservent et pratiquent la peine de mort. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carle en rouge et blanc de la peine de mort pour s'en assurer. Là où elle règne encore triomphe avec elle une conception qu'il faut bien appeler fascisante du pouvoir : celle ou l'Etat peut disposer de la vie du sujet. Côte à côte se retrouvent mêlés dans cette conjoncture révé-latrice, l'U.R.S.S. et le Chill de Pinorefusons et qui nous hante. . latrice, l'U.R.S.s. et le Chilli de Pino-Tout serait donc aimple si la jus-tice n'était que la mise en forme des Guinée et l'Espagne, et tant d'autres

# DE JUGES D'INSTRUCTION

Dans une lettre en date du samedi 21 février à M. Lecanner, M. Ger-main Sprager, député du Bas-Rhin (U.D.R.), rapporteur du budget de

M. Dominique Bussereau a demandé, samedi 21 février, aux membres du conseil national de Génération sociale et libérale, mouvement des jeunes giscardiens dont il est le président, de réfléchir au débat qui s'est de moitre de proprié en la conseil de la conseil d réfléchir au debat qui s'est amorcé sur la peine de mort, en les invitant à la sérénité dans le jugement. Il leur a posé deux que stions sans toutefois y répondre : « Pensez-pous que la peine de mort ait encore un pouvoir dissuasif? Dans un jury, voieriez-vous la mort d'un homme jeune? »

### M. GERMAIN SPRAUER (U.D.R.) DEMANDE UN GROUPE SPECIAL

(U.D.R.), rapporteur du budget de la justice, demande au ministre de créer un groupe spécial de juges d'instruction susceptibles de prendre en main, et n'importe où, les affaires criminelles.

« La population est très inquiète du fait que la justice est souvent trop lente, et elle réclame l'application de la loi dans toute sa rigueur.

Je pense que vous pourriez proposer des mesures spéciales dans ce sens des la rentrée parlementaire, et je suis persuadé que le Parlement ne manquera pas de vous suivre », conclut M. Germain Sprauer.

des vingt-trois agriculteurs de la Loire-Atlantique et du Finis-tère poursuivis après les mani-festations organisées le 19 juil-let 1974 pour protester contre l'effondrement des cours de la viande bovine.

M. Simon Durand, président

sis), la confusion entre ces deux pelnes étant ordonnée. Le tribu-nal de Saint-Nazaire avait con-damné M. Simon Durand à quinze

préfacé par M. Jean Vassogne,

Le cardinal Marty: nous devons résister à la tentation de la colère justicière Au cours d'une conférence de presse réunle ce mardi 24 février gnation, la colère, aussi légitimes à l'archevêché de Paris, le cardinal Marty a lu la déclaration conscience. La tentation est forte suivante :

Le petit Philippe Bertrand est mort. C'est atroce. Pendant dix-huit jours, la France entière parlagea l'angoisse des parents, su-bit avec eux l'insupportable attente. Avec eux nous roulions espèrer jusqu'au bout. Aujour-d'hus, on connaît l'horrible vérité. Elle est insupportable. Tous les journaux ont publié la photo de cet enfant souriant; à la vue de ce visage, comment réprimer un santiment de révolle. C'est trop affreux, c'est trop injuste!

 La douleur des parents est aujourd'hui la mienne. l'aurais oulu me tatre pour respecter leur soufrance. Mais des questions m'assaillent. Comment un homme peut-il en arriver là? Comment est-ce possible de tuer de sangiroid un gosse innocent? On voudrait ne pas y croire. Mais l'évidence est là. Et la colère monte. Rien ne peut atlénuer l'horreur du geste. Rien ne peut l'excuser. La justice doit être rendue ; notre société doit protèger ses enfants. > Que justice soit jaite i Oui, il le jout. Mais qu'elle soit jaite dans le respect des lois qui permetient aux hommes de demeurer des hommes, fût-ce parfois en les pro-tégeant contre eux-mêmes. Car il eonaciente. La tentration est forte alors de réclamer une instice expéditive, voire de douter de la justice au point de réclamer une exécution sommaire, comme le firent certains. Cette indignation est compréhensible, mais je veux dire de great appearant produces est parties est par dire ici que, si nous voulons que l'homme reste l'homme, nous ne pouvons accepter.

pouvons accepter.

3 Oui, l'acte du meurtrier est inhumain. C'est pourquoi la société humaine doit se déjendre contre lui, et aussi contre ellemème. Si un homme cesse de se comporter comme un homme, la collectivité doit avoir le réflere de ne pas le suivre. Le meurtrier doit être jugé par une justice impartiale et irréprochable. Les jurés se prononceront en leur âme et conscience, comme des hommes et des jemmes lucides et responsables. Nul n'a le droit de faire pression sur le déroulement de l'instruction.

3 Chaque jois qu'un être humain est traité en non-homme.

De la personne humaine tout entière qui est menacée. Tout homme qui fait violence à un autre homme dégrade l'humanité. Si nous voulons sauvegarder la notion de personne humaine, aujourd'hui menacée, nous devons résister à la tentation de la colère justicière. В d'Indiquer qu'elle édite désormals le livre de M™ Marcel Brazier, « le Nouveau Droit du divorce »,

### **AUJOURD'HUI**

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1390

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Façon tout indiquée pour avancer tout en marquant le pas.

II. Abrite des sujets en voie de formation; Point d'émergence.

III. En bonne place; Explore avant d'agir. — IV. Notabilité anglaise; Se manifeste d'une certaine façon. — V. Abréviation; Vive. — VI. Fin de participa. — VII. Se montrera prévoyant à la veille d'un examen. — VIII. Elément d'un régime; Partie de ballon. — IX. Vieux chanteur de charme; Fume en arrivant à table. — X. Terme musical; Fait un réel effort d'imagination. —

VERTICALEMENT

1. Il est préférable de l'imiter tant qu'il reste couvert ; Une partie de l'Allemagne. — 2 L'arme du poète ; Sert à faire des additions qui ne sont pas tou-jours justes. — 3. Sa beauté est éphémère ; Choistra. — 4. Emis en Tunisie ; Initiales d'un blen-faiteur de l'humanité ; Ne prie jamais (épelé) ; Abréviation. — Fin de participe ; Très fins. 6. Frontières naturelles; Préfixe.
7. Conférait certains droits;
Vieux trophée de chasse.
9. Orientation; Généreusement offertes aux regards.

Solution du problème n° 1389 Horizontalement

I. Culot; Bot. — II. Orages; Su. — III. Vrales. — IV. Urée; Tua. — V. Rum (rhum); Trier. — VI. Métlers. — VII. Minerve. — VIII. Ont; Erne. — IX. Nessos; Or. — X. Au; Suc. — XI. Pauvresse. Verticalement 1. Cour; Mon. — 2. Ur; Ruminera. — 3. Lavements. — 4. Ogre; Te; Sav (vas). — 5. Tea; Tir; Our. — 6. Si; Reves. — 7. Etter; SS. — 8. Ossues; Nous. — 9. Tu;

AR: Perce.

GUY BROUTY.

#### Vie guotidienne

### Les prêts aux jeunes ménages

. Le ministre du travail a précisé récemment les conditions d'attribution des prêts aux jeunes ménages, dont les modalités ont été améliorées par le décret du 3 février dernier. Alors que, jusqu'à présent, seuls les jeunes ménages relevant du régime général pouvaient obtenir ces prêts, désormais les agents de l'Etat et des collectivités locales, les agriculteurs et les agents de la S.N.C.F. notamment, pourront en bénéficier. D'un montant maximum de 6 000 F.

ces prêts sont accordés aux jeunes ménages réunissant certaines condi-tions (age cumulé des deux époux ant pas cinquante-deux ans et l'un des deux au moins de vant exercer une activité profes nelle) pour acquérir un équipeme mobilier et ménager, ou supporter les frais de location d'un logement, o accéder à la propriété.

La dette est réduite de 15 % à la première naissance pendant la durée du prêt (40 % dans le cas de nals sance gémellaire), puis de 20 % pour chacune des nalssances sulvantes dans la limite des sommes dues à la date de chaque naissance. La durée du remboursement varie de quinze mois (pour les frais de location) à cent mois pour l'accession à la propriété, en passant par quarante-huit

mots pour l'équipement ménager et

Le 31 décembre demier, Mme SImone Veil, ministre de la santé, avait souligne que ces prêts concerneralent, seion les prévisions, soixante-quinze mille bénéficiaires, au lleu de solvante mille précédemment (le Monde du 2 janvier).

#### Circulation

Si la ceinture de sécurité réduit les risques

#### LES COMPAGNIES D'ASSURANCES DOIVENT RÉDUIRE LES PRIMES estime M. Edouard Bonnefous

M. Edouard Bonnefous (gauche démocratique), président de la commission des finances du Sé-nat, rappelle au ministre de l'éconari, rappette ai ministre une l'est-nomie et des finances, dans une question orale, que l'obligation imposée aux automobilistes de porter une ceinture de sécurité, e mesure, estime-t-il, fort contestable », a été présentée comme nécessaire « pour diminuer le nombre et la gravité des accidents corporels, et qu'en corollaire financier il en était attendu une reduction des charges de la col-lectivité publique et des compa-gnies d'assurances ». Il lui demande si cette mesure

a eu les effets escomptés et, dans l'affirmative, « s'il ne lui parai-trati pas normal que les titulaires de contrats d'assurance automo-bile bénéficient — en contrepartie de la sujétion qui leur est imposée — d'une réduction des primes corrélatives de l'allègement des charges d'indemnisation supportées par les compagnies d'assurances ».

• LIMITATIONS DE VITESSE EN SUISSE : BONS RESUL-TATS. — Un groupe de travail gouvernemental vient de gouverne mental vient de recommander que les limites de vitesse — 130 km/h sur autoroute et 100 km/h sur le reste du réseau router — soient maintenues en raison de la diminution du nombre

de la ciminito du hombre des accidents en Suisse. Un rapport révèle, en effet, que depuis l'établissement des limitations de vitesse, en 1973 et 1974, les accidents ont dimi-nué de 22 % et les victimes de la route de 28 %. — (A.P.)

### Éducation

● Université Paris-VII. — Les inscriptions à l'examen spécial d'entrée auront lieu du 1° au 12 mars, les lundis, mercredis et vendredis de 13 heures à 20 heures.

★ S'adresser à l'université Paris-VII; 2, place Jussieu, 75005 Paris (au deuxième étage de la tour 45). Tél. 336-25-25, poste 51-23.

### **FOOTBALL**

AVANT DYNAMO DE KIEV-SAINT-ÉTIENNE

### L'ESPIONNITE

De notre envoyé spécial

Nantes. - C'est sous les regards attentifs de tous les joueurs stéphanois et de leurs entraîneurs que Nantes et le Dynamo de Kiev ont fait match nul (1-1), le 24 février, au terme d'une rencontre amicale. La démarche des Stéphanois n'étonnera pas quand on connaît le sérieux et le souci des détails qu'ils apportent à la preparation de tous leurs matches de Coupe d'Europe. Ainsi, en plus des films réalisés par l'intendant du club, Pierre Garonnaire, sur l'entrainement et les matches de préparation disputés en Yougoslavie par le Dynamo de Kiev, chaque footballeur stephanois aura pu faire ses observations personnelles et se familiariser avec le jeu de son adversaire direct avant les quarts de finale de la Coupe d'Europe, fixés aux 3 et

17 mars. Quand M. Valéri Lobanovski, l'entraîneur de Kiev, venu observer Saint-Etienne le diman-che 22 février contre Lille, constata que les champions de France n'alignaient pas quatre de leurs meilleurs éléments, Larqué, Piazza, Janvion et Hervé Reveli, il ne put masquer son

**SPORTS** 

dépit. Les Stéphanois marqualent un net avantage dans cette phase d'analyse des forces et des fai-blesses de l'adversaire. Les Sovié-tiques, dont le championnat terminé en décembre ne reprendra qu'à la fin du mois de mars, ne pouvaient se permettre de cacher leur jeu, ayant trop besoin de matches amicaux comme celui de Nantes pour retrouver leur cohé-sion et surtout le rythme de la

compétition.

Révélé au plan européen le 14 mai 1975 par sa victoire en Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupes contre les Hongrois et Ferencearos, le Dynamo de Kiev avait séduit en offrant ce soir-là l'image d'une équipe alliant le panache à l'efficacité. Aux Sud-Américains, Argentins et Uruguyens surtout, les Sovié-tiques avaient emprunté cette habitude de multiplier entre défenseurs les échanges de passes courtes latérales, ou même en retrait, pour faire courir les adversaires et préparer une offensive qui les surprenne par un brusque changement de rythme. Propulsé au sommet quatre mois plus tard par son succès contre le Bayern de Munich dans la « Super Coupe », sollicité de toutes parts pour des matches amicaux lucratifs, le Dynamo de Kiev, qui a dû jouer quatrevingt-cinq rencontres en 1975, a propressivement perfu de son progressivement perdu de son

#### Un visage austère

C'est ce visage plus austère que les Soviétiques, devenus économes de leurs forces, ont présenté au public nantais. Avec une attaque limitée le plus souvent aux deux ailiers Blokhine et Onitchenko ailiers Blokhine et Onitchenko
pour permettre la concentration
des joueurs soviétiques au centre
du terrain, le Dynamo de Kiev
montrait sa volonté d'être maître
de ce secteur du jeu.
Harcelés en général par trois
adversaires, bien des attaquants
nantais échouèrent dans cette
nasse. Même isolés, Onitchenko
en première mi-temps, puis Blokhine en seconde, se montrèrent

khine en seconde, se montrèrent

dangereux nar leur vivacité, leur dangereux par leur vivacue, leur permutation constante et leur rapidité. Devenu une redoutable machine de compétitions, le Dynamo de Kiev donna une preuve de son efficacité en profitant d'un mauvais renvoi de la défense nantaise pour inscrire le premier but à la 46° minute par Vieremiejev, sur un tir surprise d'une vingtaine de mètres.

De plus en plus perdants au fil des minutes, les Nantais profitèrent du fléchissement de leur adversaire, à court de condition physique, pour égaliser par Bargas, à un quart d'heure de la fin du match. Ce fléchissement en fin de match. du match. Ce liechissement en fin de rencontre doit rappeler aux Stéphanois celui des Polonais de Ruch Chorzow, placés, voilà un an, dans les mêmes conditions que les Soviétiques par leur lon-gue trêve hivernale en cham-pionnat.

A court de forme les ioneurs de Dynamo de Kiev pourralent se retrouver en difficulté si les Stéphanois parviennent à impo-ser leur rythme, le 3 mars à Sin-feropol Mais, pour va lu cre, encore faudrait-il que les cham-pions de France renouent avec l'efficacité, qui semble les fuir depuis quelques semaines.

GÉRARD ALBOUY.

#### LA PARTICIPATION DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER AUX JEUX PANAMÉRICAINS

Les Antilles françaises (Marti-nique et Guadeloupe), la Guyane et Saint-Pierre-et-Miquelon pour-raient participer aux prochains Jeux de l'Amérique centrale et des Caralbes et aux Jeux panaméri-cains. Le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), a, en effet, donné son accord pour que les comités régionaux olym-piques et sportifs de ces quatre départements demandent à la Confédération panaméricaine des sports, l'ODEPA, de les accep-ter. Les nouvelles dispositions du Comité international olympique prévoient qu'un département ou territoire éloigné de la mère patrie peut participer aux manifesta-tions sportives de sa région géo-

graphique.

[Certaines difficultés n'en subsitent pas moins. Des membres influents de l'ODEPA et d'Amérique centrale, Cuba notamment, seraient formellement opposés à l'admission d'une délégation qui azrait pour drapeau celui de la France et « la Marseillaise » pour hymne national.]

TENNIS DE TABLE. — L'équips de France a battu, par six vic-toires à une, celle de Pologne, le 24 février, à Rouen, au terme d'une rencontre comptant pour le championnat d'Europe de première division. première division. la Tchécoslo-De son côté, la Tchécoslo-vaquie, prochain adversaire des Français, a batiu la Hongrie également par 6 à 1.

### Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 408 F IL - TUNISIE

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre os chéque à leur demande

Changements d'adresse changements d'adresse dell' nitifs ou provisoires (deux semaines or vius), nos abonnés sont trattés à formuler leur demande une samaine su mous avant leur départ

Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de édiger tous les noms propres n caractères d'imprimerie.

### un réel effort d'imagination. — XI Epinglées. MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Front chaud \_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_ Front occlus

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 févier; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25; : Alaccio, 14 et 2 degrés; Biarritz, 16 et 10; Bordeaux, 16 et 9; Brest, 11 et 9; Caen, 15 et 9; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Dijon, 5 et 3; Grenoble, 11 et -2; Lille, 11 et 7; Lyon, 9 et 4; Marseille, 16 et 5; Nancy, 9 et 7; Nantes, 13 et 8; Nice, 17 et 8; Paris - Le Bourget, 14 et 10; Pau, 17 et 7; Perpignau, 17 et 11; Rennes, 17

France entre le mercredi 25 février à 8 heure et le jeudi 26 février à 24 heures :

Des conditions anticycloniques persisteront sur la France et maintiendront le courant perturbé océanique
à des latitudes très asptentrionales.
Jeudi 26 février, il fera besu en
montagne, ainsi que dans le Mid i
méditerranéen. Ailleurs, des nuages
bas et de nombreux brouillards nocturnes et matineux évolueront parfois
très lentement dans les vallées da,
l'Est et du Nord-Est, mais, dans la
plupart des régions, ils seront généralement suivis, au cours de l'aprèsmidi, d'un temps ensolaillé et relativement doux.

midi, d'un temps ensolalilé et relativement doux.

Les vents seront faibles et de direction variable.

Les températures minimales baisseront un peu; de faibles gelées auront encore lieu su lever du jour dans l'Est et le Nord-Est, tandis que des gelées blanches apparaitront localement dans l'Ouest, le Nord-Ouest et le Centre.

Meruredi 25 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1037,9 millibars, soit 778,5 millimètres de mercure.

### Colloques

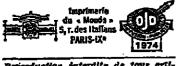
• Le développement culture est-il possible en France? Tel est le thème d'un diner-débat organisé le mercredl 25 février, à 19 h. 15, au Foyer international d'accueil de Paris (30, rue Cabanis, 14°) par Peuple et culture. Le débat, animé par M. Bernard Pingaud, écrivain, sera introduit par M. Jacques Rigaud, ancien directeur de cabinet des ministres de la culture, le control et l'accues Publamel et de la culture, Jacques Duhamel et Maurice Druon, et par M. Paul Chambart de Lauwe, maître de recherches au C.N.R.S.

★ Benseignements à Peuplo et Culture, 27, rue Cassette, Paris-64 tél. 222-38-56.

### Journal officiel

Est publié au Journal officiel du mercredi 25 février 1976 : UN ARRETE Instituant une liste d'aptitude supplémentaire pour l'année 1976 (magistrature).

Edité par la S.A.R.L. Je Monde. Gérmats : segues Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journau et publications : nº 57427.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

Etuda de M. Semmier, not., 38, rue de l'Hôtel-de-Villa, 95300 PONTOISE A VENDRE à L'AMIABLE VILLA STYLE NORMAND A MONTMORENCY (95) dans 8.700 m2, 8 p. tt cft + Pav. gard. av. gard. av. gard. Berres. Tr. bz arb. Pz. 1.500.000 F SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

### et ventes par adjudication

Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 10 et 4 degrés; Athènes, 8 et 2; Bonn, 9 et 7; Bruxelles, 10 et 7; fles Canaries, 24 et 14; Copenhagua, 2 et 0; Genère, 10 et —2; Lisbonne, 21 et 9; Londres, 14 et 6; Madrid, 18 et 5; Moscou, —6 et —12; New-York, 10 at 8; Palma-de-Majorqua, 16 et 5; Rome, 15 et 5; Stockholm, 2 et L

PUBLICITÉ

18 km DAX tion et Vue except.
Villa princ: 335m2. Pav. gard.: 160m2.
Piscins. Tt coart mod. Nombr. arbres et massifs floraux. Facil, palem. poss.
Px: 2000.000 de F. Pour ts rems. et not., a'adr. à l'étude (161. 464-06-82).

We Baumgartner, s., 4, r. Coutellerie.

### Vente au Tribunal à NANTERRE, le mercredi 10 mars 1976, à 14 heures IMMEUBLE US. BUREAUX A MONTROUGE (92) 40-42, RUE BARBES Parkings et Bötiment rez-de-ch.

Mise à prix : 1.500.000 F S'adr. Me Henri MANSION

Vente sur assist immoniter at a trainer enchérisseur, mercredi 17 mars 1976, à 10 h., en l'audience des criées du Tribunal de Grande Instance de Versailles, saile ordinaire desdites audiences, EN UN SEUL LOT :

1) UNE MAISON à usage d'hôtel-restaurant sise à ORGERUS, lieu-dit «Le Moutier» rue de la Gare

2) UN FONDS DE COMMERCE exploité dans ledit immerable D'HOTEL-RESTAURANT à l'enseigne « L'AUBERGE DU MOUTIER »

inscrite au R.C. de VERSAILLES sous le 10° 70 A 547 sur la mise à prix fixée par l'ordonnance de la Chambre des Soisies en date du 8 octobre 1978, 150.000 FRANCS.

S'ndr. à M° Charles REYNAUD, avocat, 7, avenue de Saint-Cloud à Versailles, tél. 950-51-26; M° MANUEL, avocat, 89, boulevard de la Reine à Versailles, tél. 950-02-31; au greffe du Tribunal de Grande Instance de Versailles; et sur les lieux pour visiter. On ne peut enchérir que par le ministère d'un avocat exerçant près le Tribunal de Grande Instance de Versailles.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 11 mars 1976, à 14 heures PROPRIÈTÉ - ST-MAUR-DES-FOSSÉS (34) - 83 bis, avenue de PROPRIÈTÉ - ST-MAUR-DES-FOSSÉS (34) - 83 bis, avenue de Pavill, d'habitat, 4 pièc., sous-sol, cuis., s. de bas, jardin - Cont. 416 m2. MISE A PRIX: 150.000 F

S'adr. Me JALLES, avocat à Paris (2-), 36, rue des Petits-Ch

### Vente sur liquidation de biens, au Tribunal de Grande Instance à TOURS, au Palais de Justice de TOURS, le 6 avril 1978, à 14 heures, d'UNE PROPRIÉTÉ à AUTRECHE (Indre-et-Loire) dite a Château de Beaumarchais » : un château de deux étages, 12 pièces principales, caves et, des communs, logements, garages, écuries, serre, une pièce d'eau, un parc boisé de 19 EA, un jardin potager le tout d'une contenance de 21 HA. 27 A. 45 CA.

Mise à Prix : 500.000 F

Pour rens. s'adr. à Me Patrice de RILMAINE, avocat à barreau de TOURS, 15, place François-Sicard à 37000 Tours, tél. (47) 61-41-28; Me Claude BARATHON, avocat au barreau de Tours, 26, rue Nationale à 37000 Tours tél. (47) 05-34-48.

Vente sur conversion de saisie au Palais de Justice à Paris, le lundi 15 mars 1976, à 14 heures

#### UN IMMEUBLE à CHOISY-LE-ROI (Val-de-Marne)

22, avenue Henri-Corvol

Mise à Prix : 160.000 F M° Yves TOURAHLE, avocat à Paris. 48. rue de Clichy; M° BRICOUT. avocat à Paris, 14. rue d'Anjou; Etude de M° PINTA. syndic à Paris. 18. rue Cuvier.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice à NANTERRE. le mercredi 10 mars 1976, à 14 heures EN UN SEUL LOT : un

### HOTEL PARTICULIER

**BOULOGNE-SUR-SEINE (92)** 

Mise à Prix : 3.047.000 F

S'adresser à Me Michel ROGET, avocat à Paris (7°), 7, rue de l'Université; Me Pierre CHAMBEROT, avocat à Paris (17°), 40, avenue de la Grande-Armée; au greffe du Tribunal de Grande Instance de Nanterre; aur les lieus pour visiter.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 10 mars 1976, à 14 h EN 14 LOTS

14 CHAMBRES à LEVALLOIS-PERRET (92) 28 bis, rue Gabriel-Péri avec droits aux water-closets com

MISES A PRIX: 15.000 F pour CHACUN DES LOTS
S'adr. Me J. FITREMANN, à tous avocats près les Tribunaux d'
Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crètell; sur lieux pour vis



employ ico

TO THE PARTY OF TH 7175

### direction d'usine

person is 20 person d'Inglisher (A.M.

. TETPOTER ----

Constitution of the second of

Person Tres de March.

SPONSELL DE SERVICES RESERVES
ONT MALE FIN INCHER TO MAN AND MARCHANICAL DES COMMANDA DE C The same of the sa de problème de problème

romannia est affine The second secon The same of the sa

The State of the S HAVAS QUIMPER Nº 1467

CROATIONAL TECHNOLOGIC Plur son contre pilote de flouen INGENIEUR-

Pour effectuer le suivi rechnique augrès des clients, aures mise en place des Ma-terials as <sup>erial</sup>s et Logicicis Experience SIRIS 8, OSIVSZet Wilder ishen: particulierement appracies.

Saries rief. 2071 à Pierre L109Ail E.

On rue da Louvois,75053 Paris oldes (D.)

qui transport

GROUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSIONE (ADRE COMPTABLE

ESPONSABLE D'UN GROUPE D'ADHERENTS CE FONCTIONS petrent content à candidat ayant platite debutant disposant formation agen 4

impliquent d'ansister un groupe d'adhé-feuts sur le plan consell infilique et financier ainsi que la prise en visage des leur comptabilité.

ke, in léférence EO 373 Am l'rie Massenet, 75616 Paris. VISCRETION ABSOLUE.



후: A-1 (#4 . 4 . ): militaria de la compansión de

paragraph to a subject Section of the Control of the Contro 

grago de esporta com en A Company of the second of Be a second of the second of t ente. La desta de la Carta de Carta de la Car September (Feberary Co. 1971) Agents of the second of the se राक्षणाच्या राज्या र Approximation and a second 42 7 3 6 - - - 6 -

The first section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section is section in the section in the section in the section is section in the sect

法 的知识 经200

amendar at 125 CM Andre-efficire 

. 400,000 /

سود روح Street Street 100 000

RTICULIER 

TOWN AND T

garage - Processer -

L'ESPIONNITE December of Manager Spendig

The second secon

Mary Mary Mary State Comment The service and the service an Service Commence of the Commen The wide is the ground of the con-Maria Carrier Commence ₹.₹% A p. The server of the proof of Jack 22 199 Style

ಶಾ ಕೃತ್ತಾಗಿದ್ದಾರ ಕ್ರಮ iii ii c er sussemble to the con-1.3 graphic and the E PER হৈনি নিজন হ'ব । ভালানি তেনিকালি । বিশ্ব ১৯ তেনিকালি জিলা । 7 19

上: 三: 9%

I. Mod

Par ailleurs, vous-même et votre famille aintez la campagne et les sports au grand air : volle, équitation, pêche... Si ce poste vous intéresse, écrivez sous réf. 20/180/M aux Conseils du Département

Recrutement d'EUREQUIP chargés de l'examen des can

direction

d'usine

**EUREQUIP** 19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson

ent d'EUREQUIP que nous avons

Société Transformation et Commercialisation produits de la mer.

C.A. 40 millions, 300 personnes, Finistère-Sud recherche dans le cadre de sum expansion RESPONSABLE DRS SERVICES ADMINISTRATIF COMPTABLE - FINANCIER 27 ans minimum rattaché à la Direction Générale, il devra :

- animer une équipe comptable de 7-8 personnes ; - prendre en charge les problèmes administratifs ; assurer la centralisation comptable et affiner la comptabilité analytique;

- préparer et assurer la mise en informatique de Formation souhaités B.T.S. + 5 ans d'expérience.

Adresser C.V., photo at prétentions à HAVAS QUIMPER Nº 5.447.

ORGANISME NATIONAL recherche pour son centre pilote de Rouen

INGENIEUR-INFORMATICIEN Pour effectuer le suivi technique auprès

tériels et Logiciels. Expérience SIRIS 8, OS/VS2 et télé-traitement particulièrement appréciée. Ecrire s/ref. 2071 à Pierre LICHAU S.A. qui transmettra.

GROUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSION VILLE CENTRE FRANCE - RECHERCHE

CADRE COMPTABLE RESPONSABLE D'UN GROUPE D'ADHÉRENTS

peuvent convenir à candidat ayant niveau DECS et expérience 2 on 3 ans ou débutant disposant formation agro + comptable.

impliquent d'assister un groupe d'adhé-rents sur le plan conseil juridique et financier ainsi que la prise en charge de leur comptabilité.

DISCRETION ABSOLUE.



8,00 65,00 75,89

La ligno La figae Y.C. 42,03 44,37 9,18

ANNONCES CLASSEES

1.'IMMOBILIER Achat-Vente-Location FXCLUSIVITES

• • • LE MONDE -- 26 février 1976 -- Page 23

La figue La Rone T.C. 26,00 30,35 32,00

L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

25.00 . 29,19



OFFRES D'EMPLOI

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

### emplois régionaux

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

S.A. SEB

recherche:

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

directement rattaché au D.A.F. • Le candidat aura en charge la centralisation, la coordination et le contrôle des comptabilités tenues dans les trois établissements de production situés en Bourgogne, dans les Pyrénées et les Vosges; et la responsabilité des déclarations fiscales de la Société.

e Le poste est à pourvoir près de Dijon. • Une expérience de trois à quatre ans de Cabinet Comptable

HAUTE-MARNE

Industrie Mécanique établie dans l'Est de la France recherche pour prendre la Direction d'une unité de production de 150 personnes un DIRECTEUR D'USINE.

Yous avez une formation d'Ingénieur (A.M., Centrale...), votre expérience vous a permis d'acquérir une bonne compétence technique et vous souhaîtez élargir votre domaine d'activité et le champ de vos responsabilités,

Vous êtes attiré par la gestion - au sens le

rous eles altre pur la gestion — au sens le plus large du terme — d'une unité de pro-duction : aspects humains, techniques, finan-ciers, administratifs... et vous êtes conscient que pour bien tenir ce poste la personnalité et les qualités humaines sont tout aussi impor-tantes que l'acquis technique.

ou d'Audit serait appréciée. Si vous êtes intéressé, vous pouvez adresser votre C.V. manuscrit et prétentions à SEB, Département du Personnel, 21260 SELONGEY. MERCEDES BENZ FRANCE

CONSEILLER DE GESTION

pour son réseau Concession-naires avec résidence NANCY Formation Sciences ECO, ESSEC, SUP de CO, similato

Expérience professionnelle de 10 ans de préférence dans la fonction automobile

COMPTABILITE
Les dossiers de candidature
comprenant letire manuscrile
C.V. déalilé, photo, prétentions
date de disponibilité : sont d

BISCUITERIE NANTAISE B.N. Membre du Groupe International General Mills

ASSISTANT (E)

CHEF DE PRODUIT A terme, le poste doit évoluer vers la responsabilité de gestion MARKETING d'une famille de produit. Nous souhaitons embaucher un débutant (avec une expérience d'un an), de formation supérieure (H.E.C., E.S.E.C., E.S.C. ou équivalent). Il sera demandé au titulaire d'effectuer un stage de vente de six mois.

Adresser curriculum vitae, photo, prétentions à :
BISCUTTERIE NANTAISE R.N.,
Service du Personnel, place Prançois-II,
Cedex X. 44040 NANTES.

STEIN INDUSTRIE Fabrication de gros équipements thermiques et nucléaires. recruta pour usine voisine de Lille

INGÉNIEUR

CHEF DE SERVICE

RESPONSABLE D'UN GROUPE D'ATELIERS DE CHAUDRONNERIE ET MECANIQUE DE CHAUDRONNERIE ET MECANIQUE
Position III A
Age minimum : 33 ans
Formation A.M. ou similaire
Ecrire avec curriculum vitae détaillé à
M. Guy CANNIE
Chef du Service des Relations de Travail
STEIN INDUSTRIE
1 ter, rue Jules-Guesde, 59390 LYS-LEZ-LANNOY.
Discrétion assuréc.

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE RECHERCHE POUR SES BTABLISSEMENTS DE PROVINCE (région bhone - Alpes)

CHEF DU PERSONNEL

Vous aurez la totalité de la fonction :
— relations industrielles :

- restons maustrenes;
- rerutement;
- formation;
- salsite, etc.
Vous seres directement;
- rattaché au Directeur de l'Unité.
Vous avez suivi des études supérieu

Vous avez suivi des études supérieures. Vous avez une pratique de la fonction d'au moins

Ecr. avec C.V., prétentions et photo, à : SWEERTS, B.P. 283, 75424 PARIS CEDEX 09, se la réf. nº 210.

SOCIETE DE GESTION IMMOBILIERE (station Montagne et Mer) recherche

1 CHEF D'AGENCE

Dynamique, tenace, persévérant, organisé (Licence Sciences Eco., Droit ou équivalent), pour gestion copropriétés, locations, ventes, expérience non indispensable. Période de formation et possibilité de promotion.

Adresser curriculum vitae et photo à « SOGIM » 5, rue Juivarie - 73000 CHAMBERY.

recherche
INGENIEUR
CHARGE D'AFFAIRES
de formation solide A. et M.,
Centrale Lyon, Ecole Stras-

recherche INGENIEUR DIPLOME Centrale Lyon, Ecole Strasbourg, Children Condonnancement, approvisionnement et gestion des domaines chauffage, climatisation, possedant goût des contacts et souci de l'étude en profendeur des problèmes posés, capable de réaliser dans l'autonomie un profet lusqu'à la mise au point en sachant en visager tous les étéalis. Adresser C.V., photo et prêterions sous ne 986. À CENTRE L'ENDIGUEE 104, rue Ney - 69006 LYON

Nous priors les lecteurs répondant exx « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence. offres d'emploi

G.-CAM Société de Service et de Conseil en Informatique et en Organisation du Groupe de la Calsse des Dépôts

CHEF DE PRODUIT

INFORMATIQUE li devra étudier les impiantations, assurer la maintenance et développer techniquement le produit, en relation permanente avec la clientèle.

Ce poste conviendrait : soit à un analyste-programmeur confirmé possédant un minimum de 5 ans d'expérience, soit à un jeune ingénieur informaticien justifiant de 2 à 4 ans

ll est demandé d'être libre rapidement. Des déplacements sont à prévoir à partir du siège situé à Bagneux (92).

Envoyer CV détaillé et prétentions s/réf. M 20 à

**Personnel** 

G.CAM SINORG

offres d'emploi

IMPORTANTE
SOCIETE INTERNATIONALE
de produits du Bâliment
possédant excellentes références
recherche des

CHEEZ D'AGENCES

pour implantation d'un réseau Indépendant de distribution.
Condit, exigées : âge 20 a. min. Forte personnal. de vendeur, capable anim. réseau représent. Disposant capital de 50,000 F. Ecr., OCER., nº 404. 12, rue de Fiorence, 7500 Paris, qui tr. Bijoutiler, Hortoger détail PARIS recherche

1) Collaborateur contrôle gestion des stocks animation des ventes.
2) Vendeurs(ses). Ecrire lettre manuscrite. C.V. n° T 84,038 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-20.

IMPORTANTE SOCIETE
DE NEGOCE TECHNIQUE

Offre situation intéressante et d'avenir-à :

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Age minimum 30 ans. Pour visiter clientèle région NORD et PAS-DE-CALAIS, Expér. commerciale souhaité Adres, C.V. man, très complet à CAMPBELL, B.P. 57, 75017 Paris, sous rétér, nº 510.

SNS

recrute d'urgence

INGÉNIEUR « MÉTHODE »

OU

PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à encadrer une formation d'analystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système d'étude et de qualification du travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé à la mise en place d'un service analyse du travail.

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à :

SNS - Direction du Personnel Service Emploi - B.P. nº 25 **BIRMANDREIS - ALGER** 

Important Groupe Internations constructeur de VEHICULES INDUSTRIELS.

**DEUX CADRES EXPORTATION** hautniveau

● Zone "Afrique noire" (№4.:735) ● Zone "Europe de l'est" (₩.:737)

32 ANS MINI. FRANÇAIS ET ANGLAIS PARLES. De formation supérieure et ayant une résile expérience de l'exportation des biens d'équipements dans ces régions, ils seront chargés chacun sur leur secteur, et sous l'authetté directs du directeur exportation de processorir nes ventes et de négocier les marchés importants, yoyages kensils.

Index informations sur ceits offre secont données en toute discrete information Carrière information Carrière information Carrière SVP 1111 de 9 h à 18 h qui données un rendez-ron aux cardidats intéressés.

Préciser le reseaux 65, avenue de Wagram 75017 PARIS

Un des premiers Groupes Pharmacentiques Français demands pour son Dépattement de Recherches et de Développement (Laboratoire de Pharmacocinétique)

**DEUX TECHNICIENS** 

spécialisés dans le domaine de la chromatographie gazause.

-- lieu de travail : Paris (13°);
-- horaires fieribles;
-- restaurant d'entreprise;
-- 13° mois + prime vacances.

Adresser ourriculum vitas et prétentions à KPRI, 126, houlevard Blanqui, 75013 PARIS, qui transm, sous la référence 281,

### économiste statisticien

BSN-Gervais Danone recherche pour Ingétec - sa société d'ingénièrie et d'études économiques - un chargé d'études économiques. Il devra notamment:

alder les opérationnels à houte responsabilité du Groupe, dans la prépa-ration de décisions de gestion : prévi-sions de ventes, plans de charge, ochais matières, ordonnancement, distribution, etc.

aporter aux concepteurs d'équipements apporter aux concepteurs d'équipements toute l'assistance possible par les études théoriques que permettent les techniques mathématiques et informati-ques disponibles; ex.: optimisation des implantation machines, programmation PERT de réalisations complexes.

Ratiaché au Responsable du Service Etudes Economiques, le titulaire de ce poeta très évolutif s'intégrera à une équipe

Les candidate doivent avoir :

une formation Grande Ecole Scientifique

complément économique type ENSAE, Sc. Eco.

2 è 5 ans d'expérience dans les domaines de l'aide à la décision et de l'optimisation d'éléments quantifiables (société de conseil ou service équivalent d'ans entreprise).

Poste à pourvoir à Strasbourg. Adressez c.v. détailé avec prétentions, Aufesset EV. dednie dved sous référence D 02. c Doniel HARDOUIN. 25N-Gervuis Donone. 126/130, rue Jules Guasde. 82302 LEVALLOIS-PERRET

bsn. gervais danone

informatique

Importante Société de Service et de Conseil en Informatique équipée du plus puissant des ordinateurs en service dans le monde : LE CONTROL DATA 7600

INGÉNIEUR

INFORMATICIEN ayant une bonne connaissance et la pratique des langages FORTRAN, COROL, COMPASS, pour s'intégrer à une équipe de support technique des logiciels et de maintenance des compilateurs et utilitaires.

**PROGRAMMEURS** FORTRAN et COBOL

désirant avoir de nombreux contacts humains, prêts à participer à l'assistance technique de clients. Ective avec curriculum vitae détaillé, à : FRANLAB - Réf. : A5/462/76, 4, av. Bois-Présu - 92504 RUEIL-MALMAISON.

I Ingersoil-Rand recherche pour l'Algérie

2 ingénieurs commerciaux

T.P. OU MINES

pour leur confler la négociation et la vente de nos matériels de travaux publics, forages, compactage, 2 ons d'expérience-Anglais indispensable il est nécessaire de résider en Algèrie.

Adresser C.V. et prétentions eque réf. 050 au Service du Personnel, B.P. 113, 78190 TRAPPES

offres d'emploi

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE **■ DE PRESSE** 

**DELEGUES COMMERCIAUX** PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

Le candidat

 devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée,

 devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxieme cycle exigé, anglais souhaité).

La rémunération

E

est élevée en fonction des résultats statut salarié, congés payés. Disponibilité immédiate. Résidant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre,CV + Photo



INFORMATIQUE

#### 1\_ INGENIEURS: Sup Elec-IPG-Toulouse (option informatique)

← ils travaillent sur des projets temps réel et ont une expérience d'au moins 3 ans dans ce domaine. —ils effectuent l'analyse de modules de software de bese, une bonne connaissance des moniteurs est-indispensable.

ils suivent la réalisation et l'intégration. Une expérience des calculateurs mitra 15 ou T 1600 est souhaitable. Réf. JRD n° 131

#### 2. PROGRAMMEURS: **DUT ou équivalent**

- ils participent aux différents projets et ont l'expé-rience de l'assembleur et d'un langage temps réel ils assurent la programmation et collaborent à

— ils travaillent sur des calculateurs mitra ou T 1600 Pour ces postes une bonne connaissance de la langue

Adresser lettre manuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence.

MATRA - Monsieur KORFAN BP. nº1 78140 VÉLIZY

Groupe de distribution produits luxe

DIRECTEUR

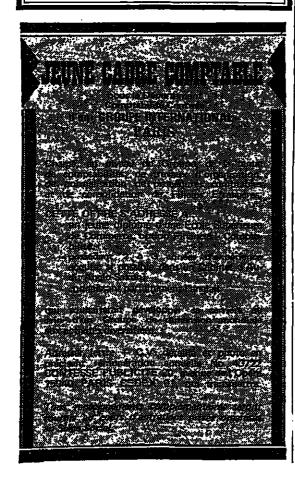
AGE DE 30 ANS MINIMUM

— capable d'imaginer les solutions concrètes aux
problèmes posès par la croissance de l'entreprise;

— maîtrisant les problèmes de gestion d'informa-

tique;
— assurant la coordination des suivis comptable,
financier, commercial, publicité.
Il devra collaborer harmonieusement avec l'équipe
de direction en place.

Poste intéressant, convenant à diplômé H.R.C., E.S.S.E.C., Sup. de Co. Adresser lettre manuscrite, curr. vitae et prétent. sous réf. n° 2.078 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.



offres d'emploi

# **Chef de produits**

Gervais Danone France recherche pour sa Direction Marketing un HEC. ESSEC, ESCP, ayant acquis, au cours d'une expérience de 3 à 4 ans de la gestion de produits de grande consorumation, une bonne maitrise des techniques marketing. bonne mathrise des techniques marketing.
Responsable de la définition et de la mise en ceuvre de la politique marketing pour deux marchés importants, il cura à réaliser le lancement et la relancement de plusieurs produits fruis dans les deux prochaines années.
Dans le cadre d'une large autonomie, son action portera sur l'ensemble des éléments du marketing-mix, et il disposera, pour atteindre ses objectifs, d'importants moyens publi-promotionnels.

Lieu du poste : Levallois-Perret (92). dressez votre candidature avec c.v. détalilé, en précisant prétentions, sous la référence J. C2, à Jean Burckel BSN-Gervals Danone, 126/130 rue Jules-Guesde, 92302 LEVALLOIS-PERRET.

bsn. gervais danone

### **ÉDITIONS HATIER** UN CADRE COMMERCIAL

promouvoir ses manuels scolaires; vendre ses produits audio-visuels; organiser des réunions d'information d'en

gnants; assurer la réalisation et le suivi des expoettions. Cet homme, de formation Sup. de Co ou équi-valent, devra impérativement être très disponible et justifier d'une expérience concrète de vente de

Age requis : 30 ans minimum. Envoyer lettre manuscrite avec C. V. détaillé à M. le Directeur du Personnel, Editions HATTER, 8, roe d'Assas, 75006 PARIS.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

crée dans une de ses filiales le poste de :

### CHEF des VENTES

et le confierait à un jeune cadre, 25 ans minimum, de formation commerciale supérieure (ESC ou équivalent) avec mission de développer une activité en expansion dans le domaine de l'emballage bois. Une expérience commerciale est indispensable, de préférence dans la vente de biens intermédiaires à des industriels. Larges possibilités de

Rémunération minimum : 50.000 F Lieu de travail : grande banlieue ouest

Ecrire : Service Z

GRAND GROUPE BANCAIRE



pour son équipe parisienne

D'INGENIEURS CONSEILS

Cette équipe, qui fait partie de la Direction Générale, est chargée d'im-portantes responsabilités TECHNICO-FINANCIERES ampliquant des contacts directs avec des Entreprises industrielles variées.

Possibilités de carrières très ouvertes à l'intérieur du groupe. Qualités néc≅saires :

esprit de synthèse et de rigueur, capacités rédactionnelles confirméss; expérience industrielle (áge souhaité 30 ans env. habitude des contacts à un nivezu élevé;

en outre la pratique des langues et des connaissances juridiques, comp-tables et financières seraient appréciées.

et prétent. sa réf. 121 M 844 30, rue de Mogador 75009 PARIS





Division de la société d'électricité Mors

TECHNICO-COMMERCIAL

niveau A.T. 3

ayant au moins 2 à 3 ans expérience dans la vente de produits industriels (si possible instrumentation ou contrôle industriel).

mer curriculum vitae, prétentions et photo 2, RUE NEWTON, 93155 BLANC-MESNIL offres d'emploi

### responsables chantier

ée à ouvrir de nouveaux chantiers dans le Nord de l'Iran, une importante Société de travaux récherche des RESPONSABLES DE CHANTIER.

De formation Mécanique ou Électroméca-nique (Ingénieurs ou Techniciens supérieurs). naque (ingeneurs di léctuates superteurs); ils possèderont une sollée expérience dans la conduite des chantiers et une bonne connais-sance das techniques utilisées en entreprise générale (génie civil, levage, tuyauterie...). Une bonne pratique de l'Anglais est nécessaire.

Les conditions financières permettent une Si ce poste vous lutéresse, écrivez sous réfé-rence 20/174/M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures.



EUREQUIP 19, rae Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson

SOCIETE MULTINATIONALE développant ses activités de Matériel Médical pour chirurgie et implants orthopédiques en EUROPE :

#### GANDIDAT RESPONSABLE

PREVISIONS VENTES pour coordination avec la Expérience avec les techniq de «FORECASTING» et statistiques, coordination avec responsables commerciaux et fabrication sont indispensables.

TRES IMPORTANT : excellente connaissance de la langua anglaise et méthode de travall américaine, ce poste conduis, au « PRODUCT MANAGEMENT ».

Envoyer curr. vitae détaillé avec évolution salaire ; n° 244.864 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra. - Discrétion assurée.



### UN GESTIONNAIRE

Il sera responsable de la politique et du suivit de la gestion des stocks dans le dépôt et les 100 points de vente (mode féminine). Il disposera pour cela d'une équipe de 10 personnes et de liaisons avec le service informatique.

Lieu de travail : BAGNOLET.

Ce poste peut concerner deux types de candidats : soft un cadre avant acquis sur le terrain une solide expérience de gestion des stocks (pièces nombreuses et diversifiées) et ayant utilisé l'aide d'un Service Informatique, soit un cadre diplômé ayant une expérience de contrôle de gestion, ordonnancement, lancement, organisation.

Adresser C.V. et prétent, sous référence 121 M 622, 30 rue Mogador 75009 Paris



### RECRUTEMENT ET GESTION DES CADRES

Piliale d'un groupe français très important, nous recherchons un responsable possédant une expérience apprufondie du recrutement des cadres afin d'animer et de développer une politique moderne de recrutement, de suivi des carrières et mutations.

Le poste implique une formation supérieure en psychologie et une expérience d'au moins 5 ans en entreprise,

Nous offrons une rémunération élevée et de sérieuses possibilités de développement personnel. Envoyez votre curriculum vitae sous référ, 605 à : EMPLOIS ET ENTREPRISES 18. rue Volney, 75002 PARIS.

### responsable de la production

our l'une de ses unités spécialisée dans les domai exibles spéciaux et matériels "hyperfréquence",

un ingénieur A. et M. de prétérence qui prendra en charge la production d'une usine sous l'autorité de son directeur.

Une sérieuse expérience professionnelle est exigée en particulier dans le domaine de la production et de la gestion de la production.

Envoyer c.v. et rémunéra sous référence 10.137 M

plein emploi 156, Bd Haussmann 75008 PARIS.

Pour sen Département Immobilier SOCIETE D'IMPORTANCE NATIONALE

### CHARGÉ DE COMMERCIALISATION

industrielles - Entrepôts - Commerces

Localisation : Melun et PARIS

Adr. C.V., photo et prét. sous n° 8.284. « le Monde : Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8°).

#### offres d'emploi

ANDRE LEYNAUD Président du Sème Groupe Français de Consei et PHILIPPE DUCHE

de très haut niveau pour en faire leurs collaborateurs directs. Seuls seront retenus des diplomés de : X. Centrale.

Mines exclusi

Des connaissances en mini informatique seroni appréciées Mission : Ils auront la responsabilité d'équipes chargées de la conception et de la réalisa

de systèmes de gestion auprès d'une clientèle De fortes rémunérations pourront être

Adresser C.V. détaillé sous référence 3514 à l M.A. BORDES

9, bis rue de Vézelay, 75008 PARIS

IMPT ORGANISME DE FORMATION SPÉCIALISE DANS L'IMMOBILIER ET LA CONSTRUCTION recherche sur PARIS

POSTE DE HAUT NIVEAU ET D'AVENIR rattaché à la Direction Générale

candidat retenu disposers de réelles qualités Il aura une connaissance certaine de l'immobilier aux plans juridique, financier et technique.

Une compétence pédagogique sarait la bienvenue. Adresser curriculum vitae et photo sons nº 43.950, Contesse Publ. 20, av. Opéra, PARIS-1er qui tr.

### **BANQUE DE**

recherche pour sa

qui assistera la RESPONSABLE DE LA ZONE

### GEOGRAPHIQUE

Profil recherché :

 3 ans d'expérience bancaire l'espagnol et, si possible, du portugais.

Ce poste comportera des déplacements réguliers en Amérique du Sud. Envoyer C.V. manuscrit + photo au



diplômé ou équivalent

-il prévoit les besoins en matériels et facilite l'ac-tion du service Achats. — il a participé pendant 3 à 5 ans au déroulement de

Adresser lettre manuscrite C.V. et rémunération souhaitée en indiquant la référence

MATRA Monsieur KORFAN
BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

**Jeunes** 

Envoyer C.V. + photo + prétentions

sous référence 15048 à SEXTANT/DPA 182, avenue Charles de Gauille 92200 Neujlly-sur-Seine

Créateur de la méthode ARIANE recherchent des

ingénieurs *informaticiens* 

Pour être candidat, il faut aroir, une grande expérience de l'automatisation des problèmes de gestion, ainsi que des qualités réelles d'animateur d'équipes

**GAMMA SÉLECTION** 

### Son DIRECTEUR

### L'UNION EUROPEENNE

DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES

JEUNE CADRE

# «amérique du sud»

diplôme de l'enseignement supérieur très bonne connaissance de l'anglais et de

Chef du Personnel « Recrutement Cadres »
Banque de l'Union Européenne 4, rue Gaillon, 75060 PARIS CEDEX 02

INGENIEUR

-il est détaché auprès de plusieurs chais de projet -il suit le déroulement des projets comportant des

projets techniques importants. Ref. JRD 130

pour ses structures techniques recherche

Importante Société secteur tertiaire

# ingénieurs

libérés des obligations militaires

 diplômés: A.M., Sup. Aéro, Supélec anglais indispensable.

offres d'emple TANLES MEAD TOTAL

-:-

11.33

6

E. -- -- 25"

MATTERN MAR

TRACE NO.

MMOBILIERE

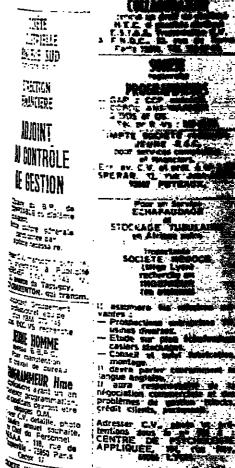
JUTIC QUE CU MIEUX TRATEUR

in CV st presentions.

(ADRE

A GÉRANCE

Organismo CHARPERA (1974)
Fether che posse (1974)
Mitampa aprile comi PROGRESS TO STATE OF THE PROGRESS OF THE PROGR



offres d'emploi Course franchischer et PHILERED Criatica de la méthode ingénieur-système O.S. ingenieu IMOI no line of the control of the c Société de Presse éditant entre autres « TONUS » le plus important des journaux s'adr. au Corps de Santé, rech. The state of the s JOURNALISTE A LA PIGE gue des quite SECRETAIRE DE RÉDACTION POUR SES RUBRIQUES 50CIO-PROFESSIONNELLES Tél. pour rendez-vous au 770-22-49: et 24-79-04 29, rue du Fg-Polssonnière Commence of the contraction of t d'en mies é m Manager of the second second the state of the s of the transfer that are a second The state of the s 2021 FEBRUARY Si vous avez au moins 5 ans d'expérience direction maga-sin de vente au détail ; Si vous avez le sens du com-Hou CAMMA CELECTION Si vous connaissez bien (a vente, les achats, la publicité, Nous sommes une importante société de venie au détail TV HI-FI électroménager et vous offrots ce poste dans notre nouvelle succursale qui s'œuvre en Seine-el-Marne. WAT OF TAME ON DE FORMATION Section 1975 Sections מוסטתפתבת ב Votre salaire sera élevé.
Vous serez inscrit
à une caisse de cadra.
Vous aurez droit
à la participation aux bénéfices
Possibilité de logement.

Non INDECTED

 $\{\widehat{x}_{i},\ldots,\widehat{x}_{i}\}_{i \in \mathbb{N}}$ 

 $\log r \leq \log_{10}$ 

10 mag 2

-121

Spinister

**\*\*\*** 

LOUP

Francis

海洋 医性坏 点

America in the com-

The second

ire.

**3**00€

NIN

A STATE OF THE STA

Britania : An

\_\_\_\_\_

த்திரை காண்டிருந்த திரியிரை காண்டிருந்த

م يتيد رويس

2

u

..... BANQUE DE L'UNION EUROPEEU State of the state

> JEUNE CADE The second secon «amerique dust

pour ses services acid

INGENIEUR

والمتعلق ويتاني والمتعادي

A STATE OF THE STA

• • • • •

 $\mathbb{Z}_{\mathbb{Z}_2}$ 

diplome ou equid<sup>ed</sup>

MATRA

DIRECTION FINANCIÈRE in the state of the state of the state of **ADJOINT** والمتستسيد والمراف والمارات والمارات AU CONTRÔLE DE GESTION 

Titulaire du B.P. de COMPTABLE ou diplôme pivalent, une culture **sénérale** sanctionnée par dipième pécessaire. Adresser C.V. manuscrit détaillé photo, prélentions à Publich TAVERNIER s/réi. 3,945 M 27, avenue de Tassismy, 9228 CHARENTON, qui trausm

Important Groupement professionnel équipe d'un 18m 370/145 sous DOS/VS recherche JEUNE HOMME niveau B.E.P.C. Pour manufention et travail de bureau PROGRAMMEUR Hime

PKUOKAMPITUK IIIIG d'applications ayant un an expérience programmation.
Les candidats devront être dégagés O.M.
Envoyer C.V. détaillé, phote et salaire annuel souhaité, au Chef du Personnel A.G.S.A.A. - 118, rue de Tocqueville - 75530 Paris Cedex 17

SOCIETE IMMOBILIERE PARIS 60.000 logements gérés rech. pour ses bureaux de SEVRAN (Seine-St-Denis) CADRE

DE GÉRANCE Chargé de la gestion de 2,000 à 3,000 logements locatifs dans la Selne-Seint-Denia, Le candidat possèdera une formation juridique en commerciale, ou misse de la DAMINISTRATEUR.
DE BIENS.
Il devra avoir tait la preuve de son aptitude au Commandement.
Permis de conduire exigé.

Ecrire avec C.V. et prétentions, à nº 44.120, CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-1-5, q. l. C.E. Renault D.R.D. rech. animocitures expérim. C.A.P.A.S.E. Soul, procurdin. et gest activiculiur. Ecr. CE Renault D.R.D. Secrétaire du C.E. 112 r. des Bons-Ratsins, 9230 RUEIL. TEL.: 987-62-02.

Jetne agence de publicité spécial. promotion artistique CHERCHE SECRETAIRE CHERCHE 323-87-18 et 346-95-21. Association de professeurs recharche pour l'enseignement du français comme langue étrangère des enseignants très qualifiés.

Tél. ; 532-51-62, hres de bureau.

TECHNICIEN (NE) EN PHARMACOLOGIE Env. C.V., prélentions et photo, Laboratoires DACOUR, B.P. 122, 92404 COURBEVOIE

> recherche INGÉNIEUR-

recherche pour son SERVICE COMMERCIAL EXPORTATION JEUNE INGÉNIEUR Bonne connaissance de l'anglais parté et écrit indispensable pour études aniques liées aux composs à semi-conducteurs à semi-conducteurs Niveau Grandes Ecoles ou INSA

Nationalité française exigée. Seralent appréciées ;

— Une ou plusieurs années expérience industrie

— Connaissances de l'allemand ou russe. crire avec C.V. et préte 5005 no 44,170 à Laboratoire Central de Télécommonisses 18-20, rue de Télécommunications, 18-20, rue Grange-Dame-Rose, 18140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Poste disponible immédiatem ou entrée en fonction à conve Adr. lettre man. et C.v. détaillé indig. demiers appointements perçus à Mone VALERO, 28, av. Franklin-Rooseveit - 75008 Paris. Réponse assurée.

C.I.R.C.E, CENTRE DE CALCUL DU C.M.R.S. équipé I.B.M. 370/168-158 recherche INGENIEUR INFORMATICIEN INGENIEUR INFORMATICIEN pour maintenance et développement de systèmes, étude d'un réseau d'ordinateurs comaissant Assembleur 370. Expérience sur 370 I.B.M. souheltée, Niveau études min. DEA ou équivalent Nationalité française, dégagé O.M. Adr. C.V. et prétentions Secrétariet du C.I.R.C.E., bát. 506 Campus 91405 Orsay Cedex, TEL. : 928-76-75. PT DEPLACEMENT AFRIQUE

Haut niveau, parient a TEL: 878-73-04 Petite Société s'occupant de filtration air et gaz recherche TECHNICIEN

CONFIRME

ESPRIT COMMERCANT
pour établissement devis et
visite citentèle. Sollée formation BTS ou égalvalent.
Expér. ciale et construction
domaine des fluides appréc.
Feire offre avec C.V. à :
N. 54735 B. BLEU, 7, r. Lebé94000 Vincenses, qui fransmettre

COMPTABLES ANALYTIQUE NIVEAU D.E.C.S. RÉGIE INTERIM :38, rue du 4-Septen Métro Opéra.

COLLABORATEUR licencié en droit ou diplômé
H.E.C. si possible diplômé
E.S.I.A.A. Transmettre C.V. F.N.D.C., 53, rue de Rome, Paris 75008. Tél. 522-37-00.

SORESE **PROGRAMMEURS** GAP 2 CCP apprécié. COBOL ANS/WARNER S/DOS et OS. Tél. pr R.-Vs : 260-32-78. Tél. pr. R.-Vs : AMPAGASAIMPTE SOCIETE recherche
JEUNE E.S.C.
pour services comptables
et financiers.
Ecr. sv. C.V. et prét è nº 2.14
SPERAR, 12, rule John-Jaurè
92207 PUTEAUX.

Il assumera les missions sui-vantes:

Prospections entreprises TP, usines diverses.

Etude sur plan échafaudagecasiers stockages.

Conseil et suivi fabrication, montage.

Il avra parier couramment la 
langue angialse.

Il aura responsabilité de la 
négociation commerciale et des 
problèmes de gestion (stocks, 
crédit clients. personnet). assumera les missions

Adresser C.V., photo et pré-tentions sous le nº 970 à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Ney, 69006 LYON.

Centre René Huguenin
5, rue Gaston-Latouche
92 St-Cloud, recherche
10FIRMERE D.E.
Salaire début : 2.971 franca
12 ars ancienneté : 3.120 francs
+ prime 16,50 %. Possibilité
logement délibataire. Eccire ou
tél pour R.V. 602-38-58, p. 315.

IMPORTANTE SOCIETE TRANSPORTS MARITIMES recherche pour COTE OCCUDENTALE D'AFRIQUE UN CHEF COMPTABLE D.E.C.S.

Connaissance de l'angleis souhailée

Centre de transfusions, Hôpite Henri-Mondor, CRETEIL, recrute INTERMIÈRE Olpiómée d'Etat. Se présenter Organisme CHAMPS-ELYSEES recherche pour travail mi-temps après-midi

offres d'emploi

LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS

MÉCANICIEN E.C.P., A.M. ou équ

SOCIETE MECANIQUE damande pour Usine ISSY-LES-MOULINEAUX (Pent de Billancourt)

COMPTABLE

Pour usine do VERNON (Eure) (Prévoir stage de 3 mois à usine ISSY-les-MOULINEAUX.)

COMPTABLE

INDUSTRIEL

B.T.S. + 2 ans expérience

GESTION 2000

recherche INGENIEURS

I.U.T. GESTION NIVEAU D.E.C.S. laissances informatique appréciées.

Sont nécessaires :

— Connaissance anglais

— Formation électroniqu

— Goût commercial

MATÉRIEL SCIENTIFIQUE

offres d'emploi

Importante Société d'Informatique BANLIEUE NORD

Adresser candidature, CV, photo et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la réf 4542

Organisation et publicité

EDITA

**JEUNE** 

DIRECTEUR

TV HI-FI

ÉLECTROMÉNAGER

DELATTRE-

LEVIVIER

Tour Fiat, 92084 Paris La Défense, Cedex 16,

COLLABORATEUR

(Position non-cadre)

Attaché à section transit (exportations gros matérie équipement) pour travaux administratifs.

Préférence serà donnée candidat ayant expérience transit et connaissance anglais ou allemand.

SOCIÉTÉ

INDUSTRIELLE

BANLIEUE SUD

Ecrina avec C.V. et préter au service du personnel

Envoyer une lettre manuscrit evec votre C.V. très détaillé e une photo sous référance 6.737 P. LICHAU S. A., 10, rue d Louvois, 75063 Paris Cedex de qui transmettra. UN AGENT TRANSIT

ORGANISATION NATIONALE

STOCKAGE TUBULAIRE en Afrique noire

Importante SOCIETE NEGOCE (siège Lyon) recherche un INGENIEUR (ou assimilé)

Env. C.V. et photo à nº 43.874 CONTESSE PUBLICITE, 20. av. de l'Opéra, Paris-l'et qui trensmettre.

PROGRAMMEUR
NIVEAU LU.T.
pour systeme Tisse-Shearing,
connaissance Fortrain southaitée,
libre rapidement. Tél. pour rendez-vous 260-31-15, poste 215.

IMPORTANT

CONSTRUCTEUR PROMOTEUR recherche

recharche

UN CADRE pour prendre
la responsabilité lechnique
et administrative des opérations de construction,
depuis le démarrage des
chantiers, jusqu'à la
livraison des locaux :
lise au point des contrats,
archés et règlement de coropriétés, suivi des chantiers,
remise des clefs,
service après-vente.

Le candidat devra avoir au minimum 35 ans, plusieurs am-nées d'expérience et des quali-tés personnelles d'autorité. Ecrire avec C.V., photo et prét. sous no 43.997, Conlesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 73040 Paris Cedex 01, qui transmettra,

> IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banilese Nord de Paris, recherche JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

A y a n t des connaissances en informatique suffisentes pour s'intégrar dans une équipe chargée de déve-lopper des logiciels pour des problèmes de fabrica-tion mécanique (commande numérique) numérique...).
Disposant, si possible, d'une expérience de l'utilisation des ordinateurs de bureau (Wang 2200, HP 30...).

Anglais somhaité Ecrire avec C.V., photo et prétentions, à ; nº 43,190 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (10+), qui tr.

IMPORTANT ORGANISME D'ASSURANCES PARIS recherche
centre informatique équip
en IBM 370/135
145 DOS/VS PROGRAMMEUR

S. A. M. M.
Service du Personnel,
24. qual de Stalingrad,
22-ISSY-LES-MOULINEAUX
téléphoner pour rendez-vous
644-55-44 (poste 220). D'APPLICATION QUALIFIE désirant s'orienter vers LA PROGRAMMATION SYSTEME Nécessaire 2 ans d'expérienc pratique en programmation assembleu sous DOS PL/1, OPT souhaiti DE MARCHES
Formation T.P. ou similaire
expér. Passassion Marchés TCE
Expér. Passassion Marchés TCE
Expérience Grand Engeneering
ou Entreprise — Tél. : 878-73-04

secrétaires Kelly Girl

recrate d'URGENCE SECRETAIRES Sténodad STÉNODACTYLOS SECRETAIRES Sténodad bilingues
DACTYLOS bilingues
DACTYLOS françaises
DACTYLOS FACTURIERES
TELEXISTES françaises et billogues
STANDARDISTES franci
et plingues
COMPTABLES | et ||

francaises et bilingues SECRETAIRES langue mater nelle anglaise double sièm Très longue durée e présentar ou téléphoner ; , rue du Heider, 9° - 770-45-49 3, bd de la Gare, 13° - 589-67-28 our Maine-Montparn, 538-52-03

de direction ACCO-PRANCE Filiate trans.

Secrétaires

SECRÉTAIRE DIRECTION chargée des relations avec l'usine et la clientèle. Sténo Dactylo + notions compta ble + sens du commerce. Anglais parié et écrit Indis-pensable. Envoyez C.V. + prétentions à

ACCO-FRANCE
ZA du Pont Ybion,
93150 LE BLANC-MESNIL
Tál.: 931-45-02 IMPORTANT COMPANY

BILINGUAL SECRETARIES

1 to 3 years experience, it work in English for multina-tional staff, Standard secretarial skills must include absoluteh FLUENT ENGLISH (English Write with C.V. to no 44.319, Contassa Publicité, 20, av de l'Opéra, PARIS-107 Who will forward.

<u>Sténodactylos</u> STENODACTYLO. Bne orthogr. Magnéto. Sr réfer. Pl. stable. Adr. C.V. manus. Sié VOLAND et Cie, 97, bd Gouvion-Saint-Cyr, 750\7 Paris.

traductions

Sous DOS PLA, OPT souhalté.

Env. C.V. détailité, photo, prét, pr. de l'Opéra, Paris (1er), qui transmetira.

Sté trad. offre traduct, techn. pr. traducteurs langue matem. russe, erigine soviétique.

120, av. de l'Opéra, Paris (1er), qui transmetira.

Entreprise de maconnerie, démolitions et débarras. Tél. : 206-05-77.

Déménagements

Cours

Expert

Gadget

Hi-Fi

AU BON DEMÉNAGEUR Paris, bani., prov. Devis gra DETTORI, 208-02-15, 205-03-01

Anglais, allemand, italien, etc part., entropr., tous niveaux TEL.: 623-37-85.

ALBION: anglals format. cont. traduct. juridiques, T. 533-49-68.

CLUB RUSSE DE PARIS COUTS - stages - climéciab. 88 ter, r. Michel-Ange, Paris-16-, Téléph. : 527-39-42 et 027-17-74.

BOUTEMY, Pierres précieuses, los literte, orféverie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8. TEL : 260-34-89.

POCHETTES ALLUMETTES personnalisées à voire nom. PUBLIMARC. 981-33-79. 981-19-02

EMILHENCO HI-F! HI-FI Planos, Instr. (1005)que 143, bd Lefebvre, Paris-15\*. 10 % MOINS CHER.

Homes d'enfants

LES OISEAUX > mixte, de 3 à 12 ans. Voyage accom-pagné de Paris. Téléphone 30-00-24, FONT-ROMEU 66128.

ACHAT DE LIVRES

Beaux ou ordinaires. Librairie RIEFFEL. (33-92-23.

propositions diverses

SLIGHTLY USED EXECUTIVES

For your personal (confidential) appointment, phone or write our nearest office.

Frederick CHUSID & Co.

Affiliates in major cities.

représent. offre

Entreprise 300 person transformations matières plasti emballages souples brevetes et autres recherche pour Paris et région parisles

UN COLLABORATEUR PREMIER ORDR

pour prospecter et visiter clientèle existante. L'expérience de la clientèle industrielle et des grandes centrales d'actats est demandée.

Age minimum : 28 ans. Fixe + commission + frais de voiture.

Première année minimum Ecrire sous nº 2.132 à PUBLICITE DUFAYEL, 6, rue de Clignancourt, 75018 PARIS, qui transmetu

capitaux ou proposit. com.

Groupe financier achiterait
Société de TRAVAIL
TEMPORAIRE région PARIS,
Discrétion assurée.
Ecr. à 54,068 B, BLEU, 17, cue
LEBEL, 94-Vincennes, qui trans.
P.M.E., INDUSTRIELS
Pour problèmes financiers, difficuités de sestion, consuitez-nous,
Gratuit - 260-76-29.

Numismatique

Photos

arficulier vend tout ou partie collection monnales d'or royales françaises. Discrétion exigée. M.M.T., 140, av. Victor-Huso, 7516 Paris qui transmettra. Tél.: 727-35-35.

Photo 9. Y. Bobant
Spécialiste : Leica, Nikou,
Beautied,
HASSEIBLAD,
10 bis, rue Buffault,
75009 Parts.
161. : 878-20-94.
Métros : Cadet et N.-D.-Loretie.

Psychologue Comeil féminio. Traitement des difficultés sycho-affactives. Tél, 966-10-33.

Psychologue

Rencontres

Sécurité

Télévision

Vacances-

Groupe d'analyse et de rent à partir du 10 mars.

Ouverture et connaissance de soi, pratique de la relation. Accroissement des perceptions de soi et d'autrul, développe-ment de son expression personnelle. Tél. 306-35-81, l'après-midt sauf samedi.

Il se produit un cambriolage toutes les 2 misules SS Il faut vous profeser : Alarmé, serrures 5 points, Dépt. sécurité, 149, av. V.-Hu: 2410 CLAMART. Tél. 227-69-43, 24 b. sur 2

TELE EN PANNE ? de 9 à 23 h. même dint. et têt Tét. ; \$25-10-49.

Tourisme-

Hauto-Savoie, près La Clusaz, 1.150 m. Loue chaiet 11 cft., 5 pers. du 26-2 à fin avril + été Tèl. : 636-95-08.

Loisirs

Dynamique de groupe chodrame. TS., 785-28-%.

WANTED

• • • • LE MONDE — 26 février 1976 — Page 25

formation

profession.

cours

et lecons

MATH, Ratirap, pour tous nivx. Px tr. modere. 539-81-63

MATHS. Lec. rattr. ties class. per prof. Term. D. 387-22-15.

ESPAGNOL D'AFFAIRE
PAR LICENCIE
15 ANS D'EXPERIENCE
COMMERCE ET FINANCE
ECRIRE

CONTESSE PUBLICITE, QUI TRANSMETTRA

autos-vente

MERCEDES 250 S.E., 1973 ttes options, crédit. 208-53-78

Vends 2 CV 6, avril 73 000 km. Téléphon. bureau 538-52-53. poste 39-35 Domicile : 206-18-62

vendre Porsche 912 : 7.000 F, radio - Téléph. : 924-52-74

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou tre
mois - 180 h, de cours :
Exploitation.

Industry's biggest current need is for seasoned, mature executives in their 30s, 48s and 50s. Chunid clients have proven that these are the most productive and rewarding work years of their lives. To learn how a slightly used a executives have renewed their careers, you're invited to meet with one of our professional Career Advisers without cost or obligation.

We (help) change lives!

Phone: 553-97-89.

PARIS: 15, ayenue Victor-Hugo.

LONDON: 35-37 Firstoy Street.

Phone: 61-637-22 92/9.

représent. demande

Cadre Technique Commercial formation automobile, recherche Cadre Technique Commercial formation automobile, racherch produits françals ou étrangers distribuer sur la province même hors automobile. Ecr. A.C.J. 19, rue Fouquet, 77920 SAMOIS-SUR-SEINE.

> travail à domicile Demande

J.H. IIc. droit D.E.S. Sc. Po. et D.E.S. droit public, cherche collaboration : corrections, reductions articles. Ecr. Guedj, 38, rue de Moscou, 75008 Paris

AUSTIN 856, bleue, bon état, 49,000 km, 1974. Argus à débattre. - Tél. 797-35-74. G5 73. Tableau Jeager-puiseurs, bon état mécanique, 80,000 km. Prix très intéressant. - 626-33-49, 8 h.-12 h. et 14 h.-19 heures. Part. de prefér. à particulier, vid Alfa-Roméo Giulia Super 72, très bon état, 1<sup>32</sup> main. Argus. Tél. : 307-59-16 (heures bur.). demandes d'emploi

IMPLANTATIONS 1 ETRANGER OUTRE-MER

PROFIL—

INGÉNIEUR COMMERCIAL ES.C. + U.S.A.

Anglais, allemand, espagnol, portugais Longue expérience implantations, marchés internationaux avec référ., réalisations performantes - Ingénierie

Biens d'équipement et consommation.
 Matériels T.P., mines, matériaux divers...

recherche

• POSTE • DIRECTION PROGRAMME ou FILIALE outre-mer ou à l'étranger Disponibilité immédiate

Ecrire : HAVAS, NICE 0273

CADRE SPÉCIALISÉ

Feutres et tissus industriels. Médis filtrants pour : séparation solides, gaz et solides, liquides + autres marchés.

Vous offre sea services : en recharche, application, fabrication, marketing et technico-commercial.

Ecrire nº 1.511 < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-8°.

INGÉNIEUR-CONSEIL

en gestion et en organisation propose aux chefs d'entrepriss sa collaboration à temps partial pour :

• étude diagnostique;

• missions d'études et de réorganisation :

• renforcer Département « Organisation Méthodes ».

Excellentes références professionnalles.

Scrire sous n° 8.285, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

J. H. 25 a., Dég. O.M., 3 ann.
Exp. Cial, D.P.E.S. A. et M., en cours. Ang., Portug. Très.
Introd. merché BRESILIEN, Etudier. toutes propositions.
Ecr. nº 1.531, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7º.
Jeune Femme, études supér; 5 années d'expérience, MARKE-TING, cherche emploi chargée d'Etudes à Paris, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7º.
Homme 30 ans. bil. angl. Etudes supérience de firmes multinationales dans MARKETING st COMMERCIAL Inveau direction, Cherche EMPLOI SIMILAIRE

Ecr. nº 1.512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7º.
CHEF DE FONDERIE
30 a., grande expér. moulage, fusion, mécanique, formation cherche situethen Afrique, outre-mer. Ecr. Nº 5/3 B Bieu, 17, r. Lebel, 9000 Vincennes, Médecin, 28 ans, charche travail mil-termes en laborabitées ou organismes médicaux, Ecr. Doct. De Silva Paris-19.

DOCTEUR 3º CYCLE

J. H., 23 a., Bic, droit, en cours d'expérience, consolience expérience, public paris formation, cherche situethen Afrique, outre-mer. Ecr. Nº 5/3 B Bieu, 17, r. Lebel, 9000 Vincennes, Médecin, 28 ans, charche travail mil-termes en laborabitées ou organismes médicaux, Ecr. Doct. De Silva Paris-19.

DOCTEUR 3º CYCLE

J. H., 23 a., Bic, droit, en cours d'expérience, consolience expérience patience en plus formation, cherche situethen Afrique, outre-mer. Ecr. Nº 5/3 B Bieu, 17, r. Lebel, 9000 Vincennes, Ecr. Doct. De Silva Paris-19.

DOCTEUR 3º CYCLE

JEURG MINISTERIS DE SUPERIS DE S JEUNE FEMME JEUNE FEMME
dévouée. Consciencieuse, cultivée
tape à la machine. not. shoto,
cherche hravail de préférence
protect. animale ou assist. vétérineire. Ec. Maritchke Voltovic,
4. souare de Vauchus,
Paris 75017. Tét. le marin luso,
10 h. et l'ap-mid à perfir 15 h.
380-17-66.

> Voir la suite en page 26

BARRES DE RIDEAUX 8015, rustiques solgnées, à vos mesures. Devis pratuits.

SEVERAC. 74, fa St-Antoine, Paris-12\*. Soide sièges et meubles de style ler choix. Rèmise l'usqu'è 50 % sur io le stock. Tél. : 343-88-55. Moquette

Meubles

Discount de 30 à 70 % sur toules mocuettes, grande lar-geur. Spécialiste belle qualité, 761. : 757-29-18.

Le mercredi et le vendredi

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Artisans Débarras

Offres

de particuliers A vendre tapisseries Aubusson Calder 1,59 X 2,25. Prassinos 1,55 x 2,94. Téléph. : 588-79-00. Vd tr. b. étai, chbre à coucher, tie cl. Lit. 140, tables de nuit atten (2,20), arm. 170×180×0,55. Raudet : 414-19-40, après 19 h. Manteau rat d'Amérique, état neuf : 1.900 F, neuf : 4.600 F. TEL. : 770-68-58.

Part. vends meubles d'époques sopertisées : SCRIBAN HOL-LANDAIS 77, table de couvent 15°, bibliothèque 18°, etc. TEL : 602-15-16. LIT CHARLES X merisier avec literie pouvant servir de canapé TEL : 325-48-18. TEL : 325-88-18.

VEND TRES BON ETAT

Salte à manger Louis XVI;

2 chambres Louis XVI;

1 bibliothèque moderne;
1 bibliothèque Louis XVI.

TEL : 752-26-25.

Peintre ch. leçons Italien par Italien(ne) ctre portr. ou buste, Ecr. nº 1.540, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». SALON LOUIS - XV doré
TAPISSERIE AUBUSSON
TAPISSERIE Très bon état
Anne Le Heuzey, 40146 Parente
en-Bonn, Tél. : (16) 52-78-41-64.

4gencements

Entreprise Kostic, maconnerie plátre, carrelage, plomberte, peinture, menuiserie. TEL.: 790-17-08. Nous rénovons en T.C.E. et meublons voire appartement. Vous payez sur 7 à 15 ans. MINERVE. Tél. 357-05-71/43-41.

ARTISAN TAPISSIER moquette et tissu mura TEL, : 228-43-72. RANGEMENT. La solution la pius élégante et économique av. PRISM'ALL créateur du système T structure d'aluminium design à rayonnages régiables, toutes adaptations mobilier de living, chaine stéréo, bibliothèque, magasins, etc. Remise de 19 % et à mois de crédit graluit. Paris-14°, 101, avenue du Général-Leclerc. Téléph.: 540-86-46.

ACTIVITE SIRP
Entreprise générale bátiment
— Maçonnerie, Carrelage;
— Chauffage, Piomberie;
— Menulsarie, Electriché;
— Peinture, Revêtement,
Assurance décennale,
Devis et plans gratuits.
— Crédit intéressant,
Télépit.: 255-26-43 et 257-52-00.

TRANSFORMATION apparaments. Is corps d'étal, plo tements, is corps d'étal, plom-berle, chaufiage, carrelage, ma-contrile, peinture. Crédit pos-sible : 5,50 % Tél. : 775-54-59, (Subvention ANAH pon remboursable). Antiquités

ACHATS - VEHTES
ANTIQUITES
meubles anciens et style.
Pendules, lustres, bronze,
ableaux toutes époques, et

893-20-55

A LA BONNE PEINTURE levis, exécution rapida. Prix nodérés. Téléphone : 878-95-13. Entreprise générale démolition maconnerie, plomb., électricité. Devis gramit. Tél.: 906-61-96 et 42-28. ARTISAN SERRURIER sous-traite tous travaux de pos ACIER, ALU et entretien d'in méubles. Téléphone : 829-91-74 Tous trayaux de peintures, papler peint, prix moderes, Libre de suite, T. 229-52-05. ARTISAN chauffage, plomberi maçonnerie, peinture pavilion TEL: 936-06-05.

Áris Admirable sculpture métallique NOEL: bélier haut 1 m long 1 m. Prix: 24.50 f. Peinture de Glannini: 3.500 f. Encre de Fortin: 650 f. Gouache de G. Paris: 1.200 f. TEL.: 555-86-26.

Bijoux

Création et transformation de bijoux. Croquis et devis gratuits. L'ATELIER, 210, bd Raspall (Vavin-Raspall). Téléphone : 326 - 88 - 03. Téléphone : 326-88-03.
BIJOUX ANCIENS et bagues
Romantiques se choisissant chez
Gillet, 19, c. d'Arcote, Paris-4-.
TEL.: 033-00-83.
FABRICANT soide bagues
brillants, sephirs, alliances
brillants, t, r. Borda, Paris.
TEL.: 272-12-48.

Décoration

TENTURE MURALE
stir molieton + gelon avec
noire lin en 259, 27,80 F h,
le =2, avec notre shantung e
260, 32,30 F h, f, le m²,
Devis gratuit au 370-23-69.
Toile de lin - molieton +
gelon 35 F le m² pose
comprise - rideaux, moquett
et fous fraviux pelniure devis gratuit. Décoration Consell E.D.P. 766, 580-94-91.

Palits meubles rustiques. Tournarie Réthoré, B.P. 31, Dieulefit 26220.

nos lecteurs trouveront la rubrique 

TH: 632-75-01.

RISOUL 1.890 (Hres-Alpes)
Séiour de neige en hôtel
728 F par semaine. Persion
complète (possib. forfall sideur)
Paris, SS3-39-70.
RISOUL (22) 45-02-07-00-21.

STAGES DE POTERIE
ET DE SCULPTURE SUR BOIS
CHEZ LES CHPEUNEUNEUX
LA BOISSIERE.
19310 AYEN (Corrère).
DU 21 MARS AU 3 AVRIL
COURCHEVEL. F 2, 4 pers., COURCHEVEL. F 2, 6 pers. du 28-2 au 29-3 + avril + 646. Yachting

Part. vd FREEMAN 24 mai 74. 2 moteurs BIESEL 50 CV chac. 200 h. de marche, L. 8.3 m. armé en 3° catégoria. Visible en Bratagna Sud. Tél. le soir : 46-63-34, Bureau : 977-39-18.

17. f. Lebel, 94300 Vincennes.
Médecin. 28 ans, cherche travail
mil-temps en laboratoires ou
organismes médicaux. Ecr.
Doct. De Silva Pereira, 33, rue
de la Burte, 93000 Bobismy.

DOCTEUR 3 - CYCLE
PHYSIQUE
Cherche laboratoire pouvant
l'accuellir dens le cadra
de la préparation d'un
doctorat d'Elst en Science.
Suier défini par l'employeur.
Robert. 97, r. de Dunkerque,
75000 Paris. Tél.: 278-74-26.

des demandes d'emploi

ingenieus . .

4 ------

SUM

### L'immobilier

#### appartements vente

Paris - Rive droite RUE CARDINET - Bei imm. 3 P., cft Impeccable. Possibilité chambre service.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
PRES PORTE DAUPHINE 2 chambres de service, tél. Px : 1.600.000 F Exclusivité Pierre PLISSON - 325-26-06.

TROCADERO (près). Immeuble grand standing, 450 == environ, idéal profession liberale, 742-96-68 et 65-87. Oe Près AV. MESSINE
O Beau 5 P. 125 m2
Bon état. Calme. Ensol. 2\*
700.000 F. — FONCIAL 266-3 Marais, Lum. 67<sup>ma</sup>, 4° et. ss asc. Exc. imm. DAN. 63-99 ap. 18 h. Rue CORTAMBERT. Imm. neut, 5° étage, STUD., culsine et bs.; 2° étage, CHBRE SERV. av. 5. de douches et wc. — 224-08-10. Palais Congrés. 8, 250 =1 livg 80 = 6 ch0., 3 bs. 5° el. sud. - (10-19 h.), 924-56-02.

Cause succession vend beau 4 pces tt conft, 140 m². Sur place, 14 à 17 h., du 23 au 27 inclus, 24, RUE DU RENARD. MARAIS, 3 P., cuis., salle de bains, excellent état, tét., baic., vue - 325-40-66. DANS IMMEUBLE RENOVE i reste à vendre : 1 STUDIO, 2 2 p., 1 3 pièces + 1 GRENIER à amenager, ti nfort, ascens., v.o. Ce jou 15, Faub. SAINT-ANTOINE, 

CHEFS

**D'ENTREPRISE** 

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

vous propose une sélection de collaborateurs dans les cotégories suivantes

NG. E.S.E. — Licencié es sciences - 51 ans -Gde expér. dans tous domaines élect. matériel et installation centrales thermiques, nucléaires, hydrauliques. Postes de transf., pétrochimie, sidé-

rurgie, Normes UTE et étrangères. Pratique EDF, API, etc. Exp. vente d'usines clef en main à l'exportation - Anglais. Espagnol.

RECHERCHE: poste chef de service angineering ou similaire - PARIS (sec. B.).

CADRE SUPERIEUR. — 44 ans - Anglais courant et techn., longue exp. T.C.E. et toutes struc-tures acier + constr. industrialisée - Confirmé design, développ., fabric. et contacts ès niveaux.

CHEF DE PROJETS BUREAU D'ETUDES D'INGE-

NIERIE. — 35 ans - ESTP Eyrolles - Expérience direction travaux chantiers bâtiment.

RECHERCHE: Poste à responsabilités région parisienne. (Sec. A.)

CADRE COMMERCIAL. — 45 ans, Longue exp. vente contacts à haut niveau auprès secteurs d'activité variés - gestion commerciale - Bilingue italien.

RECHERCHE: Poste commercial à responsabilité R.P. - Dépl. acceptés. (Sec. D).

ENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES

J. F., 25 a., IIc. sc. éco., exp. J.H. 29 a., étud. ttes prop., niv. sest. immob. par informet., ch. bl. stab. fte rés. Tél. 656-10-48. Ecr. Proulhac Michel, 331, rue de Douvres, 59240 Dunkerque.

JEUNE CADRE BANCAIRE

8 a. expérience I.T.B.
Etudieral propositions pour
ler : Direction agence à
créer ou récente dans
applomération moyenne.
2. Sous-Direction

agence importante. Ecr. N° T 084077 M. Régle-Presse 85 bls. r. Réaumur, Paris-2° q. 1

Ine fille, II.C. espagnol, bonne connais, langue angl., ch. piace stable enseignement ou autre. Ecr. Nº 1,560 « le Mende » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

5. r. des Italiens, 7540 Paris-9.
J. H., 28 ans, licences Sciences
conomiques + I.A.E. de Paris,
3 ans expèr. en gestion
patrimoine et analyse financière
cherche emploi d'analyste
financière ou sestionnaire
de portefeuille dens banque,
calsse retraite ou Cle assurances
etc. Ecr. N° 3015; P.A. SVP,
J. r. Gal-Fov, 7502 Paris.
Ine fina 7 a. expèr. bij, anol...

Jne fme, 7 a. expér., bil. ang

ch. poste respons, service ccial, market., pub. Etud. ties propos Ecr. nº 1.518, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

as ols, rue redumur, PARIS-T.
Ingénieur des traveux des Eeux
et Forêts d'outre-mer. 52 ans.
célibat, très bonne connaissance
de l'Afrique irancophone, rech.
emploi en France ou étranger,
dans secteur agricole industriel
ou commercial. Ecrire nº 43.764.
CONTESSE PUBLICITE.
20, aven. de l'Opèra, PARIS-I».
1 73 ans. Becheiur of Business

A, over se i opera, renter-H. 25 ans, Bechelor of Business Administration universités US, billingue englais, borne comais-sance espagnol, domaines d'in-tèrêt: marketing, finance. Etu-dierait ties propositions France

Ecr. nº 245.100 M, Régle-Presse ES bis, rue Réaumur, PARIS-2 CADRE SUPERIEUR

plais courant, cherche situa-n larges possibliités. — Ecrire HAVAS DIJON, n° 20.331.

CADRE COMMERCIAL

75436 PARIS Cedex 08-Tél.280.61.46 (pts 71)

AGENCE NATIONALE

POUR L'EMPLOI

J.H. 23 a., tril. anglais-espagnol, diplôm. Cambridge, chambre de commerce, lic. anglais B.T.S., traducteur ccial, souhaite appli-

er son dynamisme dans posti operationnel. — 526-88-71.

Cadre 28 a., mairrise de gestior Dauphine, option marketing, anglais courant, expér, conseille en formal. professionnelle au liv. de la direction administrat de P.M.E., ch. situat. à respons.

Ingénieurs toutes spécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciaux;
 Journalistes (Presse écrite et pariée).

HALLS Proprietaire vend dass mm., remove STUDIO TOUT CONFT. 105.000 F. Et Prix exceptionnel. — 307-71-17.

IROCADERO (Pres)

Imm. recent Grand standing Studio de service 2 parkings FRANK ARTHUR — 724-07-69 parkings VERNEL: 526-01-56. GAMBETTA IMMEUBLE recent Résidence s/jardin Beau studio 35 m2, it confort. Park. 140,000 F. — T. 343-42-14.

EXCEPTIONNEL AV FOCH (8° étage) APPT STANDING 10 m2 + balcon 15 m2

PYRAMIDES, Joll duplex 50 ms 5" et 6" sans ascens, 527-34-36

BUTTES-CHAUMONT DS imm. récent Grand standing. Magnifique appert. 3 PIECES, cuis. équipée, bains. 67 m2 + 13 m2 baic. Tél. Cave. Park. 320,000 F. Vis. vendredi 13/18 k. 54, rue Mathurin-Moreaux. MONTMARTRE Dans moden COUVENT S/JARDIN, pr. Mo. potaire vd 2 p., cuis. équipée, s. de bains, wc., cave, greine. 195.000 F. SODIM, 244-47-66.

demandes d'emploi

13° RARE MAISON r.-de-ch. +:
dble exposition sur jardins
Soleii - Partait état CORI

6 et., asc. BURON, 742-62-44 RUE de VERNEUIL - Bei Imm. 2 P., à renover. Solell. Calme. 250,000 F - 887-29-35 VAUGIRARD - 4/5 P cft, 80 m2, très clair - 460,000 F Téléphone : 060-66-15

RASPAIL - MONTPARNASSE

230 M2 13/17 betres, 1, RUE MADAME Vendr., sam. 27-23 FEVRIER GOBELINS - Petit Studio ravis-sant. Carme, blen conçu. Etat neuf - 325-83-81 15° Etégante petrer immunité pièces 55 m2. Grand jardin privatif. Possibilité parking Téléphone : 766-46-58

CONVENTION PLEIN SUD t. élevé, balcon, joli 2 pleces. arfait état. 159,000 - 326-89-94 5- imm. nest, 2 Appts laxoeus tout équipé + terrasse. 7.000 f e m2. Tél. < FAC > 337-69-51 Proxim. CHPS-MARS, Atelier artiste en triptex, fout confort, 65 m2. 340.000 F · Facilités Jean FEUILLADE · 579-24-39

SPECIAL INVESTISSEUR ropr. vend dans imm. reno STUDIOS DE QUALITE A partir de 54.000 F. Teléphone 548-25-21.

GOBELINS Grand studio, entrée, cuis., w. c., bains. TEL 225-97-16. Ye 5' elage, baicon, coquet 2 pces, entrée, cuis., bains, tel., pourres apparent 220.000 F. 326-23-91

2 APPTS DE 4 P. 97 M2

Sous référence 67.631.

Pour NANTES
Homme 36 ans, marié.
DUT gestion et administration
d'entreprise.
OPTION: finances-comptabilité.
Stage conversion université
AIX-EN-PROVENCE.
Connaissance actualisée en
Informatique. Problèmes de
salsie et de fichier.
Est à disposition d'un service :
gestion de stock, gestion des
achats, gestion financière ou
comptable.
A partir de juillet 1976. Ecr. HAVAS MARSEILLE 94.3%

J.H. Bne près, Ser, réf, profess, Parl, anglais, allem, niv BTS Gestion hôtel. Ch. empl. mi-tps. Etud. Nes propos. Téf. à part. 13 h. : 927-34-38. ARCHITECTE D.P.L.G. CHAMP-DE-MARS

humaines;
- Creativité positive.
Etudie toutes propositions même
dans secteurs connexes.
Ecr. à no 6-128, et Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 TECHNICO-COMMERCIAL

ITUMITU-LUMINICULAL
Ingénieur, 37 a., anglais courant,
biens d'équipement, machines
spéciales, France et exportation. Ecr. à ro T 094.021 M,
REGIE-PRESSE,
Bis, rue Réaumur, Paris-2.
CHEF COMPTABLE
Homme, 30 a., 12 ans expér,
dans bâtiment T.P., Transport
Commerce et igdustrie,
connaiss. COMPTABILITE
ANGLO-SAXONNE, BUDGET,
cherche poste de
FARDE COMPTABILE CADRE COMPTABLE

CADRE COMMERCIAL
30 ANS
PARFAIT BILINGUE
FRANÇAIS-ANGLAIS
Format celale sup. + 7 ans
d'expèr, publicité, marketing
international et direction celale
ds sociétés multinationales, ch. OU FINANCIER
LIBRE COURANT MARS.
ECT. 084.074 M. REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Régumur, PARIS-2\* poste à respons. cciales à l'êtr. (dir. filiale ou équiv.) nécessi-tant dynamisme, goût de l'initia-tive et contacts à tous niveaux. Secretaire direction, 25 a. exp., excel, ref., conn. angl., ch. remplac, ou secret, part. 825-95-45. appartements vente Région parisienne

GARCHES. Très caime. Séjour, 2 chbres, cuis., cave, box. Prix : 255.000. J.M.B., 970-79-79.

SAINT-MAUR. Quartier resident APPT NEUF. TR. BEAU 4 P. Cuis., S. de bs., wc, LOGGIA PRIX 271,000 F - 555-73-54.

BECON (gare). Bon immeuble, 5-6 p., tt cft, calme, verdure, MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

NEUILLY/ARGENSON
Splendide duplex 6 p., soleil, et.
eleve, service, box. - 259-83-84.
COURBEVOIE. Pent de Neuilly.
Tres bel APPT 6 pieces, 125 m²;
tout contit, parkg, 16° étg., bord
Seine. Vue impremable sur Paris. 680.000 F - 256-13-29.

Poss, credit total - 525-47-57.

Neutilly résident. Imm. récent, beau 4-5 p., it conft, go balc., téléphone, 120 == environ. ANJOU - 256-27-55,

ST-CLOUD Face lycee
Part vd studio
45 m2 - Terrasse 12 m2 - Parking
Construction 1968
280.000 F RUNAVOT
280.4 H.B.

Tel.: 637-56-38 apres 18 neures.

VILED'AVRAY
PROXIMITE GARE

appis dans Hôtel Part. 1860.
Grand volume d'habitation
Très agrèable - Tout confort
Rez-de-jard. 6 P. 151 m2 environ.
4 P. 101 m2 envir. + terrasse.
L'ensemble dans vaste parc
plante d'arbres centenaires.
522-84-52 et 387-03-40

MONTROUGE Pr. Nouveau Mo AFF. UNIQUE Ds gram. rec. 4 P. 3.000 F le m2. ODE, 56-72

NEUILLY-SABLONS

BEAU LIVING + CHBRE

Entrée, cuis., bains, w.-c. Excellent pour placement

PRIX: 209.500 F

VERSAULES R. D.

Libres de suite Beaux appts 3 et 4 pièces 70 et 80 m2

Ds immeuble neuf p. de taille TRES LUXUEUS. TERMINES CREDIT 80 %

Reis.: 10, RUE DE L'ECOLE /END., SAMEDI, DIM., LUND de 15 à 19 h ou 266-56-50 Constructeur-Promoteur

ENGHLEN

r. Alphonse-Haussaire, tél. GEFIC, 256-98-98

MAISONS-ALFORT
Proxim: Me Créteil, rue calme
résidence 3 étages, bel Appart
6 pces, cft, 100 m2 env. + baic
Ger., tél. Très bien aménagé e
técnes VisiNe sur rendez-tous

décoré. Visible sur rendez-vous, SANCHEZ Téléph. : 893-23-00

LA VARENNE

Appt 145 m2 aménagé par d corateur, Living, 3 chambre 200 m2. Terrasse, Garages, Téléphone : 283-13-04

70 km PARIS-EST (77) R.N. Belle ppte caractère, 6 p. tt cr Garage. S/1.800 m2 330.000 387 23-78 og 966-17-14 (solr)

Particulier vend F 3, garage 5t-Jean-de-Luz (heures bur.) 68-98-26 (Poste 22-38)

LA PLAGNE

**AIME 2000** 

avec culstn<del>o</del> + meubló - 13º éta

HONFLEIR

Dans immeuble du XVIII-, estauré, Appt rez-de-chaussée vec jardin privé - 261-06-91

appartements

occupés

NEUTLLY (MAIRIE)

APPARTEMENTS OCCUPES

5 PCE 110 m2 envir. + chbre de service et cave. It cft, chauff. central lmm., asc. Pr renseign, et visites : 735-78-50

commerciaux

A VENDRE - Prix interess: 18°, près porte, beau tocal Tel., 115 = 229-52-98.

Provnce

edi, jeudi, 14 h. à 18 Rue de SABLONVILLE ou 723-91-33

CELLE-SAINT-CLOUD. « BEL EBAT », beau 3 P., étg. élevé, lout conft. téléphone, parking. 170,008 F - 626-21-40. LA DEFENSE - LE FRANCE 2 pièces, grand standing, tele-phone, parking - 967-38-95. Le metin et le soir. M° PARMENTIER nmeuble restauré 100 % STUDIOS et 2 PIÈCES GRAND CONFORT 89,000 et 139,000 F - 540-88-77.

LAMARCK - DANS TRES BELLE RÉNOVATION VIROFLAY. Exception, ds parc 5 P., G., cft, belc., 225.000 F. Long credit - 927-57-40. Avec asc. TEL. Studio. Vrale grande cuis. equipée. Ti confl. VUE DEGAGEE - ETO. 75-88. Long crédit - 927-57-46.
78-LE PECO. Affaire unique,
15 minutes Etolie, proximite
R.E.R. Salot-Germain, appart.
grand standing, 220 m² suriace
abitable + terrain 800 m²,
Domaine privé, cadre résident.
600.00 F.
Tél. 901-25-52 et 18-63. Prox. PLACE DES VOSGES

Dans petit ensemble s/verdure BEAUX APPARTS NEUFS et apots de caractère, rénovée s de caractera, Tél. : 278-46-43 Près PL PEREIRE Propriétaires voent directement STUDIOS, 2 P., UN 4 P. Tt cft. Refeit neut. Balc. - Mercredi, idl, 14/18 h., 64, R. Rennequin.

TROCADERO

SETAGE - SOLEIL
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE LIVING + 3 CHBRES Culsine, bains, chauffage FACADE A RAVALER ESCALIER REFAIT PRIX 445.000 F

Mercredi, jeudi, 14 h a 18 h : 10, BD DELESSERT ou 723-96-95
BOURSE, Studio, cuis., dche, ch. cent. Vis. jeudi, vend., 17 h . 30-19 h., \$3m. 15 h.-19 h., 70.000 F, 136, rue Montmartre-2\*, 2\* étage. <u>Paris Rive gauche</u>

CACHAN Part, vend
Garn, 72
Calme - Ensol. - Près centre
com, et gr. scol. appt rez-de-ch.
surei, tt ch. 4 p. princ, entr,
cuis, s. bs, w-c, dress, cell,
baic, et logg. Ch. cai rad. Gar.
Libre m-juil. - 27,000 F T.C.
Tés.: 457-56-88 après 18 heures. 548-26-81 LVRU
SEGONDI S.A. - 874-08-45
près SAINT-SULPICE, dans
i immeuble pierre de taille,
t-de-chauss, grand 3 p., culs.,
sanitaires, 85 m2 a moderniser VIO - SUR GRAND PARC 190 M2 - 4 ENORMES PIECES VOLUME & VUE UNIQUE 6 et., asc. BURON, 142-82-44

GOBELINS - Propriétaire vend sympathique 3 pièces, parfeit état, téléph., calme - 707-35-58 ANJOU, 7, bd Malesherbes a strectionne dans le 15 GDS 2 et 3 P., but confort de 286.000 à 350.000 F 266-27-55

RASPAIL - MONTPARNASSE
JARDIN PRIVE 130 m2
DUPLEX 178 m2 · ODE. 95-18
JUSSIEU - Gentil 2 pces, cuis, saile bains, wc, très bon étal.
MARTIN, Dr droit, 742-99-09
PR. ST-SULPICE, ODE. 42-70
7 P. GRAND LUXE, ASCENS. Ol OMBES 2' gare Stade Clair - Solell - Imm. rècent. 2-3 P. Grande cuisine, bains. Prix 135.000. 387-27-60. EVALLOIS - Coquet STUDIO conft. 49.000 F. Restabilité 6.000 F l'an. — Tél. : 577-96-85.

CHAMP-DE-MARS 7= pièces, s. de bains, 110 m2 22-de-ch., s/verdure, Gd stand. Michel et Reyl - 265-90-85

BUCY ODE, 42-70 Sejour + chambre tout confort. Calme - Soleil QUAI D'ORSAY. - Grande ception, 4 chambres, 2 bains parking, Service 622-02-17.

PARC MONTSOURIS
Splendide duplex
250 m2 + 2 terrasses
Vue exceptionnelle sur parc
Chbre service, Gar. - 557-22-85

de P.M.E., ch. situat. à respons.
Paris ou région parisienne.
Libre rapidem. Ecr. no 84.030 M
REGIE-PRESSE, 85 bis rue de
Réaumur, Paris-2\*.

SECRETAIRE DIRECTION
34 ans, 14 ans expérience
Secrétariat P.-D.G., anglais iu,
écrit, cher. poste collaboratrice.
Libre 6 semaines.
4.500 F X 13.
Ecrite HAVAS CONTACT, 156,
bd Haussmann, 75008 PARIS.
Sous réference 67.631.

Pour NANTES

100.000 F + mobilier Dr LEGENDRE, Beaumont-le-Roger. Tél. : (16) 32-44-28-24

Visites sur rendez-vous. FONCIERE TURIN : 522-45-52 ENFERT 5 pieces, confort 2 pieces, culs. + service, balc., asc., 125 mz., Prix 500,000 F. 236-16-53.

AV. DE BOURDONNAIS 220 m2, 5º etage. Parking. FRANK ARTHUR : 924-07-69.

imm. 1972 grand standing P. + 2 bains, 2° et. CORI Box. - 548-26-81 CORI JARDIN DES PLANTES

SEASEZ-BYBATONE Livg dbie + chbre tt cft 40 mz, caractère, sur rue et jardin Sur ptaca : jaudi, 14 h 30-17 h :

Tour MAINE-MONTPARNASSE
Local comm. 120 = + réserve
25 = A vendre ou à louer.
Faire offre à AMP, sa/rét. 776 F
40, rue Olivier-de-Serres,
75015 PARIS, qui transmettra. 1, rue d'Asses MICHEL BERNARD 727-03-11 FAC. SCIENCES 2 P. a rénover. Possibil. Il cfl. RARE 225-75-42 14e Prox. Montsouris - 2 P.
Neuf - Téléph. - Calma
250.000 F. - Exempté impôts
fonc. et enregistrement. 337-94-90

PART. vd 12 km. N.-O. TOURS
RENDEZ-VOUS LOUIS XIII,
dépendances, parc, grand court.
Viot, 37-Luynes. T. (47) 50-31-39.

FEL. : 323-41-94.
CORSE. Golfe de Salot Friend.
Studio neuf, 3 pers, au minim.,
200 m. plage, vue sur mer. A
leuer mei 4 oct. Eer, cu tel.
1 ouer mei 4 oct. Eer, cu tel.
2 oct.
2 oct.
3 oct.

constructions neuves

Vivez mieux hors de Paris... sans vous en éloigner

22, av. des Canadiens à Saint-Maurice (94).

• AUPRÈS DU BOIS DE VINCENNES • R.E.R. (JOINVILLE-LE-PONT) À 300 m 4.600 F/m2 (du studio au 6 pièces en duplex). Exemples : 4 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 377.500 F

5 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 435.200 F Appartements-modèles sur place tous les jours de 14 h à 19 h. Tél. 368.73.13

locations

non meublées

Demande

Ch. ss agce 4-5 pces PARIS ou bani. OUEST - 742-38-18. URGT. Sté IMMO SEPT rech. pr clients sélection. 3 ou 4 pces PARIS ou prox. — 555-28-68.

DU STUDIO AU 5 PIECES TOUT CONFORT. 700-14-76.

Etude cherche pour cadres villas, pavill. Tles banl. Loyer parantl. 4.000 F max. 283-57-02.

Région parisienne

RECH LOCAT- SCEAUX SUR LIGNE SCEAUX 2/3/4 P. - Tr conft et standi

LP.S. - 660-08-65

Paris

CES APPARTEM, VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS

V", SAINT-MICHEL Studios, 2-3 pièces, 4-5 pièces Studio 27,50 == : 208.000. Livrables 2" trimestre 1977.

XV', DUPLEIX + lerrasse : 156.000. Studios 28 == : 175.000. 2-3 et 5 pièces. Livrables 2º trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, NEUILLY

65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES

GRAND JARDIN TS les jours de 14 h. 30 à 18 m Habitable de Suite PX FERME ET DEFINITIF

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. chez nolaire, achète urgent directement STUDIO, Paris, prélér. rive gauche - 8/3-20-6/ préfér. rive gauche - 873-20-67
PAIE COMPTANT 3/4 PIECES
tout contort PARIS LEGASSE
198, bó Saint-Germain (7-)
POUR CLIENT ETRANGER
RECH. 4-5 p., tt cft, 16-, 17-,
80, Neulily, rive gauche
Miches et Reyl - 265-90-45 STE IMMO SEPT. rech. APPTS 2 ou 3 p. PAIEMENT COMPTANT - 555-01-80 PAIE COMPTANT 4/5 P. tt ctt PARIS A particulier - 266-32-35.

VENDEZ BIEN UNE SEULE GARANTIE TIL'S - 70-14-78

locations non meublées Offre

Paris

P. a P. FACE LUXEMBOURG. 3 pces. Tt cht + tél. Poss. park. 2.300 F net. T. 278-30-09 av. 11 h. Petit imm. nf, stand. Stud. habit immédiat. Sur jardin. 30 m2 910 F, 43 m2 1.130 F, 44 m2 + terrasse 11 m2 1.225 F. cave, park of sessor. Unlights compr. Sur place 78, rue de la Villette, Paris-97. 16. EXELMANS BEL APPT 5 pces, 135 m2. PARF. ETAT. POSSIB. LIBERALE. TEL. 3.500 F NET. — 727-84-24. VANEAU. 3° étage d'un hôtel particulier, 5 pces. Cft. Séjour en duplex. Part. étal. Tél. le matin, SEGECO — 522-69-72. 16°. Gd stand. 7° ét. 3 p. + 1 indép. Magnill. amén. et tapiss. Forte reprise justifiée. - 380-27-78

TRONCHET. Immeuble ancien. 4 pces. Confort. Parralt état. 2.200 + charges. Tél. le malin SEGECO - 522-69-92. AUTEUIL. Récent. Sur rue. Tout confort. Balcon. Tél. 900 F + charges. Jeudi 14, à 14 h 30 : 9, rue Van-Loo. LATOUR-MAUBOURG. 2 pièces. Stand. Tel. 1.500 net. 824-56-72.

**ÉCOLE-MILITAIRE** SOL, 3910, and living + chi 60 m; sur 2 terrasses, 74 tt cft., tëtëphone, 1,600 F. Rue MOLIÈRE

Appartements jamois habilés luxueux. Tél. Parking. Cave. Cuising équipée. Bains. Moquette, Placards. 80 • 150 m. + terrass A partir de 2.000 F. Tél.: 720-65-21 SUPER 18"

mmeuble neuf, bon standi JAMAIS HABITES STUDETTES, STUDIOS Cuisines aménagées, moquet Cuisines aménagées, moquette, balcon, parking. Sur place tous les jours de 14 h. à 19 h., sauf dimanche, 8, rue de BOUCRY, PARIS-IB. <u>Région parisienne</u>

DEFENSE. Studios, 2 pces. 550 F, 1.200 F, Tel. : 824-56-72. FONTENAY-SOUS-BOIS. STUD. Cuis. Bas. Gd débarras. Dans immeuble résid. Près R.E.R. 750 F. — 535-04-80. PANTIN (métro Eglise), Pptarre vend studio. Confl. Crédit total personnalisé. MARTIN - 742-99-09.

fonds de commerce

GERANCE IMMEUBLES Grande ville
VAL de LOTRE. C.A. \$20.900 F.
Prix 330,000 F. Long concours.
Autre près PARIS. PX 250,000 F.
VIOU, 20, Pont-Neuf. LOU. 33-84
TRES URGENT. M.K.F. cède
cabinet Kinési Aix-en-Pco, centre
ville, ou offre possib. remplace
ment mars à mai. (91) 27-40-21

villégiatures CROISIERE. 8 jours ser VOILIER 29 m. Lisbonne-Oran. Départ le 25-3, 2.800 F. Tél. : 325-61-04.

forêts (HENES 3.130 M3 avec des gros bois. Prix 1.200.000 F. - 260-87-42. (information)

Si vous êtes sur le point d'ache-ter une maison ou un apparle-ment neufs à la mer ou a la montagne, consulter la revue l'IMMOBILIER MER MONTAl'IMMOBILIER MER MONTAGNE. Vous trouverez dans les 
61 pages un réperioire, région 
61 pages un réperioire, région 
61 pages un réperioire, région 
62 panorama immobilier 
63 capanorama immobilier 
64 capanorama immobilier 
65 capanorama immobilier 
65 capanorama immobilier 
65 capanorama immobilier 
65 capanorama immobilier 
66 capanorama de secondaire de Marseille a 
66 met 
67 met ence secondaire de Marseille a 
68 met 
68 met 
68 met 
69 met 
6

bureaux BUREAUX

sans pas-de-porte, toutes zones. BAL. 90-90 et 91. 7° RAPP - A LOUER 1.272 m2 BUREAUX divisibles

i à 20 BURX. Tous quartiers, location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - ST-LAZARE, 293-45-55, 522-19-10. Sociéte rech. 400 = envir. burx ST-LAZARE. A louer. Prix 400 à 500 F le = Possibilite droit au bail. 580-01-20. PLACE OPERA MEME 11 bureaux magnitiques, haut standing, 14 lignes tél., ball ts commerces. - Direclement par propriétaire. Téléph. 874-33-36.

oul, des ITALIENS. A louer burx, IIO m², asc., 4 lig. tét. 260-39-11, poste 20. PROX. GARE NORD lmm- ancies, totaŭtê, 2º étage (8 bureaux vides), lavabos ( l'étage. Tél. TÉLEX - 704-83-20

PROPRIÉTAIRE Loug 1 ou plusieurs bureaux de Immeuble neuf. — 758-12-40.

immeubles

RECHERCHE IMMEUBLE RAPPORT 7 millions environ a Paris 13 14º ou 15º préférence. Ecrire Freissinaud, 50, rue d Berri, Paris-8º, ou 225-86-63 A vendre Région COLLIOURE, Mer, Montagne, pour Maison santé ou retraile, Ecole privée, bâtiment moderne bâtiment moderne
100 pieces ou sailes, fout conft,
parc clos : 6.000 m2
Prix : 2.300.000 F avec 50 %
complant ou location-ball 9 ans
loyer : 240.000 F/an
Chaumeny, %, rue, \$1-tazare rmeny, 94, rue 5t-La 75009 Paris · 874-22-98

REAUMUR - Libre à la yente en totalité, immessi de bureaux et ccial. Suriac totale dévelopée 2.240 m2. sous-sol, rez-de-ch. + 6 étage: MADELEINE-IMMOBILIER 260-30-39 CHETE PARIS OU PORTÉ
IMMEUBLES VIDES
OU HOTELS avec MURS
Réalisation très rapide,

reglement comptant. Tél. 261-62-41 ou 261-69-24. hôtels-partic.

17e Hôtel particulier 17 très belle constr. Pariait état, Rez-de-ch.+ 2 ét.+ seas-sol, gar. Actuellement burx 7 lignes téléphoniques, Télex. .600.000 F. Tél. SEG. 36-17. 700.000 F

HOTEL PARTICULIER
a Boulogne Bois. Professionnel
ou habitation. Etal neur avec des Lerrasses. Tél. pour visiter au propriétaire : 825-93-22. 17° - CITÉ DES FLEURS ais, 5 p. + gd atel, artis bns, Culs, équip, Linger Petit idin, arbres fruitiers. Tél. : 627-67-01.

locaux indust: ENTREPÔTS

A LOUER GENNEVILLIERS 3,000 = a 10,000 =: 3.900 = 3 10.000 = 3 avec embranchement for NANTERRE, 880 = 3 4 4.700 SARTROUVILLE, 1.500 = 2 4 1.700 = 3, LE BOURGET, 700 4 1.500 = 3 SARCELLES, 680 = 3, BONNEUIL 600 à 3.500 = 2.

BONNEUIL 600 à 3.500 = 2.

PARIS XIIII, 1100 = 2.

PARIS XVIII, 700 = 2.

PARIS XVIII, 700 = 2.

PARIS (7). 260-38-72,

terrains

FTANG-LA-VILLE pres foret MARLY - 2 BEAUX TERRAINS poisés 1,000 m2, toutes viabilités, grande (açade. AGENCE DE LA TERRASSE La Vesinet - 178-05-10 Isolé, 17.000=2 avec pièce d'eau, 150e, 17.000 avec production pont de plerre, eau sur terrain E.D.F., tél. Sifuat. except. Sud idéal pr construction de carac lère. à voir. — S. LIBERT 58310 Saint-Amant-en-Putsave.

64 HA FORET DE

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES,

propriétés propriétés EN VALLÉE DE SOMME

(à 140 km de PARIS - 20' plage) RESIDENCE FERMÉE DE 3 HA 50 2 HA d'étangs fermés (brochets, sandres, carpes) Accès direct sur rivière Somme Embarcadère 3 bateaux

SUPERBE VILLA RÉSIDENTIELLE 6 pièces entlèrement meublées style, Solarium. Terrasse, Bibliothèque. Téléphone, Jardin d'agrè-ment. Sapinlère peuplerale. Rendez-vous chasse. Salle jeux. Chenil, Serre. Mais, gardien-jardin, 5 p.

PRIX 119 U. - Larges facilités Tél. : (16-21) 21-21-52. L.A.P., 8, rue des Champs - 62080 ARRAS.

MAISON FORESTIERE forët Ferté-Vidame, à 140 km. Quest, 3 pces, sur 2.500 ≈ 1gr-rain. Eau, él. Prix 80.000, avec 15.000 cpt. Sombin, 15, rue de Paris, 61-LONGNY — 708-46-21.

RUEIL-MALMAISON RUEIL-MALMAISON
construction récente, plain-pied,
luxueuse villa, séjour, 4 chbres,
3 bns, 231=c, gar., jard. 2,000=c.
1,650,000 F. — I.M. F., 976-33-14.
THOMERY, 7 km Fontainebleau.

agréable maison sur terrain bord de Seine - ponton privé. Grand de Seine - ponton privé. Grand séjour, coin repais, cheminée, cuis., salle de bains, wc, 2 ch. Chauffage central. Depend. 233.000 F, possib, crédit FONCIA - 422-42-42 VENDS (34) SETE-VILLE Propriété 4.095 m2 rectangul. les possibilit. villas, immeuble,

Vieux Marty-le-Roi pres foret, sur 4.508 mz ravissante demeure - Belle reception + 6 Chbres + maison lar siècle, 6 p. - 577-60-10, mat. CENTRE Proprieté pleine foret, gde villa neuve style manoir, 450 m2 habitable, grand confort, standing, réceptions bosseries — marbres, parquets, Parc 1 ha. Prix : 1.600.000 F Ecr. Règie Pr. nº T 83.158 M, 85 bls, r. Rèaumur, Paris (2\*)

15 KM PARIS - EST Sur terrain 1,000 m2, luxueuse ppte, 10 pces (330 m2 habit.), Px elevé justifié - Tel. ; 202-87-09 25 KM MER CALVADOS

SEAU PRESBYTERE 6 p. pr., gdes dépendances, sur 2.200 m2 (beaux ombrages). Prix 190.000 F. Facilités. 887-S3-72.

WILL MOISSON - Sur 1.200 m2, jardin agrement arborisé, grande maison caractere, sous-sol lolal (cave, garage 3 volt.), 6/7 pces, culs., cheminée, terrasse, 530,000 F. AVIS, 11, av. P.-Sémard (gare centrale), JUVISY. Tél. 921-53-55. 12 km OUEST - R.E.R.

Site résidentel

Site résidentel

DEMEURE MODERNE

entièrem. en rez-de-ch. 240 ==

HABITABLES, réception 85 ==

4 chbres, 2 bains, culs. office,

contl. beau jardin boise 1.600 ==

AGENCE DE LA TERRASSE,

Le Vésinet. = 976-85-90. villas

VAUCRESSON, villa réception 54 == , cuisine, 6 chambres, 2 sal. de bains, cabinet toil., sous-sol partiel. Parc 1,400 == . Prix 1,100,000 F. — J.M.B., 970-79-79. 1.100.000 F. J.M.B., 970-79-79.
VERSAILLES, PRES GARE
rive drolle. Part. a part., vend
maison bourgeolse, 11 pièces,
2 sal. de bns. 2 étages, 250 m².
Gar., pet. jardin. Prix 800.000 F.
Teleph. 199-02-70. SEVRES Résid. VILLA récente, gde reception + 6 P., jardin. 900,000 F. 825-90-39.

VILLA BORD MER res grando + logem, gard Plage Jardin, qual, garage, Prix èlevo justifie. SAINTE-MAXIME. Teléph. matin Paris 288-45-26. CROISSY-SUR-SEINE
MAISON DE PAYS 6 PIECES,
bains, confort, mazout,
jardin clos 450 == 2.
AGENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésinet. — 976-05-90.

domaines QUEBEL - CANADA

A VENDRE

Piusieurs domaines de chasse et pêche, 40 ha chacun, comport, ruissaux, bots valtomné, bord, cer courte. Px 20.000 dollars. Ces domaines sont foués à des clubs de chasseurs. Ball notarió. Dur, 5 ans, 1.200 dollars annuellem, Frais d'enregistrement, honor, et autres, 1 % du px d'achat, investissement contre infiation.

Agce Immobil. Franco-Quèbec.

You, rue Bélanger, Montréal.

Tél.: 276-71-40.

pavillons

DE:

COM COMMAN

maisons de

campagne BOURGOGNE TONNERROISE BOURGOUGHE TORNERROUSE proxim. riviere, propriété bon état, 5 pces, cuis., s. de b, + 3 p. indépend., jardin 1,600 es, Prix 200.00 F. — Mr GERARD, not., 21830 LAIGNES. Tel. nº 2.

BOURGOONE TONNERROISE proxim. rivière, maison à res-taurer, 3 pièces, grenier amé-nageable, dépendances, jardin, Prix 60.000 F. — Mª GERARD, not., 21380 LAIGNES, Tél. nº 2

Vieille maison rustiq. à vendre à Poullly-sur-Loire, 7 p. princ., 2 chemin. qui marchent, grande dépend., it cft, 3,300 m², actuel,

menage en auberge. De part, 1 part., 350,000 F. Lib. à la vie. rétept. (86) 39-13-79 ou ecrire M. Leclercq, Poully-Sur-Loire.

BOURBONNAIS

Region valionnee, 20 km MONTLUÇON, proxim. bourg is commercants. Malson 5 pieces,

commerçants. Malson s plèces, habitab, de sulle, cave, grenter amenageable. Gros œuvre part, état, terrain attenant 1.000 m2 env., eau, elect. branchés. PRIX 58,000 F

ISOLÉE

Vue imprenable. Avec 5.000 m2 terrain attenant. Fermette 3 P., cheminée rustique, poutres apparentes, Grange et écurie sous le même toit. Grenier aménageable. Gros œuvre parfait état. Eau - Electricité.

PRIX 62.000

CREDIT 80 %, SOLDE S/10 ANS MAISONS DE CAMPAGNE 258, BD VOLTAIRE PARIS XI 270-91-78

VONNE près TOUCY
Directement
autoroute. MAISON DE CAMPAGNE, cuisine, chambre,
pièce à feu, ceilier, grenier,
pettle écurie à extrémité.
Terrain autour de 350 m2.
Prix \$2.000 F.
16 (86) \$4-91... 11 et démandez le
105 à Champignelles.

PARC MALMAISON
Pavillon 5 plèces 4 pavillon
pardien. Joli jardin 1,000 = 3.
Libre. 650,000 F.
Ag. MALMAISON, 967-89-30. 30 km. Paris-Ouest autoroute et care 30 minutes Saint-Lazare, PAVILLON. NEUF, 4 plèces, confort, slanding, cuisine amè-nagée, jardin boisé, 340,000 F. GRAVEY, 965-69-59.

FEROLLES près LESIGNY
Maison Individ.
compr. ilv. 30 m2 av. cheminée
et terrasse, 4 chbres, ti confort.
Combies aménageabl. de 90 m2.



LA GARENNE-COLOMBES

Crand pavilion, 6 pces, 2 cuis., 2 bains, possibil. 2 menages, dépend. 3 p., garage, jdin, cit. 500.000 F A DEBATTRE. Crédit 80 %. — KLEIN, 2 bis, rue de l'Algie, La Garenne-Colombes. 242-73-36. viagers

BOULEVARD BEAUMARCHAIS Bel imm., 2º él., 4.5 p., 130 m², BALC., gde cuis. OCCUPE 1 L. 76 ans. 250,000 + rents 1.250. FONCIAL, 266-32-35. FONCIAL, 266-22-35.
Lib. PARC MONCEAU, appt 7
pces + 3 serv., 260 = 450.000
+ 6.800 rente. LODEL, 700-00-99. EXCEPTIONNEL
LIBRE AIX-LES-BAINS
1 Tâte 72 ans
Beau studio, cuisina, bains,
6' asc. Imm. grand standing,
9.300 F + rente 1.200 F.
805-33-97

3015-COLOMBES - Résidentiel Fres belle villa, Très bean jard, 3 pièces + 3 possib. 130,000 + 1,000 F. Occupé s/1 Tête 73 ans. F. CRUZ 8, rue La Boetle MONTPARNASSE. 2 lots de 15 parkings. Chaque lot 37.500 F + rente 3.000 F. 2 Tétes 75/73 ans. Revenu pour l'acquéreur. Revenu pour l'acquereur. F. CRUZ 8, rue La Boètie 266-19-09

Libre avenue Messine. Très bel appt 4' étage, ascens, 6 pièces, service, garage, profession liberate, 2 létes 70 ans. - Compt. 260,800 F, rente 6.500 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoll. 231-05-75.

châteaux Cabinet Daniel HOUDIARD
B.P. 83 Lavat - Tél. (43) 53-25-21
Région CHATEAU - GONTIER CRAON (53), Petit château 18-,
Parc 2 ha. Ferme louée 33 ha.
Région FOUGERES. Limite 5053-25 château historique, très
bon étal. Suporse parc 16 ha.
ELang. 20 km de LAVAL. Belle
DEMEURE 17- restaurée. Petit
parc, nord Mayenne, CHATEAU
18-, 15 pièces, contort 2 ha.
15 km BAGNOLES-de-l'ORNE,
MAISON DE MAITRE 1850. Bon
étal. Parc et herbage. etat. Parc et herbage.
BAGNOLES - ge - l'ORNE, Bre
Villa style Manoir normand.
Autres propriétés en Bretagne
et Anjou

Région CAHORS
Château 18 pièces, tout confort
Pare - 500.000 F
Ecr. nº 1.547, « le Mondo » Pub.,
5. r. des Italiens, 7542/ Pari5-9\*

WALL THE CREAMENTS

le premier ministre

TO AND LOSS AND AND AND and the coll price the complete that metragale et

epingui di and the state of t progress of the progress

The second section is the second THE PARTY OF THE P ar to history

LES NOUVEA

PICARDIE devraient être, ca totalit A ST MENT OF REPROPE ATT A ST SERVICE REPROPER

er THE REPORT OF THE PARTY OF Little Congrue a de de constituir de la gerte unte durien ditter-TO IT OLD THE STANCE USE gra - Sa programs des apropare o eater de la

2000 WARRY / 作為版。 27 : 55/105 1. " 3000 - Dian to to the total page 🏬 F-17-0

The tip of the fair que Lincoln the file The state of the s tioni inte-াশ্রাধীক **ঐক্যা**ন স্যান্ত্রালয়ের **এক্যা**ন THE INVESTMENT AND ADDRESS. The Company

- Le . 1 and on telles. THE THE PARTY OF T L'ation : Andrew L. Propriet, il a rie blime Aires and di Dan de les contrattes de la contratte de la discontraction of contract frame is de-discontraction for the first series of the fir

RE INTERNATIONALE PLOVDIV. BULGAS 3-10 Septembre 1976 diens d'équipement ens de consommatic SUSPENDENTS (Trees)

SUSPENDENTS 2 108 Cc

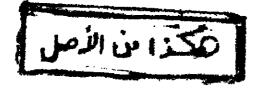
PARIS SPE 74

s Exal ceating and a nat, disparing a second a s response letteli
recternato de la
exemple, qua
public internato
feralt plus appulectivités pour
ou pour l'invents
c'ést, béfar l
actuelle est appupayer qualque
règles émiliations

-5-74

Situation exceptionnelle au sein de la Défense.

ement



- - LE MONDE - 26 février 1976 - Page 27

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

DEVANT LES CINQUANTE-DEUX PRÉSIDENTS DES ASSEMBLÉES

### Le premier ministre réaffirme les limites du pouvoir régional

· Les membres de l'opposition ont fait preuve d'une grande courtoisie, il n'y a pas eu l'ombre d'une difficulté , a dé-claré M. Jacques Chirac, après avoir reçu pendant plusieurs heures, mardi 24 février, les cinquante-deux présidents de conseils régionaux et de comités éco-nomiques et sociaux de métropole et

Ethons nauves

THE MEDIAL VOLLY ON Eloigner

AND AND AND A SECURE OF A **を建てきた。** (1971年1月1日 27年2月1日 2

Feb 3577015

के अने अने अने के किया है जिल्ला है जा है

cotions

mande

住了 1000

THE THE SHAPE STATE OF

Law Hills

1 1444

ZUBOTH

**建筑 1 电** 

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

H LIP KW

Exercise Anna America

-4 -

meublées

A: 4400 #44 4 extension #44 4

- Reunion décevante -, ont répliqué de leur côté les membres de l'opposition. li est vrai que sur le fonds le dossier de la régionalisation n'a guère progressé et les orientations politiques, définies il y a exactement trois mois par le prési-dent de la République, à Dijon, n'ont, en rien, été modifiées.

Le premier ministre entend poursuivre sa politique de concertation et sa politique contractuelle », avec ses « partenaires privilégiés et ses interlocuteurs naturels que sont les assemblées régio-nales . Mais celles-ci - ne seront jamais

des collectivités locales et elles n'auront pas à gérer des crédits d'Etat .

A quelques jours des élections canto-nales — rappelons que d'après la loi de 1972, 30 % au moins de l'effectif des conseils régionaux doit être composé de représentants désignés par les conseils generaux. — le gouvernement à tout de même dû - làcher du lest », notamment au chapitre des finances :

 L'ensemble des crédits d'Etat d'intérêt départemental, qui seront transfé-rés aux régions représentera plus de 2 millions de francs ;

 Les régions pourront emprunter en 1976, auprès de la Caisse des dépôts.
 300 millions de francs. Les avances qu'elles pourront consentir aux P.T.T. s'élèveront à 200 millions de francs;

- Le gouvernement s'engage à relever pour les budgets de 1977, le plafond fiscal par habitant (qui était fixé à 25 F) pour tenir compte de la hausse de prix; — Les assemblées régionales seront associées aux travaux des comités régio-naux de l'emploi et de la formation professionnelle.

- Notre désir est d'associer les assem blées régionales, le plus largement pos-sible à l'action gouvernementale (ace aux grands problèmes du moment... Les as ont pris un bon départ -, a conclu le premier ministre.

Ce n'est pas l'avis des présidents des conseils régionaux de l'opposition. Dans un communique, les présidents socia-listes - expriment leur regret que le gou-vernement soit en retrait manifeste par rapport à l'interprétation déjà restrictive exposée par M. Giscard d'Estaing à Dijon L'expression - structures artificielles - em ployée par le premier ministre à l'égard de la région caractérise son scep-ticisme, voire son hostilité à l'égard du développement régional. Il est clair que le gouvernement se refuse à appliquer. même de façon évolutive, la loi de juil-let 1972, déjà très insuffisante ». — F. Gr.

### Région parisienne

EN RAISON D'UN DEVIS TROP LOURD

#### Le projet du grand parc sportif de la plaine de Vaugirard est abandonné

L'aménagement du parc omnisports et de loisirs de la plaine de Vaugirard (Paris-15°) est remis en cause. Le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, proposera aux édiles de la capitale, au cours de leur prochaine session qui doit s'ouvrir le lundi 8 mars, de réaliser un programme d'équipements sportifs plus restreint. Ce nouveau programme tient compte du coût de l'opération envisagée initialement et auquel, aujourd'hui, la Ville ne peut plus faire face. Il devait être réalisé sur les 23,5 hectares de l'ancien terrain de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux, situé au sud du boulevard périphérique : dix-sept courts de tennis, un parc de stationnement souterrain de deux cent quatorze places, un centre de natation, des espaces verts, des terrains de l'ootball et de rugby, un centre d'athlétisme, un parc de jeux pour enfants, des jeux de boules, un gymnase avec salle de sports, un stade couvert et une patinoire,

Depuis 1970, le Conseil de Paris a inscrit différentes autorisations de programme au budget d'investissement de la Ville pour l'aménagement du parc des sports et des loisirs de la plaine de Vaugirard. Ces premiers financements s'échelonneraient en quatre étapes ainsi réparties : centre de tennis et parc de stationnement, centre de natation, espaces verts et, enfin, terrains de grands jeux, centre d'athlétisme, parc de jeux pour enfants et jeux de boules. Restaient à financer : le gymnase, le stade couvert et la patinoire.

L'avancement des différentes

L'avancement des différentes étapes est le suivant : cinq courts de tennis ont été achevés en julide tennis ont été achevés en julilet 1975, le parc de stationnement
est terminé, aucun aménagement
n'est commencé pour la construction du centre de natation. Le
coût de ce centre est évalué
aujourd'hui à 22 millions de
francs, alors que les crédits votés
s'élèvent à 8 millions de francs
(valeur quatrième trimestre 1971).
Les premières plantations ont été
entreprises et, en juin 1976, s'ouvriront le parc pour enfants et les
jeux de boules. Enfin, un premier
terrain de football pourrait être
utilisé en septembre 1976.
Pour la totalité des écuipements

Pour la totalité des équipements prévus au cours de ces quatre étapes, et dont seulement une partie a été réalisée, les autorisapartie à le realisée, les autorisa-tions de programme votées par le Conseil de Paris s'élèvent à 56 millions de francs. Ce coût, su i van t l'administration, est stine, en valeur 1975, à 86 mil-ions de francs. Le préfet de Paris précise : « Ainsi, sur la base des estimations actuellement connues des phases opératoires en cours. aucune ne peut être conduite à son terme sur les crédits actuel-lement ouverts. Cette situation est due, pour une large part, à l'évo-lution des prit. » Il ajoute : « A ce dérapage des coûts, qui serait en lui-même un motif suffisant pour procéder à une révision d'ensemble des décisions déjà capitale, sur la plaine de Vaugirard, n'est plus qu'un souvenir, prises, s'ajoutent d'autres jactures qui justifient également un részomen de la situation. 3

Estat le grand ensemble sportis qui capitale, sur la plaine de Vaugirard, n'est plus qu'un souvenir. Les habitants du quartier y trouveront peut-être leur compte, mais l'ensemble des Parisiens?

un nouveau plan d'aménagement Sont abandonnés : le stade couvert avec piste cycliste et piste de course, le gymnase et les salles de sports, ainsi que la patinoire. Afin de rester dans le cadre des Afin de rester dans le cadre des autorisations de program me votées, c'est-à-dire 56 millions, le préfet de Paris demande d'autre part l'allégement du programme prévu pour le centre de tennis — moins de courts et report dans la réalisation de terrains de plein air, — qui devrait être achevé en 1977, et l'étude d'un nouveau projet pour le centre de nafation. Les crédits du District et de l'Etat prévus pour cet équipement prévus pour cet équipement — 2 944 000 francs — seront utilisés pour financer les terrains de foot-ball ainsi que la piste d'athlétisme, terminés en 1977. Enfin, 6 450 000 francs en 1971. Emin., e 200 toto francs seront nécessaires pour réaliser les aménagements paysa-gers demandés par l'adminis-tration.

Interroge sur ce nonveau pro-jet. M. Bertrand de Maigret, conseiller de Paris (Paris-Avenir), conseller de Paris (Paris-Avenir), déclare : « Compte tenu des possibilités de la Ville, il jaut aménager le parc de Vaugirard le plus rapidement possible ajin que la population puisse l'utiliser et lui donner un tout autre aspect que celui, misérable, qu'il présente anique d'hui sente aujourd'hui. »

veront peut-être leur compte mais l'ensemble des Parisiens?

JEAN PERRIN.

### LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS

### PICARDIE | Les budgets de l'enseignement et de l'aide sociale devraient être, en totalité, pris en charge par l'État

M. Charles Baur, secrétaire général du Mouvement démocrate-socialiste de France, a èté élu le 26 janvier président du conseil régional de Picardie. Il explique cidessous dans quelles directions on pourrait prévoir une extension des pouvoirs des régions dans le cadre de la

(#F : - )

:::

apple to the state of the

FELDENCE FERRE DESS

PARSECE WALL READER

« La los de juillet 1972 sur e La lon de juillet 1972 sur les régions semble ne donner pielne satisjaction à personne. Récemment, à Dijon, le prési-dent de la République a déjini de manière restrictive les pou-voirs des régions. Alors, dans le système et les circonstances actuelles, la régionalisation n'est-ce qu'une parodie ?

 Il faut commencer par ap-pliquer dans toute sa plénitude la loi votée. C'est à l'application comparée

de l'action de l'institution réglo-nale et de celle des départements que l'on pourra déterminer les ajustements à faire et les déci-sions complémentaires à prendre comme le sous-entenuait la uc-claration du président de la République. L'impression d'insa-tisfaction que vous évoquez ne serait-elle pas liée au fait que l'on peut tirer un meilleur parti de la loi de 1972, et sans doute assez rapidement ?

N'est-il pas dérisoire de confier la gestion d'un produit fiscal limité à 25 F par habitant lors-qu'on sait que les recettes d'ori-gine fiscale des départements sont huit à dix fols plus importantes, sans parler des budgets commu-naux nettement plus élevés ?

naux nettement plus eleves ?
Est-il possible, avec de telles
ressources, de participer efficacement à un programme d'investissements alors que, dans une
région comme la Picardie. Il a été

(1) Dans la série des nouveaux présidents, le Monde a déjà publié les déclarations de M. Pierre Sudreau, président du conseil régional du Centre (20-2) févrieri, et de M. Jean-Jacques Servan-Schreiher, président du conseil régional de l'accellat (24 tévrier).



#### nous déclare M. Charles Baur

sans doute l'Etat vient-il de transfèrer aux régions certaines compétences de décision pour l'utilisation de crédits d'Etat. Quoique limité dans l'immédiat, ce transfert est l'amorce d'une évolution possible et souhaitable dans le cadre de la loi que nous devons appliquer.

devons appliquer.

Comment les régions pourraient-elles bien exercer la mission qu'elles tiennent de la loi si, par exemple, ne leur étalent pas transférés les nombreux crédits d'études utilisés par les services de l'Etat pour contribuer au déve-loppement régional?

Comment pourraient-elles coordonner et rationaliser les investissements publics sans pouvoir se prononcer sur certaines attributions de crèdits faites directement par l'Etat aux com-munes pour des sommes pariois importantes, comme celles qui sont inscrites au Fonds d'équipe-ment des collectivités locales ? La loi que nous appliquons avec sérieux est riche de possibi-lités. Elle peut et elle doit être la moyen d'une redistribution des

compétences entre Paris et la pro-- Sur quels points essentiels la commission Guichard devrail-elle faire des proposi-tions? Quelle est votre opinion sur le cumul des mandais?

- La tâche confiée à la commission présidée par M. Olivier Guichard est immense : Définir un modèle d'administration où les responsabilités locales soient développées. > N'est-ce pas là tout le problème auquel est confronté notre pays, héritier de structures fort anciennes et nes toujers adappays, neritier de structures fort anciennes et pas toujours adap-tées à la réalité de cette fin du vingtième siècle? « Nous mon-» trerons, a déclaré M. Guichard, » ce que chacun doit faire » Etat, établissement public réglo-» nat, département, commune — » et avec quels moyens. » De nombreux exemples pourraient être pris. Voyons celui de l'en-

seignement.

A tous les niveaux préélémentaire, primaire, secondaire ou supérieur. Il y a mélange de responsabilités. Ne faut-il pas les redéfinir et considérer, par exemple, que ce grand service public incombe à l'Etat, qui ne ferait plus appel aux autres collectivités pour le fonctionnement ou pour l'investissement, comme c'est, hélas le règle générale actuelle où chaque niveau doit payer quelque chose selon des règles éminemment variables d'un département à l'autre. Mais d'au-

dépensé 1 350 F par an et par habitant pour les équipements collectifs, ce chiffre étant d'all-leurs infèrieur d'environ 6 % a la moyenne nationale du VII- Plan ?

Sans doute l'Etat vient-il de transfèrer aux régions certaines compétences de décision pour la de crédits d'Etat. Tres solutions peuvent être également entients soient claires. Il en est de même dans le domaine de l'aide sociale pour laquelle interviennent de multiples budgets. Si dans ces deux domaines essentiels la commission Guichard aboutissalt à des conclusions positions pouvent être également entient entient

tives et si le Parlement en tirait les conséquences, nous aurions certainement fait un grand pas. A partir du moment où les conseillers régionaux seraient in-

conseillers régionaux seraient investis de plus lourdes responsabilités, le problème des cumuls de mandats se pose inévitablement. Est-il possible de remplir correctement un mandat de maire, de conseiller général, de député ou de sénateur, et maintenant de conseiller régional, quelquefois de membre d'une Assemblée européenne ou de responsable à l'échelon départemental et national d'une organisation politique?

Poser la question, c'est y répondre par la négative, quel que soit le dévouement de tous les instants de ceux de nos collègues confrontés aux nécessités permanentes de choix entre plusieurs réunions toutes aussi importantes.

nentes de choix entre plusieurs réunions toutes aussi importantes, se tenant aux mêmes dates, souvent dans des villes différentes. De ce fait, tous les présidents des conseils régionaux reconnaissent qu'il y a souvent un absentéisme involontaire des parlementaires. Une commission pourrait faire l'inventaire des différentes solutions possibles qui permettraient au gouvernement et au Parlement de prendre les décisions les plus judicieuses.

— Dans le domains de l'em-

Dans le domaine de l'emploi, que peuvent fatre immédialément les établissements
publics régionaux ?

publics régionaux?

Vollà justement un autre domaine où des améliorations sont possibles et où la solidarité nationale doit s'exercer. Les régions l'ont rapidement compris et en Picardie nous avons pris des mesures concrètes dès le début de 1975, non sculement en mettant à l'étude un observatoire régional de l'emploi qui doit être opérationnel en .976, mais encore en créant un Fonds d'intervention économique et social utilisé pour mettre en œuvre une douzaine d'usines-relais dans les secteurs les plus touchés de la région.

teurs les plus touchés de la région,
Par ailleurs, sachant l'insuffisance de notre appareil de formation professionnelle, nous 
avons consacré des crédits importants à son amélioration puisqu'ils dépassent 13 000 000 de Fpour nos trois premiers budgets.
Nous vondrions faire mieux.
Nous le pourrions si nous avions
plus de possibilités financières.
Mais il serait souhaitable que l'Etat comprenne que les responsables des régions, parce qu'ils

etc.) pourraient mieux coordonner leurs efforts, en liaison avec
les organismes tels que les agences pour l'emploi ou les ASSEDIC.
Nous avons tellement à faire
dans nos provinces que nous
sommes toujours perpiexes lorsque nous faisons le compte des
indemnités de chômage versées
sans contrepartie d'une utilité au
bénérice de la collectivité. Nous
aidons l'individu, et c'est normal,
Ne peut-il nas en échance aider Ne peut-il pas en échange aider la collectivité en participant à la contecavice en paracepante certaines tâches pour lesquelles nous manquons le plus souvent de ressources, par exemple pour l'amélioration du cadre de vie urbain on rural?»

vivent au jour le jour les problè-mes humains du chomage, sont

mes humans du chomage, sont plus sensibilisés par ces problèmes que les fonctionnaires parisiens, dont je ne conteste ni la compétence ni la volonté. Les conseillers régionaux (députés, maires des grandes villes et conseillers généraux), issus du suffrage universe direct, sont, en effet en contest permanent de

effet, au contact permanent de leurs administres, dont ils parta-

Dans la conception qui est la

Dans la conception qui est la nôtre, les régions et les collectivités locales détentrices des responsabilités et des moyens correspondants (primes de développement, fonds pour l'emploi, etc.) pourraient mieux coordoner leurs efforts an licieon even

gent les préoccupations.

Propos recuellis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

### AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

AU DERNIER COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

### Feu vert pour les chantiers nucléaires

Le comité interministériel pour l'aménagement du territoire, dont l'aménagement du territoire, dont on s'étonnait qu'il n'ait pas été réuni depuis le 11 juillet 1975, a été présidé, le lundi 23 février, par M. Jacques Chirac.

Contrairement à une habitude remontant à plus de dix ans, les décisions gouvernementales n'ont pas été annoncées et commentées publiquement à cause, dit-on, des interprétations ou des polémiques auxquelles elles auraient pu donner lieu à la veille des élections cantonales.

raient pu donner lieu à la veille des élections cantonales.
Un communiqué de la délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) résume les principales mesures arrêtées par le gouvernement, qui concernent : les grands ensembles d'habitation, les villes moyennes, les grands chantiers de centrales nucléaires, la côte aquitaine et les aides à la création d'emplois dans certaines régions défavorisées.

Les grands ensembles d'ha-

♠ Les grands ensembles d'ha-bitation. — Des expériences vont

être lancées dans trois villes : à Lille (quartier du groupe Bel-fort). à Lorient (ZUP de Kervénamec), et dans le quartier Grammont, à Rouen. Il s'agit d'essayer d'améliorer la qualité des immeubles et d'éviter, grâce

des immeubles et d'éviter, grâce à l'animation sociale et culturelle et à l'installation de réseaux d'autobus, un isolement et une ségrégation trop marquée de ces quartiers.

• Les villes moyennes, — Sept contrats entre l'Etat et les municipalités ont été approuvés. Il s'agit des villes d'Auch, de Dax, de Fécamp, de Manosque, de La Roche-sur-Yon, de Saumur et de Vesonl.

de Vesoni.

Les chantiers nucléaires.

Les procédures en vigueur sur le chantier du Tricastin. dans la vallée du Rhône, où est en construction le complexe Eurodif, seront appliquées aux chantiers nucléaires de Paluel (Seine-Maritime) et du Blayais (Gironde), où la construction des centrales nucléaires a été déclarée d'utilité

publique. Les entreprises concer-nées, et notamment E.D.F., devront prendre en charge une partie des équipements collectifs nè-cessaires, et une attention parti-culière devra être portée aux conditions de travail de la main-

d'œuvre immigrée.

La côte aquitaine. — Il faut désormais mettre l'accent sur le tourisme social La proportion des nouveaux hébergements touristiques offerts à la clientèle aux revenus modestes a été fixée à 30 %. En outre, l'objectif est de créer d'itil à 1980 trente mille places de camping.

Les aides à la décentralisation. — Le régime des aides financières de l'Etat dans les régions défavorisées (Ouest, Massif Central, zones de conversion minière), qui arrivait à échéance fin 1975, est prorogé jusqu'au 15 avril. Ces aides sont attribuées aux entreprises qui créent des emplois industriels ou qui font des investissements dans le secteur des services.

reste à louer: quelques étages de 1500 m² environ.

Situation exceptionnelle 85% de bureaux au sein de la Défense.

en premier jour.

Possibilités d'aménagement d'une grande souplesse.

Prestations et finitions remarquables.

RÉALISATION

LOCATION ET VENTE D.FEAU \_entreprises\_

5221389+132 bd Haussmann **75008 PARIS** 

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET -

L'AVENIR DU « TOUT ÉLECTRIQUE »

### Les ambitions de l'E.D.F. contestées au Plan

électronucléeire de l'Electricité de France n'existe pas seulement au sein des partis de gauche et chez les écologistes ou autres « amoureux de la nature ». Elle se développe maintenant dans certains milieux de l'edminis-

C'est ainsi que dans une étude des experts de la direction de la prévision du ministère de valt lire : - Il faut certes s'atement du chauffage électrique. Mais les rapports de prix actuels n'impliquent pas comme une de l'électricité dans le bilen énergétique (1-. » Plus récemment, l'E.D.F. a été mise en minorité dans le groupe de trel'énergie chargé d'étudier l'économie de la pénétration de l'électricité en France, notamment dans le secteur résidentiel.

Dans les conclusions du rapport de ce groupe, dit « rapport Fayein =, du nom du rapporteur, on peut lire notamment : - Une majorité s'est dégagée pour stimer que la part (du chauttage électrique] dans le [logement/ neuf devrait être stabilisée pendant quelques années à un niveau auquel conduisent des à présent les engagements déjà souscrits. En conséquence, la du parc ne devrait pas excéder en fin d'année 1985 deux millions de logements. - Or, est-li rappelé, - E.D.F. prévoit que le chauffage électrique intégré pourrait dans certaines perspectives equiper 60 % des logements neufs des 1980, ce qui conduirait en 1985 à un parc de logements chauffés à l'électricité de l'ordre de 2 900 000 unités ».

L'Agence pour les économies d'énergie va plus loin encore dans la contestation du programme de l'E.D.F. Selon le rapchauffé électriquement devrait être limité à un million de logements fin 1985... -

Le désaccord avec l'E.D.F. est tel que celle-ci a tenu à ce que soient exprimées ses réserves dans les conclusions générales du rapport. Voici en quels termes : «L'E.D.F. émet des réserves sur les conditions dans lesquelles ont été établis les coûts de développement du gaz naturel et eur les comparaisons économiques qui en découlent à l'égard des installations individuelles au gaz. - Le rapport Favein conclut, en ellet, sur ce point que « les bilans économiques ne font pas apparaître d'écart significatif entre le chauffage électrique d'une part et le fage collectif au gaz d'autre part. Par contre, ils font apparaître un avantage sensible au profit des installations individuelles au

Autre réserve de l'E.D.F., cette fois plus générale : < ... observant qu'un million de logements électriques supplémentaires entrainent après 1985 une économie annuelle d'environ 1,5 miltion de tonnes de pétrole [FE.D.F.] ne peut souscrire à une restriction dans le développement de ce mode de chauffage, non plus qu'à des mesures qui viseralent à réduire la liberté de choix des usagers (ou à fausser le choix authentiquement écono-que ». Style inhabituellement vif pour ce genre de rapport.

Qui a raison dans cette controverse ? Il serait temps de l'établir sans contestation possible, car le degré de pénétration de l'électricité constitue évidemment un élément Important de la demande d'énergie électrique, paramètre essentiel dans l'établissement du programme nuciéaire français.

PHILIPPE SIMONNOT.

(1) Statistiques et études financières, 1976, nº 21.

#### SYNDICATS

### Une série de procès opposent la C.G.T. à la société Peugeot

De notre correspondant

famation sur citation directe de la société Peugeot, M. Robert Krauss, secrétaire général du syndicat C.G.T. des métaux de Sochaux, a été relaxé par le tribunal de Montbéliard.

En novembre 1974, ur. tract portant la signature de la C.G.T. avait été diffusé au personnel de Pengeot. On y reprochait à Pengeot de ne pas mettre suffisamment de fonds à la disposition du comité d'entreprise. « Mais il est par disposition du comité d'entreprise. « Mais il est par disposition du comité d'entreprise. « Mais il est par disposition du comité d'entreprise. « Mais il est par la disposition du comité d'entreprise. « Mais il est partie de la comité de la com orai, disait ce tract, lu à l'au-dience, qu'on ne peut attendre du « social » de cette société qui fit donner les C.R.S. en 1968 et assas-siner deux de nos camarades. » Il faisait ainsi allusion aux heurts Il faisait ainsi allusion aux heurts violents qui, le 11 juin 1968, avaient opposé des grévistes aux forces de l'ordre. Deux ouvriers de Peugeot, non affiliés à la C.G.T., avaient trouvé la mort ce jour-là: l'un M. Pelot, avait été tué par balle, l'autre, M. Blan-chet, était décède des suites d'une chute

Bien que le ministère public ait émis une opinion contraire, le att ems une opinion containe, le tribunal a suivi la défense en jugeant que les attributions de M. Krauss « n'étaient pas suffi-samment définies par les statuts du syndicat pour pouvoir lui imputer une responsabilité per-sonnelle » dans cette affaire. M. Krause avait d'ailleurs nié être l'auteur de ce tract.

Ce procès qui précède de peu les élections professionnelles chez

Besançon — Jugé pour dif- Peugeot, marque le début d'une série d'actions judiciaires oppo-sant la société automobile ou ses dirigeants à des organisations syndicales. Le 18 mars, d'audience du tribunal de grande instance de Montbéliard sera consacrée à un recours de la C.G.T. contre la S.A. Peugeot et M. Delubac, direc-S.A. Pengeot et M. Delubac, direc-teur du personnel et des relations sociales de Sochaux. La C.G.T., qui fera entendre une quaran-taine de témoins, récla me 80 000 francs de dommages et in-térêt pour quatre-vingt-dix-huit cas de répression antisyndicale.

Le lendemain, la C.F.D.T. rè-clamera, pour des faits similaires, 2 millions de francs à M. Rougé, directeur général de Peugeot, M. Feuvrier, directeur central du personnel, M. Delubas et M. Arpersonnel, M. Deluhas et M. Ar-chambaud, actuel et ancien di-recteurs du personnel de Sochaux, et 5000 francs à huit autres ca-dres de l'entreprise. Ce sera ainsi la première fois qu'un syndicat fait comparaitre la direction de Permett en correctionnelle. Peugeot en correctionnelle.

Mais on parle aussi de Peu-Mais on parle aussi de Peugeot dans une cour d'assises puisque lundi s'est ouvert, à Vesoul,
le procès d'Antoine Wilczinski et de ses complices qui commirent dans la région de nombreux attentats en essayant de
les mettre sur le compte d'organisations d'extrême-gauche réelles
ou fictives. Wilczynski et ses
amis, employès chez Peugeot,
avaient été cités à l'occasion de
révélation sur les « milices patronales ».

CLAUDE FABERT.

(Publicité)

#### INDUSTRIELS CONSOLIDEZ VOTRE POSITION EN ALLEMAGNE

Société française vous offre location dépot env. 500 m2 (possibilité extension) avec bureaux modernes, secrétariat, téléphone, chariot élévateur, etc. région KARLSRUHE

Veuillez écrire sous n° 898 à Régie-Presse Gmbh Rathenauplotz 1 a D-6000 Frankfurt-am-Main, qui transmettra.

### La C.G.T. et la C.F.D.T. dénoncent les atteintes aux libertés syndicales dans une trentaine d'entreprises

examiner les propositions de loi émanant de la majorité, du P.C.F. et du P.S. la C.G.T. a suggéré aux membres de cette suggere dans internates de ceste instance de se rendre dans une trentaine d'« entreprises témoins s pour y effectuer une enquête approfondie sur le respect des droits syndicaux.

Perdant quatre heures d'affi-lée, mardi après-midi, les unions syndicales parisiennes C.G.T. et C.F.D.T. avaient dénoncé « la répression » et « la multiplication des atteintes aux libertés indivi-duelles » deux les contravirses d' duelles » dans les entreprises et les administrations. Des militants syndicaux —

notamment des usines Simca-Chrysler de Poissy (Yvelines), de Framatome à Courbevoie (Hautsde-Seine), des Blanchisseries de Pantin et de Dufour à Montreull, du Commissariat à l'energie ato-mique (C.E.A.) — ont fait état de « menaces et pressions » exercées contre eux : mutations, blocage des promotions — et même prélèvements de salaires dont seraient victimes, à les en croire, des délégués à Simca-Charales Chrysler.

Chrysler.

D'autres militants ont également parlé de la répression à l'armée, évoquant l'affaire des comités de soldats, « tentative de diversion pour diviser les syndicats et détourner les travailleurs de leurs luttes pour le pouvoir d'achat et 'emploi ».

Selon M. Guy Gouyet, représentant l'union de la région pari-sienne C.F.D.T., il s'agit, pour le pouvoir, de « briser les capacités d'expression, d'organisation et d'action des travailleurs pendant la crise, en créant la division entre jeunes et adultes, entre tracatile jeanes et diades, entre tra-vailleurs français et étrangers, entre toutes les forces de la gauche ». Cependant, a-t-il conclu, « tout cela a fait long fea, et les meetings qui se tiennent actuellement dans toute la France en

apportent la preuve».

La C.G.T. a remis à la presse la liste des « entreprises-témoins » où la commission parlementaire

Alors que la commission spéciale de l'Assemblée nationale sur les « libertés » devait se reunir. mercredi 25 février. pour mentation, du textile, de l'habillement de la chimie, des assurances et banques, des services publics et de santé.

Les brimades dont sont victimes des syndicalistes prennent parfois des syndicalistes prement parfois des formes étonnantes, comme en ont témoigné deux délégués de Framatome, l'un de la C.G.T., l'autre de la C.F.D.T. Diverses machinations sont montées visant à perturber gravement la vie privée des intéressés. Des commandes de toutes sortes sont passées au nom de M. Mahaud, délégué C.F.D.T., qui, en deux mois, déclare s'être vu adresser pour plusieurs dizaines de milliers de francs de matériel contre remboursement; des petites annonces sont publiées dans des journaux annonçant la mise en vente de l'appartement de M. Millereau, délégué C.G.T. Un photomontage pornographique portant l'adresse du délégué C.F.D.T. est distribué à ses voisins; des fausses factures présentées comme émanant de res présentées comme émanant de M. Mahaud sont adressées à des firmes diverses. Des coups de télé-

phone anonymes avec menaces de mort sont adressés au domicile des deux délégués.

Les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. ont déjà déposé plusieurs plaintes contre X... Elles se demandent s'il n'existe pas de religions entre ces manhimatices. relations entre ces machinations et « les révélations de la C.G.T. concernant les antécédents d'en-treprises d'intérim telles que ITEL et SITER ». La C.G.T. parait faire allusion aux accusa-tions portées contre ces deux en-treprises de travail temporaires à l'occasion d'affaires de « mülces patronales ».

l Le directeur général de la société Framatome, M. Leny, que nous avons framatome, na leur, que nous avons interrogé, précise que Framatome utilise depuis plusieurs années les services de sociétés d'intérim, parmi lesquelles ITEL et SITER, qui lui

M. Leny estime que cette affaire: est une « manœuvre » qui prend place dans une attaque plus glo-bale contre la société Framatome, qui se traduit notamment par des troubles fréquents dans l'entreprise. Il précise enfin qu'il n'existe aucune entrave à l'exercice des droits syndicaux dans l'entreprise qu'il dirige. La société Framatome, qui construit des réacteurs nucléaires desti-lés aux centrales d'E.D.F., exploite que licence du groupe américain le groupe Creusot-Loire, lui-même dirigé par le baron belge Empain. Le commissariat à l'énergie atomique détient 39 % de son capital, participation récemment rachetée à Westinghouse, qui est resté action naire à hauteur de 15 %.]

#### LE LIVRE PARISIEN C.G.T. RÉAFFIRME SA VOLONTÉ DE NÉGOCIER

PRESSE

Le Comité intersyndical du Livre Le Comite intersyndical du Livre parisien C.G.T., après s'être félicité du succès de la journée d'action du 20 février, réaffirme, dans un communiqué publié le 24 février, « sa volonté da négocier avec le Syndicat de la presse parisienne un accord-cadre régional ».

Rappelant les points qui de-vraient faire l'objet de cette négociation, réclamée depuis près négociation, réclames depuis passible d'un an (garantie de l'emploi et des ressources, agencement des départs en préretraite, etc.), le communiqué du Livre C.G.T.

« Les ouvriers du Livre ne soni pas opposés à l'implantation des techniques nouvelles dans l'imprimerie, mais ils estiment que celles-ci ne doivent pas profiter essentiellement et à sens unique au patronat, et, en conséquence, provoquer le chômage. >

> Tant que cet accord ne sera pas signé, l'ensemble des person-nels techniques de la presse décide de refuser toutes négociations sec-torielles.

> Dautre part, ajoute le Comité intersyndical, plusieurs lettres ont été adressées au gouvernement en ce qui concerne une recherche pour le règlement du conflit et la couverture sociale des travailleurs grévistes du Parisien libéré, qui arrive à son terme le 31 mars 1976. » « Après un an de vaines tentatives de négociations, con-clut le communique, les travailleurs de la presse parisienne dé-clarent qu'ils interviendront chaque fois que cela sera en leur pouvoir dans les manifestations de toute nature patronnées par la direction du Parsien libéré, cela afin d'affirmer leur volonté de continuer la lutte, mais aussi de négocier.

Les ouvriers du Livre présen-tent leurs excuses au public qui pourrait être parjois gêné par les actions qu'ils seraient obligés de mener en direction des services publics, et remercient cette même opinion publique du soutien qu'elle nous apporte chaque

### A L'ETRANGER

### ICLE ENRAYER LA CHUTE DE LA 188 avernement italien dicas la re le l mars du marche des de

A VIE ECONO

guerra

AGRICULTURE

De notre sorrespondent

me - irns une imaride - melle - Me ner fermine a un nirent friedle Sim le cours de la devine des Santesi matin, alors con santesi de la santesi de de aluation de la santesi 😇 man a fermetare 🗪 distance it mercredi ser la land de Alle Am tione 1 45 france la velle.

Color of the state The state of The contract o 1211E See the case Mile The state of the s de surient eté Service of Other Pro-

The a Rome signal-

Tal had a responsible the many of the control of the contr de a me second remplies :

Altera serond remplies :

Altera serond remplies :

Altera serond remplies :

Altera serond robe la con
Band de nouveaux préts in
Remperent acquis, on me

Remperent acquis, on me

Remperent acquis, on me

Remperent acquis, on me

Remper la second, Mais le

La la craint, en lais-

laccompagnen: auroni-

in ellet positif immédiat ?

de changes et les mesu-

Pour votre séjour sur la COIE D'AL

le moins cher des grands Du vendredi 17 heures an landi 07 heirak

volures particulières ne sont incherent que sur Si vous prenez l'avion, réserver départ... votre voiture vous atlant...

aux aéroports de NICE et TOULDE Fire

Pages: (1) 346.11.50 Service Province SAME COTE D'AZUR : (93) 83,13.55 

# Rapprochement avec les organisations professionnelles, ren-forcement des services, rajeunissement des responsables, telles sont les grandes lignes de la réorganisation du Centre français du commerce extérieur (C.F.C.E.) présentées, le 23 février, par son président, M. Pierre Loygue. Cette réforme, qui doit faire l'objet d'un décret et de deux arrêtés à paraître prochaînement au « Journal officiel », entrerà en vigueur le 1° mars. dont neuf le seront sur propo-sition des organisations profes-sionnelles nationales (CNPF., P.M.E., chambres de commerce et Dėjà une nouvelle èquipe avait été installée, en septembre 1975, à la tête du C.F.C.E.: M. Loygue, P.-D.G. des Chantlers de l'Atlan-tique, en était devenu président, et M. Francis Grangette, direc-

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le Centre français du commerce extérieur

renforce et rajeunit ses services

Rapprochement avec les organisations professionnelles, ren-

teur général. Et il avait été annoncé à l'époque un resserrement des liens du Centre avec les organisations professionnelles (le Monde du 25 septembre). « Il était nécessaire, a souligné M. Loygue, de « réconcilier » le C.F.C.E. et ces organisations en les faisant participer statutairement à son cansell. > Ainsi, le nouveau consell d'administration comprendra, outre les dix mem-bres de droit (dont huit représentant les administrations inté-ressées), vingt quatre membres professionnels désignés par le

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES** 

ministre du commerce extérieur

#### LÉGER PROGRÈS DE LA C.F.D.T. CHEZ LIP DANS LE COLLÈGE DES CADRES ET TECHNICIENS

Aux élections des délégués du personnel, qui ont eu lieu mardi 24 février, à l'usine Lip de Besan-con, la C.F.D.T. a légèrement progressé dans les collèges des techniciens et cadres, mais, en pourcentage des voix exprimées, elle voit son influence se réduire très faiblement il est vrai, chez

les ouvriers.

COLLEGE OUVRIERS: C.F.D.T., 380 voix (376 en 1875), soit 81,72 % an lieu de 83 %; C.G.T., 85 voix (77), soit 18,27 % an lieu de 16,99 %.

COLLEGE DE LA MAITRISE ET DES TECHNICIENS: C.F.D.T., 180 voix (153), soit 82,56 % au lieu de 78,75 %; C.G.T., 38 voix (41), soit 17,43 % au lieu de 21,24 %.

COLLEGE DES INGENIEURS ET CADRES: C.G.C., 30 voix (24), soit \$2,56 % au lieu de 38,88 %; O.F.D.T., 27 voix (3), soit 47,36 % au lieu de 11,11 %. les ouvriers.

d'industrie, chambres d'agricul-

Aux quatre anciennes directions succèdent quatre nouvelles : celles des relations géographiques et sectorielles, des moyens de promotion, de la diffusion, de l'information et des produits agro-alimentaires. L'action régionale est rattachée directement à la direction action l'information action.

Parallèlement, le C.F.C.E. déve-veloppera son action afin de pro-mouvoir les exportations françai-ses. Ses bureaux géographiques seront augmentés en nombre et leurs attributions seront accrues. Des « clubs d'exportateurs » se-

prises qui exportent peu ou pas du tout. En 1974, trente-trois sociétés représentaient 33 % des exportations totales de la France et. d'après le recensement du MOCI (Moniteur du commerce international) seulement 1 363 firmes, assurant 90 % des ventes globales effectuaient plus de 10 millions de chiffre d'affaires à l'exportation, alors qu'environ 40 000 exportateurs étaient recensés par les services des douanes. Pour mener à bien cette réforme et ces nouvelles actions, a aucun effort budgétaire n'a été demandé à l'Etat », a souligné le président du C.F.C.E. Le Centre dispose actuellement d'un budget de 30 mil-lions de francs (55 millions de subvention et 25 millions de res-

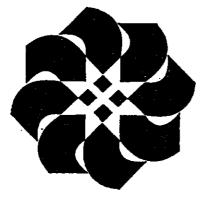
A ce changement « au sommet » M. Pierre Sudreau, président du Comité français des manifes-tations économiques à l'étranger, devient en outre vice - president du C.F.C.E., et M. Daniel George conseiller commercial, est nommé consenier commercial, est nomme secrétaire général — correspon-dent de nouvelles structures de l'organisme de l'avenue d'Iéna. Aux quatre anciennes directions

la direction générale.

leurs attributions seront accrues.
Des « clubs d'exportateurs » seront créés auprès de ces bureaux,
tandis que les conseillers commerciaux seront amenés à se rendre
plus fréquemment en France.
Un effort particulier devra notamment, selon M. Loygue, être
effectué afin d'aider les entreurises qui exportent peu cu pas

sources propres) et emploie quel-que 520 personnes — dont les deux tiers sont des femmes.

pendant aeux semaines, en Septembre ceci est la marque déposée du monde du commerce



La 41eme Foire Internationale de Thessaloniki en Gréce, marquera l'endroit précis où se réunira le monde du commerce.

L'année demière 750,000 visiteurs sont venus du monde entier pour voir et acheter. On en attend encore davantage cette année.

La Foire Internationale de Thessaloniki est en voie de devenir rapidement bien plus qu'une foire ordinaire commerciale. Le monde du commerce se developpe et Thessaloniki se

> 41 THESSALONIKI INTERNATIONAL

trouve au carrefour de l' Europe, du Moyen-Orient et de l' Afrique du Nord-au carrefour de l'offre et de la demande.

Ne manquez pas l'occasion d'entrer en contact avec ce marche riche, intéressant et en pleine expansion. Soyez present là où le monde se reunit, du 5 au 19 Septembre

Je suis interesse à participer. Veusez m'emoy Orais, la procriuse de l'exposant à l'adresse Suivantes Code boster ~

Delai de participation:

cette année, à Thessaloniki.

TRADE FAIR 5-19 SEPTEMBER, 1976 ·-Official Carrier OLYMPIC

Total State of

### La «guerre du vin»

(Suite de la première page.) Cette dernière opération porcette dermière operation por-terait sur 1,5 à 2 millions d'hecto-litres de vins blancs (ce sont, nous dit-on, ces qualités excé-dentaires qui, après quelques manipulations, sont vendues sons la forme de vin rouge aux négo-ciants languedociens); le prix d'achat se situerait aux environs, de 1000 lires (5,60 francs) le degré hecto.

● La France serait autorisée, de son côté, à verser des aldes directes sélectives aux viticul-teurs les plus touchés par la crise. • Le conseil des Neuf adopte-rait le nouveau réglement vitirait le nouveau règlement vitivinicole. Outre un contrôle strict
des nouvelles plantations, celui-ci
inclurait une « garantie de bonne
fin », clause que réclame la
France pour les viticulteurs ayant
conclu avec les pouvoirs publics
des contrats de stockage à long
terme et éprouvant ensuite des
difficultés à commercialiser leur
récoite. M. Lardinois a laissé entendre que la notion de garantie
de bonne fin pe serait pas exacde bonne fin ne serait pas exac-tement retenue, mais qu'elle pour-rait être remplacée par des aides complémentaires d'après stockage.

Toujours pour parvenir à un meilleur équilibre entre la production et la consommation, la Communauté financerait l'arrachage — surtout en France — d'environ 150 000 hectares de vi-gnes de qualité médiocre.

• Paris enfin accepterait de supprimer la taxe aux frontières appliquée depuis le mois de sep-tembre. Toutefois des « montants compensatoires » continueraient à être appliqués dans les échanges, afin d'annuler les effets com-merciaux de la dépréciation de la lire postérieurs au 21 janvier (date à laquelle la Banque d'Italie a cessé ses interventions pour soutenir le cours de la monnaie

nationale). Paris demande que le gouvernement de Rome s'engage à faire en sorte que ses négociants n'exportent plus de vin vers la France en dessous du prix commun de déclenchement, autrement dit en dessous du seuil d'alerte qui détermine la mise en œuvre de mesures de soutien par les

#### FIN DE LA SEMAINE D'ACTION DES EXPLOITANTS A PARIS M. Giscard d'Estaing assure que le revenu paysan ne régressera pas en 1976

Une délégation d'agriculteurs du Massif Central, du Poitou et des Charentes a été reçue, mardi 24 février, successivement au palais de l'Elysée par M. Valéry Giscard d'Estaing et à l'hôtel Matignon par M. Jacques Chirac.

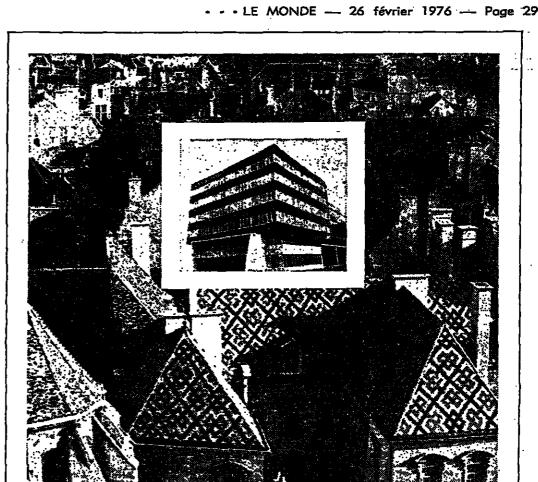
D'après les propos rapportés par M. Michel Debatisse, président de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.), le chef de l'Etat aurait apporté deux assurances à ses interfocuteurs : le gouvernement fera en sorte que le revenu des agriculteurs français ne régresse pas pour la troisième année consécutive en 1976; is chanceliler allemand, qui étalt opposé à une forte augmentation du prix du lait afin de résorber les excédents, a modifié sa position au cours du sommet franco-allemand de Nice. De son côté, M. Chirac aurait promis que le gouvernement prendrait des mesures nationales en cas de besoin pour garantir aux exploitants un revenu au moins égal à

celui de 1975. D'autres délégations d'agriculteurs se sont rendues mardi auprès de divers ministres « régionaux » : les Normanda ont rencontré notamment MM. Jean Lecanuet, ministre d'Etat,

garde des Sceaux, Michel d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM; une délégation d'Auvergnats a été reçue par M. Michel Durafour, ministre du travail : une délégation de femmes s'est entretenue avec Mma Francoisa Giroud secrétaire d'Etat à la condition fémi-

Ces visites ont marqué la fin de la eemaine d'action paysanne organis dans la capitale pour sensibiliser les Pariaiens aux problèmes des agriculteurs. Les exploitants ont à cette occasion organisé à proximité des gares parisiennes des distributions de produits régionaux.

Afin de préparer le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf, les 2 et 3 mars prochain, au coura duquei il sera débattu de la crille des prix agricoles européens pour la prochaine campagne, M. Christian Bonnet devait se rendre mercredi 25 février à Bonn pour rencontrer son homologue allemand, M. Joseph Erti, qui a déjà reçu les ministres hollandals et luxembourgeois. De son côté, le président de la République devait s'entretentr, le même de l'Union laitière normande, le plus Important groupe coopératif de col-lecte laitière en France.



#### C'EST DIFFICILE DE GRANDIR SANS RIEN PERDRE DE SON CHARME

Dijon a su ailler développement et qualité de vie : - 2500 logements neuts par an ne font pas oublier les "cent clochers", les tolts de tuiles polychromes et un environnement de 500 ha d'espaces verts. - 6 zones industrielles à quelques minutes d'un centre urbain sauvegardé, animé par ses rues piétonnières. - une activité économique orientée vers des industries de pointe. un rayonnement universitaire et une vie culturelle intense. Dijon a su se développer sans perdre ni son âme... ni son charme.

**DIJON A SU GRANDIR** 

Mairie de Dijon: Tél. 41.81.30

### A L'ÉTRANGER

POUR ENRAYER LA CHUTE DE LA LIRE Le gouvernement italien décide la réouverture le 1" mars du marché des changes

De notre correspondant

Rome. — Après une journée « noire » au cours de laquelle la lire est descendue à un niveau jamais atteint, les autorités italiennes ont décidé, dans la solrée du 24 février, la réouverture du marché officiel des changes à partir du lundi 1" mars. Les mesures aunoncées par M. Emilio Colombo, ministre du Trèsor, ont raffermi le cours de la devise italienne. Le dollar valait 790 lires mercredi matin, alors que mardi il avait coté jusqu'à 809 lires, soit une dévaluation de la lire de 17 % par rapport au 16 janvier (avant la fermeture du marché des changes). À Paris, la lire s'échangeait marcredi sur la base de 5,73 francs pour 1000 lires contre 5.55 francs la veille.

Trois autres mesures ont été décidées : un nouveau relévement du taux d'escompte, qui passera, le 26 février, de 7 % à 8 %; l'abolition des mesures de soutien aux exportateurs qui avaient été prises en août 1975; l'anticipa-tion des versements obligatoires non rémunérés que les banques devaient effectuer en avril pro-

D'ici à lundi, les responsables de la monnale espèrent que deux conditions jugées indispensables pour la reprise des cotations offi-cielles de la lire seront remplies : delles de la lire seront remplies : le Parlement aura voté la confignce au cabinet Moro et l'Italie disposera de nouveaux prêts internationaux. Si le premier point est pratiquement acquis, on ne peut encore parler que de promesses pour le second. Mais le gouvernement a craint, en laissant la lire livrée à elle-même, de provoquer son effondrement. Perspective d'afficurs inacceptable par les principaux partenaires de l'Italie au sein de la C.E.E., l'Allemagne fédérale et la France.

L'annonce de la réouverture du

L'annonce de la réouverture du marché des changes et les mesu-res qui l'accompagnent auront-elles un effet positif immédiat?

La décision prise à Rome signi-fie que la Banque centrale sou-tiendra à nouveau la monnaie, ce qui n'était plus le cas depuis le 21 janvier, faute de réserves suffisantes d'austérité de M. Moro n'avalent réussi à décourager les spéculateurs. On pourrait presque dire que le contraire s'est passé. Le dollar, qui semblaît revenir à un niveau plus normal, n'a cessé de gagner du terrain par rapport à la lire, depuis le 5 février, date de présentation du plan économique d'urgence de M. Moro: de 687 lires le 20 janvier, il est passé à 791 lires le 23 février pour crever le plafond des 800 lires le lendemain.

lendemain. La monnaie italien ne s'est dépréciée de plus de 15 % pen-dant l'arrêt des cotations offi-cielles. Et depuis le 9 février 1973, cielles. Et depuis le 9 fevrier 1973, date de sa mise en flottement, elle a perdu au total 27.83 % de sa valeur par rapport au dollar et 38.78 % par rapport aux autres monnaies de la Communauté. En tout état de cause, la Banque cen-

tout état de cause, la Banque cen-trale n'entend plus se ruiner pour soutenir la lire. Plutôt que de procéder à des ventes massives de devises, elle interviendra de façon « élastique » cour empêcher des fluctuations trop grandes. Les responsables économiques ne faisaient pas preuve, ces der-niers jours, d'optimisme débor-dant. Contralrement aux prévisions, l'année 1976 a mal commencé, et on se demande

ROBERT SOLE

Prévention incendie.

Face à la complexité croissante des règlements, les constructeurs français sont-ils désarmés?

Notre pays peut se targuer d'avoir mis au point la réglementation de prévention incendie la plus précise et la plus élaborée du monde. L'ouvrage de référence est la Bible Rouge, épais volume de 671 pages de règles impératives - portant parfois sur des détails, en apparence insignifiants, en fait, essentiels -, règles dont la non-observation engage votre responsabilité. L'efficacité de cette réglementation est réelle, mais comment vous y retrouver dans sa complexité?

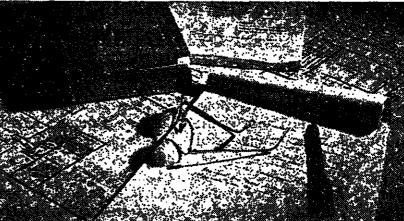
### La Socotec : un spécialiste qui est votre

En 1976, la prévention incendie est devenue une affaire de spécialistes. Et il était bien normal que le leader du contrôle sécurité soit le premier à vous offrir ce nouveau service : un appuitechnique complet pour concevoir, construire et maintenir en leur état les bâtiments répondant exactement aux normes légales de sécurité incendie. Organisme agréé, la Socotec met à votre disposition des équipes techniques pluri-disciplinaires - constituées par les spécialistes des différents corps d'état techniques - toutes spécialement formées pour la prévention contre les risques d'incendie.

Un service complet qui s'exerce à tous les stades de la vie de l'ouvrage.

L'intervention de Socotec commence des l'avant-projet et va jusqu'aux vérifications périodiques en

cours d'exploitation. Votre intérêt est d'y faire appel le plus tôt possible, de manière à éviter des risques graves ou de coûteuses modifications de vos ouvrages pour satis-



La Bible Rouge : 671 pages de prescriptions à suivre impérativement.

faire tardivement aux conditions de Un partenaire proche de vous et de vos Les avis et contrôles Socotec portent

sur tous les points-clés prévus à la réglementation : "Comportement au feu des matériaux et élèments de construction, isolement, cloisonnements et dégagements, dispositifs d'alarme et d'avertissement, moyens de secours, équi-

tions électriques et éclairage. - Fonctionnement des ascenseurs et escaliers mécaniques; installations de gaz, de ventilation, de chauffage, de réfrigération et de conditionnement

pements de désenfumage; installa-

A l'issue de chacune de ses interventions, la Socotec fournit un document écrit rendant compte de l'ensemble de ses opérations de vérifications. Et, bien entendu, vous assiste lors des entretiens avec les Commissions de Sécurité.

La Socotec vous apporte l'expérience précieuse de la première société française de contrôle, rompue aux problèmes de sécurité dans le bâtiment, et forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité. Vous êtes certain d'y trouver l'assistance dont vous avez besoin. Pour tous renseignements

sur notre service Sécurité-Incendie, adressez-vous à l'une de ces agences on écrivez-nous. Socotec, 17, Place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15



"Quand le contrôle devient service".

Pour votre séjour sur la COTE D'AZUR



### Le moins cher des grands loueurs

Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitares particulières ne sont facturées que pour deux journées.

Si vous prenez l'avion, réservez avant votre départ...votre voiture vous attendra aux aeroports de NICE et TOULON-HYÈRES.

à PARIS : (1) 346.11.50 Service Province • à NICE : (93) 87.14.30 AÉROPORT NICE COTE D'AZUR : 193) 83.13.65 ● CANNES : 193) 39.36.50 SAINT-RAPHAEL: (94) 95.06.38 • HYERES: (94) 65.11,50 TOULON: (94) 92,74.32

# ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

### M. Tiberi se propose de réexaminer la politique de contrôle des prix dans les industries alimentaires

« Je présenteral au mois de mai dévant un conseil restreint un ensemble de mésures destinées un ensemble de mesures destineis à promovoir l'industrie française de l'alimentation a, a déclaré, mardi 24 février. M. Jean Tiberi, secrétaire d'Etat aux industries alimentaires, à l'occasion d'un premier contact avec la presse.

Installé depuis six semaines rue de Grenelle. M. Tiberi estime que les industries agricoles françaises sont un secteur « sous-développé pour lequel l'organisation admipour lequel l'organisation admi-nistrative ne permettait pas jus-qu'à présent de mener une poli-tique active ». La création de ce secrétariat d'Etat permet d'Ins-tituer une instance de coordina-tion capable d'affirmer la spéci-ficité des industries alimentaires, a noté M. Tiberi qui veut don-ner trois axes à sa politique :

 Rétablir la rentabilité et la entroir la renationale et la compétitivité des entreprises. — Après avoir remarqué que la situation financière des industries alimentaires était médicare, le secrétaire d'Etat a déclaré : « Je crois nécessaire de récemment les fondaments de la condensation de fondements et les modalités de la politique de contrôle des prix. Dans l'immédiat cette politique dott tenir comple des contraintes financières qui sont la condition

du maintien et du développement des industries alimentaires. » Le secrétaire d'Etat a ajouté que la restructuration économique devizit être poursuive « autour de quelques pôles solides sur le plan industriel, financier et com-merciai ».

mercial ».

Organiser les rapports avec l'étranger — Bien qu'il sit souligné que les prises de participation étrangères en France « ne sont pas toujours déjavorables ».

M. Tiberi a remarqué que « ces opérations présentent en général un danger suffisant pour que soit exercée une surveillance accrue et sans doute pour que l'état se dote de moyens plus efficaces d'intervention en cas de besoin ». Le secrétaire d'Etat a regretté que les industries alimentaires françaises n'occupent pas sur les caises n'occupent pas sur les marchés étrangers une place correspondant à leur potentiel.

 Promouvoir la qualité des produits. — M. Tiberi a indiqué que « des moyens de recherche originaux dovoent être mis en ceuvre pour adapter les produits aux gouts et aux besoins des uti-lisateurs tout en recherchant et en interdisant de façon draco-nienne les substances toxiques ».

### FAITS ET CHIFFRES

● LA CONVENTION MEDE-CINS-SECURITE SOCIALE. — La CANAM, caisse natio-nale d'assurance-maladie des nate d'assistante-inataire des travailleurs indépendants, a signé, mardi 24 février, la convention entre la Fédération des médecins de France et les deux autres caisses d'assu-rance-maladie, celle des sala-riés et celle des exploitants agricoles. Le ministre du travail) qui doit agréer ce texte pour qu'il entre en application) devait faire connaître 52 position mercredi soir 25 février, un agrément sous réserve n'étant pas exclu.

• LE SOLDE POSITIF DU COMMERCE EXTERIEUR de la branche automobile a atteint 16 milliards de francs en 1975, en augmentation de 5 milliards de francs sur 1974, annonce la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles. Les exportations du secteur (tous véhicules, voltures à monter, pièces détachées et accessoires), ont atteint 27,3 milliards de francs (en progrès de 23,6 % par rapport à 1974) alors que les importations se sont élevées à 11,3 milliards de francs (5,4 %). Ces exportations ont représenté 12,2 % des exportations totales françaises contre 10 % en 1974.

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Deutschemarks		France suisses	
48 heures i mois 3 mois 6 mois	4 5/8 5 3/8	5 1/2 5 1/8 5 7/8 6 1/2	3 3/4 3 1/2 3 1/2 3 3/4	4 3/4 4 4 1/4	1 7/8 1 3/8	2 1 3/8 1 7/8 2 1/2

#### LA C.G.E. RENFORCE SES POSITIONS DANS L'INDUSTRIE DES SERVICES INFORMATIQUES

La société G.S.I. (Générale de service informatique internatio-nale) vient de prendre le con-trôle d'une société allemande de

nale) vient de prendre le contrôle d'une société allemande de services informatiques : Pragma Software. Filiale à 52 % de la C.G.E. (la Société générale et le Crédit commercial de France détiennent chacun 24 %), la G.S.L avait pris récemment le contrôle d'une autre société allemande — Datel — et avait racheté au baron Empain la société Stad. G.S.L. est l' « instrument » du groupe de M. Ambroise Roux pour la pénétration de ce marché particulier qu'est le service informatique. La France occupe dans ce secteur la deuxième place mondiale derrière les Etats - Unis. Au cours des dernières années, un processus de concentration a permis la création de plusieurs pôles. Le premier est constitué par la filiale du Commissariat à l'énergie atomique. la CISI, qui a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires consolidé de 350 millions de francs. Le second par le groupe Capsogeti-Gemini (dont la CISI possède 34 %), qui emploie deux mille personnes dans vingt et un pays pour un chiffre d'affaires de 220 millions de francs. Le troisième par le groupe Thomson (150 millions de francs). La C.G.E., avec ses acquisitions récentes, constitue aujourd'hui un quatrième pôle (près de 200 millions de francs de chiffre d'affaires consolidé).

Cette offensive de la C.G.E. dans l'industrie du service informatique va de pair avec le ren-

Cette offensive de la C.G.E. dans l'industrie du service informatique va de pair avec le renforcement des intérêts du groupe dans la péri-informatique (prise de participation dans Sintra, notamment), et dans la grande informatique, où il est le chef de file des intérêts français dans la nouvelle société C.I.I.-Honeywell-Buil.

 M. PIERRE POUJADE licencie les cent soixante-dix employés de sa société Confiance-Distribution. Cette décision, qui a été annoncée mardi 34 février, entrera en application le 27 février, entrera en application le 27 février et fait suite à la mise en règlement judiciaire de la firme.



# face au Bois de Boulogne une situation que l'on ne retrouvera plus

C'est là que nous avons choisi de construire le 11 boulevard d'Auteuil. Avec comme seul vis-à-vis le Bois de Boulogne, le plus grand "espace vert" de Paris. Avec comme voisins le Jardin Fleuriste et Roland Garros. Pour "honorer" une telle situation, nous avons construit un petit immeuble empreint d'un

luxe raffiné.

Celui de l'espace d'abord, celui aussi de la qualité irréprochable des prestations et des équipements. Avec aussi bien sûr, pour pro-

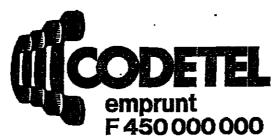
fiter de la vue, des appartements avecterrasses. Mais le 11 boulevard d'Auteuil ne se décrit pas. Il se visite. Et nous sommes certains que vous apprécierez son appartement-modèle.

une réalisation de haut luxe dans un cadre exceptionnel



22, rue Violet Paris 15°

734 32.80



 450 000 obligations de F 1 000 nominal émises au prix de F 996,80 durée : 15 ans-amortissables en 7 ans à partir de 1985.

• intérêt annuel : 10,80% soit F 108 par obligation payable chaque année le 24 mars (premier coupon le 24 mars 1977) taux de rendement actuariel brut : 10,72%

de ces obligations sera demandée dès la clôture de l'émission Souscription dans les banques

L'inscription à la Cote Officielle

et aux guichets des comptables des Postes et du Trésor.

Visa COB 76-24 du 17-2-1976 BALO du 23-2-1976

ÉMISSION DU 8º EMPRUNT GROUPÉ DES QUATRE SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE L'EST DE LA FRANCE 310 000 000 DE FRANCS - 10,20 %

Garanti per l'Etat TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : 10,20 %

Cet emprunt, d'une durée de quinze ans, est représenté par 310 000 obli-gations de 1 000 francs nominal, émises au pair et amortissables en treize ans après deux années de différé

Le service de l'emprunt sera assuré conjointement par les 4 SDE de l'Est de la France pour les montants respectifs suivants :

 CENTREST. S.D.B. de Bourgogne et de Franche-Comté.
 F
 127 000 000

 LOEDEX. S.D.B. de Lorraine
 F
 79 560 600

 SADR. S.D.B. de l'Alsace
 F
 73 440 000

 CHAMPEX. S.D.R. Champagne-Ardenne
 F
 30 000 000

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Nancy sera demandée. Souscriptions reçues dans les banques.

B.A.L.O. du 23 février 1976 Viss. C.O.B. no 76-25 du 17 février 1976.



#### PEUGEOT CITROEN

Le directoire da Feugeot S.A. avait indiqué, dans son rapport à l'assemblée générale extraordinaire du 28 janvier 1875, que la période durant laquelle la participation financière du groupe Peugeot dans Citroën resterait minoritaire devrait prendre fin au début de l'année 1976, lorsque les comptes et bilan de 1975 auraient pu être examinés et que les perspectives pour 1876 seraient plus pur 1876 seraient plus de 1975 sur les perspectives pour 1876 seraient plus de 1875 sur les perspectives pour 1876 seraient plus de 1875 sur les de 1875

38,2 %, niveau actuel. à 51 % sa par-ticipation dans Citroën 5.A., aux conditions prévues par les accords de de 1074

conditions prévues par les accords de fin 1874.

Les travaux d'études préalables à cette décision se poursuivent active-ment. Contrairement à ce qui avait été escompté, il n'est cependan pas encore possible de fixer actuellement la date à laquelle ils seront achevés; par conséquent toutes les rumeurs



SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Dans sa séance du 20 février 1976, le conseil d'administriation a arrêté le bilan au 31 décembre 1975 qui se totalise à 1.624.214.723.21 F contre 1974 de la 1974 de totalise à 1.524.214.723.21 F contre 1.518.794.336.57 F au 31 décembre 1974. Le bénéfice net de l'exercice rea-sort à 3.799.693.72 F qui inclut 655.822.33 F de plus-values nattes à long terme et 854.000 F de provision pour investissements libérée. Pour l'exercice 1974, le bénéfice net, que s'élevalt à 2.571.850 F na comportait ni plus-values à long terme, ni réincorporation de provi-sion pour investissements. Il sera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire, qui se tiendra à Bor-deaux le 10 mai 1976, la mise en palement, à dater du 17 mai 1976, d'un dividende de 6 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3 F, égai au précédent.

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS (SOBI) 26, bonlevard d'Italie, Monte-Carle

La situation comptable arrêtée au 2 janvier 1976 fait ressortir les élé-ments suivants :

vendeur.
Dépôts à terme de la clientèle, y compris intérète réinvestis des comptes d'épargne SORI 235.488.898.29

La prochaine situation trimes-trielle paraîtra courant mai 1978. Une situation mensuelle paraît le premier vendredi de chaque mots au « Journal officiel de la Principauté de Monaco».

### L'AUMENT ESSENTIEL

Les revenus du portefeuille et loyers acquis comparés se sont élevés, pour l'exercice 1975, à 7.89 millions de francs; ils atteignaient, en 1974, 7,94 millions de francs.

Dans ce total, la progression des revenus immobiliers qui s'élèvent à 4.74 millions de francs contre 3.62 millions de francs précedemment, est due à des recettes supplémentaires par suite de la révision des principaux baux commerciaux.

La réduction du dividende de GENERAL BISCUIT C° et des taux de change moins favorables ont re-



Le chiffre d'affaires consolide qu 5.7... en 1975, I 013,1 millions de francs (chiffre contre 570,4 millions de francs en 1974. La progression, qui ressort à 16,4 %, t'

TO HOUSE CONTINUE ON ON	cure ne repries en	1515. IEMW	S SOCIECTE C SCRIAISE	Car in amound	- · ·
	Chiffre d'affaires	Répartition	Chiffre d'affaires	Répartition	Variation 1974/1975
	(milliers de F)	(%)	(milliers de F)	(%)	(%)
barmaciebimie	640 208 87 509	73.6 10	697 128 116 086	68.8 11.5	108.9 132.7 149.3
tététique et alimentation ppareillage médico-chirurg.	110 584 32 129	12.7 3.7	165 147 34 760	16.3 3,4	149.3
TOTAL	870 430	100	1 013 121	100	118.4

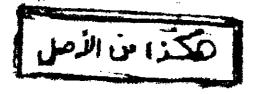


# Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du "bien-être en France" votre appartement "I p + 1", double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois

à découper et à adresser à SUPERDEVOLUYS A.R.L. parc de stationnement. du rond-point des Champs-Elysées B.P. 31108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Une réalisation Grands Travaux de Marseille



<del>4</del> –			· ~
L		₹ .	Ţ
-	in the	4	7
	2 · 12		ئىيىن ئارا
	in a ma	1) miles	وجد
		1	'n.
	-	V <sub>1</sub>	7.
-		五二二	* .

ROURSE DE PARIS -

• • • LE MONDE — 26 février 1976 — Page 31 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Priced Cours Dernier VALEURS Priced ET COMMENT OF CREDIT MONE SOCIETE S Le jeudi Bourn De accourt inage leries en 17 demantiment demantiment en 18 de rent 0000000 M men 1977 10,72% EL D.WARELIZERO Zociete de des BO VAL VALI COM INDESTRIES

rdevoluy construit studio et demi le prix d'un studio

			VALEURS priced	ALEUR VALEUR	précés. cours	VALEURS	précéd. coprs	VALEURS précéd conf
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Peterselle (La)	f 12 (6 Darkmoute) 178 El.M. Lebimo 410 Erweith-Semina	d335 329 442 458 238 240	Regissiet S.A. Spaire Réceies Synthelabe	618 626 A3 187 189 Da 263 243 50	28 79 art Industries 179 179 seco
Marché très irrégulier Le vent de hausse, qui, deputs	sion d'actions par la panque Stan- dard and Chartered rend le marché indécia. L'effritement est de règle dans prasque tous les comparti-	Après un démartage laborieux une asses forte reprise s'est opérée	Santa-Fe.,,,,,, 64 Seito.,,,,,,,,	85 Ferges Straste	ere - 56 18 56 (c	Please of Multi Disser S.M.D	62 50 67 20 84 115 115 E	waert
idi dernier, souffiait sur la urze de Paris a commencé à urse ce mardi.	ments. Seules les mines d'or se redressent. 02 (savertère) (50ffars) : 133 E5 centre 132 45	mardi à Wall Street, et en cléture l'indice des industrielles enregistrait une avance de 8,27 points, à 993,55.	Cambodge	255 Frankel	122 681 111	Ayache-Willet Filès Fournies Laistère-Rechelz. Roudière	21 日 21 日 2	127.   127.   127.   128.   129.
De nouveaux progrès ont été	CLOTORE COURS	L'activité s'est ancore accélérée : 34.38 millions de titres ont changé de mains contre 31.46 millions la veille.	Mades. Agr. Ind. 37	37 Manurkin 20 10 Métai Déployé	177 1/6 136 148 226 551 227	Saint Freres Timpear M. Chariber	13 350 12 35 TH	Hadien Pacif 76 75 Igom-11s 81 82 16 50 !!
iction électrique (Alsthom), aux gasins, où la cotation des Ga- ies Lafayette a dû être réservée	War Lone 3 : % 36 7 2 28 7/4	La forte progression des comman- des de biens durables en janvier. mais aussi la résistance dont le mar- ché avait fait prouve la veille, ont	Padang. Salins do Midl (8) E	. B	D\$9   \$6 36]	Delmas-Vieljenz. Messag. Marit Mat. Navisation	29 80 29 50 Sp	High Arm. Tub
raison de l'abondance de la mande, à l'alimentation, au bâ- ient et dans le secleur ban-	Bertish Petrolesm 357 / 2 British Petrolesm 583 592 / 2 Shell	increé les opérateurs à prendre pos- tion. A l'approche de la barré de 1 000, une grande prudence prévaut	Aliment, Essent. 41	-) 47E   Sales	대 28 · I 28 · I	Kanale Warms Saga. Transat (Cie Gie).	52 52	HORS COTE
re. Mais simultanément, de mbreuses baisses ont fait réap- tition et ce, dans presque tous	Vickers   169   169   169   169   169   169   169   169   169   169   169   169   160	néanmoins, et des dégagements de précaution interviennent dans la perspective d'une grande vague de	Printings Bal 97	97   Sicil	100 50 180	C.E.T.A.P S.C.A.C Steps	43 42 89 (2)	Hulese Pig   138   138 .
compartiments. Peux valeurs ont été assez	"Western Holdings 245 252 Ris Tlate Zine Corp 197	ventes bénéficiaires.  Fermeté des produits chimiques, des magasins, de la construction	Cédis		48.45.	ir. C.L.T.R.A.M Transport indust.	0 97 98 (8 Fri	CO
leusement éprouvées : Dumez C.F.A.O. Ces deux entreprises sédent d'assez gros intérêts au	West Briefostels 25 3/4 28 7/8	mécanique et des automobiles. Bonne - tenus égalament des mines d'ar. Bur 1916 valeurs traitées, 973 ont mosté, 577 ont baissé et 384 n'ont	Economits Centr. 401 Epargus	. 220 Chant Atlantic	13 29 15	(LI) Balgnol-Fart Bis S.A Blauzy-Guest	389 389 988	b. Mor. Coc.
téria, pays au sujet duquel rent de nouveau des rumeurs viétantes. À noter également le		pas variá. Indices Dow Jones : transports. 208,79 (+1,57) ; services publics, 88,67	Gentain 158 1	(18	7 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	La Brosse. Cigarattes Indo	133 0cc	P.R
ul de Citroën, qui s'élait tout ticulièrement distingué ce s niers temps.	Bénéfice net pour 1975 : 17.7 millions de francs contre 9.07 millions de francs en 1974 et 15.5 millions de francs en 1973. L'augmentation est	(-0,22).	Martell 550 Gr. Moul. Corbell 172 Gr. Mont. Paris 267	215 ., Ent. Gares Frig. 545 Index. Maritim 178 58 Mag. gin. Paris 288	- 147 80 147 50 - 240 . 230 .	Deag-Tries Duques se-Parios Essiler	279 50 272 50 772 785	SICAY
rej, la tendance a été très gullère	due essentiellement à la réintégra- tion de provisions pour dépréciation des cours de valeurs mobilières	VALEURS 23/2 24/2	Piper-Haldslock. 403	388 Gercie de Mess	막 싶 이 성이!	izvas	40   100   285   332   170	nc. kostitut.  12765 18   12275 5   catégorie.  10787 03   19497 6
a veille, déjà, le marché vait pas pleinement tenu ses messes. On le sentait assez	constituées précédemment et deve- nues sans objet. Le dividende global		Requestort	.   755   TAMP (PERMET	33 55 33 36 1 3 15 60 0 15 88 1	i. Magnant Hovafer Pablicis Lettler Lebtone	211 210	25/2 Emission Racins feet
plèxe. Ce jour, poussés par la dence, de nombreux opéra- rs ont préjéré prendre leurs	attribution gratuite (1 pour 20).	Chase Manhattas Back . 29 5/8   38 Do Pent de Nemours 156 3 4   157 3/8	Sup. Marché Dec. 114 20 Taittinger	9 111 1	1 1 10	Ly) Tax. Fr. Részi	5   10 0 4 <b>85  </b> -	ions Sálec 159 42 152 2
éfices. La lire tialienne a été e d'un nouvel accès de fai-	d'age, cède sa place à M. Jack	Fort 51 5 5 3 3 8 General Electric 55 5 8 53 7/2	Randdistine (550	Objet-Bettin	75 75 37 86 38 194 0 16 80 d 17 30	itass. de Marec. irass. Duest-Afr it-Gabon	109 30 114 Agi 350 343 50 Ad	lificandi 185 82 158 4 fine 172 48 184 9 .r.o 152 10 145 2 erica-Valor 278 72 258 8
se et d'aucuns craignent que contagion le franc ne baisse lement à son tour. Or la santé	CETELEM - COFICA - L'actività	Seneral Motors	Bras. Insochine. 0312 Cosegier	419 Héegrature,	194 . 194	ECA 51/2 %	3709 Ass	II.O
notre devise prime avant tout. Ait curieux : le marché de l'or tè plus actif et ce en raison	ment améliorée en 1975, notamment au cours du second semestre, grâce	1.8.M	Szint-Raphaši (72	76 EDCREZZE CERCIE	·   49 [6] 76 84 [1	ngrant Young lat. Hederlanded Topaix Assuranc.	20 195 Call	274 59 262 I vertibles 115 26 110 1
ntiellement d'une demande ue de pièces Ainsi les échan-	ménages, à l'assouplissement de l'encadrement du crédit pour les ventes à tempérament et à la baisse	Mehil 80	Sagapai	80 10 A. Thiary-Sigram Bon-Marchis Mars Madagasts.	# 155 25 38 47 46	Igensku Szo. , co Pap. Español . N. Mexigoe	580 593 Bro 270 226 Exp	trot luvest 167 81 150 8 sées-Valeurs 178 82 163 1 reps. Crokes 549 75 510 9
de napoléons, traités à 10 F (+ 1 F) après 224.80 F, triplé. Ils ont largement dou-	concours nouvenux distribués par CETELEM et COFICA ont progressé	Union Carrido 75 3/8 76 1/4	Stamma	Itaurel et Prom.  225 Opterg	. 125 . 125 . 8 184 50 186 . 8	. régl. interu	5959   5050   504 7 (8) 7 25   504 386   388   504	rgns-later 252 89 241 4 rgns-lidobij 172 41 164 5 rgns-Obije 146 73 124 7
pariout ailleurs, si bien que le me giobal des transactions passé de 5.63 à 8.65 millions	respectivement de 15 % et 43 %. Les présultats passent de 1,9 million de francs à 16,9 millions de francs par	#850 mg pease	Secr. Soissenpais 304 50	297 Prisonic Belprix	45 75 45 78 8 52 10 52 C	ewater 1- Brox. Lambert ên. Selgique	18 18 20 Epa 222 Fon	Egna Nevesa 273 260 6 Vigna Valent 122 72 175 4 Cier Investiss. 299 61 228 A
francs. Deux cents lingois ffre inchangé) ont été négo- au cours unique de 19315 P	COFICA, après 29,3 millions de francs d'impôts et 17,5 millions de francs de provisions spéciales et de 1,3 mil- lion de francs en exploitation pour	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Motabecane, 106 Saviem 68	106 Claude	- 0 62 0 68 10 R	etonia	115 40 115 80 Fra: 246 78 248 28 Fra: 328 80 333 10 Fra:	tome 1
80 F). uz valeurs étrangères, reprise	CETELEM, à 11.8 milions de francs.  sprès 18 milions de francs d'impôt.  st 24 millions de francs de provisions	1 dollar-ten yens) 88( \$5 - 302 50	S.E.V. Marchal 85 ID Bols Der. Oches 68 28	68 Eprop Accumut. tod. P. (C.I.P.E.I 69 Lamper 300 Mertin Garta	358 258 C 89 92 68 113 10 112 18 E	avenkati yons (1) oonysar	is Te is an Fran	FD9-Invest 131 25 126 2
mmes d'or. Irrégularité des mandes et des pétroles inter- onaux. Fléchissement des	diverses. Le résultat nes consolidé par action de CETELEM remonte à 40.69 F contre 4.23 F en 1974 et	(INSES. Base 189 : 31 déc. 1975.) 23 févr. 24 févr.	Berle	101 Mors	. 161 181 30 K	助44	5 90 5 15	His-Rend 124 32 118 7. Fitts-Tokye 143 82 137 / Nr. France-Obl 275 48 282 82 RGC Placement 157 30 150 11 tion Rendeps 195 77 186 82
ricaines	17.12 F en 1973. Le dividende global est maintenu à 12 F, mais une action gratuite pour trois anciennes sera	Valeurs françaises 108,6 198,7 Valeurs étrangères 105,5 146,3 C- DES AGENTS DE CHANGE	Cerabati		- 450 465 P	A.F. akboed fielding. entres d'Aujeur larks Spancer.	2 4 2 4 50 Ges 47 60 50 land	L Sél. France 155 65 148 51 S.L
its privis 71.2 %	sttribués, jouissance du le janvier 1976.	(Base 100 : 25 déc. 1961.) Indice général 80,1 80	Orag. Trav. Pub	106 50 Schneider Radio 186 . SEB S.A	- 152 152 - 616 617 a	.E.G	177 188 late	Heroissance 150 42 143 6 Profession 136 28 129 11 Pt portst 201 98 199 2
SUIDSE DE DADI	S - 24 FÉVRIE	D COMPTANT	Française d'entr. C. Trav. de l'Est.   132 Herficq	132 22( 50 Caresaud	. £3 . 51 . R	M.I	22 22 Part 2 80 2 85 Pier	g. ites catég.
DOURSE DE PARI		K - COMPIANI	läss Legustries   å 48 B0  Legubert Prèces.   62   Lecuy (Ets 6.)	Si Davum,	37 50 39 M 385 318 0 187 185 50 5	atsosbitz ils Elevator Berry RandC	8 75 8 85 Séle 170 170 Séle 219 218 Séle	hschild-Exp 258 53 246 8 hct-Groissance 562 43 526 9 hctien Mondial 1 15 03 109 8
ALEURS % % da VALET	JRS Cours Demier VALEURS Précés	Dernier VALEURS Priedd cours	Origny-Besyroise 13! Porcher	132 Fonderio précis. 220 Georgeon (F. de) 150 Prefilés Tubes E 368 Senello Mach.	78 . 78	bes	492 (8 483 Siles	Te -Reset . 137-23 131 30 1. FR. et ETR. 161 64 154 22 1672000 189 61 161 92
37 20 1 205 France (I.A		. 108 Un. (mm. France.   128   129	Sablières Seins 130 S.A.C.E.R 52	****	79 78 19	NEEMI-Vagree.	1 86 584	Hanner 124 92 119 21 Breath 148 35 142 21 Biter 127 19 121 42
					I to sel an initial	Og 07825		
1929-1980 . 137 8 328 Préservatri Amourt, 45-54 65 26   785 Protectrice	ce S.A. 350 341 Séquancisa Banq. 278 A.I.R. 259 250 SLIMINCO 183 é	280 50 165 Acier Investiss [10 ]10	Savoisieune	157 ilizarez	139 Si 250 71	annesmann ael Cy of Can lyss. c. 1900	589 685 Sogt 128 Soft 215 Soft	7724
1829-1990   137   9 328   Prisecvatri ameri. 45-54   55 29   1 705   70   70   70   70   70   70   70	ce S.A 350 . 341 . Sequancisa Banq. 278 A.I.R. 239 . 250 . St.ININCO . 183 c . 630 . 631 . St.Cont. Banque	280	Schwartz-Rautat. 51 58 Spie-Batignelles 63 58 Unidel 153 90 Joyer S.A	157 53 Haaren 61 Hakta 70 Aarrep B.	138 138	appessation	589 685 Sogt 128 Sogt 215 Soft 30 014 14 25 14 55 Units 17 60 16 25 Units	### 258 29 257 01 70 258 29 257 01 70 25
1820-1890   137   0 328   Préservatri 2820-1890   137   0 328   Préservatri 2820-1893   1765	CE S.A 350 . 341 . Sequancisa Banq. 278 . 4.1.R. 239 . 250 . St.ININCO . 163 c	280	Schwartz-Rautys. 51 58 58 58 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	157 tharea	250	acity of Can.  year, past Can.  year, c. 1900.	589 885 Sogr 128 Sogr 50 216 Varie 30 38 Unit 17 68 14 55 Unit 17 68 6 35 Unit 112 113 Warr 52 92	289 22 267 01 1978
1820-1980   55 60 8 328   France (La)   17 9 328   17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	ce S.A 350 . 341 . Sequenciae Banq. 278 . 259 . 250 . SLININCO	280	Schwartz-Rautet. 5 5 50 Spic-Rarigneller. 25 50 Initial 153 94 Page S. 153	157   Harren   153   Harren   154   Hakta   154   Hakta   155   Hakta	250	anneument gras, a. 1800. gras, a. 18	589 885 Sogri 128 Sogri 30 38 Sogri 30 38 Uarli 17 68 14 55 Uarli 17 68 14 55 Uarli 17 68 14 55 Uarli 17 30 14 55 Worr 92 98 Worr 50 50 51 49 Cred 17 15 15 Sogri 17 1 50 16 Cred 17 1 15 16 Cred 17 1 15 16 Cred 17 1 15 16 16 Cred	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 2
1820-1980   55 60 8 328   France (La)   17 8 328   1828	ce S.A 350 241 Sequencise Banq. 278 250 St. MINCO 163 630 631 St. MINCO 163 630 St. Cont. Banque 70 Society Banque 70 So	280   165   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet. 5 - 58 - 58 - 58 - 59 - 59 - 59 - 59 -	157 Hisarea	250	anneument  pres ( p of Can  sears ( p of Can  s	589 885 Sogri 128 Sogri 39 34 55 Sogri 17 68 14 55 Sogri 112 14 55 Sogri 113 4 55 Sogri 113 14 55 Sogri 113 Went 122 15 65 Acrty 50 50 50 51 49 Cred 11 15 16 57 Epan 6 90 96 70 Epan 122 17 Frage 122 17 Frage 122 17 Frage	### 289 22 257 01   Frat
1820-1890   137   0 328	Ca S.A   350   341   Sequancisa Banq   278   A.I.R   259   250   St. Minco   183   630   631   St. Cart. Banque   70   Sociabar   179   North Barris   179   North Barris   185   185   North Barris	280   165   Acier investiss.   110   110   110   120   125   126	Schwartz-Rautet	157 timaren	250	anneumann anel (y of Can ayss. c. 1000 yyss. c. 1000 yes. c. 1000 1 Sears (net.) 1 Sears p cp 1	589 885 Sogri 128 Sogri 39 38 Sogri 39 38 Unifi 17 60 46 55 Unifi 17 60 46 55 Unifi 17 130 74 Worr 32 15 65 Arct 50 50 51 49 Cred 17 15 15 Cred 17 15 50 50 70 Epan 50 86 70 Epan 50 86 70 Epan 50 17 Fined 50 17 Fined 50 185 Honis 163 185 Gent 163 185 Gent 163 185 Gent 165 185 Gent	289 22 257 01
1820-1890   137   0 328	ce S.A. 350 341 Sequenciae Banq. 278 183 et al. 183 et	280   165   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet   51 58   58   58   58   58   58   58	157 Haran	250 . 250 . 31 250 . 250 . 31 138 88 138 . 81 278 . 272 . 51 158 20 157 . 64 159 . 150 . 84 229 . 228 . 16 229 . 228 . 38 258 . 258 . 31 101 101 . 345 . 44 38 . 38 . 38 251 . 38 . 58 31 . 38 31 . 38 . 38 31 . 38 . 38 31 . 38 . 38 . 38	ADDESMAND ADDESM	589 885 Sogri 128 Sogri 39 Sogri 39 Sogri 14 85 U.A.I. 17 62 14 55 Uarli 112 13 50 Went 112 15 65 Went 15 65 Went 16 15 16 65 Acrol 50 16 67 Epan 6 90 86 70 Epan 6 90 17 Epan 183 185 Mont 184 185 Mont 185 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 188 185 Mont 189 185 Mont 180 185 Mont 180 185 Mont 181 185 Mont 185 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 187 185 Mont 188 185 Mont 189 185 Mont 189 185 Mont 180 180 180 Mont 180	289 22 257 01   1978
1820-1980	Ce S.A 350 . 341 . Sequencisa Banq. 278 . 4.1.R. 259 . 250 . Sti MINCO. 31 . 163 et	280   1655   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet   51 58   58   58   58   58   58   58	157 timarea	250 . 250 . 31 - 138 50 138 . 81 - 138 50 138 . 81 - 138 50 138 . 81 - 138 50 138 . 81 - 138 50 138 . 81 - 139 . 150 . 84 - 139 . 229 . 16 - 220 . 229 . 16 - 220 . 229 . 16 - 220 . 251 . 87 - 344 18 245 . 41 - 344 18 245 . 41 - 351 . 81 - 351 . 81 - 37 50 7 . 86 - 129 . 121 . 71 - 384 90 . 40 - 384 90 . 40	anneumann anel (y of Can yyss, c. 1000 yyss, c. 1000 yyss, c. 1000 1 Seers (port.) 1 Seers p cp	589 885 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  17 62 14 55 Durit  17 62 16 35 Worn  77 16 65 Worn  77 16 65 Arth  50 16 50 Crail  18 1 16 Crail  18 1 16 Sogri  18 65 Plani  18	288 22 257 01
1820-1890   137   0 328	Ce S.A. 350 241 Sequenciae Banq. 278 250 St. ININCO. 163 630 631 Soft Cent. Sanque Soft Cent. So	280   165   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet. 5 1 58 98 159 153 98 153 98 153 98 153 98 153 98 155 98	157 Harasa	130   130	anneumann anel (y of Can ayss. c. 1000 yyss. c. 1000 yyss. c. 1000 1 Seers (port.) 1 Seers p cp	589 885 Sogri 128 Sogri 148 Sogri 15 Sogri 141 Sogri 142 Sogri 144	289 22 257 01
1820-1980	Ce S.A   350   241   Sequenciae Banq   278   A.I.R.   259   250   Sti Nince   163 e	280   165   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet	157 dinaras	130   151   152   153   154   155	anneumann anel (y of Can yes, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800 yes	589 885 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  120 Sogri  121 Sogri  122 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  124 Sogri  124 Sogri  125 Sogri  126 Sogri  127 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  120 Sogri  121 Sogri  122 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  124 Sogri  124 Sogri  124 Sogri  125 Sogri  126 Sogri  127 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  120 Sogri	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 25 255 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 ### 255 255 ### 255 2
1828-1990	Ces S.A   350   241   Sequenciae Banq   278   279   250   Sti Kininge   273   163   Section Banque   273   Section Banque   273   Section Banque   273   Section Banque   274   240   56   Section Banque   275   Section Banque   275   Section Banque   275   Section Banque   276   Section Banque   276   Section Banque   278   Section Banque   279   Section Banque   270   Section Banque   27	280   165   Reier Investiss   110   110   120	Schwartz-Rautet. 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	157 theres	250 . 250 . 31 250 . 250 . 11 138 56 138 . 81 158 56 138 . 81 158 29 157 . 64 139 . 190 . 18 229 . 229 . 18 229 . 229 . 18 229 . 225 . 18 225 . 255 . 18 225 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 18 25 . 255 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25 . 255 . 255 . 255 25	annesmann anel (y of Can ayss. c. 1000 yes. c. 1000 yes. c. 1000 seers (net.) seers (net.) seers of se	589 885 Sogri  128 Sogri  39 38 Sogri  39 38 Uarli  14 85 14 55 Uarli  17 62 16 55 Uarli  17 130 16 55 Warr  50 50 51 49 Warr  50 50 51 49 Warr  50 50 51 49 Epan  6 90 6 70 Epan  6 90 6 70 Epan  17 15 65 Moint  17 15 65 Moint  185 155 Moint  185 155 Sogri  186 155 Sogri  187 156 Sogri  188 141 Sogri  189 142 Sogri  189 144 Sogri  189	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 25 25 25 25 ### 25 25 25 ### 25 25 ###
1820-1890   137   0 328	Ce S.A   350   241   Sequenciae Banq   278   A.I.R.   259   250   Sti Nince   163 e	280 Reier investiss 110	Schwartz-Rautet. 51 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	157 Harasa	130   151   152   153   154   155	anneumann annei (y of Can ayss, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800 y	589 885 Sogri  128 Sogri  129 I  120 I  120 I  121 I  122 I  123 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  125 Sogri  126 Sogri  127 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  120	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 25 255 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 25 ### 257 25 ### 255 255 ### 255 2
1828-1930	Compt.   Com	280	Schwartz-Rautet. 51 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	157 Haran	130   130	annessans and constant and cons	589 885 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  39 Sogri  30	289 22 257 01   1972  1
1820-1890   137   0 328	Cos S.A. 350 241 Sequenciae Banq. 278 259 250 SLIMING. 318 318 183 70 Stickens Parks. 240 240 58 Stickens Parks. 259 250 Stickens Parks. 250 250 Stickens Park	280   165   Reier Investiss   110   180   180   78 28   6estion Sélect   206   284   180	Schwartz-Rautet. 51 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	157 there's	130   130	anneumann anneumann agel (y of Can ayes, c. 1800) yes, c. 1800, yes, c.	589 885 Sogri  128 Sogri  128 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  39 Sogri  17 68 6 55 Dulip  17 68 6 56 Acti  50 16 51 46 Cred  16 15 16 55 Cred  17 15 16 56 Acti  50 16 57 Earle  18 50 16 7 Earle  122 17 Frac  221 50 230 Gent  183 185 Gent  185 Sogri  185 Sogri  186 Sogri  187 Sogri  187 Sogri  188 Sogri  184 141 Sogri  185 Sogri  184 141 Sogri  185 Sogri  185 Sogri  186 Sogri  187 Sogri  187 Sogri  188 Sogri  18	289 22 257 01   1972   289 22 257 01   1972   289 22 257 01   1972   289 22 257 01   1972   289 22 257 02   1972   289 22 257 02   1972   289 22 257 02   1972   289 22 257 02   1972   289 25 255 02   1972   289 25 25 255 02   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25   1972   289 25 25 25 25   1972   289 25 25 25   1972   289 25 25 25   1972   289 25 25 25   1972   289 25 25 25   1972   289 25 25   1972   289 25 25   1972   289 25   197
1820-1990   137   0 328	Compt. Camper. Septembers a Samp. 278   153   15	200	Schwartz-Rautet. 51-58 septi-Sarignelles. 153-94 septi-Sarignelles. 153-94 septi-Sarignelles. 153-94 septi-Sarignelles. 153-94 septi-Sarignelles. 153-94 septi-Sarignelles. 153-95 septi-Sarignelles. 15	157 Haran	130   130	anneumann annei (y of Can ayss, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800) yes, c. 1800 y	589 885 Sogri  128 Sogri  129 I  120 I  121 I  121 I  122 I  123 Sogri  122 I  127 Sogri  122 I  127 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  124 I  127 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  120 Sogri  121 Sogri  122 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  125 Sogri  126 Sogri  127 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  120 Sogri  121 Sogri  122 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  125 Sogri  126 Sogri  127 Sogri  128 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  129 Sogri  120 Sogri  121 Sogri  121 Sogri  122 Sogri  123 Sogri  123 Sogri  124 Sogri  125 Sogri	289 22 257 0   178   289 22 257 0   178   289 22   287 0   289 22   287 0   289 23
1820-1890   137   0 328	Cos S.A.   350   241   Sequenciae Banq.   278   279   250   Stiff Enc. Banque   278   373   Stiff Enc. Banque   370   Stif	280   165   Reier Investiss   110   180   180   78 28   Sestion Sétent   206   204   180	Schwartz-Rautet. 51 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	157 Harray	130   131   132   133   134   135	anneumann anneumann ager (p of Can ager (p of Can ager (port.) Beers (port.) Beers of con ager (	589 885 Sogri 128 Sogri 129 Sogri 129 Sogri 120 Sogri 120 Sogri 120 Sogri 120 Sogri 121 Sogri 122 Sogri 123 Sogri 124 Sogri 125 Sogri 126 Sogri 127 Sogri 128	### 289 22 257 01 #### 289 22 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 23 257 01 ### 289 25 257 02 ### 289 25 25 25 ### 289 25 25 ### 289 25 ### 289 2
1820-1890	Cos S.A.   350   341   Sequenciae Bamp.   278   279   250   Stiff Cent. Bampar   278   270   Stiff Cent. Bampar   278   270   Sovetahan   179   179   170	200	Schwartz-Rautet. 51-58 pto-Sarignelles. 153-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 165 pto-Sarignes. 160 pto-Sar	157	130   131   132   133   134   135	annesmann annesmann ages (y of Can ayes, c. 1000 yes, c.	589 885 Sogri 501 502	289 22 287 01
1820-1890	Cos S.A.   350   341   Sequenciae Bamp.   278   279   250   Stiff Enc. Bampa.   278   163   270   Stiff Enc. Bampa.   278   279   270   Stiff Enc. Bampa.   278   279	200	Schwartz-Rautet. 51-58 pto-Sarignelles. 153-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 163-94 proper S 165 pto-Sarignes. 160 pto-Sar	157 Harray	130   131   132   133   134   135	annesmann  annesm	589 885 Sogri 501	288 22 287 0   1   1   288 22   287 0   1   1   288 22   287 0   1   288 22   287 0   1   288 22   288 288
1820-1890   137   0 328	Compt.   Com	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spic-Sarignelleri. 153-94 reper S 163-94 reper S 160 189 reper S 160 189 reper S 160 139 reper S 163 reper S 160 reper S 1	157	130   131   132   133   134   135	anneumann  anneum	589 . 885 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  120 . Sogri  120 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  125 . Sogri  125 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  128 . Sogri  128 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri	289 22 257 01   1972
1820-1890   137   0 328	Compt. Co	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spie-Sarignelles. 153-58 lentedel.	157	250 - 130 - 31 - 136 88 136 - 31 - 136 88 136 - 31 - 136 88 136 - 31 - 153 20 157 - 34 - 153 20 157 - 34 - 153 20 157 - 34 - 254 - 256 - 31 - 256 20 229 - 14 - 256 20 27 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 - 32 - 35 -	annesmann annesmann annesmann ages ( ) of Can	589 885 Sogri 128 Sogri 129	### 289 22 257 01   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 25 255 03   Free   289 25 25
1820-1890	Congt.   Con	200	Schwartz-Rautet. 51-58 ptg-sarignelles. 153-94 ptg-sarignelles. 153-94 ptg-sarignelles. 153-94 ptg-sarignelles. 153-94 ptg-sarignelles. 153-94 ptg-sarignes. 160 ptg-sarignes. 160 ptg-sarignes. 160 ptg-sarignes. 160 ptg-sarignes. 163 ptg-sarignes. 164 ptg-sarignes.	157 Harray	130   130   131   132   133   134   135	annesmann  annesm	589 . 885 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  127 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri  123 . Sogri  123 . Sogri  124 . Sogri  124 . Sogri  125 . Sogri  126 . Sogri  128 . Sogri  129 . Sogri  120 . Sogri  121 . Sogri  121 . Sogri  122 . Sogri	### 289 22 257 01 #### 289 22 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 25 255 25 #### 257 25 25 25 25 #### 257 25 25 #### 257 25 25 25 #### 257 25 25 ##
1820-1390	Compt.   Camper   Cam	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 153-94 spic-Sarlignelles. 150 spic	157	250 - 130 - 31 - 136 88 136 - 81 - 136 88 136 - 81 - 153 20 157 - 64 - 153 20 157 - 64 - 153 20 157 - 64 - 153 20 157 - 64 - 254 - 256 - 31 - 35 - 256 30 97 - 34 16 245 - 34 - 35 - 35 - 35 - 35 - 35 - 35 - 35 - 35	annesmann  annesm	589 . 885 . Sogri 128 . Sogri	### 289 22 257 01   Free   289 22 257 01   Free   289 22 257 01   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 25 255 03   Free   289 25 25 255 03   Free   289 25 25 25 03   Free   289 25 03   Free   289 25 25 03   Free   289 25 25 03   Free   289 25
1920-1930	Compt.   C	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spic-Sarligeniles. 51-58 spic-Sarligeniles. 153-94 repet spic-Sarligeniles. 153-94 repet spic-Sarligeniles. 153-94 spic-Sarligeniles. 153-94 spic-Sarligeniles. 150 spic-Sarligeniles.	157	250 - 130 - 31 - 136 51 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351	annesmann.  annesm	589 . 885 . Sogri 128 . Sogri	289 22 257 01
1820-1890	Compt.   C	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spic-Sarligeniles. 51-58 spic-Sarligeniles. 51-58 spic-Sarligeniles. 153-94 royer S.A	157	250 - 130 - 31 - 136 51 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 136 52 136 - 31 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 250 - 250 - 32 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351 - 31 - 350 - 351	annesmann and an annesmann and the first and an annesmann an annesmann an annesmann an annesmann an annesmann an annesmann an	589 . 885 . Sogri 128 . Sogri 129 . Sogri	### 289 22 257 01   Free   289 22 257 01   Free   289 22 257 01   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 22 257 02   Free   289 25 255 03   Free   289 25 25 255 03   Free   289 25 25 25 03   Free   289 25 03   Free   289 25 25 03   Free   289 25 25 03   Free   289 25
1920-1930	Compt	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spic-Sarligeniles. 51-58 spic-Sarligeniles. 153-94 royer S.A	157 Harray	130   130   131   132   132   133   134   135   134   135	annermann  annerm	589 885 Sogri 128 Sogri 38 Sogri 38 Sogri 17 60 14 55 Sogri 17 60 15 65 Sogri 17 60 15 65 Arti 50 15 65 Arti 50 15 65 Arti 50 16 50	### 289 22 257 01   ### 289 22 257 01   ### 289 22 257 01   ### 289 22 257 01   ### 289 23 257 01   ### 289 25 25 152 38   ### 289 25 25 152 38   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 221 14   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 124   ### 257 25 165 22 125   ### 257 25 165 22 125   ### 257 25 165 22 125   ### 257 25 165 22 125   ### 257 25 165 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165   ### 257 25 165 25 165   ### 257 25 165
1828-1930   137   0 328	Compt	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spie-Sarignelles. 51-58 spie-Sarignelles. 153-54 lended. 153-54 lended. 153-54 list spie-Sarignelles. 153-54 list spie-Sarignelles. 153-54 list spie-Sarignelles. 150 list spie-Sarignelles. 150 list spie-Sarignelles. 150 list spie-Sarignelles. 153 list spie-Sarignelles. 1517 list spie-Sarignelles. 1517 list spie-Sarignelles. 1517 list spie-Sarignelles. 1518 list spie-Sarignelles. 1525 list spie-Sarignell	157	130   130   131   132   131   132   132   132   133   134	annesmann and annesmann and annesmann and annesmann and annesmann and annesmann annesm	589 . 885 . Sogri 128 . Sogri 129 . Sogri	######################################
1820-1890	Compt.   C	200	Schwartz-Rautet. 51-58 spie-Sarlignelles. 51-58 spie-Sarlignelles. 153-54 lended. 153-54 lended. 153-54 list spie-Sarlignelles. 153-54 list spie-Sarlignelles. 153-54 list spie-Sarlignelles. 160 sarlignelles. 16	157 Harray	250 - 130 - 31 - 136 68 136 - 31 - 136 68 136 - 31 - 136 68 136 - 31 - 136 68 136 - 31 - 137 272 272 - 30 - 153 20 157 - 30 - 153 20 150 - 31 - 150 120 - 120 - 31 - 250 - 250 - 32 - 250 - 32	annermann  annerm	589 . 885 . Sogri 128 . Sogri 129 . Sogri	### 289 22 257 01 #### 289 22 257 01 #### 289 22 257 01 #### 289 22 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 23 257 01 #### 289 23 257 02 #### 257 257 03 257 05 #### 257 257 05 ###
1828-1930	Compt	10	Schwartz-Rautet. 51-58 ptoles and pole satisfactors 153-54 ptorper S.A. 155-54 ptorper	157	250   251   31   32   32   32   32   32   32   3	annermann.  annerm	589 885 Sogri	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 02 ### 289 23 257 02 ### 257 113 89 155 23 ### 257 113 89 155 23 ### 257 113 89 155 24 ### 257 113 89 155 24 ### 257 113 89 155 24 ### 257 113 89 155 24 ### 257 113 89 155 24 ### 257 123 25 25 25 25 ### 257 123 25 25 ### 257 123 25 25 ### 257 123 25 25 ### 257 123 25 ##
1828-1930	28 S.A. J. Seignampies Bamp. 278 S.A	10	Schwartz-Rautet. 51-58 ptoles and pole	ist iteratories in the control of th	250   251   31   32   32   32   32   32   32   3	anneyment  apres ( pr of Can  apres (	589 885 Sogri 589 855 Sogri 128 Sogri 580 861 Sogri 680 14 55 Sogri 760 14 55 Sogri 760 15 65 Arti 50 16 65 Arti 50 16 65 Arti 50 16 67 Arti 16 16 Arti 17 18 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 17 28 185 Mont 185 185 Mont 185 185 Mont 185 1	### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 22 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 01 ### 289 23 257 02 ### 289 23 257 02 ### 257 13 20 ### 257 13 2
1828-1930	28 S.A.   350   341   Setpussois Banq   278   279   163   16	10	Schwartz-Rautet. 51-58 ptoles and pole	ist iteratories in the control of th	250   251   31   32   32   32   32   32   32   3	anneyment  anneym	589 885 Sogri 128	289 22 257 01   1972
1820-1930	28 S.A.	10	Schwartz-Rautet. 51-58 style-Sarlignelles. 51-58 style-Sarlignelles. 153-54 lended. 153-54 list style-Sarlignelles. 153-54 list style-Sarlignelles. 153-54 list style-Sarlignelles. 153-54 list style-Sarlignelles. 150 list style-Sarlignelles. 150 list style-Sarlignelles. 150 list style-Sarlignelles. 150 list style-Sarlignelles. 153 list style-Sarlignelles. 150 lis	157	130   130   131   132   132   133   134	annermann.  annerm	589 585 50gril 128 50gril 128 50gril 128 50gril 128 50gril 128 50gril 128 50gril 14 85 14 55 50gril 122 15 65 4rd 50 15 65 4rd 50 16 67 50gril 15 50gril 15 50gril 16 5	288 22 257 01   19781

2-3. LE XXVº CONGRÈS DU P.C. SOYIÉTIQUE

- RHODESIE : Londres envoie un émissaire à Salisburg

pour sonder les intentions de M. lan Smith. 5. AMÉRIQUES ·CUBA : la nouvelle Const

tution définit le P.C. comm

5. PROCHE-BRIENT L'évocuation des cols du

& ASIE

Les dirigeants des pays de l'ASEAN ont exprimé à Bali Jeur volonté d'organiser en-CHINE : la campagne contre le partisan non repenti du capitalisme est expliquée à M. Nixon.

8. POLITIQUE

- La préparation des électio Le C.D.P. accepte la fusion avec le Centre démocrate.

9. DÉFENSE La France envoie deux nou-veaux escorteurs dans l'océan

LA PEDAGOGIE DE L'ENSEI-GNEMENT CATHOLIQUE :

municipolité à Tours.

12. MEDECINE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 13 à 20

de l'hygiène publique.

par André Fermigier; Naife vongoslaves, par Geneviève THEATRE : « la Rumeur » à Chalon : Hélène Cixous et Gabriel Garran, auteurs. MUSIQUE : Un festival à Jéru-

CULTURE : Deux points de vue , par Alain Robbe-et Jean-Marc Gha-

21. JUSTICE TRIBUNAL DE SOISSONS

21. FAITS DIVERS Trois ouvriers périssent intox qués à la Samaritaine. 22. SPORTS

FOOTBALL: l'espionnite la rencontre Nautes-Kiev.

27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS La premier ministre réaf-firme les limites da pouvoir

28 236. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE : M. Giscon d'Estaing assure que le revenu paysan ne régressera pas en 1976.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (23 à 26); Anjourd'hul (22); Carnet (13); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Finances (31).

Le numéro du « Monde daté 25 février 1976 a été tiré à 574 294 exemplaires.

**COURS AZ** 

Tél 251-47-04 - 261-48-85 M° Palais-Royal **DACTYLO** 

196, rue Saint-Honoré, Paris-l'

cycles de 15 h.

(Débutants, Perf. recyclage) Entrainement machine électrique

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY

LANGUES oratoire, evec profi

h à 20 h tte l'aznée si samedi

EFGH A B

L'avenir du supersonique

### M. Cavaillé va <attaquer> les décisions américaines sur l'atterrissage de Concorde à New-York

volonté ainsi exprimée. »
Au cas — improbable — où les
autorités portuaires de New-York

autorités portuaires de New-York déclareraient Concorde persona grata, maigré l'avis contraire des deux Parlements, les deux gouverneurs seraient alors libres d'exercer leur droit de veto sur cette décision. M. Carey a précisé qu'il s'en servirait; M. Byrne qu'il ne l'utiliserait probablement pas

leman, secrétaire américain aux transports, à indiqué « que si le Pariement de l'Etat de New-Jersey suivait l'avis du Parie-

ment de l'Etat de New-York et que les gouverneurs de ces deux Etats s'y conjormaient, ce serait

au Département de la justice de se saisir éventuellement de l'affaire ». M. Coleman a noté qu'il ne pourrait pas s'opposer à ce texte, mais qu'il « en parlerait avec le département de la justice ».

Sans attendre davantage, M. Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports a décidé de porter l'affaire devant les tribunaux.

a Nous ne pouvons rester sans réaction devant la décision de

l'Etat de New-York. Nous allons attaquer en justice. Nous, c'est-à-

dire les compagnies Air France et British Airways, a-t-il déclaré. Nous allons attaquer cette déci-

sion en arguant qu'elle est contraire à la Constitution des États-Unis.

Dans les milleux aéronautiques

pace aérien faisant partie de ces

législative ou réglementaire est atta-quable devant les tribunaux par la plupart des citoyens, des associa-

tions ou des entreprises. Air France et British Airways sont done juridi-

quement fondées à porter l'affaire devant la justice. Cela dit, on peut contester l'opportunité d'une telle

action alors que toutes les parties

intéressées ne sont pas encore inter-

M. Cavallié entend peut-être faire

préssion sur les autorités locales

contraire, d'exacerber leur nationa-lisme. Il est, en effet, pour le moins

maladroit de vouloir apprendre aux Américains à lire correctement leux Constitution. Le secrétaire d'Etait

paraît, cafin, ignorer qu'outre-Atlantique les Etats fédérés ont une

tout autre autonomie que celle des régions françaises. — J.-J. B.]

venues dans le débat.

ski tennis golf

chasse équitation

solde

toutes ses collections

d'hiver

à partir du jeudi 26 février 10h

place saint-augustin paris 8°

M. Hugh Carey, gouverneur de l'Etat de New-York, a annoncé, mardi 24 février, qu'il signeralt la proposition de loi adoptée par le Parlement de cet Etat, aux adoptée par les deux Parlements puis approuvée par les deux gou-verneurs, nous présumons que la direction portuaire jera écho à la termes de laquelle l'accès des trois aeroports new-yorkals — Kennedy, La Guardia et Newark-Kennedy, La Guardia et Newark
— sera interdit à tous les appareils dont le bruit excède 108 décibels. Cette réglementation vise,
sans le nommer. Concorde. M. Carey a pris cette décision parce
que, a-t-il dit, « cette proposition
de loi est l'expression de la
volonté de la population ».

C'est maintenant au tour du
Parlement de l'Etat de NewJersey de se prononcer sur ce
texte puis à M. Brendan Byrne,
gouverneur de cet Etat, de confirmer la décision prise. Celui-ci
a déjà laissé entendre qu'il n'avait
« pus d'optnion déjintitive sur
Concorde ».

Le Port Authority of New York
and New Jersey, qui gère les trols

and New Jersey, qui gère les trois aéroports, devra ensuite confirmer ou non ces votes. De source proche de cette administration, on déclare : « Si une législation est

Le procès du « marché du siècle » aux Pays-Bas

LE REPRÉSENTANT DE LA FIRME DASSAULT EST ACQUITTÉ

Dans les milleux aéronautiques français, on fait remarquer que la loi votée par le Parlement de l'Etat de New-York est contraire à la clause de suprématie de l'Etat fédéral (article 6, paragraphe 2, de la Constitution des Etats-Unis). Cette clause, ajoute-t-on, invalide les décisions des Etats dans les domaines du ressort de l'Etat fédéral, l'utilisation de l'espace aérien faisant partie de ces Pays-Bas, M. Jan Botterman, accusé de tentative de corruption de deux députés hollandais, a été acquitté, mercredi 25 février, par le tribunal d'Amsterdam.

M. Botterman, qui était préver en tant que représentant de l'Office français d'exportation de matériel aéronantique (OFEMA), était accusé par deux députés, MM. George Keja (libéral) et Piet Dankert (socialiste), d'avoir tenté de les soudoyer en leu offrant des sommes d'argent et un terrain dans le midi de la France, afin qu'ils incitent le gouvernement de La Haye à acheter des Mirage français pour remplacer les Star-fighter américains de l'armée de l'air néerlandaise. Ce « marché du siècle » devait finalement être enlevé par la société américaine General

Le procès, qui s'est déroulé les été marqué par un coup de théâtre la demande d'acquittement de l'ac cusé, faute de preuves, par le pro-cureur de la reine lui-même. Le procureur avait vivement reproché à M. Dankert de ne pas avoir informé la justice ou le précident de la Chambre des séputés de ces tenta-tives de corruption. La crise des industries de la chaussure

UNE TROISIÈME ENTREPRISE EST MISE EN LIQUIDATION A FOUGERES

La crise de l'emploi s'aggrave à Fougères, où la société Morel et Gatté, qui employait 265 person-nes, vient d'être mise en liquida-tion. C'est la troisième fabrique de chaussures qui s'effondre en quinze jours, portant le nombre des suppressions d'emplois à

Le préfet de région devait recevoir à Rennes, ce mercredi 25 février à 10 heures, des repré-sentants du patronat de la chaussure et des syndicats et annoncer les premières décisions prises par les pouvoirs publics afin de limiles problèmes d'emploi à Fou-

L'entreprise J. B. Martin, qui emploie 900 personnes et connaît des difficultés conjoncturelles, recevrait une aide publique (sous forme d'un remboursement des allocations de chômage partiel) afin d'ajuster ses effectifs à sa production sans licendiements. Par ailleurs l'entreprise Maunoir, mise en liquidation la semaine passée. rais, ce qui permettrait le réem ploi d'une soixantaine de salariés sur les 135 personnes licenciées. Enfin, l'entreprise Bertin pourrait recevoir également une aide pu-blique. Elle poursuit actuellement des conversations afin de s'asso-cier, à terme, avec une autre firme fougeraise spécialisée dans le même type de produits (la chaussure « pied sensible »). Far contre, aucune solution n'a, jus-qu'à présent, été trouvée pour réemployer une partie des 650 sa-lariés de la firme Rehault, qui mise en liquidation, est occupée depuis une semaine.

● Un meeting de solidarité avec les neuj officiers de l'Union militaire démocratique qui seront prochainement jugés en Espagne est organisé ce mercredi 25 février, à 20 h. 30, au palais de la Mutualité, à Paris, par la junte démocratique et la Plate-forme de la convergence démocratique, les deux principaux rassemblements deux principaux rassemblements de l'opposition de gauche espa-

● La mère d'un travesti mar-seillais de seize ans a porté plainte, le 4 octobre dernier, contre un médecin qui, l'année dernière, avait prescrit au jeune homme des piqures d'hormones destinées à modifier son aspect physique. Le parquet de Marseille n'ayant pas entore designe de juge d'instruction, cette plainte pourrait être renforcée par le dépôt d'une nouvelle plainte, avec constitution de partie civile.

E.U. Promotion **59,Bd Exelmans** Paris 16º spécialiste

de la Formation Perma offre aux entreprises et aux marticullers un ensainne Nous mettons à leur disposition sur place ou dans l'entreprise des cours de:

SECRETARIAT - COMPTABILITE DROIT - GESTION DES P.M.E. LANGUES : Arabe - Français -Anglais - Allemand - Espagnol **TECHNIQUES DIVERSES** 



COUVERTS - PLATERIE Acier inoxydable SOLDES

Fabricant - Vente directe FRANOR 70, rue Amelot Tél. 700-87-94 Mo St-Sebastien. Our. to les jours of sai

L'ENLÈVEMENT DE M. THODOROF

### La rançon n'a pas été touchée

déclare la père de la victime

M. Tsatcho Thodorof, père du directeur général adjoint de Saab France, enlevé le 4 février par des inconnus, près de son domicile (le Monde du 6 février). (le Monde du 6 revrier).

Le père de la victime s'inquiète du rôle joué par la police lors de la tentative manquée de remise de rançon, le 17 février (le Monde du 19 février). « L'ai exécuté exactement ce que les ravisseurs m'ont demandé lors des premiers

contacts que fai eus avec eu déclare M. Thodorof. A une excep declare M. Thodorof. A une excep-tion près : je devais accomplir avec la rançon toute une randon-née en métro. A bout de force — 10 milions de francs pèsent lourd, — je suis sorti à une station. J'ai pris un taxi, je suis rentré à la maison et f'ai continué le cir-cuit avec mon chaujfeur, f'ai alors abandonné la rançon à un abandonné la rançon à un endroit précis, au croisement de deux routes. »

« D'après des renseignements

que mon fils a donnés au journal l'Aurore, a dit encore M. Tho-

La rançon se trouve en un doroi, les ravisseurs se seraient lieu sûr où je peux en disposer dans les quinze à tingt minutes lorsque f'en aurai, je l'espère, besoin », a déclaré ce mercredi dant plusieurs heures le colis que 25 février en fin de matinée du l'apparent l'appare favais laisse et que, n'ayant aperçu personne, ils ont enlevé les sacs. En l'absence de tout contact nouveau avec les ravis-seurs, les divers commentaires au

sujet de la rançon parus dans la presse m'ont fait supposer que la police détenait cette rançon. n Je dois préciser que favais demandé à la police de ne pas suitre l'éventuel ravisseur lors-qu'il viendrait prendre la rançon, car nous mettions en danger et la rançon et mon fils. J'avais obtenu un accord total de la police à ce sujet. Evidemment, j'ignore ce qu'elle a fait par la suite. Mais le problème de la run-con est maintenant résolu 2, a conclu M. Thodorof avant de préciser que ce n'est plus la police

D'autre part, le parquet de Paris a ouvert, jundi 23 février, une information contre X. pour arrestation et séquestration de personne après l'enlèvement de M. Guy Thodorof.

qui la détient.

Candidat P.S.U. dans le Puy-de-Dôme

UN PRÊTRE EST INCULPÉ DE COUPS ET BLESSURES

L'abbé Jean Lajonchère, curé de la paroisse de Malintrat (Puy-de-Dôme) a été inculpé, mardi 24 février, de coups et blessures volontaires sur la personne de M. Claude Gomez, directeur d'une société de boissons en gros de Clermont-Ferrand. Les faits re-prochés à l'abbé Lajonchère se sont produits le 9 août 1975 lors d'une grève dans cette entreprise où un eviolente bagarre avait opou un eviolente bagarre avait op-posé grévistes et non-grévistes. L'abbé Lajonchère qui, en qua-lité de délégué de la C.F.D.T., sou-tenait les grévistes, avait été blessé au cours de l'affrontement ainsi que M. Bernard Roulin, secrétaire de la section C.F.D.T. de l'entreprise.

D'autre part, trois ouvriers non grévistes et le directeur de l'entreprise lui-même avaient été blessés au cours de la bagarre. Le directeur avait porté plainte ainsi que l'abbé Lajonchère et M. Rou-

L'abbé Lajonchère a protesté contre cette inculpation en indi-quant qu'elle est « une provoca-tion du pouvoir et du patronait dans un moment où les libertés syndicules sont gravement at-teintes ». L'abbé Lajonchère, qui est conseiller municipal de Ma-lintrat, est le seul candidat du P.S.U. dans le Puy-de-Dôme : il se présente dans le canton de Cler-P.S.C. dans le Phy-de-Dome : Il se présente dans le canton de Cler-mont-Ferrand où il est opposé au conseiller général sortant, M. Maurice Pourchon (P.S.).

● Réunis manti, les ministres chargés de la politique scientifique dans les pays de la Communauté ne sont pas parvenus à s'entendre sur le choix du site futur de la machine européenne à fusion thermonucleaire Jet.

Des ouvriers du « Parisien libéré » ont bloqué ce mercredi 25 février, de 3 h. 45 à 9 h. 40 deux trains en gare de Saint-Quentin (Aisne). La manifesta-tion s'est déroulée sans incidents.

exclusivité

PIANO-BAIL

M. GALLEY PROPOSE

Au conseil des ministres

UN PLAN DE MODERNISATION DES ENQUÊTES PUBLIQUES

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, devait faire, ce mercredi 25 février, une communication au conseil des ministres sur la réforme de l'enquête d'utilité publique. Un groupe de travail d'une guerantaine de fonctione d'une quarantaine de fonction-naires et de personnalités, sous la présidence de Mme Sialelli, a, en effet, préparé une série de propositions tendant à moderniser les enquêtes publiques qui, devenues désuettes, se trouvent soumises à des critiques de plus en plus vives (le Monde du 12 février). Les mesures proposées s'appliqueraient d'abord en amont de l'enquête : une large informade l'enquete : the large intima-tion générale, utilisant les moyens modernes d'information, serait faite, et l'avis des administra-tions, des organisations profes-sionnelles, des associations et des groupes d'usagers recueillis.

L'enquête elle-même serait étendue à des opérations nouvelles, notamment à tous les projets portant atteinte à de intérêts privés ou provoquant des nuisances écologiques et esthéti-ques : zones d'aménagement concerté (ZAC), lotissements, concessions d'endigages, conces-sions portuaires, plages artifi-cielles, etc.

Pendant l'enquête, il serait fait appel aux moyens modernes de diffusion de manière à informer l'ensemble de la région concer-née. La durée d'ouverture des registres serait allongée et l'épo-ours de l'enquête rips indicienseregistres serait autogée et répo-que de l'enquête plus judicieuse-ment choisie. Le dossier d'en-quête, plus clair et plus complet, présenterait des variantes au projet et indiquerait les précautions prises à l'égard de l'envi-ronnement. Le commissaire en-quêteur serait choisi sur une

liste régionale, parmi les person-nalités locales. Il serait convenalites locales. Il serat conve-nablement rémunéré et s'entou-rerait d'une commission en cas de besoin. Il établirait un contact direct avec le public, se rendrait sur les lieux et disposerait d'un mois pour déposer ses conclusions. Celles-ci pourralent être assortles de propositions modifiant le projet et seraient rendues publiques.





Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 24226.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

500 pianos et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques Adresse. sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans

Je suis surtout intéressé par

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gracieux votre luxueux catalogue en

ami; catalans qu'il Pills grandes peines à ses collegues du gende la nécessité des trol enion no eniq hi laudra sans donte cautionner la résisla droite franquiste et Seneral Manuel Diezirien ches du haut étatoge par Franco pour ses liberales ». et qui

pianos 🛘 orgues 🖨 Funmachine 🗒

ju des revisseurs

g gristophe Merieux

st 217918 a Paris

100

organ et

..... \_~ ~<u>~</u>\_\_\_\_\_\_

1. 18 A 4 6 E

·------

± .0 25 26 2

\_- -: face a

··· t qui **Gr**•

in the State

Carried to a contract post

man de la constante

so there is near time

ener autri er skar åre **jere** 

ಹಾಗೆಯಾ ಭಾಗ 😁 🏗 🙀

型がながった は 砂な鍵 機能

antre ich

- 13.00

1212022

10.00

±್ಷಾ:್

o letter

----

it wie de M. Franza.

e steur en arrière.

nomine ambassad

esposmor

élé commenté avec

a Madrid, ou, l'on Enère espèrer, pour do moins, on vrai

e 124 - 1

Tr for the State Service of the Asset posts reitet im im in dispuside frant is tilte grande BR Est for animalify \$ The train of the contracting wife. Fen enterier, ent deten in tie das dent. Carrier en jameier, Som de medermente 🐓 Siegemande fallens de swe

ಡಿಪ್ಪಟ್ಟರ್ ಕಲ್ಪ್ ಫರ್ಡ್ **ಜಿಕ್** The Later of the same Same our in prepres Tier to a em ente detme-The process of the release. Principal de françaistes. E run- cane l'appa-La der : du regime, er la defendie en 2 maintenant repris The Court of their se-21 migration at Tanging Simple in the lente marthe liberary appearate g fes decerant discours de Richer de M. Joines Navarro 10 Inc. 1

di listre ce coup d'arrêt. im acaeilli par les ministres Car l'attitude de la police a ma moins revelatrice. Justhe milarier respectant ics donnees par le ministre dieger, elle intervenait aver tain el parlois même avec Missies Eile 5 maintenant Mi 185 Tieliles methodes, 52 site son efficacité. Le ma-dant iné mardi soir prés bate où les forces de l'orel erent le feu sur des gréa été la première victime

indial les arrestations et la officielle sévissent de nonpremiers projets de térision da décret-iel histe reglementation du regulon ei de manifestaion du code penal, nonbi électorale out pris de retard on sont sonthe trial lente procedure des la la liberalisation. Ce sont de les ministres libérans mblent sur la défensive. inca annii confie récem-

Total and the second se

de parente per l'as sant solare d car parente solare d